FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUNAINES
(FLASH)
ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
(ESPACE, CULTURES ET DEVELOPPEMENT)
LABORATOIRE DE DYNAMIQUE DES LANGUES
ET CULTURES A CALAVI
(LABODYLCAL)

Thèse de Doctorat unique

pour l'obtention du grade de docteur de l'Université d'Abomey-Calavi

Filière: Linguistique

Spécialité: Linguistique contrastive

N°118-12/UAC/FLASH/EDP

ETUDE CONTRASTIVE DU KOTAFON ET DE L'ALLEMAND: PHONOLOGIE ET MORPHOLOGIE

Par:

Comlan Athanase DEGBEVI

Sous la Direction de: Prof. Dr. Flavien GBETO, Professeur Titulaire de Linguistique et d'Etudes Africaines, Directeur du LABODYLCAL, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Soutenue publiquement le lundi, 10 décembre 2012 devant le jury composé de:

Président: **M. Hounkpati B. C. CAPO**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, République du Bénin;

Rapporteur: **M. Flavien GBETO**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, République du Bénin;

Examinateurs: **1. M. Firmin AHOUA**, Professeur Titulaire, Université de Cocody, Abidjan, République de la Côte d'Ivoire;

2. M. Antoine K. AFELI, Professeur Titulaire, Université de Lomé, République du Togo

3. M. Mamoud A. IGUE, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, République du Bénin;

4. M. Yaovi T. TCHITCHI, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, République du Bénin;

Mention: **AVIS TRES HONORABLE A L'UNANIMITE**

Année académique: 2011 – 2012

Ma feue mère, *ànɔ̀jɛ̀, ʁʷi χɛ́ mā sɔ́ ɖō fi jɛ́ ǎ*

Je te dédie cette thèse *towe wɛ̀ ɲí wémá ɖāχo kplɔ̰́jidʒǐ àlàvɔ̀tɔ̰̄ χɛ̄*

L'aboutissement de ce travail n'a été possible que grâce à Monsieur Flavien GBETO, mon Directeur de thèse, Professeur titulaire de Linguistique et d'études africaines, qui a accepté de diriger mon travail: Il m'a souvent assisté lors de mes maladies, m'a offert des documents et a su me diriger avec beaucoup de patience et de rigueur scientifique appréciable, afin que j'atteigne ce but. Je le remercie infiniment.

Je remercie Monsieur Benoît NATABOU, Maître-assistant, qui m'a toujours conseillé, encouragé et qui a mis à ma disposition divers documents d'utilité indéniable.

Je remercie Monsieur Hounkpati CAPO, Professeur Titulaire d'une chaire de Linguistique et Langues, Chef de la Filière Linguistique, Directeur-Adjoint de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire et Directeur de Labo-Gbe, qui m'a souvent encouragé par ses sages conseils.

Mes remerciements vont en direction des autres Professeurs de Linguistique de l'EDP et de leurs homologues d'autres filières. Ils n'ont ménagé aucun effort pour critiquer mon travail et me faire des propositions lors de nos différents points de thèse.

Mes remerciements vont en direction du professeur Maxime da CRUZ, Vice-recteur de l'UAC, pour ses conseils et aides.

Je remercie également les anciens Doyens de la FLASH, messieurs Ascension BOGNIAHO et Akanni Mahmud IGUE et l'actuel Doyen de la FLASH, Christophe S. HOUSSOU, qui m'ont souvent prodigué de sages conseils.

Je remercie mon feu père Sossa DEGBEVI pour l'éducation qu'il m'avait donnée.

Ma chère épouse Idayath et mon fils Māwùnáˊ Immanuel A., merci beaucoup pour avoir supporté les différentes peines et aussi pour votre tolérance et votre soutien.

Je remercie Madame Sikiratou A. OSSENI pour ses sages conseils.

Mes remerciements vont en direction de mon cousin germain Codjo Louis KASSEHIN pour ses divers différents soutiens sans oublier ses frères Michel et Lucien et ses enfants, entre autres, Urbain et Estelle.

Mon feu grand frère Codjo Pascal DEGBEVI et ses enfants, en l'occurrence François à l'UEMOA et Roch, mes frères et sœurs Dominique, àgu̱ṉósī̄, Assogba, Dʒɔ̀gbó je remercie infiniment pour les soutiens.

Je remercie Prof. Dr. Toussaint TCHITCHI pour ses conseils.

Je remercie mesdames GBETO et NATABOU pour leurs soutiens.

Mes remerciements vont aussi en direction de tous les collègues enseignants du Département d'Etudes Germaniques (DEG) pour leur franche collaboration et leurs soutiens.

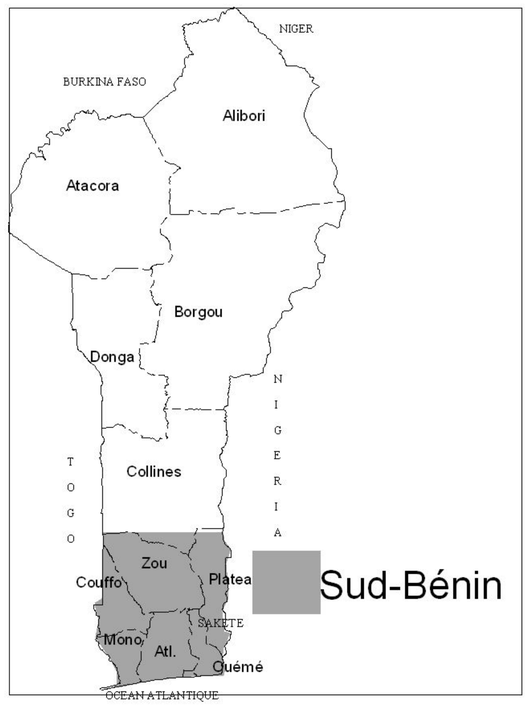
Je m'en voudrais de ne pas témoigner ma gratitude à mes différents amis qui m'ont aidé de diverses manières, il s'agit notamment de: Elsie Huguette ASSOGBA, Dr. Vincent ATABAVIKPO, Maître-Assistant et Chef du DEG, Dr. Constant KPAO SARE, Maître-Assistant, Dr. Vincent HERMANN, Maître-Assistant et Chef du Département d'Espagnöl, Dr. Marius SOHOUDE, Dr. Hippolyte HOUNNON, Maître-Assistant, Dr. Bertin YEHOUENOU, Maître-Assistant, Pascal ANAGO-KPOGLA, Marit VISSIENNON, Lectrice du DAAD, Sèlognon NONVIDE, Mathieu MOUZOU, Mireille KPANOU, Sœur Odile, Adam KANGNI. Monsieur Achille J. MAGNON, directeur du CEG Akassato sans oublier sa femme.

Je n'oublie pas non plus mes professeurs et amis allemands qui m'ont également offert des documents pour ce travail, il s'agit notamment de: Dr. Wolfgang ZIMMER, mon Maître de mémoire de Maîtrise, Prof. Dr. Alois Wierlacher, Ex-chef du Département „Interkulturelle Germanistik" de l'Université de Bayreuth, Madame Dr. Andrea BOGNER, Assistante scientifique du Département „Interkulturelle Germanistik" et Madame Prof. Dr. Barbara WOTJAK, Ex-directrice de l'institut «Herder-Institut» de Leipzig.

Je remercie mes anciens et nouveaux camarades de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire, notamment Dr. Julien GBAGUIDI, François ASSOU et BIO-LIGAN de la Filière Linguistique de l'EDP pour leurs divers soutiens.

Oh Dieu, Ton heure est la meilleure. Gloire à Toi!

Tous ceux qui m'ont aidé d'une certaine manière et dont les noms ne sont pas cités, qu'ils en soient remerciés.



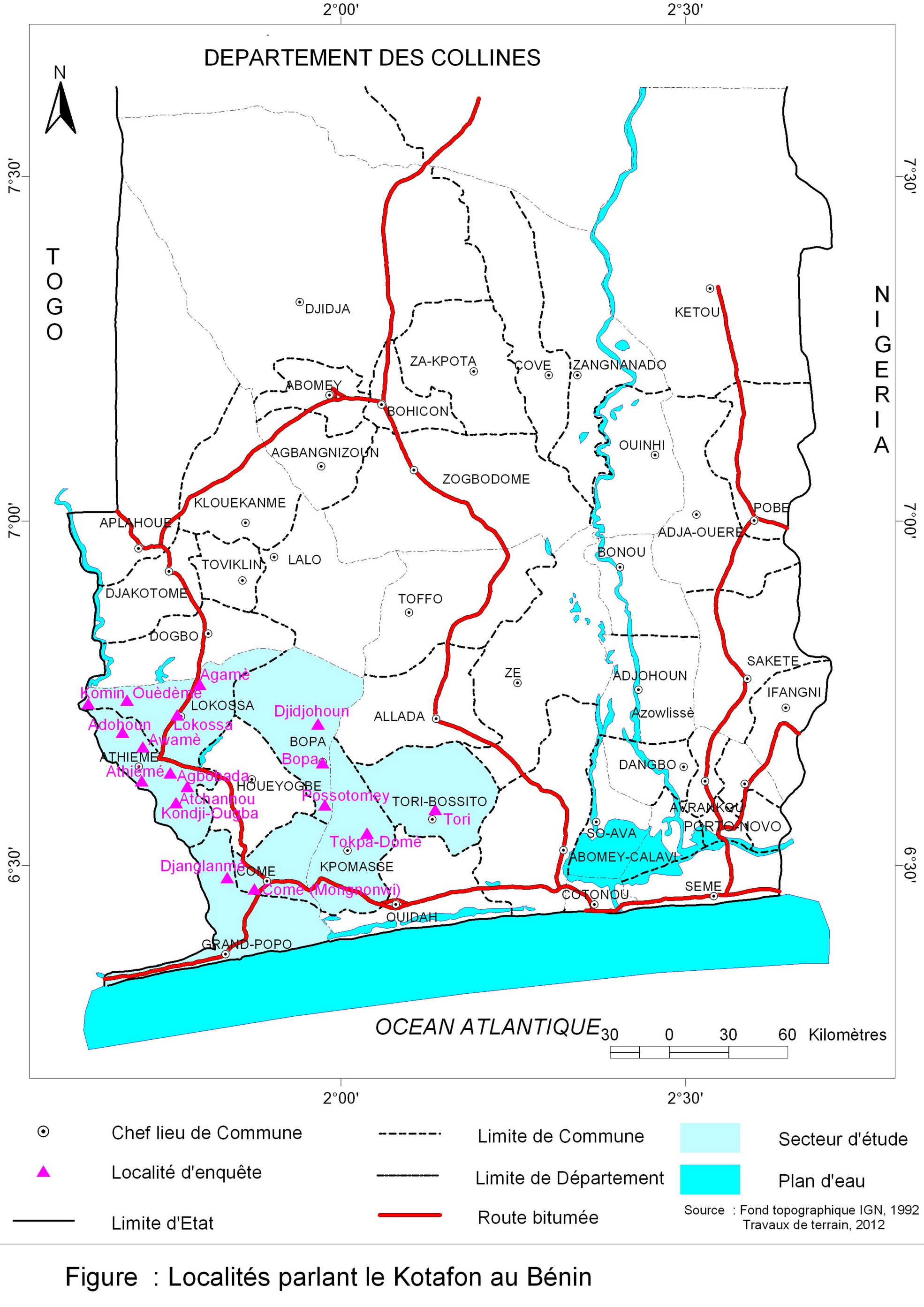


Figure : Localités parlant le Kotafon au Bénin

SCHEMAS **III**

- Schéma1: Classification de l'allemand (Source: Bußmann: 1990: 277)

- Schéma 2: Classement des consonnes dans l'Attaque (Extrait de Yu: 1992: 37)

- Schéma 3: Représentation des affriquées (Extrait de Meibauer: 2007: 111)

- Schéma 4: Représentations des voyelles courtes, longues et des diphtongues

- Schéma 5: Représentation des ambisyllabes (Extrait de Wiese: 1996: 36)

- Schéma 6: Représentations des extrasyllabes (Extrait de Meibauer: 2007: 110)

- Schéma 7: Arbres métriques des mots composés de deux constituants

- Schéma 8: Arbres métriques des mots composés de trois constituants

- Schéma 9: Arbres métriques des mots composés de trois constituants

- Schéma 10: Représentations des ambisyllabes

- Schéma 11: Représentations des extrasyllabes

- Schéma 12: Représentations des monosyllabes composées d'un segment

- Schéma 13: Les trois classes de traits marquants du nominal

- Schéma 14: Les cinq traits marquants du verbal conjugué (source Meibauer: 2007: 27)

-**adv**.: adverbe

anap: anaphorique défini

- **C:** consonne

- **cf.:** confère

- **Emp.:** Emphase

- **F:** fonctionnel

- **Fut.:** futur

- **FG:** formation de glide

- **L_1:** langue maternelle (le kotafon pour les apprenants)

- **L_2:** deuxième langue (le français)

- **L_3:** troisième langue (l'anglais)

- **L_4:** quatrième langue (l'allemand)

- **ME:** morphème épenthétique

- **Morph.:** Morphéme

- **Pl.:** pluralisateur

- **Poss.:** possessif

- **Préd.** du fut: prédicatif du futur

- **S.:** sujet

- **V:** voyelle

TABLEAUX ET GRAPHIQUES **V**

Tableau 1: Inventaire des consonnes du kotafon (Source: Gbéto 1997: 22)……. 21

Tableau 2: Inventaire des phonèmes du kotafon (Source: Gbéto 1997: 22)…….. 23

Tableau 3: Système vocalique du kotafon (source: Gbéto: 1997)……..... 26

Tableau 4: Inventaire des tons en kotafon…….. 27

Tableau 5: Distribution des tons dans le système verbal…… 29

Tableau 6: Distribution des tons dans le système nominal……..... 31

Tableau 7: Inventaire des consonnes allemandes (Source: Wiese (1996: 164))…… 32

Tableau 8: Inventaire des phonèmes allemands (Source: Meibauer:2 007: 76)…… 33

Tableau 9: Compatibilité des consonnes dans la Coda ……. 35

Tableau 10: L'inventaire des voyelles allemandes……. 36

Tableau 11: Les trois diphtongues allemandes……... 37

Tableau 12: Synthèse des inventaires des consonnes des deux langues……..... 50

Tableau 13: Synthèse des inventaires des voyelles du Kotafon et de l'allemand…..… 54

Tableau 14: Les articles défini et indéfini……...…… 83

Tableau 15: Déclinaison des articles défini et indéfini……...…… 83

Tableau 16: Déclinaison faible de l'adjectival qualificatif…….…… 89

Tableau 17: Déclinaison mixte……..…….. 90

Tableau 18: Déclinaison forte……..…… 91

Tableau 19: Déclinaison des pronominaux personnels……...…… 96

Tableau 20: Déclinaison des pronominaux réflexifs……..……. 98

Tableau 21: Adjectivaux possessifs……..……. 99

Tableau 22: Déclinaison des pronominaux possessifs…….……..…… 100

Tableau 23: Déclinaison des pronominaux relatifs……..……..… 101

Tableau 24: Déclinaison des pronominaux relatifs``wer et was ´´…….…… 102

Tableau 25: Déclinaison des démonstratifs……...……. 105

Tableau 26: Déclinaison des démonstratifs diese, dieser et dieses…...……. 106

Tableau 27: Déclinaison des pronominaux démonstratifs derselbe, dieselbe et dasselbe 107

Tableau 28: Déclinaison des pronominaux indéfinis…….. 108

Tableau 29: Déclinaison des pronominaux indéfinis einer, eine et eines…….,,, 109

Tableau 30: Traits déterminant les formes du verbal conjugué…….. 116

Tableau 31: Présentation des modes existant en allemand…….… 106

Tableau 32: Les temps du mode indicatif..... 117

Tableau 33: Infinitifs présent et passé et participes présent et passés des verbaux en allemand…….. 117

Tableau 34: Subjonctif$_1$ de sein, haben, werden, machen, denken, können, et helfen... 118

Tableau 35: Conjugaison des auxiliaires au mode Konjunktiv$_2$ (subjonctif$_2$)…… 119

Tableau 36: Conjugaison des verbaux au mode impératif…….. 119

Tableau 37: conjonctif de subordination……. 120

Tableau 38: Les quatre groupes de prépositions et leurs rections……... 122

Tableau 39: Les quatre groupes d'adverbaux…….. 123

Tableau 40: Position du constituant de base en kotafon et en allemand..... 166

Tableau 41: Affixes de dérivation nominale (Extrait de Meibauer: 2007: 55)…… 184

Tableau 42: Préfixes verbaux (Extrait de Meibauer: 2007: 58)……... 186

Tableau 43: Liste des préfixes d'origine allemande/d'emprunts (Meibauer: 2007: 57) 191

Tableau 44: Effectifs des apprenants…… 223

Tableau 45: Résultats du test de prononciation fait aux apprenants de la 4ème…….. 224

Tableau 46: Transcription et syllabification des 8 mots prononcés par les apprenants

de la 4ème…….. 225

Tableau 47: Résultats du test de prononciation fait aux apprenants de la 2nde AB…… 227

Tableau 48: Transcription et syllabification des 8 mots prononcés par les apprenants de la 2nde AB……. 228

Tableau 49: Résultats de la dictée faite aux apprenants de la 4ème …… 230

Tableau 50: Résultats de la dictée faite aux apprenants de la 2nde AB……... 232

Tableau 51: Résultats de l'exercice sur le pluriel des nominaux allemands…… 235

Tabelle 52: Résultats de l'exercice sur le genre des noms allemands en Quatrième et En Seconde AB…… 238

Tableau 53: Résultats de l'exercice sur la déclinaison des articles et adjectivaux allemands, en Quatrième et en Seconde AB…… 240

Tableau 54: Résultats de l'exercice porté sur le parfait "Perfekt" en Quatrième et en Seconde AB…… 242

GRAPHIQUES **VI**

Graphique1: Performance des apprenants de la 4ème lors de la prononciation des mots allemands……..... 226

Graphique 2: Performance des apprenants de la Seconde AB lors de la prononciation des mots allemands……... 229

Graphique 3: Résultats des erreurs orthographiques commises par des apprenants de la 4ème (au niveau des graphèmes des voyelles allemandes)……... 231

Graphique 4: Résultats des erreurs orthographiques commises par les apprenants de la 4ème (au niveau des graphèmes des consonnes)……... 231

Graphique 5: Résultats des erreurs orthographiques au niveau des lettres des voyelles allemandes en 2nde AB……. 234

Graphique 6: Résultats de la dictée faite aux apprenants de la 2ndeAB: (Difficultés pour s'adapter à l'orthographe des lettres de consonnes allemandes)……. 234

Graphique 7: Résultats du pluriel des nominaux en 4ème……..... 237

Graphique 8: Résultats du pluriel des nominaux allemands en 2nde AB…….. 237

Graphique 9: Résultats de l'exercice sur le genre des nominaux en allemand en 4ème ……..... 239

Graphique 10: Résultats de l'exercice sur le genre des nominaux en allemand en 2nde AB…. 239

Graphique 11: Résultats de l'exercice sur la déclination de l'article et de l'adjectivaux en 4ème 241

Graphique 12: Résultats de l'exercice sur la déclination de l'article et des l'adjectivaux en 2nde AB……. 241

Graphique 13: Résultats de l'exercice sur le passé composé en 4ème …….. 243

Graphique 14: Résultats de l'exercice sur le passé composé en 2nde AB……. 244

TABLE DES MATIERES

DEDICACE…… I
REMERCIEMENTS…….. II
SCHEMAS …… III
ABBREVIATIONS…… IV
TABLEAUX …… V
GRAPHIQUES……..... VI
INTRODUCTION ……. 1
1. Justifications du choix de notre sujet……. 1
2. Objectifs visés…… 2
3. Méthodes de recherche…….. 2
4. Cadre théorique……. 3
5. Plan du travail……... 14
6. Hypothèses…… 15
CHAPITRE1: SYSTEME PHONOLOGIQUE DU KOTAFON ET DE L'ALLEMAND……. 17
1.1.Présentation et classification du kotafon et de l'allemand…….. 17
1.1.1. Présentation et classification du kotafon…… 17
1.1.1.1. Classification du kotafon……. 17
1.1.2. Présentation et classification de l'allemand……..... 18
1.1.2.1. Présentation de l'allemand……... 19
1.1.2.2. Classification de l'allemand……..... 19
1.2. Système phonologique du kotafon……. 21
1.2.1. Système consonantique du kotafon……. 21
1.2.1.1. Séquences phonétiques des consonnes du kotafon……..... 21
1.2.1.1.1. La séquence [Cl]……..... 23
1.2.1.1.2. La séquence consonantique [Cj]…… 24
1.2.1.1.3. La séquence consonantique [Cw]…….. 25
1.2.1.1.3.1. Les consonnes [χ^w, κ^w]……..... 25
1.2.2. Le système vocalique du kotafon…… 26
1.2.3. Structure syllabique du kotafon……..... 26
1.2.3.1. Les monosyllabes……. 27
1.2.4. Système tonologique du kotafon…… 27
1.2.4.1. Inventaire des tons en kotafon…….. 27
1.2.4.2. Relations entre les tons et consonnes dans les systèmes nominal et verbal du Kotafon…. 28
1.2.4.2.1. Distribution des tons dans le système verbal……. 28
1.2.4.2.1.1. Distribution du ton bas [̀]…….. 28
1.2.4.2.1.2. Distribution du ton haut [́]……. 28
1.2.4.2.1.3. Distribution du ton bas-haut [̌]…….. 29
1.2.4.2.1.4. Distribution du ton moyen-bas [̂]…….

1.2.4.2.2. Distribution des tons dans le système nominal…….. 29
1.2.4.2.2.1. Apparition du ton haut [˴]…… 29
1.2.4.2.2.2. Apparition du ton bas [˵]…….. 30
1.2.4.2.2.3. Apparition du ton bas-haut [˷]…….. 30
1.2.4.2.2.4. Apparition du ton haut-bas [˶]…….. 30
1.2.4.2.2.5. Apparition du ton haut-moyen [˴]…… 30
1.2.4.2.2.6. Apparition du ton moyen-haut [˴]…… 30
1.2.4.2.2.7. Apparition du ton moyen-bas [˵] ……..... 31
1.2. Système phonologique de l'allemand……..... 31
1.2.1. Système consonantique et vocalique de l'allemand……... 31
1.2.1.1. Système consonantique de l'allemand…… 32
1.2.1.1.1. Séquences phonétiques de consonnes…….. 33
1.2.1.1.2. Séquences dans l'Attaque: Affriquées et autres suites de consonnes…….. 34
1.2.1.1.3. Séquences dans la Coda……... 35
1.2.1.1.4. Représentation des séquences consonantiques: cas spécifique des affriquées …….. 36
1.2.2. L'inventaire des voyelles allemandes…… 36
1.2.2.1. Suites vocaliques en allemand…… 37
1.2.2.1.1. Statut phonologique des voyelles et des diphtongues……..... 37
1.2.2.1.2. Représentation des voyelles courtes/longues et des diphtongues…… 38
1.2.3. Structure syllabique en allemand…… 39
1.2.3.1. Segment ambisyllabique/ambisyllabe……..... 41
1.2.3.2. Extrasyllabes……..... 41
1.2.4. Distribution des consonnes et voyelles allemandes…… 43
1.2.4.1. Distribution des consonnes……..... 43
1.2.4.1.1. Distribution équivalente…… 43
1.2.4.1.2. Distribution partiellement équivalente……..... 44
1.2.4.1.3. Distribution complémentaire…… 45
1.2.4.2. Distribution des voyelles en allemand……. 45
1.2.4.3. Structure des accents en allemand……... 46
1.2.4.3.1. Accent des mots…… 47
1.2.4.3.1.1. Au niveau des mots simples…….. 47
1.2.4.3.1.2. Au niveau des mots dérivés……... 47
1.2.4.3.1.2.1. Au niveau des mots à préfixe……..... 47
1.2.4.3.1.3. Cas des mots composés et des compléments verbaux……... 48

1.3. Analyse contrastive des deux systèmes phonologiques (phonétiques)…… 49
1.3.1. Au niveau des systèmes consonantiques des deux langues…… 49
1.3.2. Au niveau des systèmes vocaliques…… 54
1.3.3. Au niveau des structures syllabiques……. 55
1.3.4. Au niveau des éléments suprasegmentaux …… 56
CHAPITRE2. LES CATEGORIES GRAMMATICALES DU KOTAFON ET DE L'ALLEMAND…… 58
2.1. Les catégories grammaticales du kotafon……. 58
2.1.1. Nominaux……..... 58
2.1.2. Existe-t-il d'article défini ou indéfini en kotafon?..... 59
2.1.3. Question d'emplois du genre en kotafon…… 60
2.1.4. Les pronominaux ……... 60
2.1.4.1. Les pronominaux-sujets…….. 60
2.1.4.2. Pronominaux-compléments……. 61
2.1.4.3. Pronominaux possessifs…….. 62
2.1.4.4. Pronominaux relatifs…… 62
2.1.4.5. Pronominaux interrogatifs……... 63
2.1.4.6. Les pronominaux réflexifs …….. 63
2.1.4.7. Les pronominaux indéfinis…….. 63
2.1.5. Les adjectivaux……..... 64
2.1.5.1. L'adjectival/adjectival-adverbal…….. 64
2.1.5.1.1. Peut-on parler de comparaison de l'adjectival en kotafon ou de phrase .comparative?.. 64
2.1.5.1.1.1. Comparatif en kotafon…….. 65
2.1.5.1.1.2. Comparatif d'égalité……. 65
2.1.5.1.1.3. Comparatif d'inégalité…….. 65
2.1.5.1.1.4. Comparatif de supériorité……. 66
2.1.5.1.2. Superlatif……..... 66
2.1.5.2. Possessifs……..... 66
2.1.5.3. Démonstratifs…….. 67
2.1.5.1.4. Adjectivaux numéraux……. 67
2.1.5.1.4.1. Numéraux cardinaux……..... 68

2.1.5.1.4.2. Les adjectivaux numéraux ordinaux ……. 68
2.1.6.Verbaux en kotafon…….. 69
2.1.6.1. Verbaux à valeurs non syndétiques…….. 69
2.1.6.2. Verbaux à valeurs syndétiques……. 70
2.1.6.1.2. Verbaux à valeurs-hors système……..... 70
2.1.6.1.2.1. Séries verbales constituées par /dó/…… 70
2.1.6.1.2.2. Série verbale avec /ɖɛ́/…… 71
2.1.6.1.2.3. Séries verbales avec le verbal vɔ̀ ou fó́…….... 71
2.1.6.2. Transitivité et intransitivité……... 71
2.1.6.2.1. Verbaux neutres……. 71
2.1.6.2.3. Verbaux intransitifs……..... 72
2.1.6.2.4. Verbaux transitifs……... 72
2.1.6.2.4.1. Verbaux à expansion……... 72
2.1.6.2.4.1.1. Expansions verbales……. 73
2.1.6.2.4.1.2. Expansions nominales…….. 73
2.1.6.2.4.1.2.1. Expansions nominales nécessaires…… 73
2.1.6.2.4.1.2.2. Expansions nominales circonstancielles……... 72
2.1.6.2.5. Verbaux copulatifs……. 73
2.1.6.2.6. Verbaux marqueurs d'aspects…… 74
2.1.6.3. Le système de conjugaison en kotafon……. 74
2.1.6.3.1. L'accompli……. 76
2.1.6.3.2. L'action en cours…… 76
2.1.6.3.3. L'aspect futur…… 77
2.1.6.3.4. L'aspect habituel…… 77
2.1.6.3.4. L'aspect itératif ……. 77
2.1.7. Les adverbaux…….. 78
2.1.8. Peut-on parler de préposition ou de postposition en kotafon?..... 79
2.1.9. Conjonctifs……... 80
2.1.9.1. Conjonctifs de coordination en kotafon……..... 80
2.1.9.2. Conjonctifs de subordination en kotafon……..... 81
2.1.10. Interjectifs en kotafon…… 81
2.2. Les catégories grammaticales en allemand…… 82
2.2.1. Les catégories grammaticales subissant la flexion…….. 82
2.2.1.1. La flexion nominale ou la déclinaison……. 83
2.2.1.1.1. Les catégories subissant la flexion nominale ou la déclinaison…… 83
2.2.1.1.1.1. Les articles…….. 83
2.2.1.1.1.2. Les nominaux…….. 84
2.2.1.1.1.2.1. Les nominaux à genres variés…….. 85
2.2.1.1.1.2.2. Le pluriel des nominaux en allemand……..... 86
2.2.1.1.1.3. Les adjectivaux……... 87
2.2.1.1.1.3.1. L'adjectival qualificatif…… 88
2.2.1.1.1.3.1.1. Déclinaison de l'adjectival qualificatif……. 88

.

2.2.1.1.1.3.1.1.1. La déclinaison faible de l'adjectival qualificatif…… 88
2.2.1.1.1.3.1.1.2. La déclinaison mixte de l'adjectival……..... 90
2.2.1.1.1.3.1.1.3. La déclinaison forte…… 92
2.2.1.1.1.3.1.1.4. L'adjectif substantivé…… 92
2.2.1.1.1.3.2. Les degrés de comparaison de l'adjectif qualificatif……..... 92
2.2.1.1.1.3.2.1. Le positif ……... 92
2.2.1.1.1.3.2.1.1. Formation du positif……... 92
2.2.1.1.1.3.2.1.2. Emplois……... 92
2.2.1.1.1.3.2.2. Le comparatif……..... 93
2.2.1.1.1.3.2.2.1. Formation du comparatif (de supériorité)……..... 93
2.2.1.1.1.3.2.2.2. Emplois……... 93
2.2.1.1.1.3.2.3. Le superlatif……... 94
2.2.1.1.1.3.2.3.1. Formations ……..... 94
2.2.1.1.1.4. Les pronominaux…… 96
2.2.1.1.1.4.1. Le pronominal personnel…… 96
2.2.1.1.1.4.1.1. Emplois des pronominaux personnels……... 97
2.2.1.1.1.4.2. Les pronoms réflexifs……... 98
2.2.1.1.1.4.2.1. Les différents pronoms réflexifs……... 98
2.2.1.1.1.4.2.2. Emplois …… 99
2.2.1.1.1.4.3. Les pronominaux possessifs …… 99
2.2.1.1.1.4.3.1. Les différents pronominaux possessifs……..... 99
2.2.1.1.1.4.3.2. Emplois……. 101
2.2.1.1.1.4.4. Les pronominaux relatifs ……. 101
2.2.1.1.1.4.4.1. Les pronominaux relatifs authentiques…….. 101
2.2.1.1.1.4.4.2. Emplois des pronominaux relatifs ……..... 102
2.2.1.1.1.4.4.3. Pronominaux relatifs: wer et was……. 102
2.2.1.1.1.4.4.3.1. Déclinaison de wer et de was …… 102
2.2.1.1.1.4.4.3.2. Emplois …….. 103
2.2.1.1.1.4.4.3. Pronominaux relatifs wo, wie, wohin, woher, womit, worauf, wodurch, wovon. wozu…… 104
2.2.1.1.1.4.4.3.1. Emplois……... 104
2.2.1.1.1.4.5. Les pronominaux démonstratifs……... 105
2.2.1.1.1.4.5.1. Les différents pronominaux démonstratifs…… 105
2.2.1.1.1.4.5.2. Emplois…….. 107

2.2.1.1.1.4.6. Les pronominaux indéfinis……... 108
2.2.1.1.1.4.6.1. Les différents pronoms indéfinis……... 108
2.2.1.1.1.4.6.2. Emplois ……..... 109
2.2.1.1.1.4.7. Les pronominaux interrogatifs…… 110
2.2.1.1.1.4.7.1. Les différents pronoms interrogatifs……..... 110
2.2.1.1.1.4.7.2. Emplois……..... 111
2.2.1.1.2. Verbaux en allemand…… 111
2.2.1.12.1. Verbaux pleins…….. 111
2.2.1.1.2.2. Verbaux copulatifs ……..... 112
2.2.1.1.2.3. Verbaux à expansion……..... 112
2.2.1.1.2.3.1. Verbaux impersonnels/verbes sans sujet……. 112
2.2.1.1.2.3.2. Verbaux réflexifs …… 113
2.2.1.1.2.3.2. Verbaux fonctionnels…… 113
2.2.1.1.2.4. Verbaux de modalité…… 113
2.2.1.1.2.4.1. Verbaux modèles……..... 113
2.2.1.1.2.4.2. Verbaux modificateurs ……... 114
2.2.1.1.2.4.3. Verbaux "gérondif"…… 114
2.2.1.1.2.5. Auxiliaires……... 114
2.2.1.1.2.5.1. Auxiliaires de temps……..... 115
2.2.1.1.2.5.2. Auxiliaire du mode subjonctif…… 115
2.2.1.1.2.5.3. Auxiliaires du passif……..... 115
2.2.1.1.2. La flexion verbale…….. 115
2.2.1.1.2.1. Le système de conjugaison en allemand…… 117
2.2.1.1.2.1.1. Les temps du mode indicatif…… 117
2.2.1.12.1.2. Les temps des modes subjonctifs "Konjunktiv$_{1/2}$"……. 118
2.2.1.2.1.1.2.1. Le subjonctif$_1$ de *sein, haben, werden, machen, denken, können et helfen* …… 119
2.2.1.2.1.1.2.2. Les subjonctif$_2$ de *sein, haben, werden, machen, denken, können et helfen*…….. 119
2.2.1.2.1.1.2. L'impératif de *sein, haben, werden, machen, denken et helfen*…… 120
2.2.2.2. Les catégories grammaticales invariables (non déclinables) du discours……. 120
2.2.2.2.1. Les conjonctifs……..... 120
2.2.2.2.1.1. Les conjonctifs de coordination…… 120
2.2.2.2.1.1. Les conjonctifs de subordination……. 121
2.2.2.2.2. Les prépositions……... 123
2.2.2.2.3. Les adverbaux…….. 123
2.2.2.2.4. Interjectifs……..... 123
2.2.2.2.4.1. Interjectifs exprimant des sentiments physiques et psychiques…… 123
2.2.2.2.4.1.1. Interjectifs exprimant des sentiments physiques…… 124
2.2.2.2.4.1.2. Interjectifs exprimant des sentiments moraux et psychiques……..... 125
2.2.2.2.4.2. Interjectifs d'appel, de prière ou d'ordre……... 125
2.2.2.2.4.3. Interjectifs imitant la voix humaine, des cris d'animaux ou le bruit des choses……... 125
2.2.2.2.4.3. Emplois des interjectifs…….. 125

.

2.3. Analyse contrastive des catégories grammaticales en kotafon et en allemand……..... 126
2.3.1. Ressemblances entre les catégories grammaticales des deux langues……..... 126
2.3.1.1. Au niveau des nominaux…… 126
2.3.1.2. Au niveau des articles……. 126
2.3.1.3. Au niveau des adjectivaux……... 127
2.3.1.3. Au niveau des pronominaux……..... 127
2.3.1.5. Au niveau des verbaux……..... 128
2.3.1.6. Au niveau des adverbaux……..... 128
2.3.1.7. Au niveau des prépositions et des postpositions……..... 129
2.3.1.8. Au niveau des conjonctifs……. 130
2.3.1.9. Au niveau des interjectifs…..……..... 131
2.3.2. Différences entre les catégories grammaticales des deux langues…….. 132
2.3.2.1. Au niveau des nominaux/substantifs…… 132
2.3.2.2. Au niveau des articles……..... 133
2.3.2.3. Au niveau du genre……..... 133
2.3.2.5. Au niveau des pronominaux……. 134
2.3.2.6. Au niveau des adjectivaux …….. 134
2.3.2.7. Au niveau des adverbaux…….. 135
2.3.2.8. Au niveau des prépositions et des postpositions……..... 135
2.3.2.9. Au niveau des conjonctifs……..……..... 136
CHAPITRE 3: COMPOSITION DE MOTS EN KOTAFON ET EN ALLEMAND…….. 137
3.1. Composition de mots en kotafon……..... 137
3.1.1. Différentes sortes de composition en kotafon……..... 137
3.1.1.1. Composition des verbaux……..... 137
3.1.1.1.1. Le type ($Verbal_1$ + $Verbal_2$) ……..... 137
3.1.1.1.1.1. Emplois du type ($Verbal_1$ + $Verbal_2$) …….. 127
3.1.1.1.2. Le type ($Verbal_1$ + $Substantif_2$) …….. 139
3.1.1.1.2.1. Emplois…… 139
3.1.1.1.3. Le type ($Verbal_1$ + $Adjectival_2$)…….. 140
3.1.1.1.3.1. Emplois…… 140
3.1.1.1.4. Le type ($Verbal_1$ + $Adverbal_2$)……..... 141
3.1.1.1.4.1. Emplois…… 141
3.1.1.1.5. Le type ($Verbal_1$ + $Interjectif_2$)……... 142
3.1.1.1.5.1. Emplois……..... 143

3.1.1.2. Composition des nominaux…….. 143
3.1.1.2.1. Les différents types de composés nominaux……. 143
3.1.1.2.1.1. Le type (Substantif$_1$ + Substantif$_2$)……. 144
3.1.2.1.1.2. Le type (Substantif$_1$ + Verbal$_2$)……... 144
3.1.2.1.1.3. Le type (Substantif$_1$ + Adjectival$_2$)……..... 145
3.1.2.1.1.4. Le type (Substantif$_1$ + Substantif$_2$ + Substantif$_3$)……..... 145
3.1.2.1.1.5. Le type (Substantif$_1$ + Verbal$_2$ + Substantif$_3$)…….. 145
3.1.1.2.1.6. Type (Substantif$_1$ + Fonctionnel$_2$)……..... 145
3.1.1.2.1.7. Type (Substantif$_1$ + Fonctionnel$_2$ + Substantif$_3$)……. 146
3.1.1.2.1.8. Le type (Substantif$_1$ + Fonctionnel$_2$ + Substantif$_3$ + Substantif$_4$)…… 146
3.1.1.2.1.9. Type (Substantif$_1$ + Verbal$_2$ + F$_3$+ Substantiv$_4$)……..... 146
3.1.1.2.1.10. Type (Substantif$_1$ + Verbal$_2$ + Substantif$_3$ + Substantiv$_4$)……. 146
3.1.1.2.2. Classification sémantique des différents types de composés……..…….. 147
3.1.1.2.2.1. Composés à valeur déterminative (déterminant-déterminé)……... 147
3.1.1.2.2.1.1. Structures des composés à valeur déterminative…….. 147
3.1.1.2.2.2. Composés à valeur copulative (déterminant-déterminant)…….. 149
3.1.1.2.2.1.1. Structures des composés à valeur copulative……... 149
3.1.1.2.2.3. Composés à valeur possessive (possédant-possédé)……... 150
3.2. Composition de mots en allemand…….. 150
3.2.1. Différentes sortes de composition en allemand…… 150
3.2.1.1. Composition des verbaux en allemand… ……. 151
3.2.1.1.1. Type (Verbal$_2$ + Verbal$_1$) ……..... 151
3.2.1.1.2. Type (Substantif$_2$ + Verbal$_1$)…….. 152
3.2.1.1.3. Type (Adjectival$_2$ + Verbal$_1$)…….. 152
3.2.1.1.4. Type (Adverbal$_2$ + Verbal$_1$) …….. 153
3.2.1.1.5. Type (Interjectif$_2$ + Verbal$_1$)… ……..... 154
3.2.1.2. Composition des nominaux.…….. 154
3.2.1.2.1. Type (Substantif$_2$ + Substantif$_1$)……. 154
3.2.1.2.2. Type (Verbal$_2$ + Substantif$_1$)……..... 155
3.2.1.2.3. Type (Adjectival$_2$ + Substantif$_1$)……... 156
3.2.1.2.4. Type (Adverbal$_2$ + Substantif$_1$)…….. 156
3.2.1.2.5. Type (préposition$_2$ + Substantif$_1$)……... 156
3.2.1.2.6. Type (numéral$_2$ + Substantif$_1$)…… 157
3.2.1.2.7. Type (Confixe$_2$ + Substantif$_1$)…… 157

3.2.1.2.8. Type (Phrase$_2$ + Syntagme nominal$_1$)/(Syntagme$_2$ + Substantif$_1$)…….. 158
3.2.1.3. Composition des adjectivaux ……..... 160
3.2.1.3.1. Type (Adjectif$_2$ + Adjectival$_1$)……..... 160
3.2.1.3.2. Type (Verbal$_2$ + Adjectival$_1$)……..…….... 160
3.2.1.3.3. Type (Substantif$_2$ + Adjectival$_1$)…… 160
3.2.1.4. Composition des adverbaux……..... 150
3.2.1.4.1. Type (Adverbal$_2$ + Adverbal$_1$)……..... 150
3.2.1.4.2. Type (Adjectival$_2$ + Adverbal$_1$)…….. 150
3.2.2. Classification sémantique des différents types de composés……... 152
3.2.2.1. Composés à valeur déterminative (déterminant-déterminé)……. 162
3.2.2.1.1. Structures des composés à valeur déterminative……... 162
3.2.2.2. Composés à valeur copulative (déterminant + déterminant) en allemand…… 164
3.2.2.2.1. Structures des composés à valeur copulative……..... 164
3.2.2.3. Composés à valeur possessive (possédant-possédé)…… 164
3.3. Analyse contrastive des différentes sortes de composition existant en kotafon et en allemand 165
2.3.1. Différences entre les différents types de mots composés des deux langues…… 166
2.3.1.1. Au niveau structurel……..... 166
3.3.1.2. Au niveau de la formation de certains types de mots composés…….. 166
3.3.1.2.1. Cas de composés adjectivaux…… 166
3.3.1.2.2. Cas de composés adverbiaux……..... 167
3.3.1.3. Au niveau de certains constituants associés de mots composés……... 167
3.3.1.3.1. Cas des confixes et post-confixes ……. 167
2.3.2. Ressemblances entre les types de mots composés des deux langues……..... 168
3.3.2.1. Au niveau des types de composés verbaux……... 168
3.3.2.1.1. Type (Verbal$_1$ + Verbal$_2$) en kotafon/type (Verbal$_2$ + Verbal$_1$) en allemand…… …… 168
3.3.2.1.2. Type (Verbe$_1$+ Substantif$_2$) en kotafon/type (Substantif$_2$ + Verbe$_1$) en allemand…..... 169
3.3.2.1.3. Type (Verbal$_1$ +Adjectival$_2$) en kotafon/Type (Adjectif$_2$ + Verbal$_1$) en allemand…… 169
3.3.2.1.4. Type (Verbal$_1$ + Adverbal$_2$) en kotafon/Type (Adverbal$_2$ + Verbal$_1$) en allemand……... 169
3.3.2.1.5. Type (Verbal$_1$ + interjectif$_2$) en kotafon/Type (Interjection$_2$ + Verbe$_1$) en allemand……. 170
3.3.2.2. Au niveau de la classification sémantique ……..... 170
3.3.2.2.1. Cas des composés à valeur déterminative…….. 170
3.3.2.2.2. Cas des composés à valeur copulative……..... 170
3.3.2.2.3. Cas des composés à valeur possessive ou des composés exocentriques……... 171

CHAPITRE4: DERIVATION EN KOTAFON ET EN ALLEMAND…… 172
4.1. Dérivation en kotafon…….. 172
4.1.1. Dérivation affixale……... 172
4.1.1.1. Question d'existence de préfixes en tant que dérivatifs en kotafon……. 173
4.1.1.1.1. Préfixation……..... 173
4.1.1.1.1.1. Cas d'adjonction des préfixes au radical verbal……..... 173
4.1.1.1.1.2. Cas d'adjonction des préfixes au radical nominal……... 174
4.1.1.1.1.3. Cas d'adjonction du préfixe à l'adjectival…….. 175
4.1.1.1.1.4. Cas d'adjonction du préfixe à l'adverbal…… 176
4.1.1.1.1.5. Cas d'adjonction des préfixes à l'interjectif (idéophonique)…….. 176
4.1.1.1.2. Infixation…… 176
4.1.1.1.3. Suffixation……..... 177
4.1.1.1.3.1. Les suffixes et leurs particularités……... 177
4.1.1.1.3.2. Dérivation flexionnelle……... 180
4.1.1.1.3.2.1. Redoublement ……..... 180
4.1.1.1.3.2.1.1. Redoublement total sans flexion tonale…… 180
4.1.1.1.3.1.2. Redoublement total avec flexion tonale amalgamée…… ……. 181
4.1.1.1.3.2.1.3. Redoublement partiel sans flexion tonale……..... 181
4.1.1.1.3.2.4. Redoublement partiel avec flexion tonale amalgamée……..... 182
4.1.1.1.3.2.5. Redoublement par préfixation sans flexion tonale……... 182
4.1.1.1.3.2.6. Redoublement par préfixation avec flexion tonale amalgamée……... 182
4.1.1.1.3.2.7. Redoublement avec ou sans la flexion tonale…….. 183
4.2. Dérivation en allemand……... 184
4.2.1. Dérivation affixale en allemand……... 184
4.2.1.1. Préfixation en allemand…… 184
4.2.1.1. Cas d'adjonction des préfixes au radical nominal……..... 184
4.2.1.1.2. Cas d'adjonction des préfixes verbaux…….. 185
4.2.1.1.3. Cas d'adjonction de préfixes aux adjectivaux…… 191
4.2.1.1.4. Cas d'adjonction des préfixes aux adverbaux…….…….. 193
4.2.2. Suffixation en allemand…….….. 193
4.2.2.1. Formation des dérivés nominaux par suffixation…….. 193
4.2.2.1.1. Type Base + Suffixe ⟶ Dérivé Nominal…….…..... 193

4.2.2.2. Formation des dérivés verbaux par suffixation……..... 193
4.2.2.2.1. Type Base + Suffixe ⟶ Dérivé verbal……. 196
4.2.2.2.3. Formation des dérivés adjectivaux par suffixation……..... 196
4.2.2.2.3.1. Base + Suffixe ⟶ Dérivé adjectival……..... 196
4.2.2.2.4. Formation des dérivés adverbiaux par suffixation…… 196
4.2.2.2.4.1. Base + Suffixe ⟶ Dérivé Adverbial ……... 198
4.2.2. Dérivation flexionnelle …… 198
4.2.2.1. Redoublement (ou réduplication) en allemand…….. 199
4.2.2.2. Redoublement non flexionnel…… 199
4.2.2.3. Redoublement flexionnel……..... 199
4.3. Conversion en kotafon et en allemand……..…... 199
4.3.1. Conversion en kotafon……..... 200
4.3.1.1. Conversion du nominal (nom) en adjectival…….. 200
4.3.1.2. Conversion d'adjectival en nominal…….. 200
4.3.1.3. Conversion des idéophones en nominaux……. 201
4.3.1.4. Conversion des syntagmes en nominaux……... 201
4.3.1.5. Conversion des phrases en nominaux…….……... 202
4.3.2. Conversion en allemand……... 203
4.3.2.1. Conversion de mots simples…….. 203
4.3.2.1.1. Conversion des verbaux en substantifs……. 203
4.3.2.1.1.1. La conversion de l'infinitif en radical verbal substantivé……... 203
4.3.2.1.1.2. La conversion de l'infinitif en substantif…… 204
4.3.2.1.1.3. Conversion du verbal….. conjugué en substantif…… 204
4.3.2.1.1.4. Conversion des participes en substantifs……. 204
4.3.2.1.2. Conversion des adjectivaux en substantifs……...…….. 205
4.3.2.1.2.1. Conversion des adjectivaux qualificatifs en substantifs…….. 205
4.3.2.1.2.2. Conversion des adjectivaux en verbaux…….. 206
4.3.2.1.2.2. Conversion des adjectivaux cardinaux en substantifs……...…….. 206
4.3.2.1.3. Conversion des pronominaux en substantifs…….. 206
4.3.2.1.4. Conversion des prépositions et des adverbaux en substantifs…… 206
207
4.3.2.1.5. Conversion des substantifs en verbaux…….. 207
4.3.2.1.6. Conversion des substantifs en adjectivaux……. 207
4.3.2.1.5. Conversion des mots complexes en substantifs…….. 207
4.3.2.1.5.1. Syntagme verbal/nominal ⟶ article + forme substantivée…… 208

4.3.2.1.5.2. Conversion des phrases en substantifs……..... 208
4.5. Etude contrastive des différentes sortes de dérivation en kotafon et en allemand…….. 208
4.5.1. La dérivation affixale…… 208
4.5.1.1. Au niveau de la préfixation…… 208
4.5.1.1.1. Cas d'adjonction des préfixes au radical nominal…….. 209
4.5.1.1.1.1. Ressemblances……. 209
4.5.1.1.1.2. Différences……... 209
4.5.1.1.2. Cas d'adjonction des préfixes au radical verbal……. 210
4.5.1.1.2.1. Ressemblances……. 210
4.5.1.1.2.1. Différences……... 210
4.5.1.1.3. Cas d'adjonction des préfixes au radical adjectival…… 211
4.5.1.1.3.1. Ressemblances……. 211
4.5.1.1.3.2. Différences……..... 212
4.5.1.1.4. Cas d'adjonction des préfixes au radical adverbial……..... 212
4.5.1.1.5. Cas d'adjonction de préfixes à l'interjectif (idéophonique)…… 213
4.5.1.1.2. Au niveau de la suffixation……..... 213
4.5.1.1.2.1. Cas des dérivés nominaux à suffixe……..... 213
4.5.1.1.2.1.1. Ressemblances……. 213
4.5.1.1.2.2. Différences……. 214
4.5.1.1.2.1. Cas des dérivés verbaux par suffixation…….. 214
4.5.1.1.2. Au niveau de l'infixation……..... 215
2.5.2. Au niveau de la dérivation flexionnelle……..... 215
2.4.2.1. Ressemblances……... 215
4.4.2.1.1. Au niveau du redoublement flexionnel……. 215
2.4.2.2. Différences……..... 216
2.4.2.2.1. Cas de redoublement des verbaux…….. 216
2.5.2.2. Cas de redoublement des verbo-nominaux……..... 216
2.5.3. Conversion……..... 217
2.5.3.1. Ressemblances au niveau des deux langues…….. 217
4.5.3.1.1. Cas des nominaux comme bases de conversion…… 217
4.5.3.1.2. Cas des adjectivaux comme bases de conversion……..…….... 217
4.5.3.1.3. Cas des syntagmes comme bases de conversion……..……... 217
4.5.3.1.4. Cas des phrases comme bases de conversion…… 217
4.5.3.2. Différences entre les deux langues……. 218

CHAPITRE 5: ANALYSE DES ERREURS INTERFERENTIELLES ENTRE LE KOTAFON ET L'ALLEMAND SUR LES PLANS PHONETIQUE ET MORPHOLOGIQUE…… 220
5.1. Définitions du terme «interférence»…… 221
5.2. Les informateurs……..... 222
5.2.1. Méthode d'enquête…… 223
5.2.1.1. Matériel……..... 223
5.2.1.2. Expériences……. 223
5.2.1.3. Source des données…….…..... 224
5.2.2. Présentation, analyse et interprétation des résultats…….. 224
5.2.2.1. Présentation des résultats du test oral fait en Quatrième et en Seconde AB……. 224
5.2.2.1.1. Présentation des résultats du test de l'exercice de prononciation en Quatrième…… 224
5.2.2.1.1.1. Analyse des résultats…… 226
5.2.2.1.1.2. Interprétation des résultats……..... 226
5.2.2.1.2. Présentation des résultats du test oral fait en Seconde AB……. 227
5.2.2.1.2.1. Analyse des résultats……..... 228
5.2.2.2.1.2. Interprétation des résultats…… 228
5.2.2.2. Présentation, analyse et interprétation des résultats du test écrit fait en Quatrième et en Seconde AB des "grands commençants"…….. 229
5.2.2.2.1. Présentation, analyse et interprétation des résultats de la dictée en Quatrième…….. 229
5.2.2.2.1.2. Analyse des résultats de la dictée……. 230
5.2.2.2.1.3. Interprétation des résultats de la dictée……. 231
5.2.2.2. Présentation, analyse et interprétation des résultats de la dictée faite en 2nde AB…….. 232
5.2.2.2.1. Présentation des résultats de la dictée faite en 2nde AB……..... 232
5.2.2.2.2. Analyse des résultats de la dictée faite en 2nde AB…….. 233
5.2.2.2.2. Interprétation des résultats faite en 2nde AB……. 233
5.2.2.2.3. Présentation, analyse et interprétation des résultats des exercices de grammaire en ….Quatrième et en Seconde AB…….. 235
5.2.2.2.3.1. Présentation des résultats de l'exercice porté sur le pluriel des mots en Quatrième et en Seconde AB…… 235
5.2.2.2.3.2. Analyse des résultats de l'exercice porté sur le pluriel des mots en Quatrième et en Seconde AB……. 235
5.2.2.2.3.3. Interprétation des résultats de l'exercice porté sur le pluriel des mots en Quatrième et en Seconde AB…… 236
5.2.2.2.4.1. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'exercice porté sur le genre des mots en allemand, en Quatrième et en Seconde AB……..... 238

5.2.2.2.4.2. Analyse des résultats de l'exercice porté sur le genre des mots en allemand, en Quatrième et en Seconde AB…….. 238

5.2.2.2.4.2. Interprétation des résultats de l'exercice porté sur le genre des mots en allemand, en Quatrième et en Seconde AB…….. 238

5.2.2.2.5. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'exercice porté sur la déclinaison des articles et adjectivaux allemands, en Quatrième et en Seconde AB……..... 240

5.2.2.2.5.1. Présentation des résultats de l'exercice porté sur la déclinaison des articles et adjectivaux allemands, en Quatrième et en Seconde AB…… 240

5.2.2.2.5.2. Analyse des résultats de l'exercice porté sur la déclinaison des articles et adjectivaux allemands, en Quatrième et en Seconde AB…… 240

5.2.2.2.5.3. Interprétation des résultats de l'exercice porté sur la déclinaison des articles et adjectivaux allemands, en Quatrième et en Seconde AB…… 241

5.2.2.2.6. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'exercice porté sur le parfait "Perfekt" en Quatrième et en Seconde AB…… 242

5.2.2.2.6.1. Présentation des résultats de de l'exercice porté sur le parfait "Perfekt" en Quatrième et en Seconde AB……. 242

5.2.2.2.6.2. Analyse des résultats de l'exercice porté sur le parfait "Perfekt" en Quatrième et en Seconde AB……..…….. 242

5.2.2.2.6.2. Interprétation des résultats de l'exercice sur le parfait "Perfekt" en Quatrième et en Seconde AB……..……..... 243

CHAPITRE 6: POUR UNE NOUVELLE PEDAGOGIE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND EN MILIEU GBE (KOTAFON)…….. 245

6.1. Méthodes d'enseignement…… 245

6.1.1. Définition……..... 245

6.2. Méthodes d'enseignement de l'allemand au Bénin…….. 247

6.2.1. Programmes et méthodes d'enseignement de l'allemand au Bénin de 1962 à nos jours…….. 247

6.2.1.1. Programmes et méthodes d'enseignement de l'allemand de 1962 à 1975……. 247

6.2.1.2. Programmes et méthodes d'enseignement de l'allemand de 1975 à 1982……. 248

6.2.1.3. Méthodes et programmes d'enseignement de l'allemand de 1982 à 1989…… 248

6.2.1.4. Programmes et méthodes d'enseignement de l'allemand de 1989 à ce jour…….. 250

6.2.2. Préjugés des apprenants à l'égard de la langue allemande…… 252

6.3. Piste pour un renouveau dans l'enseignement de l'allemand au Bénin…… 253

6.3.1. Apports des langues maternelles béninoises au cours d'allemand…… 254

6.3.2. Conditions sine qua non pour le bon usage des langues béninoises au cours d'allemand……..... 256
6.3.2.1. Importance de l'oral et de l'écrit au cours d'allemand……..... 257
6.3.2.2. Organisation des cours d'allemand……. 259
6.3.2.2.1. La bonne préparation des cours d'allemand…… 259
6.3.2.2.2. Bonne présentation du cours……..... 259
CONCLUSION……..... 261
BIBLIOGRAPHIE……... 263
WEBOGRAPHIE……. 273

INTRODUCTION

Ce travail est consacré, d'une part, à l'analyse phonologique et morphologique contrastive de la langue kotafon et de l'allemand, d'autre part à l'analyse des erreurs commises par les apprenants kotafon aux cours d'allemand.

Il a une double visée: la première est descriptive et la seconde est pratique.

- Descriptive, en ce sens que nous allons décrire non seulement les phénomènes phonétique et morphologique les plus saillants des deux langues (kotafon-allemand), mais également les erreurs commises par les apprenants.
- Pédagogique, en ce sens que nous allons utiliser cette description pour suggérer des réformes dans l'enseignement/apprentissage de la langue allemande en Afrique en général et au Bénin en particulier.

1. Justifications du choix de notre sujet

Deux arguments fondent notre choix du sujet:

- Le premier est que le kotafon n'est que partiellement décrit. Certes, nous avons pu identifier des travaux de recherche sur le kotafon qui sont entre autres: des publications du CENALA (1983, 1984) portant sur la dénomination du kɔ̄gbè et les problèmes de terminologie entre le français et le kotafon, le mémoire de maîtrise d'Agbovi (1998) portant sur l'inaccompli et l'accompli à l'imparfait et au passé composé du kɔ̄gbè et du français, le mémoire de maîtrise de Jean Y. Ayévo (1999) sur l'anthroponymie en kɔ̄gbè de même que les travaux de maîtrise et de DEA de Dégbévi (1998, 2005) sur la philosophie populaire et la morale dans les proverbes kotafon et allemands et sur les structures et fonctions des proverbes kotafon et allemands, et aussi les recherches de Gbéto (2007) sur la tonologie du kotafon. Mais ces différents travaux sus-mentionnés ne constituent pas encore la description systématique du kotafon.

Or, avec le «vent de la mondialisation» qui souffle aujourd'hui sur toute la planète, les langues qui ne connaissent pas encore d'écriture sont considérées comme des langues marginalisées, sinon condamnées à disparaître. C'est dans le souci de ne pas voir le kotafon subir ce triste sort, mais plutôt de lui permettre de figurer parmi les langues d'alphabétisation au Bénin que nous, en tant que natif kotafon, avons choisi de le décrire sur les plans phonologique et morphologique.

- Le second est d'ordre pédagogique. En effet, les jeunes kotafon, à l'instar de beaucoup de jeunes béninois voire africains, apprennent l'allemand au cours secondaire en tant que langue étrangère. Mais le constat est que ces apprenants d'allemand en général et ceux du milieu kotafon en particulier ont souvent des difficultés à maîtriser l'écoute, le parler, la lecture et

l'écrit en allemand. C'est dans le but d'élaborer des méthodes d'enseignement mieux appropriées et susceptibles d'aider les professeurs et apprenants d'allemand dans leur enseignement/apprentissage de l'allemand que nous nous sommes proposé de faire l'étude phonologique et morphologique contrastive du kotafon et de l'allemand.

2. Objectifs visés

Dans ce travail, nous visons, d'une part, la promotion, la vulgarisation du kotafon à travers le monde, l'amélioration des méthodes d'enseignement de l'allemand au Bénin en général, et en milieu kotafon en particulier, et d'autre part, une contribution, aussi modeste soit-elle, à l'évolution de la science.

3. Méthodes de recherche

Ce travail, à la fois descriptif, contrastif et pédagogique, nous a amené non seulement à faire des enquêtes sur le terrain, afin de constituer un corpus, mais aussi à faire des recueils d'ouvrages et d'articles pour la constitution d'une bibliographie.

En effet, les enquêtes nous ont conduit au département du Mono, muni d'un cahier élaboré grâce aux conseils de notre directeur de thèse. Le travail consistait à recueillir au maximum des syllabes et des mots qu'on pouvait obtenir à partir de chaque lettre de l'alphabet kotafon, et ce pour vérifier la distribution des consonnes et des voyelles du kotafon. Nous avons donc sillonné quelques villages des communes de Lokossa (Wɛ̀ɖɛ̀mɛ̀, à Kɔ̄mɛ̀, Atikpéta et Lokosa) et d'Athiémé (Asɛdʒi, Adoʁu̯, Kɔ̰dʒi-Wugbà). Ces différents mots et syllabes obtenus nous ont permis de faire la distribution des consonnes, des voyelles et des tons.

Après cela, nous avons, d'une part, fait des tests aux apprenants kotafon des classes de quatrième et de seconde AB "des grands commençants" des collèges publics de Lokossa (CEG1 et CEG2) et d'Athiémé (CEG1) trois années consécutives durant: 2008-2009, 2009-2010 et 2010-2011. Les tests se composaient entre autre d'un exercice oral de huit mots allemands à prononcer, d'une dictée de 26 mots allemands, d'exercices de grammaire sur le pluriel des mots, le genre du nom, la déclinaison des articles, des adjectifs possessif et qualificatif et enfin d'un exercice sur le passé composé de l'indicatif. Ces tests nous ont fourni des données d'analyse non seulement des erreurs phonético-phonologiques et morphologiques entre les deux langues, mais aussi des erreurs relevant des systèmes orthographiques du français et de l'anglais.

Parallèlement aux enquêtes sur le terrain, nous avons consulté et même collecté des ouvrages et travaux scientifiques spécifiques à notre sujet. Mais pour rédiger la thèse, nous

avons été confronté à des problèmes inhérents à l'analyse contrastive et à celle des erreurs. C'est ainsi que nous avons fait recours non seulement à la théorie autosegmentale pour des terminologies et représentations non-linéaires, mais aussi à celles d'analyse contrastive et de l'acquisition/apprentissage d'une troisième langue étrangère.

4. Cadre théorique

Comme prévu dans le plan, notre travail en tant qu'étude descriptive, contrastive et pédagogique a besoin d'un cadre théorique approprié et particulier. Ainsi, nous avons procédé comme suit:

Sur le plan descriptif, nous avons choisi quelques théories, règles et conventions relatives à la linguistique autosegmentale pour la partie des systèmes phonologiques (kotafon-allemand). De même, nous avons choisi de décrire les catégories grammaticales du kotafon et de l'allemand suivant la théorie des générativistes. Ainsi, nous allons utiliser les terminologies, telles que nominaux au lieu de noms, verbaux au lieu de verbes …etc.

Sur le plan contrastif, nous allons clarifier quelques concepts, notamment analyse contrastive, transferts et acquisition d'une troisième langue et analyse des erreurs.

4.1. Théorie auto-segmentale comme base de la partie descriptive (phonologique)

Nous avons choisi ce modèle à cause de son système de représentations: non-linéaire. Car, l'idée centrale de la phonologie autosegmentale voire de la morphologie autosegmentale est que les représentations ne se constituent plus en une suite de segments (ou phonèmes) comme dans la linguistique générative classique (SPE), mais plutôt en plusieurs suites autonomes, d'où l'apparition du morphème «auto» dans le mot autosegmental. Cela nous permettra de réaliser la représentation des voyelles, des consonnes, des syllabes du kotafon et de de l'allemand.

Pour y parvenir, nous allons observer les principes et conventions suivants de Godsmith (1976):

4.1.1. Well-formedness Condition (WC) and Universal Association Convention[1]

Ces deux principes de Godsmith (1976: 48) ont déjà été utilisés par beaucoup de chercheurs. Ils stipulent que:

(1)

a. All vowels are associated with at least one tone
b. All tones are associated with at least one vowel

[1]Contrainte de bonne formation et la convention de l'association (Gbéto: 1997: 6)

c. Association lines are not cross

Cependant, les axiomes a et b ont été critiqués par des chercheurs comme Ahoua (1986), Pulleyblank (1986: 11). Ainsi pour Ahoua, ces principes créent plus de modulations tonales qu'il n'en existe dans les langues à tons (Gbéto: 1997: 7).

Ainsi, des chercheurs comme Pulleyblank (1986), ont cherché à les améliorer, surtout la contrainte de bonne formation. Mais ils ne sont pas parvenus comme cela se devait. C'est ainsi que Godsmith (1990) a dû revenir sur ses principes et a conçu une nouvelle version de Universal Convention qui s'est révélée plus acceptable. Elle dit donc ceci:

(2)

„Association Convention

When unassociated vowels and tones appear on the same side of an association line, they will be automatically associated in one-to-one fashion, radiating outward from the association line"

Cette nouvelle version a été appliquée par beaucoup de linguistes. Ainsi, Gbéto (1997) tout comme Truckenbrodt (2006) l'ont utlisée et rappelée dans leurs travaux. Truckenbrodt (2006: 2) n'a-til pas soutenu que:

(3) „Assoziierung von Tönen und TBUs erfolgt eins-zu-eins (Ton-zu-TBUs) von links zu rechts.[2]

Godsmith a pu constater que chaque langue a sa règle d'association qui lui est propre. Nous sommes de son avis et allons en tenir compte dans notre travail.

Le second principe que nous voulons appliquer dans notre travail est:

4.1.2. Obligatory Contour Principle.

Il stipule que:

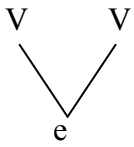
(4) "At the melodic level, adjacent identical elements are prohibited"

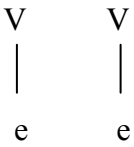
Nous l'adoptons et l'appliquerons dans notre travail comme l'avaient utilisé un certain nombre de linguistes: Leben (1973), McCarthy (1986), Yip (1988), Gbéto (1997) et Truckenbrodt (2006).

Ainsi, nos représentations des segments adjacents respecteront ce principe. A titre d'exemple, nous représenterons une séquence de deux voyelles identiques en kotafon comme suit.

[2] L'association des tons et des segments se fait, un à un, de gauche vers la droite.

(1) Représentation de la séquence /ee / [e:]

a) 

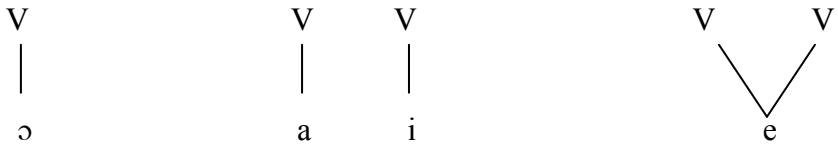
b) 

En nous appuyant sur ce principe, nous pouvons dire que seule la représentation en (1a) est juste, la seconde en (1b) ne l'est pas, car elle viole le PCO.

Représentons à titre d'exemples quelques voyelles du kotafon et de l'allemand:

En kotafon, tout comme dans les autres parlers Gbe (ex: maxi, fon, adʒa) la voyelle courte, la diphtongue et la séquence à deux voyelles se représentent comme suit:

(2) voyelle courte [ɔ] diphtongue [ai] séquence /ee / [e:]

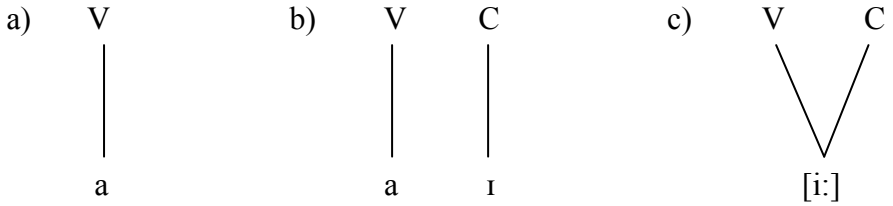


Ces représentations des voyelles nous montrent que la voyelle courte est associée à un segment sur le palier squelettal et à une position sur le palier segmental; la séquence à deux voyelles identiques est associée à deux segments-V sur le palier squelettal et à une position sur le palier segmental. Quant aux diphtongues, elles sont associées à deux segments-V sur le palier squelettal et à deux positions sur celui des segments; c'est-à-dire, leurs deux éléments identiques sont associés chacun à un segment sur le palier squelettal et à une position sur le palier segmental.

S'agissant de la représentation des voyelles de l'allemand sur les paliers squelettal et segmental, nous pouvons dire que le modèle de représentation était déjà appliqué par Carlile (1988), Wiese (1988, 1996: 39), Booj (1989) et Meibauer (2007: 108) dans la phonologie prosodique de l'allemand.

Il stipule que, les voyelles courtes s'associent à un seul segment sur le palier squelettal et à une position sur le palier segmental. Contrairement aux diphtongues et aux séquences à deux voyelles identiques ou isotimbres (Akoha 1980) en kotafon, les diphtongues en allemand s'associent à deux segments (V et C) sur le palier squelettal et à deux positions sur le palier segmental, les voyelles longues s'associent, quant à elles, à deux segments (V et C) sur le palier squelettal, mais à une seule position sur le palier segmental.

(3)
Exemples de représentation des voyelles courte [a] longue [i:] et diphtongue [a͡ɪ]



Sur le palier squelettal, la seconde voyelle des diphtongues est associée à un segment-C, à cause de son statut, elle est non syllabique, c'est ce que Meibauer (2007: 108) a tenté d'expliquer en ces termes:

(5) «Kommen zwei Vokale in einer Silbe vor (Diphthonge), so bildet nur einer den Silbengipfel und der andere ist unsilbisch»[3]

Le troisième principe que nous allons observer dans ce travail est:

4.1.3 L'unité porteuse de tons: Tontragende Einheiten (Truckenbrodt).

Dans la littérature, il est démontré que seules les voyelles et les consonnes voisées peuvent être porteuses de tons. En kotafon par contre, les consonnes non voisées sont également porteuses de tons, précisément de ton haut (pour plus de précision, voir Gbéto 2006). Ce principe sera respecté dans notre travail.

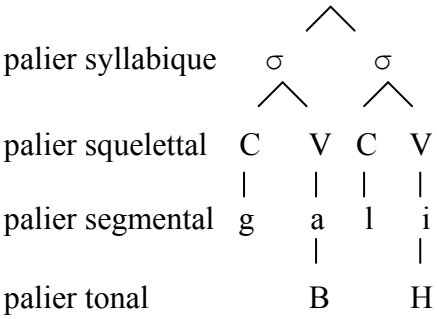
4.1.3.1. Représentation non-linéaire des syllabes en kotafon et en allemand

La représentation non-linéaire ne compte pas le même nombre de paliers pour toutes les langues. L'allemand en tant que langue accentuelle et flexionnelle ne possède pas de tons, mais des accents; ce qui fait que le palier tonal dans la représentation non-linéaire de ses syllabes ne nous paraît pas pertinent. Par contre, le kotafon est caractérisée par des tons pertinents. C'est pourquoi, nous trouvons nécessaire d'introduire le palier tonal dans la représentation non-lináire de ses syllabes, comme le schéma (4a) l'indique:

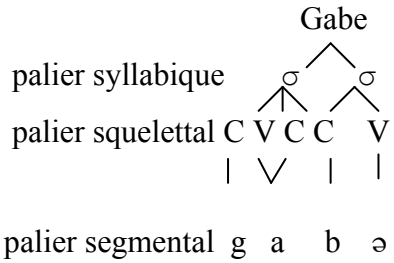
[3] «Lorsque deux voyelles apparaissent dans une syllabe (diphtongues), alors seule l'une des deux forme le point culminant, l'autre est non syllabique» [Traduit par DEGBEVI Comlan Athanase (D.C. A.)]

(4) Exemple de représentation non-linéaire du mot kotafon *gàl̂ì* ´Maniokmehl´ "gàl̂ì"

a) gàl̂ì



(5) Exemple de représentation non-linéaire du mot allemand Gabe "don"



4.1.3.2. Modèle tridimensionnel de la représentation des mots en kotafon et en allemand et leur syllabification

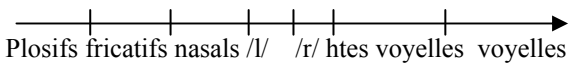
Les travaux de Vennemann ou Hooper, puis ceux de Godsmith, de Liberman, de Prince ou encore de Selkirk ont progessivement imposé une nouvelle organisation de la phonologie générative autour de la syllabe, en y intégrant la prise en compte de la «hiérarchie de sonorité». D'après Selkirk (1984: 116), la hiérarchie de sonorité stipule que:

(6) "In any syllabe, there is a segment constituting a sonority peak that is preceded and/or followed by sequence of segments with progressively decreasing sonority values."

Cette hiérarchie de sonorité a un caractère universel. Aussi la considérons-nous valable pour le kotafon.

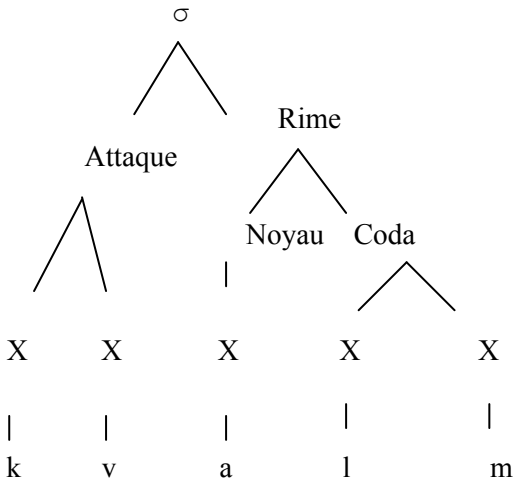
Partant de cette hiérarchie de sonorité, Wiese (1988: 91) a proposé la graduation de sonorité suivante pour l'allemand:

(6)



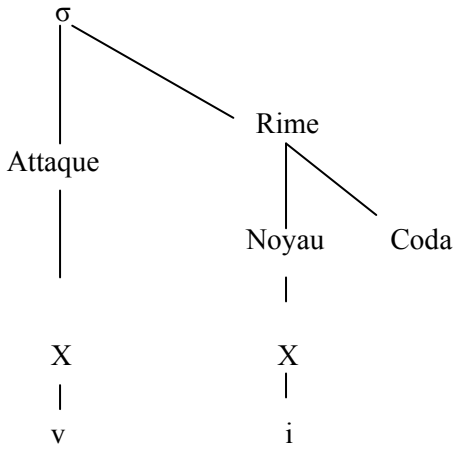
Nous en tiendrons compte dans le travail. D'après cette hiérarchie, la syllabe est analysée en deux constituants ou nœuds, le premier composé d'une Attaque (A) et d'une Rime (R), le deuxième d'un Noyau (N) obligatoire et d'une Coda facultative (C). Ce modèle de subdivision de la syllabe s'appelle le modèle tridimensionnel.

(7) Exemple de représentation du mot monosyllabique allemand *Qualmσ* "fumée épaisse"



(8) Exemple de représentation du mot monosyllabique du kotafon vĭσ "enfant"

La syllabe étant de structure CV en kotafon comme dans tous les parlers Gbe, la représentation de type tridimensionnel sera celle-ci :



Mais ce modèle de représentation ne sera pas réalisé dans le travail.

Nous allons représenter cependant des séquences consonantiques particuculières qui caractérisent l'allemand: les affriquées.

4.1.3.2.1. Représentation des affriquées en allemand

Selon Meibauer (2007: 76), les affriquées forment „Kombinationen aus einem Plosiv und einem Frikativ."[4] Le statut bisegmental des affriquées est expliqué par Wiese (1996:40) comme suit:

(7) „One argument for bisegmental nature of affricates comes from their behaviour with respect to degemination"

[4]«des combinaisonsconstituées d'un plosif et d'un fricatif»

Meibauer a fait remarquer qu'elles se comportent, du point de vue phonotactique, comme une unité. De cette manière, les affriquées ne correspondent qu'à une unité sur le palier squelettal. A ce propos, il a représenté les affriquées [tʃ], [ts] et [pf] par exemple comme suit:

(9)

Nous allons par la suite représenter des segments particuliers qui apparaissent au niveau de certaines syllabes allemandes, à savoir le segment ambisyllabique (l'ambisyllabe) et le segment extrasyllabique (l'extrasyllabe), et ce à travers des mots:

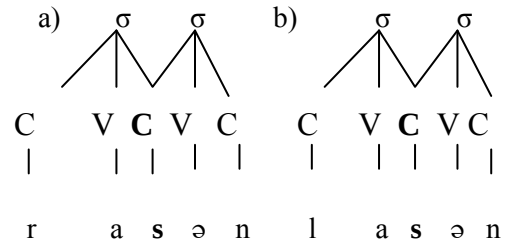
4.1.3.2.2. Segment ambisyllabique

Le segment ambisyllabique est un segment, qui appartient à la fois à deux syllabes.
Ce type de segment n'existe pas en kotafon, mais plutôt en allemand. En effet, des linguistes, surtout allemands l'ont identifé en allemand moderne. Venemann (1972; 1982) et Benware (1986) ont pris les consonnes ambisyllabiques comme des consonnes qui sont intervocaliques. Mais selon Wiese (1996: 36), toutes les consonnes intervocaliques ne peuvent pas être ambisyllabiques, il y a des exceptions. C'est ainsi qu'il a écrit:

(8) „That all intervocalic consonants can be ambisyllabic in Modern Standard German is not universally assumed. [...]. All consonants of German except for /h/ and /ʔ/ can be ambisyllabic, but ambisyllabic voiced fricatives are rare to non-existent."

Leur representation peut se réaliser comme suit:

(10)



Nous allons observer ce modèle de représentation dans notre travail.

4.1.3.2.3. Segment extrasyllabique

Les segments extrasyllabiques sont des segments qui n'appartiennent à aucune syllabe dans un mot. On les rencontre en allemand, mais ils n'existent pas en kotafon. Wiese (1996: 47), après les avoir étudiés, explique que:

(9) „It might be possible that a particular segment is not assigned to any syllabe. Such a segment will be called extrasyllabic."

Vennemann (1982) les a considérés comme des segments secondaires des syllabes. Mais Meibauer (2007: 112-113), quant à lui, a trouvé qu'ils désignent le plus souvent les fricatifs coronaux non-voisés. Ainsi, il affirme que:

(10) „Ausgenommen von dieser Beschränkung sind lediglich koronale Obstruenten und Obstruentencluster (/t/, /d/, /ʃ/, /ts/, und /st/, die als extrasilbische Segmente außerhalb des kanonischen Schemas stehen können."[5]

Voici deux de ses exmples ((ihr) nahmt "vous preniez" et Gips "plâtre"):

(11)

A travers ces deux exemples, nous constatons que /t/ et /s/ sont extrasyllabiques. Nous mettrons en exergue ces extrasyllabes dans nos représentations. Mentionnons aussi que les extrasyllabes comme /ʃ/ pouvant apparaître en position initiale du mot sont rares. Nous n'en réaliserons pas dans notre travail.

4.2. Analyse contrastive comme approche pouvant identifier les interférences et faciliter l'acquisition/apprentissage d'une langue étrangère

4.2.1. Acquisition/apprentissage de la langue

La discipline qui s'occupe de l'acquisition/apprentissage d'une langue étrangère est la «psycholinguistique». Nous allons tenter de faire la différence entre psychologie et linguistique, d'une part et d'autre part, entre acquisition et apprentissage.

La linguistique a pour domaine la langue en tant qu'un système de structures dont elle décrit les caractéristiques. La psychologie, par contre, s'occupe de la parole. Ainsi, les deux domaines sont liés. Comme le disait Cabassut (2006: 33):

(11) «La langue est naturellement étroitement liée à la parole et on ne peut pas décrire cette dernière sans inclure les théories de sa structure».

[5] „En dehors de cette restriction, ce sont uniquement les obstruants coronaux et les affriquées (/t/, /d/, /ʃ/, /ts/, /st/ qui peuvent être pris comme des extrasyllabes à part le schéma canonique» [Traduit par D.C.A.]

S'agissant de la différence entre l'acquisition et l'apprentissage, nous pouvons dire que la première est naturelle, tandis que la seconde est formelle. Un enfant peut acquérir sa langue première ou maternelle dans son cercle familial. L'adulte peut aussi acquérir une langue seconde de façon naturelle, c'est-à-dire, hors d'un cadre formel comme l'école ou l'université. Par contre, l'apprentissage prend en compte l'étude des formes linguistiques d'une langue. Ainsi, l'apprenant a l'obligation d'apprendre les notions. L'acquisition, indépendamment de l'âge, se passe également dans des situations naturelles dans lesquelles la compréhension du sens est plus importante que la compréhension des formes linguistiques et les connaissances de la langue. L'apprentissage d'une deuxième voire troisième langue étrangère, par contre, peut être un acte conscient et volontaire, qui se traduit par la prise en compte des règles linguistiques en question.

Nous entendons sous le vocable «troisième langue étrangère» la langue qu'on apprend après deux autres langues étrangères. Ces dernières sont, du point de vue sociolinguistique, qualifiées de langues première et seconde.

Dans le cadre de notre travail, l'allemand représente pour nos apprenants kotafon évidemment une «troisième langue étrangère», mais en même temps une quatrième langue (L_4). Car, leur (L_2), c'est le français et leur (L_3) est l'anglais. La langue française en tant que langue de travail des béninois est celle dont le système orthographique est maîtrisé par les apprenants au détriment de celui de leur langue maternelle qui est le kotafon, langue restée jusque-là à l'étape primaire d'alphabétisation.

4.2.2. Analyse contrastive

L'idée d'une analyse contrastive a commencé à germer dans l'esprit des hommes, il y a longtemps. Durand-Deska (1993: 241) était du même avis en écrivant que:

(12) «La nécessité de traduire s'est toujours imposée dès que s'établissait un besoin de communication entre des individus de communautés linguistiques différentes. Même limitée à la transmission des éléments les plus rudimentaires, elle instaurait le début d'une comparaison entre les langues en présence, de ce fait amorçait l'idée d'une linguistique contrastive.»

On comprend pourquoi Adamcova (2007: 1), a écrit que:

(13) „aus den theoretischen und praktisch-angewandten Aufgaben des Fremdsprachenunterrichts in den letzten Jahrzehnten hat sich der kontrastive Sprachvergleich ergeben, der sich in kurzer Zeit zu einer wesentlichen Richtung der linguistischen Forschung entwickelte"[6]

Mais ce courant n'est pas le seul du domaine d'acquisition/apprentissage de nos jours.
Nous pouvons distinguer avec Cabassut (2006: 38-39) entre autre:
- la théorie nativiste, se basant sur des idées de Chomsky, qui part du principe de l'innéisme du langage.
- la théorie cognitive, se basant entre autre sur des idées de Piaget, qui part d'un lien étroit entre le développement cognitif et langagier.
- la théorie interactionnelle, se basant sur des idées de Wygotski, qui considère l'entourage social comme le facteur déterminant dans l'acquisition/apprentissage d'une langue.

Mais la théorie qui nous intéresse dans notre travail est l'analyse contrastive qui part du principe que la langue maternelle influence l'acquisition/apprentissage d'une deuxième langue. A y regarder de plus près, on se rend à l'évidence que cette analyse contrastive remonte aux années 50. Elle a émergé sous Weinreich. Mais Lado l'a fait connaître grâce à son ouvrage intitulé *«Linguistics accross cultures»* (1957). Dans cet ouvrage, il a développé la notion de transfert phonologique. En fait, il a entrepris une étude contrastive dont le but était de montrer qu'en comparant les systèmes de deux langues, il était possible de prédire et de décrire les structures qui causeraient des problèmes dans l'acquisition/apprentissage d'une langue étrangère et les structures qui ne les causeraient pas. Selon lui, les éléments qui se ressemblent dans les deux langues sont faciles à acquérir/apprendre (transfert positif), par contre les différences posent problèmes et conduisent aux erreurs (transfert négatif) ou aux interférences. Evidemment, le terme transfert est abordé plus tard par d'autres chercheurs. En effet, selon Herdina et Jessner (2002: 28-29), le transfert:

(14) «c'est le phénomène relativement prévisible de transférer des structures d'une langue dans une autre langue.»

Ainsi, comme l'a su dire Lado lui-même, les transferts sont de deux types: les transferts positifs et les transferts négatifs. Mais, la notion de deux langues (langue maternelle et langue étrangère) a évolué de nos jours. Car, on parle de transferts positifs, quand l'apprenant crée des

[6] «La comparaison contrastive des langues était née ces dernières décennies à partir des travaux théoriques et pratiques de l'enseignement des langues étrangères. Elle a essentiellement vite évolué en direction de la recherche linguistique.» [Traduit D.C. A.]

formes correctes en s'inspirant de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère déjà apprise. Des auteurs comme Müller-Lancé (2003), Blanche-Benveniste/Valli (1997), Meßner/Reinfried (1998), Targonska (2004) sont de cet avis en soulignant que les similarités interlinguales sont des facteurs facilitateurs non seulement de la compréhension, mais également de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Lado a également affirmé qu'au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est tout le système phonologique de la langue maternelle qui est transféré. C'est là où il n'a pas été compris. C'est ainsi que son approche contrastive a été l'objet de critiques virulentes, d'abord par ses pairs et surtout par les chercheurs des années 1970. Ces derniers lui ont reproché l'idée que toutes les difficultés au cours de l'apprentissage d'une nouvelle langue aient pour origine le transfert des éléments de la langue maternelle. Selon eux, il existerait des difficultés qu'une analyse contrastive ne serait pas en mesure d'expliquer.

C'est dans le même sens qu'abondent des chercheurs actuels comme Besse/Porquier (1991: 202). Ces derniers pensent qu'il y a d'autres facteurs négatifs qui entrent dans l'apprentissage d'une langue étrangère que l'analyse contrastive n'est pas en mesure de prédire. Wode, cité par Cabassut (2006: 29), corrobore la même position en écrivant que:

(15) «Das Hauptmerkmal galt dem Lehrer, den Lehrtechniken, den Lehrmaterialien und den Lehrtechnologien. Der Lerner selbst hat beträchtlich weniger Forschungsinteresse auf sich gezogen. Man hat Fehleranalysen angestellt, über Sinn und Unsinn von kontrastiven Analysen nachgedacht; aber die entscheidende Frage, nämlich die nach den psycholinguistischen Grundlagen für das Erlernen von Sprachen, ist gar nicht voll erkannt, geschweige denn untersucht worden.»[7]

König (1996: 31), à son tour, considère insuffisant le rôle de la langue maternelle dans l'acquistion/apprentissage d'une langue étrangère. Mais, il y a des auteurs qui ont essayé de départager les deux tendances. En effet, selon Cabassut (2006: 47):

(16) «Certains enfants mélangent beaucoup d'éléments des deux langues, aussi bien lexicales que syntaxiques, tandis que d'autres enfants semblent très bien séparer les deux langues et les interférences restent rares mais sont néanmoins existantes».

Köppke (1997: 267), mentionne, de sa part, que le mélange de deux systèmes de langues dépend réellement de la dominance de l'une des langues. Nous sommes du même avis que Köppke, car dans notre cas de figure, il existe bel et bien ce rapport de dominance, non pas

[7] L'erreur principale concernait l'enseignant, les techniques, les matériels et les technologies d'enseignement. L'apprenant même s'adonnait moins à la recherche. On a fait des analyses d'erreurs. On a pensé au sens et au non-sens des analyses. Mais la question décisive selon les fondements sociolinguistiques d'apprentissage des langues n'est pas pleinement prise en compte. [Traduit D.C. A.]

d'une seule langue mais des langues, c'est-à-dire du kotafon et du français. D'où la nécessité de reconnaître le rôle d'influence de ces langues sur l'apprentissage de l'allemand.

Evidemment, malgré leurs critiques, les chercheurs sont d'accord aujourd'hui que les transferts jouent un rôle dans l'acquisition d'une langue étrangère. Aussi Avons-nous choisi de faire dans ce travail non seulement l'étude contrastive, mais aussi l'analyse des erreurs dues aux transferts négatifs de la langue kotafon sur la langue allemande. Cependant, nous tenons à nuancer que ce ne sont pas seulement les transferts phonologique et morphologique du kotafon sur l'allemand qui constituent toutes les sources d'erreurs dans notre travail. Il y a aussi des interférences commises par des apprenants kotafon qui relèvent des systèmes orthographiques du français et de l'anglais et même des méthodes d'enseignement moins efficaces ou des mauvaises applications de certaines bonnes méthodes.

5. Plan du travail

Notre travail se subdivise en 6 chapitres qui se présentent comme suit:

Le premier chapitre embrassera l'étude phonologique du kotafon et de l'allemand. Ici, nous allons aborder l'inventaire des consonnes, des voyelles et des tons du kotafon; l'inventaire des consonnes et voyelles de l'allemand, l'étude de l'accent, de la syllabe dans les mots allemands. Nous allons faire également une analyse contrastive des différents éléments phonétiques et prosodiques inventoriés dans les deux langues.

Mais avant cette étude phonologique, nous procédérons à la présentation et à la classification des deux langues: le kotafon et l'allemand.

Le second chapitre est consacré à l'étude des catégories grammaticales en kotafon et en allemand. Dans ce chapitre, nous allons décrire les différentes catégories grammaticales qui caractérisent le kotafon et l'allemand et enfin les comparer de manière contrastive.

Le troisième chapitre va aborder les techniques de formation de mots en kotafon et en allemand. Ici, nous allons décrire les différentes formes de composition qui caractérisent le kotafon et l'allemand. Nous allons également examiner la classification sémantique des différents types de composés en kotafon et en allemand. Enfin, nous ferons une analyse contrastive des différentes formes de composition et des classes sémantiques.

Le quatrième chapitre s'articulera autour de la dérivation voire de la conversion du kotafon et de l'allemand. Dans ce chapitre, nous examinerons les différentes formes de dérivation qui caractérisent les deux langues: dérivation affixale et flexionnelle. Nous

aborderons aussi les différentes formes de conversion. Enfin il sera question d'une analyse contrastive de ces différentes formes de dérivation et de conversion.

Le cinquième chapitre va aborder l'analyse des erreurs interférentielles d'ordre phonétique et morphologique entre le kotafon et l'allemand. Ici, il sera question de décrire, d'une part, les erreurs phonétiques liées au kotafon, constatées à travers les tests de compréhension orale, d'expression orale et d'expression écrite, faits aux apprenants. Il va s'agir également de présenter les erreurs qui sont liées au système orthographique du français et de l'anglais et enfin d'examiner les transferts négatifs d'ordre morphologique du kotafon ou du français/anglais sur l'allemand.

Le sixième chapitre se penchera sur les méthodes d'enseignement de l'allemand au Bénin depuis les années 60 jusqu'à nos jours et sur la piste d'un renouveau souhaité dans l'enseignement de l'allemand au Bénin. Ici, nous allons passer en revue les différents méthodes et programmes qui ont caractérisé l'enseignement de l'allemand au Bénin depuis la rentrée scolaire 1962-1963 (Dégbévi: 2000: 144) jusqu'à ce jour. Nous allons montrer l'importance des langues maternelles des apprenants béninois en général et des apprenants kotafon en particulier dans l'enseignement/apprentissage de l'allemand au Bénin. Par la suite, nous présenterons quelques procédés d'ordres didactique et pédagogique pour l'amélioration des cours d'allemand dans nos lycées et collèges béninois. Enfin, nous allons présenter la conclusion générale de notre travail.

Mais avant tout, nous allons formuler quelques hypothèses que nous résoudrons dans notre développement:

6. Hypothèses

Lorsqu'on compare deux langues (kotafon et allemand), on est en droit de se demander si elles peuvent avoir des similitudes significatives. Car, non seulement elles n'appartiennent pas à la même famille de langues, mais aussi elles ont chacune des caractéristiques qui leur sont propres: le kotafon est caractérisé par les tons, tandis que l'allemand est caractérisé par la flexion (nominale et verbale). C'est pourquoi nous nous proposons d'émettre des hypothèses que voici:

1. Les systèmes consonantique, vocalique et syllabique du kotafon peuvent avoir certaines ressemblances avec ceux de l'allemand.

2. Les catégories grammaticales du kotafon et de l'allemand peuvent se ressembler sur le plan sémantique, mais elles peuvent avoir assez de différences sur les plans morphologique et syntaxique.

3. Le kotafon et l'allemand possèdent des techniques de formation de mots similaires et parfois différentes.

4. Le transfert des règles d'ordre phonético-phonologique, grammatical et morphologique du kotafon (L_1) sur l'allemand (L_4) ne peuvent pas être les seules sources des erreurs que commettent les élèves kotafon apprenant l'allemand. Il y a aussi des erreurs d'ordre orthographique et grammatical provenant d'autres langues étrangères qu'ils ont déjà apprises, notamment du français (L_2) et de l'anglais (L_3).

5. Ce travail pourra nous permettre de démontrer que l'introduction du kotafon, tout comme d'autres parlers du continuum Gbe dans l'enseignement/apprentissage de l'allemand, peut contribuer à l'amélioration de la qualité des cours d'allemand au Bénin.

CHAPITRE1: SYSTEME PHONOLOGIQUE DU KOTAFON ET DE L'ALLEMAND

Dans ce chapitre, nous présenterons en premier lieu les traits saillants du système du kotafon, c'est-à-dire, l'inventaire des consonnes, des voyelles et des tons du kotafon. Dans un second temps, nous présenterons l'inventaire des consonnes et des voyelles de l'allemand; puis aborder l'accent de la syllabe dans les mots allemands. Dans un troisième temps, nous allons identifier les ressemblances et les différences entre les systèmes phonético-phonologiques des deux langues.

Mentionnons que les consonnes et voyelles des deux langues seront transcrites suivant l'Alphabet Phonétique International (révision 1989: 27).

Mais avant d'aborder les systèmes phonologiques des deux langues, nous allons les présenter et les classer en tant que langues.

1.1. Présentation et classification du kotafon et de l'allemand

1.1.1. Présentation et classification du kotafon

1.1.1.1. Présentation du kotafon

Le «kotafon» désigne aussi bien un peuple que sa langue maternelle.

Suivant l'histoire, le terme «kotafon» a une signification étymologique.

En effet, il est composé de trois morphèmes libres: «ko» qui signifie argile, «ta» qui signifie tête et «fon» qui désigne l'ethnie fon d'Abomey.

D'après Pazzi (1976: 62), les Kotafon en tant que population seraient: «les Fon de la tête de Ko. [l]es clans Ayizɔ qui fuirent la domination d'Agbomɛ au XVIIIe siècle, en se retirant à l'ouest du Kufo.»

La région "Ouest du Kufo" dont parle Pazzi est en réalité la dépression de la Lama, une zone marécageuse et argileuse.

Cette version de Pazzi est confirmée par Karl-Augustt (1984: 259) qui a écrit que les kotafon tout: «Comme les Gbessi et les Tchi, […] sont là d'authentiques Aïzo, mais partis, eux, des environs de Toffo.»

Il est également important de souligner que le terme «kotafon» a un synonyme qui recouvre la même signification. Il s'agit du mot «kɔ̄nù».

Effectivement, le «kónù» a pour radical «ko» désignant l'argile ou la dépression de la Lama, et pour suffixe «nù» qui signifie «originaire de, provenant de». Ainsi le «kónù» veut dire «originaire ou provenant de la dépression de la Lama».

D'après Ayévo (1999: 8), le terme «kɔ̄nù» serait une appellation provenant des habitants fon. C'est ainsi qu'il a écrit que ce sont «les Fon du plateau d'Abomey (Centre du Royaume de Danxomɛ̀ [qui] désignaient les habitants du Sud de la dépression marécageuse de la Lama par le terme Kɔ̄nù».

Mais le mot «kɔ̄nù», contrairement à «kotafon», ne désigne pas le parler du peuple Kɔ̄nù. Le parler est désigné plutôt par kɔ̄gbè. Ce dernier rappelle l'ancien territoire "la Lama" où vivaient non seulement les kotafon, mais aussi d'autres peuples comme les aïzɔ etc…

1.1.1.2. Classification du kotafon

Du point de vue génétique, le kotafon est l'un des parlers du Continuum Gbe. Ce dernier appartient lui-même, d'après la classification de (Capo 2000) à Left-Bank (Stewart 1989) de New Kwa (Williamson: 1989). Ainsi classé, le kotafon est un parler à tons. Il figure d'après Capo (2012: 29) parmi les 73 langues de nationalités du Bénin.

Du point de vue de l'expansion du kotafon, nous pouvons dire qu'il est parlé dans des localités du Sud-Bénin et dans certaines régions du Sud-Togo. Effectivement, il est parlé dans le Département du Mono, précisément dans les Communes d'àt̰ɪ̄wɛ̄mɛ̀ (àtʃā̰nú, àt̰ɪ́wɛ̄mɛ́, àɖɔ̀ʁú, àwàmɛ̀, àgbòbàɖà, kɔ̰́dʒɪ́-wùgbà), de Lokossa (àgámɛ̀, Lòkósā, wɛ̀ɖɛ̀mɛ̀, Kɔ̄mɛ̀, Tɔ̄ɔ̰̀ùmɛ̀), de gbókpā (kpɔ̄sɔ̄tómɛ̀ et gbókpā, àgbòdʒɪ̄ et dʒɪ̀dʒɔ̀ʁṵ̀) de dʒà̰glà̰mɛ̀ (òwɛ̰̀twɛ̄tó) de Kómɛ̀ (mɔ̀ɲɔ̀wui), et dans des localités du Département de l'Atlantique, notamment Tɔ̄kpá-Dɔ̄mɛ̰̀ et Tórɪ̀.

S'agissant des zones du Sud-Togo, le kotafon est parlé à àklākū, à āvèvé, à sākpɔ̄vé (Ayévɔ: 1999), à àgɔ̀mɛ̀-glozṵ, à àfā̰ɲá-fɔ̰́kɔ̄mɛ̀.

Les cartes suivantes nous permettront d'illustrer son expansion au Bénin:

1.1.2. Présentation et classification de l'allemand

1.1.2.1. Présentation de l'allemand

Le terme allemand provient, selon Nouveau Petit Robert (2006: 67), du latin "alamani" ou "allamani". Ilest apparu au 8ème siècle et désigne, d'après l'histoire, non seulement le peuple allemand et sa langue, mais aussi son territoire: Allemagne. C'est ce que témoigne le passage suivant de Kappler (1993: 78):

> «Le terme «allemand» n'apparaît sans doute pour la première fois qu'au VIIIème siècle et ne désigne tout d'abord que la langue de la partie orientale du royaume des Francs. Finalement, l'expression «allemand» est étendue d'abord à ceux qui parlent ainsi désignés, puis au territoire qu'ils habitent (Allemagne)»

Tout comme le kotafon, l'allemand a une classification qui lui est propre.

1.1.2.2. Classification de l'allemand

Du point de vue génétique, l'allemand est une langue germanique comme l'anglais, le hollandais, le frison etc… Le schéma suivant de Moser (1973: 10) nous permet d'expliquer sa classification (1):

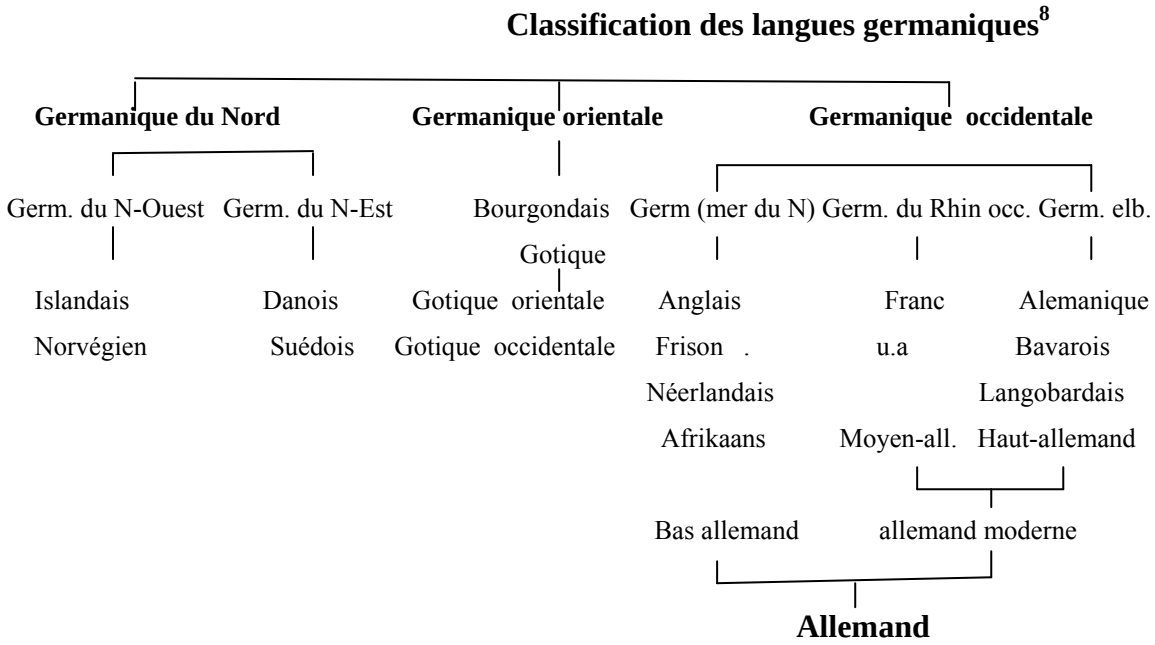


Schéma1: Classification de l'allemandb (Source: Bussmann: 1990: 277)

D'après Stadtler (1973: 40), l'allemand est caractérisé par une double flexion:

[8] Le schéma étant réalisé par Bußmann en allemand, nous avons dû traduire nous-même les différents mots qu'il a employés.

> „Innere Flexion: durch die Änderung der Wortwurzel werden vielfältige Beziehungen angezeigt oder neue Wörter gebildet, z.B. gr*ei*fen-gr*i*ffen. Äußere Flexion: Affixe, die mit der Wortwurzel eine Fusion eingegangen sind, zeigen durch ihre Änderung verschiedene Beziehungen an; dabei ist eine Reihe von Affixen vieldeutig, z.B. das –er im Deutschen ist ein Ableitungssuffix für die Nomina Agentis (Schumacher) und eine Pluralendung (Bild*er*)"[9]

S'agissant de l'expansion de l'allemand, Götz/Haensch/Wellmann (2003: 229), rappellent qu'il est parlé non seulement en Allemagne, mais aussi en Autriche et dans certaines régions de la Suisse comme langue maternelle. Bußmann (1993: 173) corrobore cette assertion de Götz/Haensch/Wellmann et ajoute que l'allemand est une:

> „Westgermanische Sprache, die […] von [83 Mio] Sprechern in Deutschland, Österreich (7.5 Mio), Schweiz, Liechtenstein u.a. als Muttersprache gesprochen wird, außerdem von ca. 40 Mio. als Mutter- oder Zweitsprache in Frankreich (Elsaß), Italien (Südtirol), Belgien, Rumänien, Polen, der [ehemaligen] Sowjetunion sowie in außeuropäischen Auswanderungsländern (USA, Argentinien, Brasilien, Kanada u.a."[10]

Le passage suivant d'Olúdáre (2010: 12) ajoute aussi que: „Die deutsche Sprache wird von ca. 40000 Sprechern in Südafrika gesprochen."[11]

A travers ces passages, nous nous apercevons que l'allemand est parlé aujourd'hui non seulement en Europe, mais aussi dans d'autres continents. Toutefois, nous pouvons mettre en relief que la pratique de la langue allemande aux Etats-Unis n'est pas aussi active qu'en Europe; car ces allemands y parlent plus l'anglais que leur langue maternelle. Il convient aussi de souligner que l'allemand dont il s'agit dans ce travail est l'allemand moderne "l'allemand standard" qui est selon Meibauer (2007: 3): «die überregionale, normierte und schriftsprachlich basierte Sprachform» [12].

---

[9] «La flexion interne: A travers le changement de la racine du mot, non seulement on indique des relations multiples, mais aussi on forme de nouveaux mots, par exemple gr*ei*fen "saisir" - gr*i*ffen "saisisaient". Flexion externe: Les affixes combinés avec la racine du mot, montrent par-là des relations diverses. Mais il existe une série d'affixes qui ont plusieurs sens. Par exemple, le –er en allemand est un suffixe dérivatif pour des noms d'action (Schumacher) et en même la terminaison marquant le pluriel (Bild*er*: "des images)".» [Traduit par DEGBEVI Comlan Athanase (D.C. A.)]

[10] «Langue germanique occidentale qui est parlée entre autres par environ [83 millions] de personnes en Allemagne, en Autriche (7.5 millions), en Suisse, à Liechtenstein, comme langue maternelle. En outre, [elle est parlée] par environ 40 millions de personnes comme langue maternelle ou langue seconde en France (Alsace), en Italie (Tirol austral), en Belgique, en Roumanie, en Pologne, en Ex-Union soviétique, de même que dans des pays d'émigration non européens (les Etats-Unis d'Amérique, l'Argentine, le Brésil, le Canada et autres…).» [Traduit par D.C. A.]

[11] «La langue allemande est parlée par environ 40000 en Afrique du Sud comme langue maternelle» [Traduit par D.C. A.]

[12]«La forme langagière qui est au-dessus des parlers régionaux, ayant des normes et basée sur l'écrit» [Traduit par D.C. A.]

1.2. Système phonologique du kotafon

Dans cette partie, nous présenterons, d'une part, le système consonantique et vocalique du kotafon; d'autre part, nous passerons en revue son système tonologique.

1.2.1. Système consonantique du kotafon

Du point vue phonétique, le kotafon comporte trente deux (32) consonnes dont le tableau(1) se présente comme suit:

	labial	labio-dental	dental	alvéolaire	post-alvéolaire	palatal	vélaire	uvulaire	labio-vélaire	labio-uvulaire
Occlusi-ves	p			t			k		kp	
	b			d	ɖ		g		gb	
Fricatives		f		s				χ		χ^w
		v		z				ʁ		$ʁ^w$
Affriquées						tʃ				
						dʒ/dʒ̬				
nasale	m				n	ɲ	ŋ			
vibrante				r/r̰						
latérale					l/l̰					
glides						[j/j̰]			w/w̰	

Tableau1: Inventaire des consonnes du kotafon (Source: Gbéto 1997: 22)

Nous constatons en kotafon, comme dans d'autres parlers Gbe, qu'il existe un phénomène de distribution complémentaire entre les consonnes nasales et des consonnes orales (Capo: 1991), telles que b/m, d/n, l/l̰, dʒ/dʒ̬, w/w̰ et j/j̰. En effet, les consonnes nasales sont toujours suivies de voyelles nasales alors que les consonnes occlusives orales correspondantes sont toujours suivies de voyelles orales. Voici quelques exemples illustratifs:

1. bà "chercher" / mà̰[13] "diminuer de volume"
2. ɖɔ̀ "dire" / nɔ̰̀ "rester"
3. l̀ì "moudre" / l̰̀ì "penser"
4. j̰́ì "prendre" / j̰̰́ì [ɲ̰́ì] "s'appeler"
5. wà "faire" / w̰̰à̰ "être agité"

[13] Dans ce travail, nous allons marquer le trait "nasalité" par un tilde [̰] en bas des consonnes et voyelles comme chez Akoha (1980) et Gbéto (1997)

L'interprétation de cette distribution a généré des controverses au niveau du statut phonologique des consonnes nasales. Pour les uns, ces consonnes nasales ne peuvent pas être considérées comme des phonèmes. Parmi les défenseurs de cette tendance figure en tête Capo (1991). Pour les autres, ces consonnes ont le statut de phonèmes. Sont défenseurs de cette tendance, en l'occurrence, Akoha (1980), Tchitchi (1984) et Gbéto (2000).

Pour notre part, et en nous fondant sur les observations de Gbéto (2008: 11) liées à la distribution des consonnes nasales et orales par rapport aux tons, nous considérons les consonnes nasales comme des phonèmes.

En dehors de ce phénomène, il existe également le problème d'interprétation de r.

Parlant de la distribution de [r] en kotafon, nous pouvons dire, en nous basant sur les observations de Gbéto (2000: 82) à propos de sa distribution en fon, qu'elle est souvent en distribution lacunaire avec [l], et ce, en position postconsonantique dans la séquence consonantique [Cc-] où C est soit la coronale [d] ou [t]. Voici quelques exemples illustratifs:

6. drɔ̌/dlɔ̌ "faire une veillée"

7. àdrù/àdlù "coco vert"

8. tr̰/tl̰ "être pointu"

9. tr̰á/tl̰á "trop"

10. àtr̰á/àtlá "grosse puce souvent produite par le palmier"

Gbéto (2000: 82) a fait remarquer que la consonne [r] dans les mots issus des langues européennes se réalise de diverses manières dans les parlers Gbe.

> «La consonne vibrante /R/ ou [r, ɾ] des langues européennes est interprétée comme /ʁl/. La réalisation de ce groupe consonantique dépend de sa position dans le mot. En position initiale, il est réalisé [ʁl]. En position finale et préconsonantique, le groupe est élidé.»

S'agissant de la nasale vélaire [ŋ], elle est une réalisation du phonème /n/. Ainsi, elle doit être exclue de la liste des phonèmes consonantiques.

Intéressons-nous enfin au son [p]. Ce dernier ne se rencontre que dans les idéophones (Akoha, 1980; Gbéto, 2000) comme pépépé "très blanc", pɛ̀pɛ̀pɛ̀ "exactement".

Au vu de tout ce qui précède, nous pouvons dire que le kotafon compte 24 phonèmes (y compris les nasales m, n et ɲ). Voici le tableau des phonèmes consonantiques:

	labial	labio-dental	dental	alvéolaire	post-alvéolaire	palatal	vélaire	uvulaire	labio-vélaire	labio-uvulaire
Occlusi-ves				t			k		kp	
	b			d	ɖ		g		gb	
Fricatives		f		s				χ		χ^w
		v		z				ʁ		$ʁ^w$
Affriquées						tʃ				
						dʒ				
nasale	m				n	ɲ				
vibrante										
latérale					l					
glides						j			w	

Tableau 2: Inventaire des phonèmes consonantiques du kotafon (Source: Gbéto 1997: 22)

1.2.1.1. Séquences phonétiques des consonnes du kotafon

Le kotafon est une langue à structure syllabique ouverte. Tous les mots en kotafon se terminent par une voyelle. On y note également l'existence de trois séquences consonantiques, à savoir Cl, Cw et Cj comme dans les autres parlers Gbe [Voir Guédou (1976: 67-77), Akoha (1980: 28-29), Tchitchi (1984: 92-98), Gbéto (1983a, 1997 :26-28), Höftmann (1993: 46-48)].

Mais quelles sont les consonnes du kotafon qui occupent la position initiale [C-] de chacune de ces trois séquences consonantiques?

1.2.1.1.1. La séquence [Cl]

Sous le vocable de «suite consonantique [Cl]», nous entendons la ¨latéralisation des consonnes¨. La latéralisation des consonnes varie d'un parler Gbe à l'autre. En effet, en ajagbe, et selon Tchitchi (1984: 76), le processus de latéralisation ne concerne pas toutes les consonnes. Les consonnes [ɖ, z, sh, c, n] par exemple ne subissent pas ce processus. En fon, les consonnes auxquelles peut s'associer la latérale [l] sont, d'après Höftmann (1993: 46), les suivantes: [b, d, f, v, k, g, s, t, χ, ʁ, χ^w, $ʁ^w$, m, n, ɲ, w]. En maxi, selon Gbéto (1997: 27), la latéralisation concerne presque toutes les consonnes, à l'exception de [ɖ, n, l, ɭ]. En kotafon, nous remarquons que le processus peut également à toutes les consonnes, à l'exception de [ɖ, n, l, ɭ,]. Ces dernières font exception, parce qu'elles sont toutes rétroflexes, donc post-alvéolaires. Cela crée naturellement une contrainte articulatoire, comme l'ont su bien dire Bole-Richard (1983)

et Gbéto (1997: 27). La latéralisation se réalise en kotafon avec des consonnes suivantes: [tl, tʃl, kl, kpl, bl, dl, dʒl, gl, gbl, fl, sl, χl, χ^{w}l, vl, zl, ʁl, $ʁ^{w}$l, ml, nl, nl, jl, wl, wl]. Voici quelques exemples illustratifs:

11. blŏ "faire"
12. dlǔ [ou drǔ] "faire une veillée"
13. klo̰ "être déteint, perdre l'éclat"
14. kplé "se réunir"
15. gblà "desserrer"
16. mlo̰] "se coucher"
17. slɔ́ [ou srɔ́] "darder"
18. vlɔ̆ "partager en deux"
19. $ʁ^{w}$lă' "cacher"
20. χ^{w}lɛ́ "raboter"

1.2.1.1.2. La séquence consonantique [Cj]

La séquence [Cj] représente la palatalisation dont la définition n'est pas unanimement acceptée par les linguistes. Pour Capo (1990), la palatalisation, tel qu'elle s'opère dans divers parlers Gbe, devrait être remplacée par le terme ¨sibilantisation, c'est-à-dire un processus de formation des sifflantes. D'après Bhat (1978: 49), il n'est pas facile de qualifier les consonnes [Cj]. Car selon lui, la ¨palatalisation¨, c'est à la fois l'avancement de la langue, l'élévation de la langue et la spirantisation. Ces processus ainsi décrits excluent certaines consonnes. C'est par exemple le cas de la consonne [tj] évoqué par Gbéto (1997: 26). Ce dernier soutient Martinet (1979: 56) qui définit les séquences [Cj] comme des «articulations qui combinent avec la poussée de la masse de la langue vers l'avant du palais caractéristique de [i]» En acceptant et en nous fondant sur cette définition de Martinet, nous pouvons dire que la palatalisation se réalise au niveau d'un certain nombre de consonnes en kotafon. Cela peut nous donner les suites de consonnes suivantes: [bj, ɖj, fj, tʃj, kj, klj, mj, sj, tj, vj, χj, ʁj, χ^{w}j, lj, wj, zj]. Selon Gbéto (1997: 26), ces consonnes sont généralement suivies des voyelles [a, a̱, ɔ, ɔ̱, o, ɛ̱]. En kotafon, nous constatons que la voyelle [ɛ] fait également partie des voyelles subséquentes, comme par exemple dans fjɛ́ "être piquant, être brûlant". Ainsi, seules les voyelles [e], [i] et [u] sont à exclure de la liste des voyelles subséquentes du palatal [j]. Voici quelques exemples illustratifs:

21. bjɔ̆ "réclamer, mendier"
22. tʃjɔ̄ "le cadavre"
23. ɖjā "guetter"
24. fjɛ́ "être du goût piquant"
25. mjɔ̱̀ "le feu, fermer (la main)"
26. àsjá "le drapeau"
27. vjɔ̱́ "chercher noise, querelle"
28. kjakja "vite"
29. χjá "compter"
30. χ^{w}jòχ^{w}jo "coup de chicotte"
31. $ʁ^{w}$jŏ "toi-là" (forme simplifiée de: $ʁ^{w}$i χé ɔ́)
32. òljă "l'échelle"
33. wjá̱ "la honte"
34. zjɔ̱̀ "lorgner"
35. kljaklja "idéophone"
36. tjɔ̱́ (nɔ̀) "incirconcis"

1.2.1.1.3. La séquence consonantique [Cw]

Sous la séquence [Cw], nous entendons la labialisation. Pour Martinet (1973: 56), on entend sous ce terme «les consonnes labio-vélarisées».

D'après Clements (1989-1991), les consonnes labialisées ou labio-vélarisées constituent le résultat d'une articulation secondaire. Mais pour Gbéto (1997: 60-78), c'est un processus qui se réalise de deux manières. Ainsi, il a démontré que le phénomène de la labialisation dépend aussi bien des constructions syntaxiques que du statut des consonnes et des voyelles qui se rencontrent. Il a aussi souligné que la labialisation qui se déroule à l'intérieur du mot ne dépend pas de la nature des consonnes. Ainsi, il en a identifié dans son travail deux groupes de consonnes pouvant subir la labialisation:

- les consonnes qui peuvent se rencontrer en positions initiale et médiane dans un mot et qui ont un statut phonologique: [χ^w] et [$ʁ^w$].
- les consonnes qui peuvent apparaître en position initiale ou médiane dans un mot et qui peuvent aussi se réaliser dans des constructions syntaxiques, mais sans statut phonologique: [bw, dw, ɖw, tʃw, gw, dʒw, kw, lw, nw, nw, kpw, gbw, sw, tw, jw, zw, fw, vw].

1.2.1.1.3.1. Les consonnes [χ^w, $ʁ^w$]

Ces deux consonnes apparaissent en positions initiale et médiane dans des mots. C'est ce que confirment les exemples suivants:

37. χ^wâ "ronflement" 41. $ʁ^w$à "cheveux blancs"
38. χ^wê "année" 42. $ʁ^w$ě "prêter"
39. χ^wé "se calmer" 43. $ʁ^w$ɛ̌ "d'abord"
40. àχ^ŵì "tracet" 44. ò$ʁ^w$̌ì "coupe-coupe"

Les consonnes [χ^w, $ʁ^w$] se rencontrent principalement dans des nominaux et des verbaux. Elles peuvent toutefois apparaître au niveau des idéophones, des pronominaux et des adverbaux. Elles ont le statut de phonème. Cette position a été encore défendue par Höftmann (1977: 1993), Capo (1978, 1981, 1991) et Gbéto (1997: 71). Elle se justifie par le contraste qu'on observe entre [χ^w] et [χ] puis entre [$ʁ^w$] et [$ʁ$], comme le montrent les exemples suivants:

45. χ^w/χ χ^wâ "ronflement" χâ "nasse"
χ^wê "année" χê "ceci"
χ^wá "vider" χá "se pencher"
χ^wɛ̄ "se calmer, se déposer" χɛ̄ "oiseau"

46. ʁ^{w}/ʁ ʁ^{w}e̬ "preter" ʁe̬ "idéophone pour exprimer l'étonnement"

oʁ^{w}a̬ "pierre" òʁa̬ "mille-pattes"

ʁ^{w}jɔ́ "toi-là" ʁjɔ́ "fumer poissons"

ʁ^{w}ɛ̬ "d'abord" ʁɛ̬ "fleuve Ahémé à Bokpa, Mono"

1.1.2. Le système vocalique du kotafon

Le système vocalique du kotafon se présente comme suit (2):

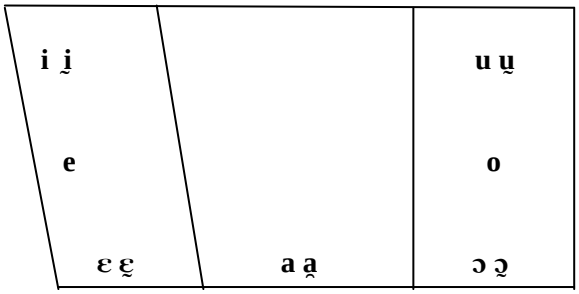


Tableau 3: Système vocalique du kotafon (source: Gbéto: 1997)

Nous allons illustrer le tableau par des exemples suivants:

47. àtá "gâteau" / àta̬ "barbe"

48. àfi̬ "marché" / àfi̬ "saignements du nez"

49. àdo̬ "mur" / àde̬ "palmier"

50. àwɔ̬ "peinture" / àwɛ̬ "message"

51. sí "respecter" / sɛ́ "rougir"

52. ɖù "manger" / ɖà "préparer"

D'après le tableau et suivant les exemples, nous pouvons dire que les voyelles du kotafon s'opposent, soit par le trait [+nasal], soit par le trait [+arrondi] ou par le trait [+haut]. En effet, les exemples 47, 48 montrent qu'une voyelle orale, affectée du trait [+nasal] dans un mot kotafon peut en changer le sens. Les exemples 49, 50 montrent que les voyelles postérieures s'opposent à celles antérieures par le trait [+arrondi]. Quant aux exemples 51 et 52, ils illustrent l'opposition entre les voyelles [+haut] et les voyelles [-haut].

1.2.3. Structure syllabique du kotafon

En kotafon, la structure de base de la syllabe est C(c)V pour les verbaux et les nominaux. Cependant, on remarque que certains nominaux peuvent avoir comme structure de base VC(c)V. La voyelle initiale [V-], c'est-à-dire le préfixe nominal, équivaut soit à /a-/ ou à /o-/.

Il faut aussi souligner que la syllabe en kotafon tout comme dans les autres parlers Gbe, est ouverte, parce qu'elle se termine toujours par une voyelle.

1.2.3.1. Les monosyllabes

Parmi les monosyllabes, nous distinguons les mots de structure V, CV et la nasale syllabique.

Les termes de structure V comportent seulement des pronominaux (sujets, objets), le négatif, l'interrogatif et l'interjectif. Voici quelques exemples illustratifs:

53. à "tu"/"interrogatif" 56. n̄ "je"

54. è "il elle" 57. ă "ne….pas"

55. ɔ̰ "lui" 58. â "interjectif"

Les termes de structure CV comportent aussi bien des verbaux, des nominaux, des pronominaux, des adverbaux que des conjonctions. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

59. bà "puiser, chercher", 64. ɖɔ̀ "dire" 69. kpɔ́ "sarcler"

60. gò "bouteille", 65. tô "fleuve", 70. χô "case"

61. mĭ "vous", 66. mĭ "nous", 71. jĕ "ils, eux"

62. dɔ̰̌ "là-bas", 67. fĭ "ici", 72. dʒĭ "en haut"

63. bò "et", 68. bɔ̀ "et", 73. tʃó "avant que"

1.2.3. Système tonologique du kotafon

En kotafon comme dans les autres parlers Gbe, les tons jouent un rôle important: la fonction phonologique. Selon Truckenbrodt (2006: 2), chaque langue a son organisation tonologique qui lui est propre. Evidemment le kotafon a un système tonologique qui lui est spécifique et dont l'inventaire se présente comme suit:

1.2.3.1. Inventaire des tons en kotafon

Les tons du kotafon se présentent comme suit (3):

Types de tons	Représentations
Ton bas	[̀]
Ton haut	[́]
Ton moyen	[̄]
Ton bas-haut	[̌]
Ton haut-bas	[̂]

Tableau 4: Inventaire des tons en kotafon

1.2.3.2. Relations entre les tons et consonnes dans les systèmes nominal et verbal du kotafon

D'après nos investigations et suivant les résultats de recherche de Gbéto (2006), la distribution des tons varie du système verbal au système nominal. Voici comment elle se présente dans les deux systèmes.

1.2.3.2.1. Distribution des tons dans le système verbal

D'après Gbéto (2006: 90-92), les tons existant dans le système verbal du kotafon sont: le ton bas, le ton haut, le ton bas-haut. D'après nos investigations, ce système comporte également le ton moyen-bas. Leur distribution se présente comme suit:

1.2.3.2.1.1. Distribution du ton bas [̀]

D'après Gbéto (2006: 91) le ton bas apparaît, au niveau des Verbaux, sur la voyelle radicale des verbaux, quelle que soit la nature de la consonne. Nous allons illustrer cette règle par des exemples suivants:

74. dà "Puise!" 76. mì! "Avale!" 78. ʁù! "Tue!"
75. dʒɔ̀! "Reste droit!" 77. tà "Jure!" 79. z̰ì! "Concasse!"

L'exemple (77) confirme évidemment qu'à l'impératif, même la consonne obstruante non voisée peut être porteuse de ton bas.

1.2.3.2.1.2. Distribution du ton haut [́]

Le ton haut apparaît au niveau de la voyelle du radical verbal de structure CcV ou CVCV, lorsque la consonne initiale est une obstruante non voisée. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

80. klɔ́ "laver" 82. tɔ̰́ "sortir" 84. ká̰ "couper"
81. sú "fermer" 83. fɔ̰́ "se réveiller" 85. kplɔ̰́ "éduquer"

1.2.3.2.1.3. Distribution du ton bas-haut [̌]

Le ton bas-haut apparaît au niveau du radical verbal, lorsque la consonne initiale du radical est une obstruante voisée ou une sonante. C'est que nous montrent les exemples suivants:

86. gbǒ̰ "gronder" 88. nǎ̰ "donner" 90. mǎ̰ "partager"
87. dǒ̰ "semer, porter" 89. vǒ̰ "pourir" 91. zǎ̰ "utiliser"

1.2.3.2.1.4. Distribution du ton moyen-bas [̀]

Le ton moyen-bas apparaît au niveau des radicaux verbaux de structure CV, lorsque ces derniers sont à l'impératif et que leur consonne initiale est une obstruante non voisée, à l'instar des cas ci-après :

92. sa̰! "Vend!" 94. χo̰! "Frappe!" 96. sɔ̰! "Gratte!"

93. χɔ̰! "achète!" 95. Fa̰! "Malaxe!" 97. Kpa̰! "Compose (un chant)!"

Au vu de tout ce qui précède, nous pouvons résumer la distribution des tons dans le système verbal comme suit (4):

Les tons	[bas]	[haut]	[bas-haut]	moyen-bas
Radical du verbal commencé par une obstruante non-voisée		+		+
Radical du verbal commencé par une obstruante voisée /une sonante	+		+	

Tableau 5: Distribution des tons dans le système verbal

1.2.3.2.2. Distribution des tons dans le système nominal

Ici nous avons les tons et combinaisons de tons suivants: ton haut, ton bas, ton moyen, ton bas-haut, ton haut-bas, ton haut-moyen, ton moyen-haut, Gbeto (2006: 93).

1.2.3.2.2.1. Apparition du ton haut [´]

Son apparition dépend de la nature de la consonne initiale [C-] du nominal de structure C(c)V ou VC(c)V, c'est-à-dire, lorsque [C-] est une consonne obstruante non voisée. C'est ce que nous montrent les exemples suivants:

98. tɔ́ "père" 100. àsá̱ "castagnettes" 102. òfló "zeste"

99. χʷétɔ́ "propriétaire" 101. àkló "pirogue" 103. àfí̱ "cendre"

Ce ton apparaît également au niveau de certains pronominaux personnels mono- ou bi-segmentaux tels que: é "il, elle" jé "on", ou encore au niveau de certains numéraux: ɖó̰kpó ´un´ àto̰ó̰ ´cinq´.

1.2.3.2.2.2. Apparition du ton bas [`]

Le ton bas apparaît au niveau des nominaux, lorsque la consonne initiale [C-] de structure C(c)V est une consonne obstruante voisée ou une sonante. Voici quelques exemples illustratifs:

104. gblà "lutte" 107. àglè "champ" 110. àʁʷlì "jeune fille"

105. àglɪ̰ "mur" 108. àlì "chemin" 111. àdlù ~ àdɾu "coco vert"

106. àmlɔ̰ "sommeil" 109. àglò "sac" 112. àzwì "lapin"

Il peut aussi apparaître au sein des pronominaux personnels mono- ou bi-segmentaux, tels que: à "tu", ǹ "je", mì "vous"; ou encore au sein des numéraux, comme àwè "deux", énɛ̰ "quatre". Cela confirme les règles de Gbéto (2006: 94) à propos des consonnes voisées.

1.2.3.2.2.3. Apparition du ton bas-haut [˘]

A l'instar du ton bas, le ton bas-haut [˘] apparaît au niveau des nominaux de structure C(c)V ou (V)CcV, lorsque leur consonne initiale [C-] est une obstruante voisée ou une sonante. Les exemples suivants l'illustrent bien.

113. àdŭ̯ "dent" 116. àbɛ̆ "bec" 119. àvĭ̯ "pleurs"

114.òzŭ̯ "enclume" 117. àdɛ̆ "langue" 120. òlă "menstrues"

115. ògă "arc" 118. àvlɪ̰̆ "banane" 121. àdɪ̰̆ "grenouille"

1.2.3.2.2.4. Apparition du ton haut-bas [ˆ]

Le ton haut-bas [ˆ] apparaît au niveau des nominaux de structure C(c)V ou (V)CcV, lorsque la consonne initiale [C-] est une obstruante non voisée. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

122. òkpɔ̂ "lion" 125. òklô "tortue" 128. àfi "marché"

123. àsɪ̰̂ "eau" 126. àtê "igname" 129. àkɔ̂ "lignée"

124. òχʷê "année" 127. àfɔ̂ "pied" 130. àtʃɛ̂ "pouvoir"

1.2.3.2.2.5. Apparition du ton haut-moyen [ˊ]

Le ton haut-moyen [ˊ] apparaît dans la dernière syllabe [--CV] des nominaux de structure CVCV, lorsque le ton porté par la première syllabe [CV--] est moyen ou bas. En voici quelques exemples:

131. (à)dèʁɡ́a̰ "vin de palme" 133. χōmɛ́ "ventre" 135. àwūʁʷɡ́a̰ "jalousie"

134. gìdɔ́ "derrière" 136. [à]dēsɪ̰́ "sauce de noix de palme"

1.2.3.2.2.6. Apparition du ton moyen-haut [˝]

Cette combinaison de tons apparaît au niveau de la voyelle d'une syllabe, lorsque la consonne [C-] ou [-c-] du subatntifs de CV ou de CcV est une sonante, ou lorsque la voyelle syllabique est une voyelle postérieure comme *ɔ* ou *u*. En voici quelques exemples:

137. ɔ̄̋ "interjectif exprimant la déception " 140. ànā́ "Brücke"

138. ʁɛ̰̄̋ "nterj. exprimant l'étonnement" 141. tʃùa [tʃwā] "interj. pour injurier"

139. nɔ̄ [nɔ̄kpɔ̰̄] "ne jamais" 142. àlā "jupe traditionnelle en raphia"

Le tableau récapitulatif de la distribution des tons du système nominal est le suivant (5):

	H	**B**	**M**	**BH**	**HB**	**HM**	**MH**
Nominal commençant par une obstruante voisée	-	+	-	+	-	-	-
Nominal commençant par une obstruante non-voisée	+	-	-	-	+	-	-
Nominal commençant par une consonne sonante		+		+			

Tableau 6: Distribution des tons dans le système nominal

En dehors de ces tons attestés dans les deux systèmes, nous avons identifé un autre type de tons. Il s'agit du ton moyen-bas **[̀]**. On le rencontre dans des adjectivaux, des interjectifs et des idéophones.

1.2.3.2.2.7. Apparition du ton moyen-bas [̀]

Le ton moyen-bas [̀] apparaît au niveau des adjectivaux de structure C(c)V ou C(c)VC(c)V, lorsque la consonne initiale [C-] est une obstruante voisée ou une sonante. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

143. ʁì [ʁi̗ì] "touffu, gonflé (visage)"
144. dʒɛ̀[dʒɛ̄ɛ̀] "brillant"
145. vì [vi̗ì] "sombre"
146. vlɛ̀vlɛ̀ [vlɛ̄ɛ̀vlɛ̄ɛ̀] "Idéophone"
147. ʁɛ̀ [ʁɛ̄ɛ̀] "idéophone signifiant brûlant"
148. vɛ̰̀ [vɛ̰̄tʃɛ̰̀] "très huileux"
149. lɛ̀ [lɛ̄ɛ̀] " idéophone signifiant long"
150. ʁù̗ʁù̗ [ʁū̗ù̗ʁū̗ù̗] "idéophone"

Au regard de tout ce qui précède, il convient de dire que le kotafon comporte 7 tons dont deux tonèmes, à savoir H et B. Ces derniers ont, en réalité pour réalisations les autres tons simples ou combinés. C'est d'ailleurs ce que Gbéto (2006: 97-106) a démontré. Ainsi il a conclu que: «comme dans les autres langues Gbe, le kotafon oppose deux tons-jacents symbolisés par B et H. Les tons sont des dérivés de ces deux tons de base.» Il faut aussi faire remarquer qu'il y a plus de tons dans le système nominal que dans le système verbal. Les deux derniers tons combinés, bas-moyen et moyen-bas, sont plus usuels dans la formation des adjectivaux et des idéophones.

1.3. Système phonologique de l'allemand

Dans ce sous-chapitre, nous allons présenter les systèmes consonantique, vocalique et prosodique de l'allemand. De façon détaillée, il sera question de présenter l'inventaire des

consonnes et des voyelles, les séquences de consonnes et de voyelles, l'architecture des segments (consonne et voyelle) et de la syllabe et enfin d'examiner.l'accent des mots.

1.3.1. Système consonantique et vocalique de l'allemand

Du point de vue phonétique, il est difficile de dire le nombre exact de consonnes et de voyelles que compte l'allemand. Car, il varie d'un auteur à l'autre. En effet, d'après Bünting (1993: 91), l'allemand compte 27 consonnes et 12 voyelles. Chez Flämig (1991: 582; 589), le nombre de consonnes est de 23, tandis que celui des voyelles est de 15. Il a exclu le son sourd [h] de la liste des consonnes authentiques. Il le justifie par le fait que le [h] est celui „ohne die für Konsonanten charakteristische Behinderung des Atemstroms gebildet"[14]. Cependant, il l'a compté parmi les phonèmes consonantiques. Wiese (1996: 10) et Meibauer (2006: 76-77) de leur côté, ont identifié 25 consonnes et 16 voyelles. Dans notre travail, nous allons considérer les 25 consonnes de Meibauer (2007: 76) auxquelles nous allons ajouter les affriquées pf, ts, tʃ. S'agisant des voyelles, nous allons prendre en compte les 16 voyelles identifiées par Meibauer (2007: 78) et leur ajouter la voyelle palatale [ɛ:], comme chez Kürschner (1993: 50).

1.3.1.1. Système consonantique de l'allemand

Comme examiné, le système consonantique de l'allemand comporte 28 consonnes qui se présentent comme suit (6):

	bi-labial	labio-dental	dental	alveolaire	post-alveolaire	palatal	vélaire	uvulaire	glottal
plosives	p			t			k		ʔ
	b			d			g		
fricatives		f		s	ʃ	ç	x	χ	h
		v		z	ʒ	j		ʁ	
affriquées		pf		ts		tʃ			
nasales	m			n			ŋ		
latérale				l					
vibrantes				r			R		

Tableau 7: Inventaire des consonnes allemandes (Source: Meibauer (2007: 76))

Nous allons illustrer le tableau par quelques paires minimales, comme par exemple:

151. Pein "peine" - Bein "jambe" [p] - [b]
152. Panne "panne" - Tanne "sapin" [p] - [t]
153. Tank " réservoir" - Dank "remerciement" [t] - [d]
154. Saal "salle de cours" - Schule "école" [z] - [ʃ]

[14] «Qui se réalise sans blocage significatif de la voie respiratoire» [Traduit par D.C. A.]

155. Zu[g] "train" - Zü[g]e "trains" [k] - [g]

156. Köni[g] "roi" - Köni[g]e "rois" [ç] - [g]

L'interprétation de la distribution de ces consonnes a conduit à des remarques suivantes: L'occlusive glottale [ʔ] d'après les auteurs, tels que Bünting (1993), Wiese (1996), Flämig (1991) et Meibauer (2007), n'est pas un phonème, car, elle apparaît seulement en début de toute syllabe dont le son initial est une voyelle, Bünting (1993: 89), comme dans essen [ˈʔɛsən] "manger", arbeiten [ˈʔarba̯ɪtən] "travailler". Les consonnes [r, ɾ, R, ʁ] sont des réalisations du phonème /r/ et ne peuvent pas avoir le statut de phonèmes (Bünting: 1993: 91). La fricative uvulaire [χ], la vélaire fricative [x] et la fricative palatale [ç] sont aussi des variantes en distribution complémentaire du phonème /x/ (Bünting: 1993: 91) et doivent être exclues du système phonologique. La fricative post-alvéolaire [ʒ] se rencontre en général dans des emprunts comme Orangen [ʔɔˈraŋʒən] "oranges" ou Garage [gaˈraːʒə] "garage". Elle n'a pas le statut de phonème en allemand.

L'affriquée [tʃ] est une suite de consonnes et non un phonème. Elle n'apparaît que rarement en allemand Flämig (1991: 591). Par ailleurs, la nasale vélaire [ŋ] est, d'après Flämig (1991: 600) et Erben (1996: 35), une réalisation de la suite de phonèmes /ng/ qui ne peut être considérée comme un phonème.

Au vu de tout ce qui précède, nous pouvons conclure avec Flämig (1991: 600) qu'il y a 20 phonèmes consonantiques en allemand. Leur tableau se présente comme suit:

	bi-labial	labio-dental	dental	alveolaire	post-alveolaire	palatal	vélaire	uvulaire	glottal
plosives	p			t			k		
	b			d			g		
fricatives		f		s	ʃ		x		h
		v		z		j			
affriquées		pf		ts					
nasales	m			n					
latérale				l					
vibrantes				r					

Tableau 8: Inventaire des phonèmes allemands (Source: Flämig (1991: 600))

1.3.1.1.1. Séquences phonétiques de consonnnes

Les séquences de consonnes sont de diverses sortes en allemand. En effet, nous avons des séquences composées soit d'une plosive et d'une fricative, soit d'une fricative et d'une

plosive. Ces séquences sont pour la plupart des affriquées. Elles se rencontrent généralement dans l'Attaque et quelques rares fois dans la Coda.

Il y a également des suites consonantiques qui ne sont pas des affriquées et qui se rencontrent dans l'Attaque. Il y a enfin des séquences de consonnes dont les composantes sont plus variées. Elles se rencontrent le plus souvent dans la Coda.

Nous allons examiner d'abord les affriquées et autres suites de consonnes qui se recontrent dans l'Attaque et ensuite les séquences de consonnes qui se rencontrent dans la Coda.

1.3.1.1.2. Séquences dans l'Attaque: Affriquées et autres suites de consonnes

Wiese (1996: 41-42) a défini l'affriquée de la manière suivante: „Segmentally however, an affricate is simply the concatenation of the Stop and fricative". Meibauer (2007: 76) a, à son tour, défini les affriquées comme suit:

> „Kombinationen aus >Plosiv + homorganem Frikativ<. Das heißt, Affrikaten bilden- rein phonetisch gesehen- Kombinationen von klar unterscheidbaren Segmenten und keine Einzelsegmente"[15]

En d'autres termes, les affriquées sont des combinaisons de deux segments qui se différencient au niveau de leur mode d'articulation (plosif-fricatif). Wiese (1996: 42) a également précisé que le processus de formation des affriquées ne suit pas toujours la combinaison plosive + fricative, mais aussi l'inverse (fricative + plosive). Ainsi définies, ces affriquées peuvent être subdivisées en deux groupes: le premier groupe comporte les >plosive + fricative<, c'est-à-dire: [pf], [ts], [tʃ], [dʒ], [ps], [pʃ] et le second groupe les combinaisons >fricative + plosive<, comme par exemple [sk], [ʃt], [ʃk], [ʃp], [sp], [st]. En voici des exemples illustratifs:

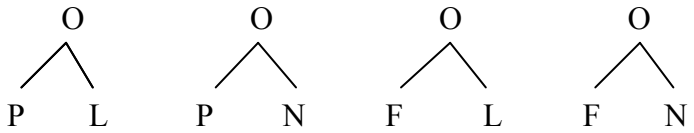
157. [pf]: pfeifen "fumer la pipe"
158. [pʃ]: Pscht "interjection"
159. [ts]: zahlen "compter", Zahn "dent"
160. [dʒ]: Dschungel "jungle"
161. [tʃ]: tschüs "au revoir"
162. [ʃk]: Skulptur "sculpture"
163. [ʃp]: spazieren "se promener"
164. [st]: Stil "style"
165. [sp]: Spleen "spleen"
166. [ʃt]: stabilisieren "stabiliser"

Les suites de consonnes qui ne sont pas des affriquées et qui se rencontrent dans l'Attaque sont qualifiées par Yu (1992: 36) de "Cluster ohne [initiale] /s/ und /ʃ/"[16]. Ce sont entre autres: Pl, pr, bl, br, tr, dr, kl, kr, gl, gr, kv, kn, gn. Nous pouvons les illustrer par les exemples que voici:

167. Planung "planification"
168. bleiben "rester"
169. brennen "brûler"
170. treiben "pousser"
171. drohen "menacer"
172. klagen " se plaindre"
173. gratulieren " féliciter"
174. gnädig "clément"

[15] Des combinaisons d'un plosif et d'un fricatif homorganique. C'est-à-dire, les affriquées se composent, du point de vue purement phonétique, des segments clairement distincts et non des segments isolés. [Traduit par D.C. A.]
[16] «Suites sans /s/ et /ʃ/ initiaux» [Traduit par D.C. A.]

Il en a profité pour faire le classement de toutes les formes de séquences de consonnes que l'on peut trouver dans l'Attaque. Nous approuvons son classement[17] qui est le suivant (2):



Schémas 2: Classement des consonnes dans l'Attaque (Extrait de Yu: 1992: 37)

1.3.1.1.3. Séquences dans la Coda

Les séquences consonantiques qu'on peut rencontrer dans la Coda en allemand sont quelque peu différentes de celles que l'on rencontre dans l'Attaque. Yu (1992: 47) les a présentées à travers le tableau de comptabilité des consonnes de Giegerich qu'il a un peu modifié. Le tableau se présente donc comme suit (7):

	r	l	n	m	h	x	ʃ	z	s	v	f	g	k	d	t	b	p
r		+	+	+		+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+
l			+	+		+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+
n						+	+	+	+		+	+	+	+	+		
m							+	+			+			+	+		+
h																	
x															+		
ʃ															+		
z																	
s															+		
v																	
f																	
g																	
k																	
d							+		+						+		
t							+										
b																	
p							+		+						+		

Tableau 9: Comptabilité des consonnes dans la Coda (Source: Yu: 1992: 47)

Les remarques suivantes peuvent être tirées de l'observation du tableau:

- Aucune consonne n'est compatible avec elle-même.
- Les vibrantes sont compatibles avec la latérale, la nasale, les fricatives et les plosives.
- La latérale est compatible avec les nasales, les fricatives et les plosives.
- Les nasales sont compatibles avec les fricatives et les plosives.

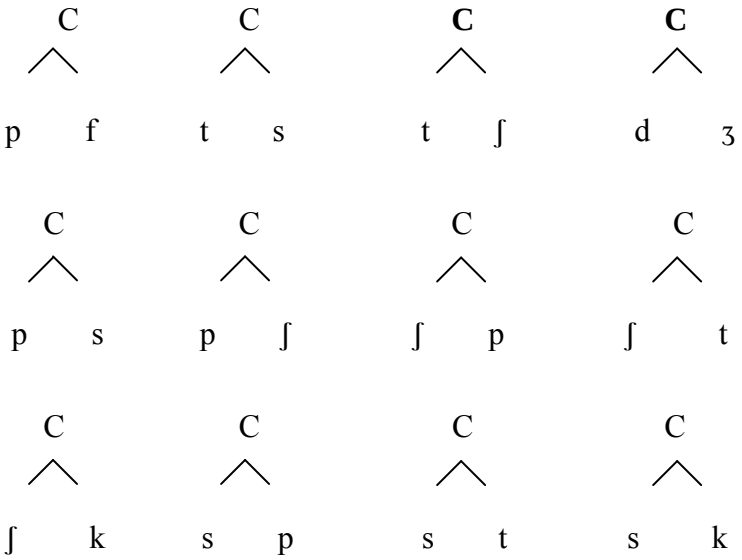
[17] Les lettres employées correspondent chacune à un terme : O= Attaque, P= plosive, F= fricative/affriquée, L= liquide, N= nasale

- Les fricatives sont compatibles avec les plosives.
- Les plosives sont compatibles avec les fricatives.
- Les plosives bilabiale et vélaire non voisées sont compatibles avec la consonne alvéolaire non voisée [t]. Voici quelques exemples illustratifs:

175. Kerl "gars"
176. Kern "noyau"
177. Arm "bras"
178. kurz "court"
179. Keks "biscuit"
180. Korb "corbeille"
181. Senf "moutarde"
182. Haupt "tête"

1.3.1.1.4. Représentation des séquences consonantiques: cas spécifique des affriquées

Nous allons représenter ici les deux types d'affriquées: /pf/, /ts/, /tʃ/, /dʒ/, /ps/, /pʃ/ et /ʃp/, /ʃt/, /ʃk/, /sp/, /st/, /sk/. Leurs représentations peuvent être les suivantes (3):



Schémas 3: Représentation des affriquées (Extrait de Meibauer: 2007: 111)

1.3.2. L'inventaire des voyelles allemandes

L'allemand compte 17 voyelles, qui sont toutes orales. Leur tableau est le suivant (8):

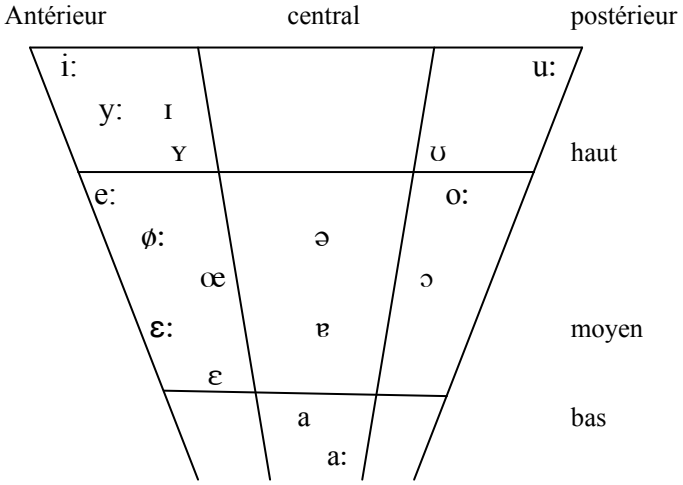


Tableau 10: L'inventaire des voyelles allemandes (Meibauer: 2007: 78)

De l'observation du tableau, découlent les interprétations ci-après:

-Toutes les voyelles postérieures sont arrondies et s'opposent par ce trait aux voyelles centrales C'est ce qu'illustrent les cas suivants:

183. Buch - Bach [u:] - [a]

184. Doch - Dach [ɔ] - [a]

185. Rot - Rat [o:] - [a:]

186. Hund - Hand [ʊ] - [a]

- Quant aux voyelles antérieures, elles sont soit arrondies, soit non-arrondies. Ainsi, elles s'opposent entre elles par ce trait [+arrondi]. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants de Meibauer (2007: 79)

187. Kiel "ville allemande" - kühl "froid" [i:] - [y:]

188. missen "abuser" - müssen "devoir" [ɪ] - [ʏ]

189. Lehne "appui" - Löhne "salaires" [e:] - [ø:]

190. Kennen "connaître" - können "pouvoir" [ɛ] - [œ]

1.3.2.1. Suites vocaliques en allemand

Elles sont en nombre réduit. D'après Flämig (1991: 584), Meibauer (2007: 80) et Kürschner (2008: 40), il y a trois diphtongues en allemand. Meibauer a évidemment écrit que: „Im Deutschen sind drei Diphthonge geläufig, 1) [a͡ɪ], 2) [a͡ʊ] und 3) [ɔ͡ɪ].[18]"

Nous allons les illustrer à l'aide du tableau suivant (9):

[a͡ɪ]	[a͡ʊ]	[ɔ͡ɪ]
Reise "voyage"	Haus "maison"	heute "aujourd'hui"
Blei "plomb"	Applaus "applaudissements"	teuer "cher"
Eis "glace"	auch "aussi"	Häute "peaux"
Mais "maïs"	Clown "clown"	Säule "colonne"
Waise "orphelin"	Kakao "cacao"	Ahoi "appel d'un bateau"

Tableau 11: Les trois diphtongues allemandes (Extrait de Meibauer: 2007, 80)

1.3.2.1.1. Statut phonologique des voyelles et des diphtongues

[18] «En allemand, il y a trois diphtongues qui sont courantes, 1) [a͡ɪ], 2) [a͡ʊ] et 3) [ɔ͡ɪ].» [Traduit par D.C.A.]

Le statut des voyelles a été étudié par beaucoup de linguistes. Si au niveau des consonnes, nous remarquons qu'elles n'ont pas toutes le statut de phonème, au niveau des voyelles par contre, elles sont toutes des phonèmes.

S'agissant des traits distinctifs des voyelles, Flämig (1991: 583), considère le trait binaire "long" et "-long" comme un trait permettant de distinguer les voyelles dans les mots allemands. Ainsi il écrit que: „Das Merkmalspaar ´lang´ - ´nichtlang´ ist auch ein phonologisch wesentlicher Unterschied der Vokale in deutschen Wörtern."[19]

Meibauer (2007: 93), de son côté, a démontré qu'il y a une relation étroite entre les traits [+long] et [+tendu] en allemand. Ainsi, il a écrit que: „Vokallänge ist im Deutschen in Akzentsilben an Gespanntheit gekoppelt."[20]

Nous sommes de son avis et assumons que le trait "tendu" forme un couple parfait avec le trait [+long]. En tout état de cause, nous pouvons dire que toutes les voyelles ont un statut phonologique en allemand.

Pour ce qui concerne les diphtongues, tous les auteurs ne sont pas d'accord qu'elles soient considérées comme des phonèmes. En effet, Flämig (1991: 584) considère que les diphtongues sont une suite de phonèmes et non des phonèmes. C'est ainsi qu'il a écrit que:

> „Unter phonologischem Aspekt sind die Diphtonge im Deutschen als Phonemfolgen zu erkären, die aus zwei Segmenten bestehen; Vokal und Gleitlaut funktionieren als Selbständige Phoneme: als ein Vokalphonem und ein Gleitlautphonem."[21]

Morciniec (1958: 62) épouse la conclusion de Flämig. Mais des auteurs comme Trost (1966: 147), King (1966: 22), Philipp (1974) et Erben (1998: 33) sont d'avis que les diphtongues sont des phonèmes. En effet, pour Philipp (1974), les diphtongues sont des "combinaisons monophonématiques". Erben (1996:33), de son côté, les considère comme des phonèmes d'autant plus qu'il les a listées parmi ses 18 phonèmes vocaliques.

A notre avis, les diphtongues peuvent être considérées comme des monophonèmes à l'instar des voyelles longues. Car, en matière de représentation, nous remarquons elles sont associées sur le palier squelettal à deux segments (segment-V et segment-C) au même titre que les voyelles longues qui sont naurellement des monophonèmes. Ainsi, bien que nous ne les

[19] «Le trait binaire [+long] et [-long] est aussi, du point de vue phonologique, une différence essentielle entre les voyelles dans les mots allemands» [Traduit par D.C.A.]

[20]«Le trait [+long] des voyelles en allemand est couplé avec celui de [+tendu] dans les syllabes accentuées.»

[21] «Sous un aspect phonologique, les diphtongues sont à considérer en allemand comme des suites phonémiques, qui sont composées de deux segments; voyelle et glide fonctionnent comme des phonèmes indépendants: comme phonème vocalique et glide phonémique» [Traduit par D.C.A.]

ayons pas intégrées dans le tableau d'inventaire des voyelles, nous assumons qu'elles font partie de liste des voyelles en allemand.

1.3.2.1.2. Représenation des voyelles courtes/longues et des diphtongues

Ce modèle de représentation était déjà étudié par Carlile (1988), Wiese (1988, 1996: 39), Booj (1989) et Meibauer (2007: 108) dans la phonologie prosodique de l'allemand.

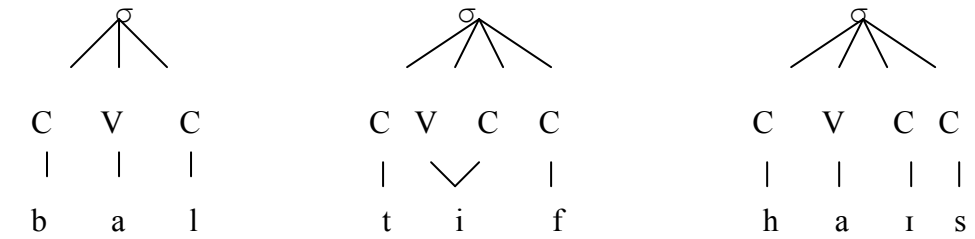
En effet, Meibauer se fondant sur des restrictions de Wiese (1996: 38) à propos de la représentation des voyelles, parvient à conclure que les voyelles courtes s'associent à un seul segment sur le palier squelettal et à une position sur le palier segmental. Les voyelles longues s'associent à deux segments sur le palier squelettal, mais à une seule position sur le palier segmental. Quant aux diphtongues, elles s'associent à deux segments sur le palier squelettal et à deux positions sur le palier segmental. Voici quelques mots et leurs représentations:

191. Ball "balle"

192. heiß "chaud"

193. tief "profond"

Les trois mots peuvent être représentés comme suit: (4)



Schémas 4: Représentations des voyelles courtes, longues et des diphtongues

1.3.3. Structure syllabique en allemand

L'étude syllabique en allemand a été la préoccupation de nombreux linguistes, notamment Essen (1951), Ladefoged/ Maddieson (1990: 93-94), Wiese (1996: 33- 55), Ramers (1998: 75), Meibauer (2007: 103-118). Ces différents linguistes pensent que la syllabe n'a aucune définition univoque. D'après eux, les syllabes constituent des unités prosodiques d'une langue. En tant qu'unités rythmiques, elles jouent, selon Wiese (1996: 33), un rôle capital dans certains domaines précis de la communication, en l'occurrence dans les chansons et poèmes.

Pour ce qui concerne la structure syllabique, Klötzer (1957: 102ff) a pu démontrer que les syllabes sont de diverses structures. Il a également affirmé que les diphtongues seraientt monosegmentales et devaient par conséquent être représentées par le segment V. Cette affirmation est de nos jours dépassée. Car, avec l'avènement de la phonologie autosegmentale

(Godsmith: 1976; Wiese: 1996; Meibauer: 2007), la diphtongue est représentée désormais par deux segments V et C. De ce fait, il est impossible de trouver une syllabe en allemand composée d'un seul segment vocalique: V. Nous avons plutôt des monosyllabes de structures VC, VCC, CVC, CVCV, CVCC, CCVC et CCVCC. Cette dernière structure est chez Wiese (1996) la forme canonique de la syllabe en allemand.

Les monosyllabes de structure VC se rencontrent au niveau des noms, des pronoms personnels et des interjections, comme le montrent les exemples suivants:

194. (das) Ei [ˈʔaɪ̯] "oeuf"

195. ich [ˈʔɪç] "je"

196. ah [ˈʔa:] "ah"

197. er [ˈʔɛr] "il"

Comme décrit précédemment, les voyelles longues se représentent en allemand par deux segments. Le premier est V, donc syllabique et le second est C, c'est-à-dire non-syllabique. Meibauer (2007: 112) a théorisé cela à travers la formule suivante: *VCCC]$_{\omega}$. La formule signifie, en d'autres termes, qu'avant ou après le sommet V de la syllabe, il y a au plus deux segments-C qui sont admis sur le palier squelettal.

Les monosyllabes de structure VCC se rencontrent au niveau des pronoms (objets) et noms, comme par exemple:

198. ihn [ˈʔi:n] "le"

199. ihm [ˈʔi:m] "lui"

200. (der) Aal [ˈʔa:l] "anguille"

201. Öl [ˈʔø:l] "huile

Les monosyllabes de CVC se rencontrent au niveau des pronoms personnels (sujets, objets), des adjectifs et des noms. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

202. sie [zi:] "elle, ils/elles"

203. du [ˈdu:] "tu"

204. (das) Vieh [ˈfi:] "bétail"

205. roh [ˈro:] "inculte"

Les monosyllabes de structure CVCV se rencontrent également au niveau des pronoms personnels et des noms. Nous avons par exemple:

206. wir [ˈvi:ɐ̯] "nous"

207. dir [ˈdi:ɐ̯] "à toi"

208. Teer [ˈte:ɐ̯] "goudron"

Les monosyllabes de structure CVCC se rencontrent au niveau des noms et des adjectifs, comme le témoignent les exemples suivants:

209. Bild ['bilt] "image"

210. Geld ['gɛlt] "argent"

211. kalt ['kalt] "froid"

212. bald ['balt] "bientôt"

Les monosyllabes de Structure CCVC se rencontrent au niveau des substantifs, comme par exemple:

213. Stau ['ʃtaʊ] "poussière"

214. Stock ['ʃtɔk] "bâton"

215. Schmuck ['ʃmʊk] "bijou"

216. Schwung ['ʃvʊŋ] "élan"

Les monosyllabes de structure CCVCC se rencontrent au niveau des substantifs et des adjectifs. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

217. klein ['klaɪ̯n] "petit"

218. Brot ['bro:t] "pain"

219. grün ['gry:n] "vert"

220. Grab ['gra:p] "tombe'

Pour ce qui concerne les parties interne et externe de la syllabe en allemand, nous remarquons qu'il y a sur le palier squelettal des segments qui appartiennent à la fois à deux syllabes ou bien qui n'appartiennent à aucune syllabe. On appelle ces deux types de segment respectivement segments ambisyllabique et extrasyllabique. Nous allons les définir et les illustrer avec des exemples concrets qui seront repésentés.

1.3.3.1. Segment ambisyllabique/ambisyllabe

Un segment ambisyllabique est un segment qui appartient à la fois à deux syllabes. Beaucoup de linguistes allemands ont essayé d'identifier et de définir ce que c'est qu'une ambisyllabe. Wiese (1996: 36) en a proposé des exemples que voici:

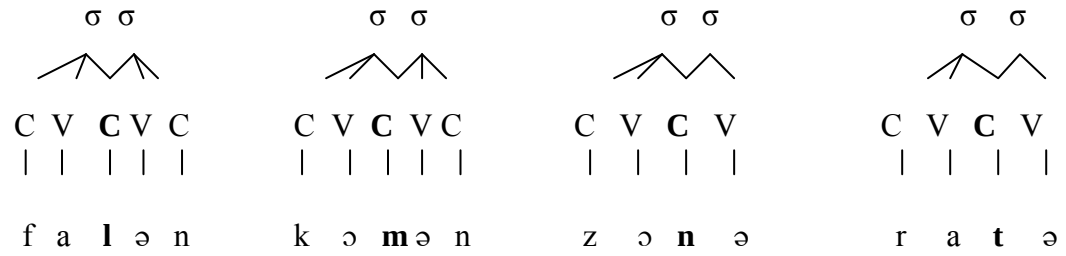
221. [l] dans fallen "tomber"

222. [m] dans kommen "venir"

223. [n] dans Sonne "soleil"

224. [t] dans Ratte ['ratə] "rat"

Ces exemples peuvent être représentés comme su it (5):



Schémas 5: Représentation des ambisyllabes (Extrait de Wiese: 1996: 36)

1.3.3.2. Extrasyllabes

Les extrasyllabes peuvent être définies comme des segments qui, dans un mot, n'appartiennent à aucune syllabe. Wiese (1996: 47) les a décrites comme suit: „It might be possible that a particular segment is not assigned to any syllabe. Such a segment will be called extrasyllabic." Vennemann (1982) les a nommées Nebensilben, c'est-à-dire "à-côté-des-syllabes".

Meibauer (2007: 112-113) a formulé, à partir du schéma canonique de la syllabe de Wiese (1996: 38), c'est-à-dire du "template", ce qui suit:

> „Sowohl vor als auch nach dem Silbengipfel sind nur zwei C-Positionen zugelassenAusgenommen von dieser Beschränkung sind lediglich koronale Obstruenten und Obstruentencluster (/t/, /d/, /ʃ/, /ts/ und /st/, die als extrasilbische Segmente außerhalb des kanonischen Schemas stehen können."[22]

Nous fondant sur la littérature, nous pouvons dire qu'il est très rare de trouver l'extrasyllabe /ʃ/ en position initiale d'un mot. Pour les illustrer, nous allons, d'abord, citer les exemples suivants de Wiese (1996: 48) et de Meibauer (2007: 110) qui prennent en compte les extrasyllabes, telles que la fricative [s] à la finale, les occlusives à la position finale [t], et l'agglomérat /st/ à la finale. Ensuite, en nous fondant sur deux exemples, nous procéderons à leurs représentations.

225. rudernd "ramant" (Wiese, 1996: 48)

226. Gips "plâtre" (Meibauer, 2007: 110)

227. (ihr) dehnt "vous étendez" (de nous-même)

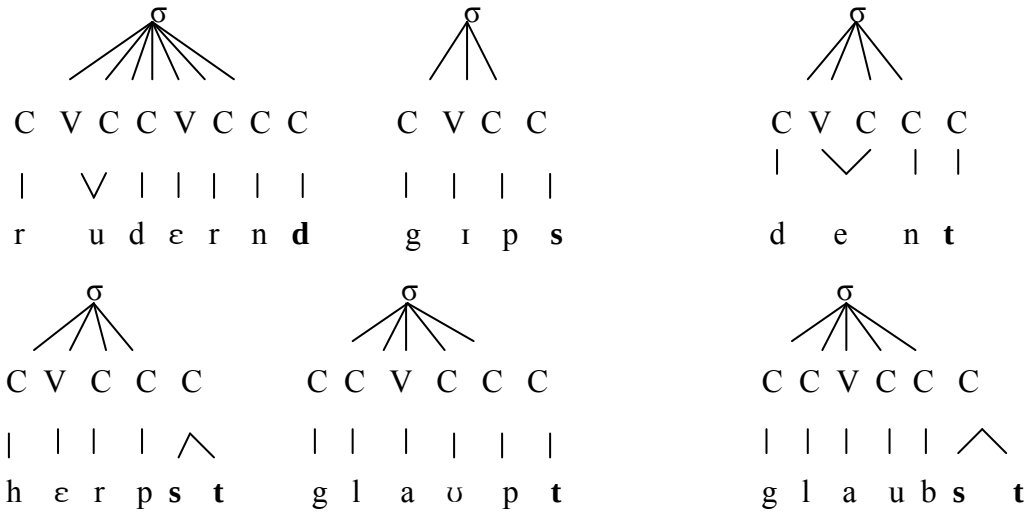
228. Herbst "automne" (Wiese, 1996: 48)

229. glaubt "croit" (Wiese, 1996: 48)

230. (du) glaubst "tu crois" (de nous-même)

[22] «Aussi bien avant qu'après le sommet V de la syllabe, ne sont admises que deux positions –C sur le palier squelettal. En dehors de cette restriction, ce sont uniquement les obstruants coronaux et les affriquées, tels que /t/, /d/, /ʃ/, /ts/ et /st/, qui peuvent se trouver à l'extérieur du schéma canonique, en tant que segments extrasyllabiques. [Traduit par D.C.A.]

Leurs représentations se présentent comme suit (6):



<u>Schémas 6:</u> Représentations des extrasyllabes (Extrait de Meibaue: 2007: 110)

1.3.4. Distribution des consonnes et voyelles allemandes

1.3.4.1. Distribution des consonnes

En allemand, toutes les consonnes ne se distribuent pas de la même façon. Certaines consonnes peuvent apparaître en position initiale, médiane/intervocalique ou finale, d'autres peuvent apparaître en position initiale ou médiane/intervocalique, d'autres encore peuvent apparaître en position intervocalique ou finale, tandis que d'autres enfin ne peuvent apparaître qu'en position initiale. Flämig (1991: 590) a fait remarquer à ce propos que: „Fast alle Konsonanten des Deutschen treten sowohl als Einzelkonsonanten wie auch in Konsonantenverbindungen auf."[23] Erben (1996: 36), de son côté, a pu classer les différentes consonnes qui se distribuent de la même manière, comme suit:

> „Die stimmlosen Verschlusslaute p, t, k treten sowohl als An-, In- und Auslaut deutscher Wörter auf, ebenso f, s, ʃ; m, n; l, R; pf, ts, tʃ. Nur anlautend (als Wort und Silbenanlaut finden sich: h und j, nur anlautend und inlautend: die stimmhaften Verschlusslaute b, d, g und die stimmhaften Reibelaute z (s), v (w), nur inlautend und auslautend: χ (ch), ŋ (ng); als Lautverbindungen."[24]

[23] «Presque toutes les consonnes apparaissent de façon unitaire ou combinée.»[Traduit par D.C.A.]

[24] «Les occlusives non-voisées p, t, k apparaissent en position initiale, médiane ou finale de mots allemands, de même que f, s,ʃ, m, n, l, R, pf, ts, tʃ. Les h et j apparaissent seulement en position initiale de mot ou de syllabe comme sons initiaux. Les occlusives voisées b, d, g et les fricatives voisées z (s), v (w) n'apparaissent qu'en position initiale ou médiane. Seules, les vélaires fricative x (ch), et nasale ŋ (ng) apparaissent en position intervocalique ou finale en tant que combinaisons phoniques.» [Traduit par D.C.A.]

Mais en nous basant sur les règles de distribution, nous pouvons dire qu'il y a trois types de distribution en allemand, à savoir: distribution équivalente, distribution partiellement équivalente et distribution complémentaire.

1.3.4.1.1. Distribution équivalente

D'après Bußmann (1990, 192), on parle de distribution équivalente lorsque:

> „Zwei Elemente kommen in gleicher Umgebung vor, und zwar entweder als "freie Varianten", d.h. ohne bedeutungsunterscheidende Funktion"[25]

A ce propos, nous allons donner le cas de deux variantes du phonème /r/.

En effet, le „r- zézayé" et le „r- uvulaire" peuvent être remplacés l'un par l'autre à la position initiale dans un mot, sans que le sens du mot ne change.

Ainsi, nous pouvons lire Ring comme:

231. [riŋ] «boucle d'oreille» ou encore

232. [Riŋ] «boucle d'oreille»

On peut également parler de distribution équivalente, lorsque deux éléments apparaissent dans le même environnement avec une fonction contrastive, c'est-à-dire, distinctive. A titre d'exemples, nous avons les paradigmes /g/, /k/ et /t/ qui apparaissent à la position initiale dans le même mot comme suit:

233. /g/ dans Gasse [ˊgasə] "rue"

234. /k/ dans Kasse [ˊkasə] "caisse"

235. /t/ dans Tasse [ˊtasə] "tasse".

Nous constatons que le mot change de sens chaque fois que le paradigme initial change.

1.3.4.1.2. Distribution partiellement équivalente

On parle de distribution partiellement équivalente, lorsque deux éléments n'apparaissent pas exclusivement dans le même environnement. Nous avons ici deux cas de figure:

- soit la distribution des éléments de l'un inclut celle des éléments de l'autre, comme ce cas que voici:

La distribution des occlusives non-voisées englobe celle des occlusives voisées, car les deux types d'occlusives apparaissent en position initiale ou médiane/intervocale; mais en position finale, seules les occlusives non-voisées apparaissent; car les voisées y deviennent dévoisées.

[25] «Deux éléments apparaissent dans le même environnement comme des variantes libres, c'est-à-dire sans aucune fonction distinctive». [Traduit par D.C.A.]

C'est ce qu'on appelle le dévoisement des obstruantes voisées en position finale de mot. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

En position initiale:

236. Pein [ˊpa̯ɪn] "peine" \ Bein [ˊba̯ɪn] "jambe",

237. Tanne [ˊtanə]"sapin"\ dann [ˊdan] "alors"

En postion médiane/intervocalique:

238. Lippen [ˊlɪpən] "lèvres" \ Leben [ˊle:bən] "vie"

239. Raten [ˊra:tən] "conseiller"\ laden [ˊla:dən] "charger"

Mais en position finale:

240. Stop [ˊʃtɔp] "stop"\ Raub [ˊraʊp] "brigandage"

241. Rat [ˊra:t]"conseil" \ Rad [ˊra:t] "roue"

- soit les deux éléments se trouvent dans une distribution partiellement complémentaire. Le cas le plus cité est celui de la consonne uvulaire glottale /h/ et de la nasale vélaire /ŋ/.

En effet, les /h/ et /ŋ/ apparaissent toutes deux en position médiane dans un mot, comme le montrent les exemples suivants:

242. Ahorn [ˈa:hɔrn] "érable"

243. Angora [aŋˈgo:ra] "angora".

Mais, en position initiale, seule la glottale /h/ apparaît, jamais la nasale vélaire/ŋ/, tandis qu'en position finale, seule la nasale vélaire /ŋ/ apparaît, jamais la glottale. Elles sont dans ce cas en distribution complémentaire. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

244. holen [ˈ**h**o:lən] "aller chercher" / Wohnung [ˈvo:nʊ**ŋ**] "habitation"

245. heulen [ˈ**h**ɔɪlən] "hurler" / Lösung [ˈlø:zʊ**ŋ**] "solution"

246. Höhle [ˈ**h**ø:lə] "caverne" / Umschwung [ˈʔʊmʃvʊ**ŋ**] "changement brusque"

247. Hut [ˈ**h**u:t] "garde, chapeau" / Ursprung [ˈʔʊəʃprʊ**ŋ**] "origine

1.3.4.1.3. Distribution complémentaire

On parle d'allophones d'un même phonème, lorsque deux variantes d'un même phonème n'apparaissent jamais dans le même environnement. Le cas le plus connu en allemand est celui des allophones [ç] et [x] du phonème /x/. C'est ce qu'on appelle distribution complémentaire. Les exemples suivants l'illustrent bien.

248. lächeln [ˊlɛçəln] "sourire" / lachen [ˊlaxən] "rire"

249. Küche [ˊkʏçə] "cuisine" / Kuchen [ˊku:xən] "gateau"

250. Bäuche [ˊbɔ̯ɪçə] "ventres" / Bauch [ˊbaʊx] "ventre"

251. feucht [ˊfɔ̯ɪçt] "humide" / fauchen [ˊfaʊxən] "feuler"

252. München [ˊmʏnçən] "Munich" / Buchenwald [ˊbu:xənvalt] "forêt de hêtres"

253. Lerche [ˊlɛrçə] "alouette" / Bach [ˊba:x] "ruisseau"

254. Elch [ˊʔɛlç] "élan" / Achat [ˊʔaxa:t] "agate"

De ces exemples, il ressort que la variante palatale [ç] apparaît devant les voyelles antérieures [i, e, ɛ:, ɛ ø:,œ, y:, ʏ], la diphtongue [ɔɪ], la latérale [l], la nasale [n] et la vibrante [r]; tandis que la variante vélaire [x] apparaît devant les voyelles postérieures [a, o, u:, ʊ] et la diphtongue [aʊ]. Harris (1993, 80), Bußmann (1990: 70) et Meibauer (2007: 84) n'ont pas manqué d'examiner ce type de distribution.

1.3.4.2. Distribution des voyelles en allemand

La distribution des voyelles allemandes a été une préoccupation pour certains chercheurs. Voici comment Erben (1996: 34) a décrit une telle distribution:

> „Die langen Vokale (einfache wie Zwielaute) treten als An-, In- und Auslaut der Wörter, vereinzelt sogar allein (ā! ō! au!) auf, die kurzen nur als An- und Inlaut, so dass also im absoluten Auslaut die Opposition "Kürze-Länge" aufgehoben ist. Außer den sogenannten Phonemen erscheinen zwei weitere Selbstlaute, jedoch bei nur als Auslaut; der eine- ein ´Murmelvokal´ - als häufiger Wort- oder Silbenauslaut (ə, z.B. in Fall-e, Ge-sang, auch im gedecktem Auslaut), der andere – ein Zwielaut nur als seltener Wortauslaut (ui z.B. in hui, pfui), offensichtlich keine eigene "Lautklasse" begründend, findet sich ə nur in unbetonten Silben wort- oder formbildender Morpheme, d.h. in "grammatischer" Funktion."[26]

A travers la description proposée par Erben, nous pouvons dire que presque toutes les voyelles allemandes peuvent apparaître en position initiale et médiane du mot. En position finale, ce sont les voyelles longues, les trois diphtongues, la voyelle muette [ə] et la suite vocalique [ui] qui apparaissent.

1.3.4.3. Struture des accents en allemand

L'allemand fait partie des langues à intonations, comme d'ailleurs la plupart des langues européennes. Dans ces langues, il n'existe pas de tons, mais des accents ou d'intonèmes qui, d'après Dubois (1994: 256), ne sont distinctifs qu'au niveau de la phrase (syntaxe). C'est ce que confirme le passage suivant de Meibauer (2007: 104):

[26] «Les voyelles longues (simples comme diphtongues) apparaissent en positions initiale, médiane ou finale dans des mots et même dans des "unités" comme (ā!, ō!, au!), les voyelles courtes apparaissent seulement en positions initiale et médiane, de sorte qu'en position finale absolue, on a l'opposition "court-long". En dehors de ces soi-disants phonèmes, deux autres sons libres apparaissent, mais seulement en position finale: l'un est la voyelle muette ə en fin de mot ou de syllabe (ə, par exemple dans Fall-e "piège", Ge-sang "chanson", et aussi dans un son final couvert), l'autre – une diphtongue qui est rare en position finale de mot (ui par exemple dans hui, pfui). Ne justifiant aucune classe phonique, la voyelle muette ə se rencontre uniquement dans les syllabes non-accentuées constituant des morphèmes des mots ou des mots-composés, c'est-à-dire, dans une fonction grammaticale.» [Traduit par D.C.A.]

> „Die deutsche Sprache gehört damit- wie die meisten anderen europäischen Sprachen - zu den Intonationssprachen. In diesen sind Tonmuster nur auf Satzebene, nicht jedoch auf Wortebene phonologisch relevant[27]".

Malgré cela, des linguistes se sont préoccupés de l'étude de l'accent des mots en allemand: (Liberman/Prinz 1979; Meibauer 2007).

Avant d'examiner l'accent des mots, il nous semble important de définir le terme '"accent". En effet, accent est, d'après Meibauer (2007: 114), „/…/ der auditive Eindruck der Hervorgehobenheit (Prominenz) eines Vokals gegenüber anderen Vokalen in einer Äußerung"[28]. Ainsi, lorsqu'une voyelle est plus accentuée qu'une autre dans un mot, elle est affectée de trait [+accentué], tandis que l'autre non accentuée est affectée du trait [-accentué]. Par exemple la voyelle longue [o:] dans la première syllabe du mot *Bohne"haricot"* est perçue comme [+accentué], en comparaison avec la voyelle caduque [ə] de sa deuxième syllabe. Dans ces conditions, l'accent peut être perçu comme une propriété relationnelle entre les voyelles et également entre les syllabes d'un même mot, Meibauer (2007: 115). Pour ce qui concerne l'accent des mots, il sera examiné au niveau des mots simples, des mots dérivés et aussi des mots composés. Ainsi, le modèle hiérarchique des "arbres métriques" de mots *suivant la Phonologie métrique* sera appliqué, surtout au niveau des mots composés.

1.3.4.3.1. Accent des mots

1.3.4.3.1.1. Au niveau des mots simples

Dans les mots simples, c'est habituellement la première syllabe qui porte l'accent. (Günther: 1990: 51). Voici quelques exemples illustratifs de Günther (1990: 51).

255. Acker ['ʔakɛr]/['ʔakɐ] "agriculture"

256. Elend ['ʔe:lɛnt] "misère"

257. Erde ['ʔɛrdə]/['ʔɛɐdə] "terre"

258. redet ['re:dɛt] "parle"

1.3.4.3.1.2. Au niveau des mots dérivés

Dans les mots dérivés, c'est également la première syllabe qui porte l'accent. (Mangold: 1984: 53). Les exemples suivants de Mangold (1984: 53) nous permettent de l'étayer:

[27] «L'allemand appartient ainsi- comme la plupart d'autres langues européennes – aux langues à intonations. Dans ces dernières les intonèmes, du point de vue phonologique, ne sont pertinents qu'au niveau des phrases, mais pas au niveau des mots.» [Traduit par D.C.A.]

[28] «L'impression auditive sonore (prédominante) d'une voyelle par rapport à d'autres voyelles dans un énoncé.» [Traduit par D.C.A.]

259. langsam [ˊlaŋzam] "lentement",

260. machbar [ˈma:xba:r] oder [ˈma:xba:ɐ] "faisable"

261. Mannschaft [ˈmanʃaft] "équipe"

262. Möglichkeit [ˈmø:kliçka̯ɪt] "possibilité"

1.3.4.3.1.2.1. Au niveau des mots à préfixe

Dans les mots allemands le préfixe n'est jamais accentué. (Günther: 1990: 52). Les préfixes allemands, rappelons-les, sont les suivants: be-, ent- (emp-), er-, ge-, miss-, ver-, zer-. Cela est illustré par les exemples que voici:

262. beachten [bəˈʔaxtən] "faire attention" (Mangold: 1984: 53)

263. empfehlen [ɛmpˈfe:lən] "recommander"

264. entlassen [ɛntˈlasən] "licencer",

265. Geschrei [gəˈʃra̯ɪ] "cri"

267. misslingen [misˈliŋən] "rater"

268. vergessen [fɛrˈgɛsən]/[fɛɐˈgɛsən] "oublier

269. zerfallen [tsɛrˈfalən]/[tsɛɐˈfalən] "se désagréger"

1.3.4.3.1.3. Cas des mots composés et des compléments verbaux

Dans les mots composés à deux parties, c'est la première partie qui est d'habitude fortement accentuée. Elle porte donc l'accent principal, tandis que la deuxième partie porte l'accent secondaire. Ce dernier n'est pas souvent mentionné dans les transcriptions. (Günther: 1990: 52). C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

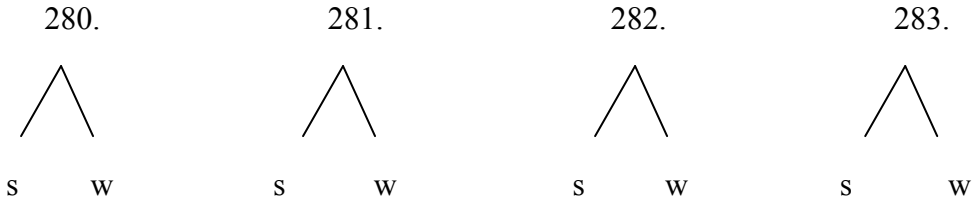
270. Scheinwerfer [ˊʃa̯inˌvɛrfɐ] "projecteur" (Mangold: 1984: 53)

271. Weißweintrinker [ˈva̯ɪsva̯ɪn] "vin blanc" (Meibauer: 2007: 116)

272. Ehemann [ˈʔe:hɛˌman] "époux"

273. Umweltschutz [ˈʔʊmvɛltˌʃʊts] "protection de l'environnement"

Ces quatre mots composés peuvent représentés en arbres métriques[29] comme suit:



[29] «Dans ces représentations sont comparées respectivement deux syllabes, comme chez Meibauer (2007: 116). La plus accentuée porte l'étiquette „**s**", mise pour l'expression anglaise «stronger than» "plus fort que", la moins accentuée a pour l'étiquette„w", mise pour «weaker than» "plus faible que" [Traduit par D.C.A.]

Schein werfer weiß wein Ehe mann Umwelt schutz

Schémas 7: Arbres métriques des mots composés de deux constituants

Les mots allemands composés de plusieurs constituants sont accentués suivant la règle de Meibauer (2007: 115) que voici:

> „Die zweite unmittelbare Konstituente eines Kompositums erhält den Hauptakzent, wenn sie verzweigt, d.h., vereinfacht gesagt, wenn sie selbst ein Kompositum bildet. Ist dies nicht der Fall, trägt die erste unmittelbare Konstituente den Hauptakzent.“[30]

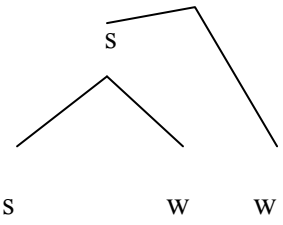
Les mots composés suivants de structure ([a + b] + c), Günther (1990: 52), illustrent bien la dernière partie de la règle:

274. Dampfschifffahrt ['dampf͡ʃɪf͵fa:ʁt] (constitué de *Dampfschiff* + *fahrt*) "voyage en bateau à vapeurs"

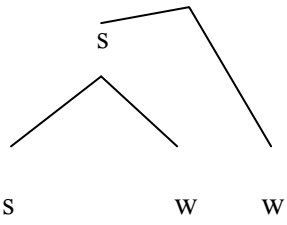
275. Stadtautobahn ['ʃtataʊ̯to͵ba:n] (constitué de *Stadtauto* + *bahn*) "autoroute de ville"

Pour ce qui concerne leurs représentations, nous avons les arbres métriques suivants:

284.



285.



Schémas 8: Arbres métriques des mots composés de trois constituants

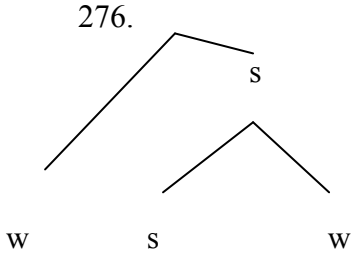
Lorsque les mêmes mots composés sont considérés comme de structure (a + [b + c]), Günther (1990: 52), ils peuvent illustrer la première partie de la règle:

276. Dampfschifffahrt [͵dampf'ʃɪffa:ʁt] (constitué de *Dampf* + *Schifffahrt*)

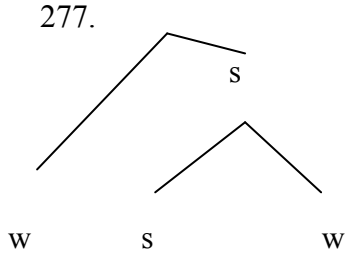
277. Stadtautobahn [͵ʃtat'aʊ̯toba:n] (constitué de *Stadt* + *Autobahn*)

Leurs arbres métriques sont les suivants:

276.



277.



[30] «Le second constituant immédiat du mot composé reçoit l'accent principal, lorsqu'il peut être subdivisé, simplement dit, lorsqu'il constitue lui-même un mot composé. Si ce n'est pas le cas, c'est le premier constituant qui porte l'accent principal.»

Dampf schiff fahrt Stadt auto bahn

Schémas 9: Arbres métriques des mots composés de trois constituants

1.4. Analyse contrastive des deux systèmes phonologiques (phonétiques)

Notre analyse s'articulera autour de trois points, notamment, autour des systèmes consonantiques, vocaliques et suprasegmentaux des deux langues. Nous aborderons en premier lieu les systèmes consonantiques.

1.4.1. Au niveau des systèmes consonantiques des deux langues

D'un point de vue phonétique, nous avons vu que le kotafon comporte 32 consonnes et l'allemand en comporte 28. Pour ce qui concerne les phonèmes, le kotafon comporte 26 phonèmes consonantiques, tandis que l'allemand en compte 21.

Lorsqu'on observe bien l'inventaire des consonnes du kotafon et de l'allemand, on se rend à l'évidence que les deux langues ont des consonnes identiques et des consonnes différentes. C'est ce que nous montrent les tableaux suivants:

Inventaire des consonnes du kotafon

ɖ̰	dʒ/dʒ											
χ^w	gb	ɟ										
$ʁ^w$	kp	r̰	**p**	**b**	**m**	**f**	**v**	**t**	**d**	ʔ	h	
l̰	ɲ		**s**	**z**	**n**					ʃ	ʒ	ç
w	w̰		**l**	**tʃ**	**k**	**g**	**ŋ**	**χ**	**ʁ**	**j**	pf	ts
			r							R	x	

Inventaire des consonnes de l'allemand

Tableau 12: Synthèse des inventares des consonnes des deux langues

L'observation des tableaux met en évidence des ressemblances au niveau des consonnes orales et nasales des deux langues.

S'agissant des consonnes orales identiques, nous avons:

- les occlusives bilabiales voisée et non-voisée [b, p]
- les occlusives alvéolaires voisée et non-voisée [d, t]
- les occlusives vélaires voisée et non-voisée [g, k]
- les fricatives labiodentales voisée et non-voisée [v, f]
- les fricatives alvéolaires voisée et non-voisée [s, z]
- la fricative palatale [j]

- les fricatives uvulaires voisée et non-voisée [ʁ, χ]
- l'affriquée [tʃ]
- la sonante latérale [l]
- la vibrante alvéolaire [r]

Pour ce qui concerne les consonnes nasales qui leur sont communes, nous avons:

- la nasale bilabiale [m]
- la nasale alvéolaire [n]
- la nasale vélaire [ŋ]

L'observation des mêmes tableaux met en évidence les différences au sein des consonnes des deux langues. En effet, les consonnes orales et nasales qui n'existent qu'en kotafon se présentent comme suit:

- les occlusives retroflexes [ɖ, ɭ̃]
- les occlusives labio-vélaires voisée et non-voisée [gb, kp]
- les fricatives labio-uvulaires voisée et non-voisée [ʁ^{w}, χ^{w}]
- les affriquées [dʒ/dʒ]
- le glide oral [w/w̃]
- la nasale palatale [ɲ]
- la nasale vibrante [ɾ̃]
- le glide labio-vélaire nasal [w̃]

S'agissant des consonnes spécifiques à l'allemand, elles sont toutes orales. Elles se présentent comme suit:

- l'occlusive non-voisée [ʔ]
- les affriquées [pf, ts]
- les fricatives postalvéolaires voisée et non-voisée [ʒ,ʃ]
- la fricative palatale non-voisée [ç]
- les fricatives vélaires voisée et non-voisée [x]
- la fricative glottale non-voisée [h]
- la vibrante uvulaire [R]

NB: Certains kotafon utilisent parfois la vélaire non-voisée [x] à la place de l'uvulaire [χ].

Pour ce qui concerne la distribution des consonnes, nous remarquons qu'il y a des consonnes dans les deux langues qui apparaissent en deux positions identiques précises, notamment en position initiale et en position médiane. Il s'agit des obstruants voisés et non-voisés, des sonantes, précisément [l, r, m, n] en allemand à l'exception de [ŋ] et [l, m, ɲ, ŋ] en kotafon. En position finale en revanche, c'est seulement en allemand que les consonnes

occlusives non-voisées sauf la glottale [ʔ], les fricatives non-voisées à l'exception de la glottale [h], les affriquées et les sonantes [m, n] apparaissent. Car, ce n'est que la nasale vélaire [ŋ] qui apparaît en position finale en kotafon, et ce exclusivement dans les idéophones. C'est ce que montrent les exemples suivants:

278. goŋgoŋ "idéophone pour décrire la grosseur d'une chose"
279. tʃeŋtʃeŋ "idéophone pour exprimer la taille moyenne d'une personne"
280. gbaŋgbaŋ "idéophone pour exprimer la grosseur et la longueur de quelque chose"

Mentionnons enfin que les occlusives voisées et les fricatives voisées n'apparaissent pas en position finale en allemand. Car, les obstruants voisés, une fois en position finale, deviennent dévoisées en allemand, Flämig (1991: 597). En voici des exemples:

281. Tage "jours"/ Tag "jour" [g] - [k]
282. Sagen "dire"/tätig ['tɛ:tiç] "actif" [g] - [ç]
283. Kurve "tournant"/passiv "passif" [v] - [f]

Du point de vue phonétique, il existe dans les deux langues des séquences consonantiques qui sont soit des suites consonantiques, soit des affriquées. Certaines sont identiques dans les deux langues, tandis que d'autres y sont différentes. Celles qui sont identiques dans les deux langues proviennent des combinaisons, telles que plosive + fricative (tʃ), plosive + liquide (bl, gl, kl, dr, tr) et fricative + liquide (fl). Elles apparaissent dans l'Attaque en allemand [Yu: 1992: 86] et aussi en kotafon. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

284. Tschüs ['tʃy:s] "à bientôt" > tʃjɔ́ "cadavre"
285. treu "fidèle" > trɔ̰́/tlɔ̰́ "être pointu"
286. bleiben "rester" > blă "emballer, lier"
287. glauben "croire" > glŏ "échapper"
288. klein "petit" > klɔ́ "laver"
289. drohen "menacer" > drɪ̰́ "s'étirer
290. fleißig "laborieux" > flé "épeler"

S'agissant de séquences spécifiques à chacune des deux langues, nous en avons identifié un certain nombre. En effet, le kotafon est caractérisé par des suites consonantiques, qui ne se rencontrent pas du tout en allemand. Ce sont:

- les labio-vélarisées: [bw, dw, ɖw, tʃw, gw, dʒw, kw, lw, nw, nw, kpw, gbw, sw, tw, jw, zw, fw, vw]. En voici des exemples:

291. àbwɛ̆ "calme, silencieux"
292. jwɛ̄ "fructure"

- les consonnes palatalisées: [bj, ɖj, fj, tʃj, kj, klj, mj, sj, tj, vj, χj, ʁj, χ^{w}j, lj, wj, zj].

293. mjɔ̄ "feu"

294. àsjá "drapeau"

- les consonnes latéralisées: [tl, tʃl, kpl, dl, dʒl, gbl, sl, χl, χ^{w}l, vl, zl, ʁl, $ʁ^{w}$l, ml, nl, nl, jl, wl].

Exemples:

295. àgbl̰ɔ̀ "illettré"

296. òslá ~ òsrá "purge"

Ces différentes séquences labio-vélarisées Cw, latéralisées Cl et palatalisées Cj de structure C_1C_2 (avec C_2= w, l ou j) ont une particularité, excepté χ^{w} et $ʁ^{w}$ qui sont des phonèmes: le C_2 dans une syllabe C_1C_2V peut être séparé du C_1 par la voyelle V. Ce qui donnera C_1vC_2 (Höftmann: 1993: 47).

297. àgbl̰ɔ̀ > àgb^{i}lɔ̀ "illettré"

298. òslá > òs^{a}lá "purge"

L'allemand est caractérisé par plusieurs types de séquences consonantiques qui se présentent comme suit:

- les affriquées [/pf/, /ts/, /tʃ/, /ps/, /pʃ/; /ʃp/, /ʃt/, /ʃk/, /sp/, /st/, /sk/]. Elles apparaissent le plus souvent dans l'Attaque.

299. ['pfa:l] Pfahl "pieu"

300. ['skala] Skala "graduation"

301. ['skʊlptu:ʁ] Skulptur "sculpture"

- les suites de consonnes de type sonante-sonante [ln, lm, rn, rm], comme l'illustrent les exemples suivants:

302. Qualm "fumée épaisse"

303. Kern "noyau"

- les suites de consonnes de type sonante-fricative [lx, lʃ, lz, ls, lv, lf, rx, rʃ, rz, rs, rv, rf], comme le témoignent les exemples que voici:

304. Marsch "marche"

305. Puls "pouls"

- les suites de consonnes de type sonante-plosive [rg, rk, rd, rt, rt^{s}, rp]

306. Sarg "cercueil"

307. hart "dur"

- les suites de consonnes de type nasale-fricative [nx, nʃ, nz, ns, nf]

308. Senf "moutarde"

309. Zins "intérêt"

- les suites de consonnes de type nasale-plosive [ng, nd, nt]

310. Hund [ˈhʊnt] "chien"

311. Tang "varech"

- les suites de consonnes de type nasale bilabiale-fricative [mʃ, mz, mf]

312. Ramsch "camelote"

- les suites de consonnes de type nasale bilabiale-plosive [md, mt, mp].

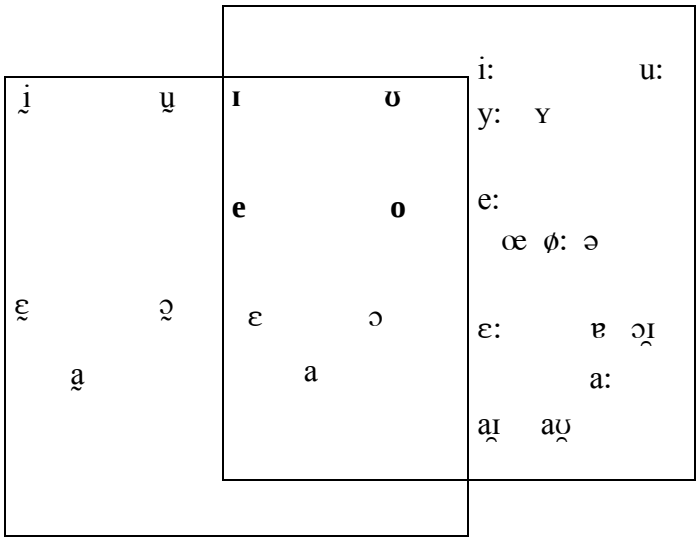
313. Semt "cannelle"

Suivant les exemples précédents, nous pouvons dire avec Giegerich (1989: 5) que ces différentes suites consonantiques apparaissent dans la Coda. Mais les segments constituant ces différentes séquences ne peuvent en aucun cas être intercalés par la voyelle radicale V, ce qui est contraire au cas décrit en kotafon: spielen "jouer"> *s^{ie}pielen, Knabe "jeune garçon"> *Kanabe.

1.4.1. Au niveau des systèmes vocaliques

D'un point de vue phonétique, le kotafon comporte 12 voyelles, tandis que l'allemand en comporte 17 et trois diphtongues ayant aussi le statut de phonème. Lorsqu'on observe bien les deux tableaux, on se rend à l'évidence que les deux langues ont des voyelles en commun mais également des voyelles différentes. C'est ce que nous montrent les tableaux suivants:

Inventaire des voyelles de l'allemand



Inventaire des voyelles du kotafon

Tableau 13: Synthèse des inventaires des voyelles du kotafon et de l'allemand

L'observation des deux tableaux met en évidence les ressemblances suivantes:

- les 7 voyelles orales que comporte le kotafon se rencontrent également en allemand, et ce lorsque l'on prend en compte les voyelles courtes. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

314. bà "chercher" - lachen "rire" > [a]

315. ḍǒ "posséder" - Pokal "coupe" > [o]

316. àkpɛ̂ "papaye" - kennen "connaître" > [ɛ]

317. Ìì "moudre" - Schicht "couche" > [ɪ]

318. sú "fermer" - Butan "butane" > [u]

- les voyelles du kotafon et de l'allemand peuvent, du point de vue distributionnel, apparaître en position initiale, médiane et finale.

L'observation des deux tableaux met en évidence les différences suivantes:

- le kotafon comporte 5 voyelles nasales: [i̱, a̱, ɔ̱, ɛ̱, u̱]. L'allemand n'en comporte aucune.

- l'allemand comporte en revanche des voyelles qui n'existent pas en kotafon. Il s'agit des voyelles courtes [ʏ, ɐ, œ], et des voyelles longues [iː, ɛː, eː, yː, øː, oː, uː, aː] , car le kotafon ne connaît pas de voyelles longues. Ces voyelles courtes et longues s'opposent par le trait [+long] en allemand, comme l'attestent les exemples suivants:

319. Rat ['raːt] "conseil" / Ratte ['ratə] "rat" [aː] - [a]

320. Hütte ['hʏtə] "cabane" / müde ['myːdə] "fatigué" [yː] - [ʏ]

321. lesen ['leːzən] "lire" / retten ['rɛtən] "sauver [eː] - [ɛ]

322. lösen ['løːzən] "résoudre"/ löschen ['lœʃən] "éteindre" [øː] - [œ]

Il faut aussi faire remarquer qu'il y a des voyelles palatales en allemand qui portent le trait [+ arrondi]. Nous avons par exemple les voyelles [ʏ, yː, œ, øː], ce qui n'est pas le cas en kotafon où le trait [+arrondi] permet de distinguer les voyelles postérieures (vélaires) des voyelles antérieures (palatales). Enfin, il existe en allemand trois diphtongues [aɪ̯], [ɔɪ̯], [aʊ̯] qui sont des phonèmes et dont l'une s'emploie même comme un substantif, c'est-à-dire, das Ei [aɪ̯] "l'oeuf". Voici quelques exemples illustratifs:

323. ['haɪ̯sən] heißen "s'appeler"

324. ['hɔɪ̯lən] heulen "hurler"

325. ['raʊxɐ] Raucher "fumeur"

Mais le kotafon n'en connaît aucune.

1.3.4. Au niveau des structures syllabiques

Pour ce qui concerne les structures syllabiques, les deux langues comportent aussi bien des syllabes de structure similaire que de syllabes de structure différente.

S'agissant des syllabes de structure similaire, nous avons identifié celles qui suivent:

- les syllabes ouvertes, c'est-à-dire, terminées par une voyelle, comme le montrent les exemples suivants:

326. àχ^{w}i "trace" òɖɔ̀ "fillet" àgɔ̌ "réjouissance"

327. Danke "merci" Säge "scie" heute "aujourd'hui"

S'agissant des syllabes de structures différentes dans les deux langues, nous avons:

- les syllabes fermées, c'est-à-dire, terminées par une consonne. Elles n'existent qu'en allemand. Elles sont soit monosyllabiques, bisyllabiques ou plurisyllabiques. En voici quelques exemples illustratifs:

328. Bett "lit" Hut "chapeau" Knall "détonation"

329. machen "faire" Grammatik "grammaire" Lebensmittel "vivres, denrées"

- des syllabes au niveau desquelles soit la même consonne appartient à deux syllabes (consonne ambisyllabique), soit elle n'appartient à aucune syllabe (consonne extrasyllabique). C'est le phénomène d'ambisyllabicité et d'extrasyllabicité qu'on ne rencontre qu'en allemand et non en kotafon. C'est le cas de [l], [n] dans les exemples (330) et de [t], [st] dans les exemples (331).

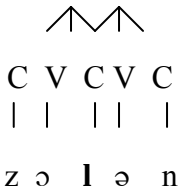
330. sollen "devoir", kennen "connaître"

331. lehnt "appuie", Herbst "automne"

En voici leurs représentations:

(6)

a) σ σ

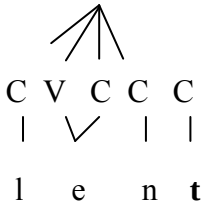


b) σ σ

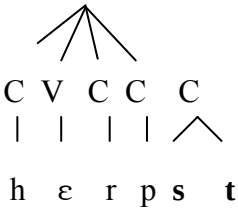
Schémas 10: Représentations des ambisyllabes

(7)

a) σ



b) σ



Schémas 11: Représentations des extrasyllabes

Les représentations 6. a) et b) mettent en exergue les ambisyllabes /l/ et /n/, tandis que les représentations 7. a) et b) mettent en relief les extrasyllabes /t/ et /st/.

- des monosyllabes composant d'une seule voyelle ou d'une seule consonne. On les rencontre uniquement en kotafon. En voici quelques exemples illustratifs:

332. les pronoms personnels à "tu", é "il, elle", ɔ̄ "lui"

333. la nasale syllabique n̄ "je"

334. la négation ă

Leurs représentations sont les suivantes (8):

Palier syllabique σ σ σ σ σ

Palier squelletique	C	V	V	V	V
	|	|	|	|	|
Palier segmental	à "tu"	é "il, elle"	ɔ̀ "lui"	n̄ "je"	ă "négation"

Schémas 12: Représentations des monosyllabes composées d'un segment

1.3.5. Au niveau des éléments suprasegmentaux

En matière d'éléments suprasegmentaux, nous n'avons que des différences entre les deux langues. Elles se présentent comme suit:

- En kotafon, nous avons de divers tons: des tons ponctuels [˝], [̀], [̄] et des tons modulés [ˇ], [̂]. Ils ont une fonction distinctive. Car, le même mot kotafon peut avoir plusieurs sens, selon qu'il porte l'un ou l'autre ton, comme le témoignent les exemples qui suivent:

335. bà "chercher"/ bă "chicotte"

336. mɔ̀ "trouver"/ mɔ̌ "démentir"

337. sɔ́ "prendre"/ sɔ̄ "hier"

338. tǫ́ "sortir"/ tǭ "boîter"

339. tó "oreille"/ tô "pays"

340. χó "parole"/ χô "grossesse"

341. ɖà "préparer"/ ɖă "séparer, reconcilier"

342. àgbɔ̀ "algue"/ àgbɔ̌ "souffle"

- En allemand, il n'y a pas de tons, mais d'accents (intonèmes). Ces derniers n'ont aucune fonction distinctive [Meibauer: 2007: 104]. C'est ce qu'attestent les exemples suivants:

343. Pass ['p^{h}as] "passeport" ↔ Pass ['pas] "passeport"

344. Tal ['t^{h}a:l] "vallée" ↔ Tal ['ta:l] "vallée"

345. tief ['t^{h}i:f] ↔ tief ['ti:f] "profond"

Au vu de tout ce qui précède, nous pouvons dire que les systèmes consonantiques, vocaliques et syllabiques du kotafon et de l'allemand présentent des points communs. Cela confirme notre première hypothèse selon laquelle "les systèmes consonantique, vocalique et syllabique du kotafon peuvent avoir certaines ressemblances avec ceux de l'allemand." Cependant, beaucoup de différences se notent entre ces systèmes, surtout du point de vue prosodique.

Ces diverses différences au niveau des systèmes consonantiques, vocaliques, syllabiques voire prosodiques des deux langues ne constituent-elles pas des sources d'erreurs qu'on observe chez les apprenants kotafon au cours d'allemand? Cette question trouvera une réponse dans notre

cinquième chapitre consacré à l'analyse des erreurs phonético-phonologiques et morphologiques entre les deux langues.

CHAPITRE2. LES CATEGORIES GRAMMATICALES DU KOTAFON ET DE L'ALLEMAND

Les catégories grammaticales sont en réalité les classes de mots ou catégories lexicales qui se définissent d'après Dubois (1994: 350) «sur la base de critères syntaxiques (définition formelle) et sur celle de critères sémantiques (définition notionnelle)». Leur nombre varie d'une langue à l'autre.
Dans ce chapitre, nous allons présenter d'abord les catégories grammaticales du kotafon, leurs natures et fonctions, et ce suivant les terminologies dans la grammaire générative. Ainsi, nous emploierons le nominal au lieu de nom, le verbal au lieu de verbe …etc. Nous allons par la suite présenter les catégories grammaticales de l'allemand, cette fois-ci sans recours aux terminologies de ladite grammaire.

2.1. Les catégories grammaticales du kotafon

En kotafon comme dans les autres parlers Gbe, les catégories grammaticales ne se rendent pas de la même manière comme en français ou en allemand. Suivant la démarche d'Akoha (1980: 204-207), nous pouvons identifier les catégories grammaticales suivantes en kotafon: les nominaux, les déterminants (l'anaphorique défini, l'indéfini, le pluralisateur), les pronominaux, les verbaux, les adjectivaux, les possessifs, les démonstratifs, les numéraux, les adverbaux, les fonctionnels, la négation, les attributifs, les interrogatifs, les conjonctifs et les interjectifs.

2.1.1. Nominaux

Les nominaux sont les mots qui désignent les personnes, les animaux ou les choses. En d'autres termes, ce sont les noms ou substantifs du français ou de l'allemand qui sont rendus ainsi. Ils désignent les noms propres ou communs de personnes, d'animaux ou de choses.

Exemples:

346. àzi̯χ^{w}é "jumelle" (nom propre de personne)

347. àsūtɔ́ "beau-père" (nom commun de personne)

348. lòkōsá "chef-lieu du département du Mono" (nom propre de lieu)

349. ǒzǔ "enclume" (nom commun de chose)

2.1.2. Existe-t-il d'article défini ou indéfini en kotafon?

En kotafon, comme dans les autres parlers Gbe, l'article défini du français est rendu par ce qu'Akoha (1980: 204) appelle l'"anaphorique défini". L'anaphorique en question s'écrit ɔ́ "le/la" en fon, mais en kotafon, c'est lɔ́ "le/la".

Exemples:

350. àl̀i lɔ́ "le chemin"

351. ànɔ̃ lɔ́ "le sein"

352. òɖù lɔ́ "la poudre"

353. òlǒ lɔ́ "le proverbe"

S'agissant de l'article indéfini du français ou de l'allemand, il est rendu par l'indéfini ɖé "un/une" en kotafon.

354. àl̀i ɖé "un chemin"

355. ànɔ̌ ɖé "un sein"

356. àlɔ ɖé "une main"

357. òɖɔ ɖé "un filet"

Les locuteurs kotafon emploient des fois et au besoin, le numéral ɖòkpó "un/une" au lieu de ɖé.

Exemples:

358. àl̀i ɖòkpó ´ein Weg´ "un chemin"

359. ànɔ̌ ɖòkpó´´ein Busen´ "un sein"

360. àlɔ ɖòkpó ´eine Hand´ "une main"

361. òɖɔ ɖòkpó ´ein Netz´ "un filet"

S'agissant du pluriel, il est rendu en kotafon comme en fon par le pluralisateur «lɛ̄». Il traduit le pluriel des articles définis du français "les" ou de l'allemand "die". Mais son emploi diffère de celui de ces derniers. Car, il succède au nom qu'il détermine en kotafon, tandis qu'en français et en allemand il le précède.

Exemples

362. òvĭ lɛ̄ "die Kinder" "les enfants"

363. àlì lɛ̄ "die Wege" "les chemins"

364. ànɔ̌ lɛ̄ "die Busen" "les seins"

365. àlɔ̀ lɛ̄ "die Hände" "les mains"

2.1.3. Question d'emplois du genre en kotafon

En kotafon, il n'existe pas de genre grammatical. Pour désigner quelqu'un ou quelque chose qui est masculin ou féminin, on adjoint au radical du nominal respectivement les mots àsù et àsī.

Ainsi, à partir des radicaux, tels que hą̀ et kōklɔ́, nous pouvons obtenir par exemple:

366. /ʁą̀ + àsú/ ⟶ [ʁą̀sú][31] "le porc"

367. /ʁą̀ + àsī/ ⟶ [ʁą̀sí] "la truie"

368. /kóklô + àsú/ ⟶ [kóklôsú] "le coq"

369. /kóklô + àsī/ ⟶ [kóklôsi] "la poule"

Soulignons néanmoins que dans le domaine religieux, le terme àsi, désigne une adepte de sexe masculin ou féminin. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

370./ògǔ + àsī/ ⟶ [ògùsī] "adepte femme/homme du dieu de fer"

371./dą̀gbē + àsī/ ⟶ [dą̀gbēsi] "adepte femme/homme du fétiche «arc-en-ciel»"

372. /àgɛ̀ + àsī/ ⟶ [àgɛ̀sī] "adepte femme/homme du dieu de la forêt"

373. /ɲ̀isā + àsī/ ⟶ [ɲ̀isāsī] "adepte femme/homme de la sirène"

2.1.4. Les pronominaux

Les pronominaux se composent de pronominaux-sujets/pronominaux-compléments, de pronominaux possessifs et de pronominaux indéfinis.

2.1.4.1. Les pronominaux-sujets

Les pronominaux-sujets sont:

1. personne du singulier: n̄ "je" 1. personne du pluriel: mǐ "nous"
2. personne du singulier: à "tu" 2. personne du pluriel: mì "vous"
3. personne du singulier: é "il/elle" 3. personne du pluriel: jè "ils/elles"

[31] On aura remarqué que les voyelles initiales a- des deuxièmes mots s'élident. Ceci est une propriété non seulement du kotafon, mais des parlers Gbe en général.

En général, la forme de politesse ne s'emploie pas en kotafon, en l'occurrence chez les personnes qui n'ont pas été à l'école. Cependant, nous remarquons que certains lettrés voir intellectuels ont commencé par employer "mì", c'est-à-dire «vous» pour s'adresser soit à une personne âgée, soit à une autorité, textuellement comme en allemand et en français.

Exemples:

374. ǹ wlą̀ wèmá ɖókpó. "J'ai écrit un livre"

375. á ɲɔ́ χʷomè. "Tu es humain"

376. é sē dʒą̀mágbè. "Il sait parler l'allemand."

377. mi̋ zi̋ Kōmè. "Nous venons de Kōmè."

378. mi̋ kplɔ̰́ wèmá! "Etudiez!"

379. jè nɔ́ wá mi̋ dè. "Ils viennent chez nous."

NB: La nasale n en tant que prononminal-sujet peut subir une assimilation régressive, lorsqu'elle se trouve devant des consonnes bien déterminées: elle devient [m] devant les bilabiales b et m, [ŋ] devant les labiodentales f et v, [ŋ] devant les vélaires k, g, les uvulaires χ, ʁ, les labio-vélaires kp, gb, w et les labio-uvulaires χ^w et $ʁ^w$, (Höftmann: 1993: 59).

Il existe également un autre type de pronominaux-sujets, il s'agit de pronominaux de type emphatique ou "non conjoint" Gbéto (2008: 13). Ils se présentent comme suit:

1. personne du singulier: ɲɛ̀ "moi"	1. personne du pluriel: mi̋ "nous"
2. personne du singulier: $ʁ^w$ì "toi"	2. personne du pluriel: mí "vous"
3. personne du singulier: ɔ̄/ū, "lui"	3. personne du pluriel: jɛ̆ "eux"

Employés à la forme emphatique, ces pronominaux peuvent ou non être suivis de l'emphase wɛ̀.

Exemples:

380. ɲɛ̀ ɖɔ̀ mɔ̆/ɲɛ̀ wɛ̀ ɖɔ̀ mɔ̆/ "Jai dit comme cela/C'est moi qui l'ai dit comme cela."

381. ʁ^{w}i̋ wūtū jè wă/ʁ^{w}i̋ wūtū wɛ̀ jè wă/ "C'est à cause de toi qu'ils sont venus."

382. ɔ̄ ɖɔ̀ fí/ū wɛ̀ ɖɔ̀ fí. "C'est lui qui est ici"

383. mì ɖɔ̀ mɔ̆/mi̋ wɛ̀ ɖɔ̀ mɔ̆ "C'est nous qui avons dit comme cela"

384. mī ɖɔ̀ mɔ̆/mī wɛ̀ ɖɔ̀ mɔ̆ "C'est vous qui avez raconté cela"

385. jè ɖɔ̀ mɔ̆/jɛ̆ wɛ̀ ɖɔ̀ mɔ̆ "Ce sont eux qui ont raconté cela "

2.1.4.2. Pronominaux-compléments

1. personne du singulier: ǹ "me"	1. personne du pluriel: mi̋ "nous"
2. personne du singulier: wè "te"'	2. personne du pluriel: mī "vous"
3. personne du singulier: é"le/la"	3. personne du pluriel: jɛ̆ "eux"

Exemples:

386. àmɛ̀ lɛ̄ mɔ̀ wɛ̀ "Les gens t'ont vu."

387. mì sɔ́ àkwɛ́ ná ɛ̄ [n'ɛ̄] "Nous lui avons remis de l'argent"

388. àmɛ̀ lɛ̄ zù̱ mĭ̱ "Les gens nous ont insultés."

389. jɛ̄ blɛ̀ mī̱ "Ils vous ont trompés"

390. mì χó jĕ "Nous les avons battus."

Le pronominal complément ɛ̄ peut subir une assimilation progressive, selon qu'il est précédé de certaines voyelles finales données du verbal. En effet, il devient [i] après les voyelles i et u (/ɖu e!/➔ [ɖui!/ɖwi!] "Mange-le!"), [i̱] après la voyelle nasale i̱ et u̱ (/sī̱ e!/ ➔ [sī̱ī̱!] "Noue-le!"), [ɛ] après les voyelles a et ɔ (/ɖà e!/➔ [ɖ'ɛ̀!] "Prépare-le!"), [ɛ̨] après les voyelles nasales a̱, ɛ̨ et ɔ̨ (/dɔ̨̀ e!/ ➔[dɔ̨̀ɛ̨!] "Tire-le!"). Mais après les voyelles e et o, il ne change pas: /dò e!/.➔[dò e!] "Porte-le!", (Höftmann: 1993: 57, Gbéto: 2008: 13).

2.1.4.3. Pronominaux possessifs

Ils se rapportent aux pronominaux personnels-sujets. En nombre limité, ils se présentent comme suit:

tʃé "le mien/la mienne

tówè "le tien/la tienne

ǹtɔ̨́ "le sien/la sienne

mĭ̀tɔ̨́ "le nôtre/la nôtre

mī̀tɔ̄ "le le vôtre/la vôtre

jètɔ̨́ "le leur"/"la leur

On forme leur pluriel en leur ajoutant le pluralisateur défini lɛ́, comme par exemples tʃɛ̄ lɛ̄ "les miens/les miennes", towɛ̄ lɛ́ "les tiens/les tiennes" ǹtɔ̨̄ lɛ̄ "les siens/les siennes", mì̀tɔ̨̄ lɛ̄ "les nôtres", mĭ́tɔ̨́ lɛ̄ "les vôtres" et jètɔ̄ lɛ̄ "les leurs"

2.1.4.4. Pronominaux relatifs

Il s'agit du pronominal χɛ̄ "qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lequelles" et du fonctionnel ɖɛ̀e "qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lequelles". Ce dernier est souvent suivi de ɔ́: ɖɛ̀ɛ̄…ɔ́ "qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lequelles"

Exemples:

391./àmɛ̀ ɖɛ̀ɛ̄ à mɔ̀ ɔ̀ ànɔ̀jèvi wɛ̂/⟶ [àmɛ̀ ɖɛ̀ɛ̄ à mɔ̀ ɔ̀ ànɔ̀jèvi wɛ̂]

Quidam rel. tu trouver expansion mon frère emphase

Celui que tu as vu, est mon frère.

392./ɲɔ̀nū χē ɖò dǰ̆ ɔ̀ ká ɖó àsū ă/⟶ [ɲɔ̀nū χē ɖò dǰ̆ ɔ̀ ká ɖó àsū ă]

Femme Rel être MF Expan. Neg. avoir mari Expan. de la négation

La femme qui se trouve là-bas, n'a pas d'époux.

2.1.4.5. Pronominaux interrogatifs

Il s'agit de mĕ̌ (mɛ̀nū) "qui, qui est-ce que" nɔ̌ "que, qu'est-ce que"

Exemples:

393. mĕ̌/[mɛ̀nū] (wɛ̀) ɖò fī?/ "Qui est-ce qui est là?"

394. nɔ̌ à ɖó ɖū ɔ̀? "Que manges-tu?

2.1.4.6. Les pronominaux réflexifs

Les pronoms réflexifs en kotafon sont généralement des mots composés, comme suit:

Pronom réflexif=Pronom personnel (forme emphatique) + ɖe "soi-même", comme par exemple ɲɛ + ɖé "moi-même"/ʁwúī ɖè "toi-même".

Exemples:

395. /ē kpā ɖà ná ū ɖé/⟶[ē kpā ɖà ná ū ɖē]

Il couper cheveu MF Pron. soi

"Il s'est fait coiffer".

396./ ā χɔ̀ àvɔ̀ ná ʁwī́ ɖé/⟶[ā χɔ̀ àvɔ̀ ná ʁwī́ ɖé]

Tu acheter tissu MF Pron soi

"Tu t'es acheté un tissu"

2.1.4.7. Les pronominaux indéfinis

Ils sont en un nombre réduit. Il s'agit de: jē "on", àmɛ̄ɖé "quelqu'un, quidam", nùɖé "quelque chose", àmɛ̀bǐ "tous", àmɛ̄ɖɛ̄kpɛ̄kpɛ̄ "n'importe qui", nùɖɛ̄kpɛ̄kpɛ̄ "n'importe quelle chose"

Leur forme négative se fait à l'aide de la négation kā…ă. Ce qui peut donner: kā…àmɛ̀ɖɛ̀kpékpé ă "personne"/ kā…àmɛ̄ɖé ă, kā…nŭɖɛ̀kpékpé ă "rien".

Exemples:

397. /àmɛ̀ɖé ɖō χɔ̄gą̀ mɛ̂/. ⟶ [àmɛ̀ɖé ɖō χɔ̄gą̀ lɔ̄ mɛ̄]

Quidam être chambre à coucher MF

"Il y a quelqu'un dans la chambre à coucher."

398. /nùɖè lē ká nɔ̄ bù ă/. ⟶ [nùɖè lē ká nɔ̄ bù ă]

Rien bénéfice nég. hab. perdre expansion de la négation

"Tout se paie ici-bas"

399. /n̄ kā wɔ̰ àmɛ̀ɖē ă./ ⟶ [n̄ kā wɔ̰ àmɛ̀ɖē ă]

Je nég. oublier quelqu'un expansion de la négation

"Je n'ai oublié personne"

2.1.5. Les adjectivaux

L'adjectival se définit d'après Dubois (1994: 16) «comme le mot qui est joint au nom pour exprimer la qualité de l'objet ou de l'être». Autrement dit, l'adjectival permet de qualifier une personne, un animal ou une chose.

En kotafon, nous avons plusieurs sortes d'adjectivaux: l'adjectival/adjectival-adverbal, possessif, démonstratif, numéral cardinal, numéral ordinal et indéfini.

Tous ces types d'adjectivaux restent invariables, qu'ils soient placés avant ou après le nominal qu'ils qualifient.

2.1.5.1. L'adjectival/adjectival-adverbal

Parmi les adjectivaux, nous distinguons ceux qui expriment la qualité, ceux qui expriment la quantité et ceux qui expriment les couleurs.

Nous pouvons en donner les exemples suivants:

400. jɔ̀jɔ́ "neuf

401. gā̰dʒī "bien"

402. sūsú "nombreux"

403. jù "noir"

S'agissant de leurs emplois, ils peuvent être placés après un verbe d'état, ou bien directement après le nominal qu'ils qualifient.

Exemples:

404. ʁṵ̆ jɔ̀jɔ́ "nouvelle voiture"

405. ovĭ lɛ́ ɖò gā̰jī "Les enfants sont en bonne santé"

406. àmɛ̰̀jùú "homme noir"

407. àmɛ̰̀ súsú ɖo fi "Il y a beaucoup de gens ici"

L'adjectival peut être également employé dans la comparaison.

2.1.5.1.1. Peut-on parler de comparaison de l'adjectival en kotafon ou de phrase comparative?

Le kotafon, comme la plupart des parlers Gbe, emploie le plus souvent le comparatif et le superlatif de manière différente par rapport aux langues européennes. Car les degrés de comparaison (le comparatif et le superlatif) se réalisent ici moins avec les adjectivaux. C'est surtout avec les verbaux suivis du verbal ʁú "surpasser/dépasser" qu'ils se construisent en majorité. [Höftmann: 1993: 199]. Comment forme-t-on le comparatif en kotafon?

2.1.5.1.1.1. Comparatif en kotafon

Nous avons trois types de comparatif en kotafon: le comparatif d'égalité, celui d'infériorité et celui de supériorité

2.1.5.1.1.2. Comparatif d'égalité

Il se forme de deux manières: **verbal + ɖi + nominal +** ɖɔ́**ʁū̃** ou bien **ʧi/ɖò + adjectival + ɖi + nominal +** ɖɔ́**ʁū̃**

Exemples:

408. /òvì lɔ́ ɲɔ̄nùɲǐ ɖì tɔ́ ɔ́ ɖɔ́ʁū̃/. [òvì lɔ́ ɲɔ̄nùɲǐ ɖì tɔ́ ɔ́ ɖɔ́ʁū̃]

Enfant le savoir comme père Poss à peu près

"L'enfant est aussi intelligent que son père."

409. /àmàsɪ̃ lɔ́ vɛ̄ ɖi nivakini ɖɔ́ʁū̃/. [àmàsɪ̃ lɔ́ vɛ̄ ɖi nivakini ɖɔ́ʁū̃]

Tisane le être amer comme Nivaquine à peu près

"La tisane est aussi amère que la nivaquine."

410. ./àvɔ̀ tʃē ɖò jɔ̀jɔ́ ɖi tōwē ɖɔ̀ʁū̃/. [àvɔ̀ tʃē ɖò jɔ̀jɔ́ ɖi tōwē ɖɔ̀ʁu]

Tissu mon être neuf comme ton à peu près

"Mon tissu est aussi neuf que le tien."

NB: Pour faire la comparaison de l'adjectival**,** on emploie le plus souvent les verbaux tʃí et ɖò qui signifient tous "paraître ou rester". Leur emploi n'est possible qu'avec très peu d'adjectivaux.

2.1.5.1.1.3. Comparatif d'inégalité

Il se construit de deux manières: **ká + verbal + ɖi + nominal +** ɖɔ̀**ʁū̃ ă** ou bien

ká + ʧi/ɖo + **adjectival + nominal +** ɖɔ̀**ʁū̃ ă**.

Exemples:

411. /òvì lɔ́ ká ɲɔ̄nùɲǐ ɖì tɔ́ ɔ ɖɔ́ʁū̃ ă/.→ [òvì lɔ́ ká ɲɔ̄nùɲǐ ɖì tɔ́ ɔ ɖɔ́ʁū̃ ă]

enfant le nég. savoir comme père poss à peu près nég.

"L'enfant n'est pas aussi intelligent que son père."

412. /àvɔ̀ tʃɛ̄ kā ɖò jɔ̀jɔ́ ɖi tōwē ɖɔ̀ʁū̃ ă/→ [àvɔ̀ tʃɛ̄ kā ɖò jɔ̀jɔ́ ɖi tōwē ɖɔ̀ʁū̃ ă]

Tissu mon nég être neuf comme ton à peu près Neg.

Le tissu n'est pas aussi neuf que que le tien.

2.1.5.1.1.4. Comparatif de supériorité

Il se construit également de trois manières: **verbal + ʁú + nominal/verbal + ʁú + àlɛ̄ɛ̄ + sujet + verbal (+ complément) + ɔ** ou bien **ʧi/ɖò + adjectival + ʁú + nominal**

413. /wèmá kpɪ̄kplɔ̃̄ vɛ́ àwù ʁú àglɛ̄ʃilɛ̄/. [wèmá kpɪ̄kplɔ̃̄vɛ́ àwù ʁú àglɛ̄ʃilɛ̄]

papier apprendre être difficile plus cultiver

"Etudier est plus difficile que cultiver."

414. /àmɛ̀ lɛ́ wá ʁú àlɛ̄ɛ̄ mì lɛ́̃ gbɔ̃̄ ɔ/. [àmɛ̀ lɛ́ wá ʁú àlɛ̄ɛ̄ mì lɛ́̃ gbɔ̃̄ ɔ.]

gens les venir plus comme nous penser

"Les gens sont venus plus que nous l'avons estimé."

415. /òχɔ́ χé ɖò ɖāχō ʁú dɔ̃̀tɔ̃̄/ [òχɔ́ χé ɖò ɖāχō ʁú dɔ̃̀tɔ̃̄]

maison dém. être grande plus l'autre là-bas

"Cette case est plus grande que celle-là."

2.1.5.1.2. Superlatif

Il se forme de deux manières: **verbal + ʁú (+ complément) + bɪ̌** ou bien **ʧi/ɖò + adjectival + ʁú + (nominal) + bɪ̌**

Exemples:

416. /dʒònɔ́ mìtɔ̃̄ lɛ́ sū̃ kpɔ ʁú mī̀tɔ̃̄ lɛ́ bɪ̌/. [dʒònɔ́ mìtɔ̃̄ lɛ́ sū̃ ʁú ʁú mī̀tɔ̃̄ lɛ́ bɪ̌]

Invités Poss. Pl. être nombreux plus Poss. Pl. adv.

"Nos invités ont été les plus nombreux."

417. /àlì mī̀tɔ̃̄ ʧi kpɛ́vī ʁú (àlì) lɛ́ bɪ̌/. [àlì mī̀tɔ̃̄ ʧi kpɛ́vī ʁú (àlì) lɛ́ bɪ̌.]

chemin Poss. être petite plus que routes Pl. adv

"Notre route est la plus petite."

Au vu de tout ce qui précède, nous pouvons dire qu'il s'agit plus de phrase comparative que de comparaison de l'adjectif en kotafon.

2.1.5.2. Possessifs

Ils se rapportent aux pronoms personnels-sujets. En nombre limité, ils se présentent comme suit:

cé "mon/ma"	mɪ̀tɔ̰ "notre"
tówè "ton/ta"	mɪ̀tɔ̃ "votre"
ǹtɔ̰ "son/sa"	jètɔ̰ "leur"

2.1.5.1.3. Démonstratifs

Ils sont peu nombreux: χé "ce/cet, cette", et nɛ̰́ "ce…-là, cette…-là". On forme leur pluriel, en leur ajoutant le pluralisateur lɛ̄.

Exemples:

418. χé-lɛ̄ "ceux-ci, celles-ci"

419. nɛ̰́-lɛ̄ "ceux-là, celles-là".

On peut aussi renforcer leur caractère démonstratif en leur ajoutant l'anaphorique défini lɔ́, comme le montrent les exemples suivants:

420. χé lɔ̄ "ceci"

421. nɛ́ lɔ̄ "ça-là"

S'agissant de leur distribution, ils se placent après le nom qu'ils qualifient.

Exemples:

422. àkwɛ̀ χɛ̄ "cet argent"

423. àkwɛ̀ nɛ̄ "cet argent-là"

On peut leur ajouter le pluralisateur lɛ́, et même en plus de l'anaphorique. Mais dans ce dernier cas précis, l'anaphorique prend la troisième position après le démonstratif, tel qu'attestent les exemples suivants:

424. àmɛ̀ χɛ̄-lɛ̄ "ces gens-ci"

425. àmɛ̀ nɛ̄-lɛ̄ "ces gens-là"

426. àmɛ̀ χɛ̄-lɛ́-lɔ̄ "les gens que voici"

427. àmɛ̀ nɛ̄-lɛ́-lɔ̄ "les gens que voilà"

Les démonstratifs peuvent également s'employer seuls ou avec le pluralisateur comme sujets.

Exemples:

428. χé ɲɔ̰̄ nā ń. "Ceci me convient"

429. nɛ́ ká ɲɔ̃ nā ń ă. "Cela ne me convient pas"

2.1.5.1.5. Adjectivaux numéraux

Ils sont de deux sortes en kotafon: les cardinaux et les ordinaux. Les cardinaux, ce sont les chiffres. Les ordinaux précisent, comme le mot l'indique, l'ordre ou le rang.

2.1.5.1.5.1. Numéraux cardinaux

Les numéraux cardinaux embrassent en kotafon les unités, dizaines, centaines, milliers et millions voire milliards. Les kotafon ne comptent pas les unités à partir de zéro. Cependant, un terme a été introduit dans les parlers Gbe au cours des années 70 pour le désigner (Gbéto: 2008, 18), il s'agit de "vɔ̀kwi" qui littéralement signifie "grain vide". Les unités dont nous parlons sont les suivantes: éɖĕ/ɖōkpó "un", àwè "deux", àtɔ̰ "trois", ènɛ̰ "quatre", àtɔ́ɔ́ "cinq", àjìzɛ́ "six", tʃa̰wè, "sept", tʃa̰tɔ́, "huit", tʃɛ́nɛ̰, "neuf". Le dix est rendu en kotafon par wŏ, le vingt par kó, le trente par gba̰, le quarante par ka̰ɖé etc…

A vrai dire, le système de comptage en kotafon peut se rendre par la formule suivante:

Cardinal= dizaine + nūkṵ + unité

Ce mécanisme concerne les chiffres allant de vingt (20) à quarante (49)

Exemples:

430. kó + nūkṵ + ɖōkpó "vingt + un" ⟶ kó nūkṵ ɖōkpó "vingt-un"

431. gba̰ + nūkṵ + àwè "trente + deux" ⟶ gba̰ nūkṵ àwè "trente deux"

432. ka̰ɖé + nūkṵ + ènɛ̀ "quarante + quatre" ⟶ ka̰ɖé nūkṵ ènɛ̀ "quarante quatre"

Il y a quelques exceptions. Il s'agit des chiffres 11, 12, 13, 14, 25, 35, 45 dont la formation donne: **Cardinal= dizaines + unité**

Exemples:

433. wŏ + ɖōkpō "dix + un" ⟶ wŏɖōkpō "onze"

434. wĕ + àwè "dix + deux" ⟶ wĕàwè "douze"

435. fɔ́ + àtɔ́ɔ́ "dix + cinq" ⟶ fɔ́tɔ̰ "quinze"

436. kó + àtɔ́ɔ́ "vingt + cinq" ⟶ kóàtɔ́ɔ́ [kwàtɔ́ɔ́] "vingt-cinq"

Par ailleurs, le mécanisme change à partir de 50 jusqu'à 160. Car ici, la formule est:

Cardinal= (40 x n) + unité

Ici, le n signifie le nombre de fois qu'il y a 40 dans le cardinal.

Exemples:

437. ka̰ɖē x wē [àwè] + àtɔ̰ "(quarante x deux) + trois ⟶ ka̰wē àtɔ̰ "quatre-vingt trois"

438. kɛ̰̄ [kɑ̰̄ɖ̰ɛ̄] x ènɛ̀ + fɔ̄tɔ̰̀ (quarante x quatre) + quinze ⟶kɛ̰̄nɛ̀fɔ̄tɔ̰̄ "cent soixante quinze"

2.1.5.1.5.2. Les adjectivaux numéraux ordinaux

Les numéraux ordinaux se forment sur la base des numéraux cardinaux auxquels on adjoint le terme -gɔ (sauf pour le nombre 1 qui peut être rendu par nukɔ̰ tɔ̰ ou par ʁ^{w}ɛ̄ʁ^{w}ɛ́).

Exemples:

439. àwègɔ̄ "le deuxième"

440. àtɔ̰̄gɔ̄ "le troisième"

441. wɔ̌gɔ̄ "le dixième"

442. kɑ̰́wègɔ̄ "le quatre-vingtième"

443. àfɔ́ɖ̰e kɑ̰́wè kɔ̄gɔ̄ "le trois-cent-ième"

Par ailleurs, les adjectivaux numéraux ordinaux peuvent être employés en kotafon également comme adverbaux de fréquence.

2.1.6. Verbaux en kotafon

Le verbe en français ou en allemand est rendu en kotafon par le terme verbal. D'après Dubois (1993: 505), il peut être défini comme la partie du discours qui exprime le procès. D'après Tchitchi (1984: 253), le verbal peut avoir comme valeurs sémantiques celles qui suivent: valeurs syndétiques et non syndétiques, valeurs hors-système et valeurs de transitivité ou d'intransitivité. D'après Höftmann (1993: 72-73), les verbaux, du point de vue de leur fonction et de leur position, peuvent être scindés en catégories en kotafon comme dans les autres parlers Gbe. Ces catégories, sont au nombre de trois: verbaux de sens plein, verbaux copulatifs, et verbaux de fonction. Nous obtenons pour la position de Tchitchi. Aussi voulons-nous décrire chacune de ces valeurs sémantiques en kotafon.

2.1.6.1. Verbaux à valeurs non syndétiques

Les valeurs non syndétiques sont, selon Tchitchi (1984: 253), «celles qui apparaissent aussi bien dans une proposition dépendante que dans une proposition indépendante.» Evidemment, nous pouvons exprimer une intention à travers deux verbaux reliés par un morphème comme celui du futur, et ce pour ne pas répéter le sujet deux fois dans l'énoncé. Ce morphème en Adʒa est le prédicatif du futur /á/, en kotafon, il est rendu par /ná/. Les valeurs non syndétiques peuvent se construire à l'aide des verbaux comme dʒlo "vouloir" et ɖ̰ó "falloir".

Exemples:

444. /n dʒló ná wá χwêgbè/ .

Je vouloir préd-du fut. venir jour de fête

"Je désire venir le jour de fête"

445. /mì ɖó ná ɖú-nù ɖi̋/

Nous falloir préd. du fut. manger maintenant

"Il faut que nous mangions maintenant."

Les verbaux avec lesquels se construisent les valeurs non syndétiques sont ceux que Höftmann (1993: 73) appelle verbaux de modalité.

2.1.6.2. Verbaux à valeurs syndétiques

D'après Tchitchi, les valeurs syndétiques sont marquées par un morphème de syndèse, c'est-à-dire, un genre de conjonction pour coordonner deux verbaux. Il a donné en Adʒa l'exemple du morphème /bé/. En kotafon, en revanche, nous avons plutôt ɖɔ̀ "dire". Ces valeurs peuvent être rendues grâce aux verbaux, tels que lɛ̃ "penser", ɲwɛ̀ "savoir", vɛ̀sɔ̃ "croire".

Exemples:

446. /é ɖɔ́ ɖɔ̀ wɛ̄ ná ĵì/

Il dire morph. de syndèse lui préd- du fut. partir

"Il dit qu'il va partir"

447. /ɲɛ̄ ɲwɛ̄ ɖɔ̀ mī dʒá/

Moi savoir morph de syndèse vous venir

"Je sais que vous viendrez"

2.1.6.1.2. Verbaux à valeurs-hors système

Ici, nous allons examiner les séries verbales constituées par /dó/, la série verbale avec /ɖɛ́/ et les séries verbales avec /vɔ ou fó/

2.1.6.1.2.1. Séries verbales constituées par /dó/

Tout comme Tchitchi (1984: 257) l'avait constaté en Adʒagbe, il est attesté en kotafon des séries verbales constituées par le verbal /do/ "porter". Il s'agit entre autres de:

χo-dó "suivre", lɛ̀ do "entourer", gbo-do "surprendre", ʁù do, mă-dó "être habitué à", dʒɛ̀-dó "avoir besoin de", gli-dó "manquer". Exemples:

448. /àmɛ̀ χé lɛ́ má-do mĭ táŋ/

"Ces gens-ci sont très habitués à nous"

Nous remarquons cependant que ces verbaux associés à dó fonctionnent aussi de façon indépendante dans le système de conjugaison. Dans ces conditions, ils changent de sens.
En voici un exemple:

449. /kodʒo χo vì tʃe/ ⟷ /kodʒo χo-do vì tʃe/
Kodʒo frapper enfant moi Kodʒo accompagner enfant moi
"Kodʒo a frappé mon enfant" "Kodʒo a suivi mon enfant"

2.1.6.1.2.2. Série verbale avec /ɖɛ́/

Contrairement à do, le verbal ɖɛ́ n'est pas autonome, car il ne peut jamais être utilisé seul dans un énoncé, mais toujours avec d'autres verbaux, tels que wà, ɖɔ̀, sɔ́, zɛ̌. En voici quelques exemples:

450. /nǔ χē jè wà-ɖɛ́ ɔ̀, wɛ́ je nɔ̀ ɖù/
Chose démonstratif on préparer expansion emphase on habituel manger
"C'est ce qu'on a économisé qu'on dépense"

451. /Vi lɔ́ sɔ́ nǔ lɛ́ ɖɛ́/
Enfant anaph. prendre choses plur. expansion
"L'enfant a déposé les choses"

2.1.6.1.2.3. Séries verbales avec le verbal vɔ̀ ou fó

Le verbal vɔ̀ tout comme fo est souvent associé à d'autres verbaux pour indiquer qu'une action est achevée. Il peut être associé par exemple aux verbaux, tels que: blɔ̌ ou wà "faire", ɖù manger", sè "écouter". Voici quelques exemples illustratifs:

452. /mì blɔ̌-vɔ̀ tʃó ē wá/
Nous finir avant il venir
"Nous avons fini avant qu'il ne vienne"

453. /Je kō ɖù χwê fó/
Ils déjà manger fête expansion
"Ils ont déjà fêté"

NB: Le verbal fó/vɔ tout do et ɖɛ peut être employé aussi comme expansion d'autres verbaux.

2.1.6.2. Transitivité et intransitivité

Parmi les verbaux, il y en a qui sont neutres, c'est-à-dire peuvent être transitifs ou intransitifs, d'autres s'emploient sans complément d'objet, d'autres encore ne s'emploient qu'avec complément pour avoir un sens.

2.1.6.2.1. Verbaux neutres

Appartiennent à cette catégorie les verbaux d'action, de processus et d'événements.

Les verbaux d'action, comme le nom l'indique, expriment une action que fait le sujet. D'après Flämig (1991: 366), ce sont des mots qui: „bezeichnen Tätigkeiten, die auf ein Objekt, ein Ziel gerichtet sind[32]"

En guise d'illustrations nous avons:

454. wà "faire"

455. ɖà "préparer"

456. blŏ "fabriquer"

457. wlɻ̀ "écrire"

458. χjá "lire"

2.1.6.1.3. Verbaux intransitifs

Ce sont des verbaux qui n'admettent pas un nominal en fonction d'objet.

Cette sous-classe de verbaux se présente en kotafon en nombre réduit. En voici quelques-uns:

459. ɖɻ̀ "réusir"

460. sá "être démodé"

461. ɲì "éternuer"

462. (dʒì-) dógbè "tonnerre gronde" <dʒì "ciel", dŏ "semer" ògbè "voix"

463. dʒà "pleuvoir"

464. (àɲi)ʁɻ̆ "faire jour" <àɲì "terre", ʁɻ̆ "s'éclaircir"

2.1.6.1.4. Verbaux transitifs

Les verbaux transitifs sont des verbaux qui admettent un complément d'objet. En kotafon, cette catégorie de verbaux est attestée. En voici des exemples:

465. ɖa-nŭ "préparer"

466. tá-nŭ "jurer"

467. ɖè-àmɛ̀ "choisir quelqu'un"

[32]«Décrivent des activités qui sont orientées vers un objectif ou vers un but visé».

468. ʁù-àmɛ̀ "tuer quelqu'un"
469. jă-nú "être indiscret"

2.1.6.1.4.1. Verbaux à expansion

Les verbaux ont de diverses sortes d'expansion en kotafon. Nous avons entre autres des verbaux et des nominaux qui peuvent être employés comme expansions.

2.1.6.1.4.1.1. Expansions verbales

A l'instar des verbaux comme vɔ̀ et fó, nous avons un certain nombre de verbaux qui s'emploient comme expansions. Nous pouvons avoir les verbaux ɖɔ̀, ɖù, jì, wă. En voici quelques exemples:
470. kú wá "importer"
471. blă ɖɔ̀ "comploter"
472. sɔ́ ɖù "manger"
473. j̃i wă "emmener"
474. χó kplé "assembler"
475. ɲɔɛ̰́ ɖɔ̀ "savoir dire"

2.1.6.1.4.1.2. Expansions nominales

Ici, nous distinguons deux types d'expansion nominale, comme chez Tchitchi (270-271): expansions nominales nécessaires et expansions nominales circontancielles.

2.1.6.1.4.1.2.1. Expansions nominales nécessaires

Les expansions nominales ici sont entre autres: kpɛ́ɖɛ́ "un peu", súsù "beaucoup", àmɛ̀ "quidam", káká "longtemps. En voici des exemples:
476. ɖù kpɛ́ɖe "manger un peu"
477. ɖɔ̀ káká "répéter longuement"
478. nɔ̆ súsù "têter beaucoup"

2.1.6.1.4.1.2.2. Expansions nominales cironstancielles

Les expansions circonstancielles concernent surtout des mots marquant le temps.
Il s'agit de: χoχo "déjà", zą̰flṵ "matin", jégbè "aujourd'hui", tololo "tout de suite", ɖḭ "maintenant", sɔ́ "demain", nŭkú χwiχwemɛ̀", gbàdànù "le soir"
Exemples:

479. wă̋ χoχo "venir déjà"

480. jì zə̰flṵ́ "aller le matin"

481. mɔ̀ jégbè "voir aujourd'hui"

482. wă̋ tólóló "venir tout de suite"

483. jì ḍ̰ì "aller maintenant"

En dehors de ces types verbaux énumérés, il existe également d'autres types de verbaux, notamment les verbaux copulatifs et les verbaux marqueurs d'aspects.

2.1.6.2.5. Verbaux copulatifs

Les verbaux copulatifs en kotafon sont des verbaux qui assument une fonction grammaticale, c'est-à-dire une relation entre le sujet et le prédicat. Ils se présentent comme suit: ɲî "être", nɔ̀ "rester" et ḍ̰ò "se trouver"

Exemples:

484. é **ɲî** àmɛ̀dʒɔ̀àmɛ̀ [àmɛ̀dʒwàmɛ̀] " Il est une personnalité."

485. mì **nɔ̀** gə̰̄dʒɨ́ kpó vì lɛ́ kpó. "Ils sont restés en de bons termes avec les enfants."

486. jɛ̆ ḍ̰**ò** χ^{w}ī̀i "Ils sont calmes"

2.1.6.2.6. Verbaux marqueurs d'aspects

Ce sont des verbaux qui peuvent modifier l'aspect d'autres verbaux. Ils sont au nombre de quatre:

- ná (exprime le futur)
- nɔ̀ (exprime l'habitude)
- lɛ́ (exprime l'itératif, c'est-à-dire le fréquentatif)
- vɔ́ (exprime la reprise)

Exemples:

487. sukluvi lɛ́ **ná** jɨ́ gbɔ̄dʒɛ́ "Les élèves iront en congés."

488. é **nɔ̀** ḍ̰ɔ̀ χó nùgbŏ̀ tɛ́gbɛ̀. Il a l'habitude de dire toujours la vérité."

489. n **lɛ́** ḍ̰ū nŭ "J'ai mangé de nouveau."

490. n **vɔ́** ji àzə̰̀ mɛ̄ "Je me suis retourné au service"

Parfois les verbaux lɛ́ et vɔ́ s'emploient ensemble pour exprimer la nouvelle reprise d'un fait ou d'un acte. Les verbaux ne connaissent aucun cas de déclinaison dans la conjugaison, mais plutôt les phénomènes d'élision, de labialisation, de latéralisation et de palatalisation. Mais comment se manifestent-t-ils ces phénomènes?

L'élision concerne ici la suppression de la V_1 dans la construction grammaticale "Verbal + Nominal" (Gbéto: 1997: 85-86). En effet la voyelle V_1 s'élide dans la séquence $CV_1 + CV_2$, «lorsqu' [elle] est suivie de /a/ (/a/ étant le préfixe nominal». C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

491. /ɖŏ + àz̰ì/ > [ɖ'ázì] "pondre des oeufs"

492. /ɖŏ + àkwɛ́/ > [ɖ'àkwɛ́] "s'enrichir"

La labialisation résulte, selon Gbéto (1997: 61), «du processus de désyllabification au cours duquel un élément spécifié [+ syll.] devient [-syll.] dans des contextes bien précis». Les contextes nous concernant ici sont les séquences "Verbal + Nominal" et "Verbal + é". En effet, dans la séquence "Verbal + Nominal", c'est la dernière voyelle du verbal qui s'élide. Cette élision de V, d'après Gbéto (1997: 63-64):

> «laisse inassocié l'élément auquel elle était associée sur le palier segmental. Cet élément non associé se réassocie, sur le palier CV, avec l'élément C antécédent. […] C'est alors que se produit la F.G[33]. où la voyelle postérieure dominée par C est réinterpretée comme la semi-consonne [w] ».

Mais, il faut que cette syllabe soit bien reformée. Cette résyllabification passe par le processus suivant: «la tête syllabique σ_2 ayant à sa droite un élément -V- s'associera à lui. La tête syllabique σ_3 se dissociera ensuite de la voyelle -V-» (Gbéto: 1997: 64). C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

493. /do àgbà̰/ > [dwàgbà̰] "se charger"
porter bagage

494. /ɖu àlò/ > [ɖwàlò] "manger du cure-dents"
Manger du cure-dents

Notons que ce sont les mêmes processus qui s'observent au niveau de la séquence "Verbal + é". La seule différence est que le nombre de syllabes passe de deux à une seule.

495. /ɖù e/ > [ɖù + i] ~ [ɖwi] "mange-le!" [labialisation]
manger le

496. /ɖɔ̀ e/ > [ɖɔ̀ + ɛ]~ [ɖwɛ̀] "dis-le" [labialisation]
dire le

- Latéralisation résulte également du processus de désyllabification au cours duquel la voyelle finale de la première syllabe verbale s'élide. Cela conduit à la réduction du nombre de syllabes dans un mot bi- ou pluri-syllabique. En effet, elle peut s'observer à l'intérieur d'un nominal ou

[33] L'abréviation **FG** signifie Formation de glides.

d'un verbal de structure C_1VC_2V, où la C_2 =l. Ainsi, la syllabe C_1V se réduit à C_1, qui, seul, ne peut constituer une syllabe. C'est ainsi qu'au cours du processus, il se réassocie avec la C2=l, comme le montre la structure C_1C_2V [C_1c_2V]. C'est ce que confirment les exemples suivants.

497. /gòlŏ/ > [glŏ] "s'échapper" [latéralisation]

498. /kɔlɔ/ > [klɔ́] "laver" [latéralisation]

- La palatalisation est le résultat d'un processus de désyllabification au cours duquel un élément spécifié [+ syll.] devient [-syll.] dans des cas bien déterminés.

483. mì àtạ̄ [m**j**àtạ̄] "avaler la salive" <mì "avaler" + àtạ̀ "salive" [Palatalisation]

2.1.6.3. Le système de conjugaison en kotafon

En kotafon et dans la plupart des parlers Gbe, le système de conjugaison des verbaux est différent de celui des langues européennes. D'après Tchitchi (1984: 242-243): «Il fonctionne selon la dualité statique/dynamique.» La série statique est une forme normale de conjugaison qui traduit le résultat d'une action ou d'une situation entreprise, tandis que la série dynamique est comparable à la forme progressive de la grammaire française, marquée par les expressions "être en train de", "être sur le point de". C'est ce que confirment les exemples suivants:

499. /àzɔ̀ tʃē gbɔ̀/ [série statique]

Maladie ma cesser

"Je suis guéri de ma maladie"

500. /àzɔ̀ tʃē ɖo gbɔ̄ ɔ̀/ [série dynamique]

Maladie ma en train cesser expansion

"Je suis en train de guérir"

Notre avis, la forme dynamique n'est qu'un aspect au même titre que l'habituel, le futur etc…De ce point de vue, nous pouvons dire que le système de conjugaison des parlers Gbe, contrairement à celui des langues européennes, telles que le français, l'allemand etc, ne connaît ni de modes ni de temps, mais des aspects. Ces aspects sont: l'accompli, l'action en cours, le futur, l'habituel, l'itératif et la reprise. Ces derniers, comme mentionné précédemment, sont marqués respectivement par des morphèmes que sont le morphème zéro [ø], ɖò, ná, nɔ̀, lɛ́ et vɔ́. Nous allons illustrer chacun de ces apsects avec la conjugaison du verbal ɖù "manger"

2.1.6.3.1. L'accompli

L'aspect accompli, comme nous l'avions dit, est marqué par le morphème zéro ou par aoriste, Akoha (1980: 216). En d'autres termes, il consiste à employer le verbal uniquement dans l'énoncé. En voici des exemples:

501. /n ɖù mɔ́lú/ ⟶ [ǹ ´ø-ɖù mɔ́lú]

Je aor. + manger riz

"J'ai mangé du riz"

502. /Je ɖù mɔ́lu ɔ̀/ ⟶ [jè ø-ɖǒ gaɱɔ̀]

Ils aor+ manger riz expansion

"Ils ont mangé du riz"

2.1.6.3.2. L'action en cours

Cet aspect est souvent marqué par le morphème ɖò qui signifie "être en train de". En voici deux exemples:

503. /n ɖò nù-ɖù ɔ̀/ ⟶ [n ɖò nŭ-ɖú ɔ̀]

Je en train manger expansion

"Je suis en train de manger"

504. /Dʒɔ̀nŏ lɛ́ ɖò nŭ-ɖù ɔ̀/⟶ [dʒɔ̀nɔ̄ lɛ́ ɖò nù-ɖū ɔ̀]

Etranger anap. morph. manger expansion

"Les étrangers sont en train de manger"

2.1.6.3.3. L'aspect futur

Il se rend par le morphème **ná**. En voici des exemples:

505. /ná ɖù-nŭ/ ⟶ [n ná ɖū-nŭ]

Morphème manger

"Je vais manger/je mangerai"

506. /Vi lɛ́ ná ɖù-nŭ/ ⟶ [vì lɛ́ ná ɖú-nŭ]

Enfants anaph. morph. manger

"Les enfants vont manger/les enfants mangeront"

2.1.6.3.4. L'aspect habituel

Il est marqué par le morphème nɔ̀. Nous pouvons en avoir des exemples suivants:

507. /dʒa̰má nɔ̀ ɖù-nŭ za̰vlṵ̄/ ⟶ [dʒa̰mā lɛ́ nɔ̀ ɖù-nŭ za̰vlṵ̄]

Allemands morph. manger matin

"L'allemand prend le petit déjeuner le matin"

508. /mì nɔ̀ ɖù kokloz̰i ɖ́i/ ⟶ [mĭ nɔ̄ ɖù kóklōz̰ì ɖ́i]
Nous morph. manger oeuf trop
Nous avons l'habitude de manger assez d'œufs.

2.1.6.3.4. L'aspect itératif

Il est marqué par le morphème lɛ́ qui traduit la fréquence d'une action. En voici des exemples:

509. /vì tʃɛ̄ lɛ́ ɖú àz̰i/ ⟶ [vĭ tʃɛ̄ lɛ́ ɖwāz̰i]
Enfant mon morph. Manger arachide
"Mon enfant a mangé de l'arachide de nouveau"

510. /jè lɛ́ ɖú-nŭ ɖ̰i/ ⟶ [jè lɛ́ ɖu-nŭ ɖ̰i]
Ils morph. manger maintenant
"Ils ont encore mangé maintenant"

NB: le morphème lɛ́ peut être remplacé par vɔ́, car les deux expriment pratiquement la même chose "la fréquence ou la reprise d'une action". On peut aussi les mettre ensemble dans la même phrase pour mettre l'accent sur la fréquence: é lɛ́ vɔ́ ɖū-nŭ "Il a encore mangé de nouveau".

En dehors de ces aspects, il y a aussi ceux qui se construisent avec les morphèmes, tels que kō "déjà", ká kō "pas encore", kō ná "futur + déjà", ká kō ná "forme négative du futur + déjà" ou ná wá "futur lointain".

Au vu de tout ce qui précède, il convient de dire qu'il existe un système de conjugaison en kotafon. Il est caractérisé par des aspects qui sont souvent marqués par des morphèmes ou verbaux marqueurs d'aspects.

2.1.7. Les adverbaux

L'adverbal est un mot qui accompagne un verbal, un adjectival ou un autre adverbal dont il modifie le sens.

Du point de vue sémantique, on distingue les adverbaux de manière, de quantité, de temps, d'affirmation, de négation, de doute, de lieu et des adverbiaux interrogatifs.

Chacune des classes de ces adverbaux se présentent comme suit:

- Adverbaux de manière: dĕdĕ/blɛ̀ɔ̀ "doucement", χ^{w}ĭ "calmement"
- Adverbaux de quantité: kpɛ́ɖɛ̄ "un peu", bĭ "tout". Ce dernier est appelé, d'après Akoha (1980) le "totalisateur"
- Adverbaux de temps: tōlōlō "tout de suite", ɖ̰i "maintement", xōxō "déjà"

- Adverbaux d'affirmation: dōdōdō "assurément", tūtūtū "exactement"
- Adverbaux de négation: ká…ă "ne pas", màsɔ…ō "ne plus", gbēɖē "jamais"
- Adverbaux de doute: nùgbō "sans doute", vlàvɔ̀ "peut-être",
- Adverbaux de lieu: fí "ici", dɔ̰ "là-bas", vóó "loin", àgà "en haut"
- Adverbaux interrogatifs: à "Est-ce que?", nabí "combien?", nɛ̆ "comment?"

2.1.8. Peut-on parler de préposition ou de postposition en kotafon?

La préposition est un mot invariable dont le rôle est de relier deux constituants d'une phrase ou un constituant à une phrase entière, en indiquant un rapport spatio-temporel, de possession, de dépendance etc...

En kotafon, il est difficile de parler uniquement de prépositions, car il y en a qui ne précèdent pas les mots dans une phrase, mais plutôt leur succèdent. C'est le cas de tɔ̰ "pour", kpō…kpō "avec". Ces mots ne peuvent pas être nommés prépositions, mais plutôt postpositions. Ainsi, nous distinguons en kotafon les prépositions et les postpositions, des locutions prépositionelles et pospositionnelles.

Du point de vue sémantique, nous avons des pré-/postpositions de lieu, de temps, de modalité, et de cause que nous pouvons illustrer de la manière suivante:

1. Prépositions de lieu: ɖo "dans, à", káká "jusqu'à"

Exemples:

511. ǹ ɖù nṵ̃ ɖo χ^{w}égbe "J'ai mangé à la maison"

512. vǐ lɔ̀ ji káká àfimɛ̀ "L'enfant est parti jusqu'au marché"

1. Postpositions/prépositions de temps: ʁ^{w}ɛ̆ "d'abord", sɔ̰́ "depuis"

Exemples:

513. ɲɛ̀ ʁ^{w}ɛ̀ "Moi d'abord"

514. sɔ̰́ kpɛ́vi wɛ́ ǹ ɲɔɛ̰́ "Je le connais depuis l'enfance"

NB: Les prépositions de temps et les adverbaux de temps sont identiques en kotafon.

3. Pré-/postpositions de modalité: χɛ́/kpó…kpó "avec", tɔ̰́ "pour"

Exemples:

515. mǐ ji àfi kpó àmɛ lɛ́ kpó "Nous sommes allés au marché avec les gens."

516. ǹ ɖù nù χɛ́ jě. "J'ai mangé avec eux.

517. àzɔ̰̀ tóvĭ̀ lɛ̄ tɔ̰̄ "Le devoir pour les citoyens"

4. Prépositions/postpositions de cause: ɖo…wú "sur, contre", wūtū "à cause de"

Exemple:

518. àzɔ̰̀ wūtū e wa. [Postposition]

"C'est à cause du travail qu'il est venu"

5. Locutions postpositionnelles de temps: ʁʷɛ̀tʃo "avant que", sɪ̰́ ʁʷenù "depuis que"

Exemples:

519. ʁʷɛ̀tʃo e ná wa, àzɔ̰̀ ko fó "Avant qu'il n'arrivât, le travail était déjà terminé."

520. sɪ̰́ ʁʷènù ǹ ɖo súklú ji wɛ́ ǹ ji wà̰ na dʒà̰mà̰gbè "Depuis que je fréquentais (l'école), j'aimais l'allemand."

6. Locutions prépositionnelles/postpositionnelles de lieu dòko fĭ "ici-bas", àgà dɔ̰̌ "là-haut"

Exemples:

521. dòkɔ fĭ wɛ́ àgbɛ̀té. "La vie est ici-bas."

522. àgbɛ̀ mā ɖ'àgà dɔ̰̌. "Il n'y a pas de vie là-haut."

2.1.9. Conjonctifs

Le conjonctif est un mot invariable qui sert à mettre en rapport deux mots ou groupes de mots de même fonction ou bien deux propositions de même fonction ou de fonctions différentes. Dans ce cas, on parle de conjonctif de coordination. Il sert également à relier une proposition subordonnée à celle dont elle dépend (la proposition principale). Dans cet autre cas, on parle de conjonctif de subordination.

2.1.9.1. Conjonctifs de coordination en kotafon

Ils sont entre autres les suivants: bɔ̀/bò "et", vɔ̀ɔ "mais", tʃóɔ "mais", àlɔ̌/àbi "ou bien"

Exemples:

523. n̄ jì kómɛ̰̀ bo gbɔ̰̀ àɖɔ̀hʊ̰̌ "Je suis allé à kómɛ̰̀ et pris par àɖɔ̀hʊ̰̌"

524. mĭ̌ tɔ jlɔ́ kómla̰ bɔ è kó ji "Notre père a appelé kómla̰ et il est déjà parti."

525. mḭ̀ w'azɔ̰̌ súsú vɔ̀ɔ é lɛ́ kpó "Nous avons beaucoup travaillé, mais il en reste encore"

526. ŋ kplɔ̰́ nù é (i), tʃoɔ é ká sè ă "Je lui ai donné des conseils, mais il ne m'a pas écouté."

527. ɲɔ̀nŭzᷝ́gbē n ná ji àzᷝ̀mᷝ́ àlŏ (àbi) n ná nɔ́ xwegbe "Le jeudi j'irai au service ou bien je resterai à la maison"

Remarques: A travers les exemples, nous avons retenu que le conjonctif bo relie deux phrases où les sujets sont identiques. Mais bɔ par contre relie deux phrases à sujets différents. Par ailleurs, il faut reconnaître que ces conjonctifs de coordination sont invariables.

2.1.9.2. Conjonctifs de subordination en kotafon

Les conjonctifs de subordination sont nombreux en kotafon. Aussi voudrons-nous en citer quelques-uns: bo ná "afin que, pour que", né "pour que", tʃōbɔ̂ "pourtant", hwènu "lorsque, quand", éɲi…ko/ná … (ko) "si", né wútú/ né wézᷝ́ "C'est pourquoi, c'est pour cette raison que"

Exemples:

528. vì lé ɖo wémá kplᷝ̀ gᷝ̀ɖʒi bo ná ɲᷝ̀ nᷝ̀ɖe sɔ́ "Les enfants apprennent bien pour devenir quelque chose plus tard."

529. è blo àzᷝ̀izᷝ̀nɔ̀ né nᷝ̀ ńtᷝ́ na bl'awù ná mĭ "Il s'est fait malade afin que nous ayons pitié de lui."

530. àʁᷝ̀ nɔ ɖ'àmè χomɛ tʃobɔ je nᷝ̀ tᷝ̀ tᷝ́ wé "On a du sang dans le ventre, pourtant on crache de la salive blanche."

531. mĭ nɔ ɖu àgbè gᷝ̀ɖʒᷝ̀ ʁ^{w}enᷝ̀ mĭtɔ ɖ'agbɛɔ "Nous vivions bien quand notre père était encore vivant."

532. énί ŋ ko wáɔ é ná ko ylɔ úᷝ "Si j'étais venu, il m'aurait appelé"

533. náᷝ̄ n̄ ɲᷝ̀ᷝ́ ɔ̀ ŋ ká na wă "Si je savais, je ne viendrais pas."

534. náᷝ ŋ ko mᷝ̀ ᷝ́ ɔ̀, mĭ na kó ɖɔ̀ jlè "Si je l'avais rencontré, nous nous serions querellés."

535. jè zᷝ̀ kɔjŏ, [néᷝ́] wútú wè é sᷝ́ χómᷝ̀ᷝ́ "On avait insulté Kɔdʒo, c'est pourquoi il était en colère."

2.1.10. Interjectifs en kotafon

Les interjectifs sont des mots à caractère idéophonique qui apparaissent souvent soit seuls ou bien dans des énoncés. D'après Akoha (1984: 207), «Les éléments de type n'apparaissent que dans les énoncés exclamatifs et ne figurent jamais dans un énoncé non-marqué et complet»

En kotafon, ils sont en un nombre illimité, car ils se créent selon les circontances par des natifs kotafon. Ils expriment souvent le sentiment de ceux qui les utilisent.

Exemples:

536. áò [áwò]! "interjectif pour exprimer la pitié"
537. âì [ájì]! "interjectif pour exprimer la douleur"
538. ɛ̀ɛ̰[ɛ̀ʁɛ́]! "interjectif pour exprimer l'étonnement"
539. tʃí! "interjectif pour exprimer le dégoût"
540. tʃó! "interjectif pour exprimer le regret"
541. tʃùá [tʃwá]! "interjectif pour exprimer l'indignation
542. ǹtɛ́[nŭ-́ ɖe-́ tɛ́]! "interjectif pour exprimer la surprise"
543. tʃé! "interjectif pour exprimer l'angoisse"
544. ʁŭ! "interjectif pour exprimer l'étonnement"
545. dʒé! "interjectif pour exprimer la peur"
546. tʃéṵ "interjectif pour exprimer le refus"
547. gbēɖē "interjectif pour exprimer le refus catégorique"

Nous avons également des interjectifs qui s'emploient dans des phrases impératives ou interrogatives, et ce, pour jouer un rôle d'insistance. Nous pouvons citer entre autres: bó "donc", lá "enfin", né "non, ou bien"

Exemples:

548. wà fi bó! "Viens donc ici!"

549. ɖɔ̄ lá! "Dis enfin"

550. é má gbɛ́ nɛ́! "Il ne l'a pas refusé, non?"

Au vu de tout ce qui précède, il convient de souligner que le kotafon dispose d'un nombre important de catégories grammaticales. Ces dernières sont, dans leur ensemble, invariables.

2.2. Les catégories grammaticales en allemand

Les catégories grammaticales en allemand se répartissent en deux groupes: les catégories grammaticales qui sont caractérisées par la flexion et celles qui ne subissent aucune flexion. Les catégories subissant la flexion sont les suivantes: les nominaux (substantifs), les articles, les verbaux, les pronominaux et les adjectivaux. Celles qui ne subissent pas la flexion sont: les conjonctifs (de coordination et de subordination), les prépositions, des adverbaux et les interjectifs.

2.2.1. Les catégories grammaticales subissant la flexion

La flexion, d'après Meibauer (2007: 23-27), est de deux types: la flexion nominale et la flexion verbale. La flexion nominale est "traditionnellement appelée déclinaison"; elle s'applique, du point de vue générative, aux nominaux, aux articles, aux pronominaux et aux adjectivaux. La flexion verbale est "généralement appelée conjugaison"; elle ne concerne que les verbaux.

2.2.1.1. La flexion nominale ou la déclinaison

2.2.1.1.1. Les catégories subissant la flexion nominale ou la déclinaison

2.2.1.1.1.1. Les articles

L'article se définit, d'après Götz/Haensch/Wellmann (2003: 74), comme «eine Wortart, die das Genus eines Substantivs bezeichnet» [34] En d'autres termes, l'article est le déterminant du substantif. Il y a deux sortes d'article en allemand: l'article défini et l'article indéfini.

En effet, au masculin-singlier, nous avons l'article défini **der** et l'article indéfini **ein**; au féminin-singulier, l'article défini est **die** et indéfini est **eine**; au neutre-singulier, l'article défini est **das** et l'indéfini est **ein**. S'agissant du pluriel, seuls les articles définis ont un pluriel, c'est-à-dire, **die**. Les articles indéfinis n'en ont pas. Ainsi, les articles définis et indéfinis se présentent comme suit:

	singulier			
Articles	masculin	féminin	neutre	pluriel
défini	der	die	das	die
indéfini	ein	eine	ein	ϕ[35]

Tableau 14: Les articles défini et indéfini

Exemples:

551. der/ein Lehrer "le/un enseignant" ⟶ (Pluriel): die/ϕ Lehrer "les/des ensignants"
552. die/eine Krankheit "la/une maladie" ⟶ ////// : die/ϕ Krankheiten "les/des maladies"
553. das/ein Haus "la/une maison" ⟶ ////// : die/ϕ Häuser "les/des maisons"

[34] «Une partie du discours qui détermine le genre du substantif.» [Traduit par D.C.A.]

[35] Le symbole "ϕ" indique l'inexistence du pluriel des articles indéfinis.

L'article défini ou l'article indéfini se décline suivant non seulement le genre du nom qu'il détermine, mais aussi le nombre et le cas de ce dernier. Les différentes formes déclinées des articles défini et indéfini se présentent dans le tableau que voici:

	singulier			
cas	masculin	féminin	neutre	pluriel
nominatif	der Tisch ein Tisch	die Tafel eine Tafel	das Heft ein Heft	die Tische ϕ Tische
accusatif	den Tisch einen Tisch	die Tafel eine Tafel	das Heft ein Heft	die Tafeln ϕ Tafeln
datif	dem Tisch einem Tisch	der Tafel einer Tafel	dem Heft einem Heft	den Hefte**n** ϕ Hefte**n**
génitif	des Tisches eines Tisches	der Tafel einer Tafel	des Heftes eines Heftes	der Tische ϕ Tische

Tableau 15: Déclinaison des articles définis et indéfinis

Remarques: Du tableau réalisé, il ressort que le l'article défini au datif-pluriel se termine par **–en** et le nom qu'il détermine se termine par **–n**, et ce lorsque le nominatif-pluriel du nom a pour terminaison soit **–e**, **-el** ou **–er**. La même terminaison **-n** est recommandée par le nom au datif pluriel sans article.

S'agissant du génitif-singulier, nous remarquons que les articles masculin et neutre se terminent par **–es** et le nominal suivant est terminé par **–es**. Cette terminaison est valable pour certains nominaux monosyllabes. La terminaison peut varier selon le type du nominal; elle peut être **-s**, **-n** ou **-en**.

2.2.1.1.1.2. Les nominaux ou substantifs

Les nominaux regroupent les nominaux propres et nominaux communs, les adjectivaux substantivés, les verbaux substantivés et les participes substantivés etc... Tous ces différents types de nominaux connaissent trois classes de traits marquants. Il s'agit du genre (masculin, neutre et féminin), du nombre (singulier et pluriel) et du cas (nominatif, accusatif, datif et génitif). Ces classes de traits marquants peuvent être schématisées, d'après Meibauer (2007: 23), comme suit:

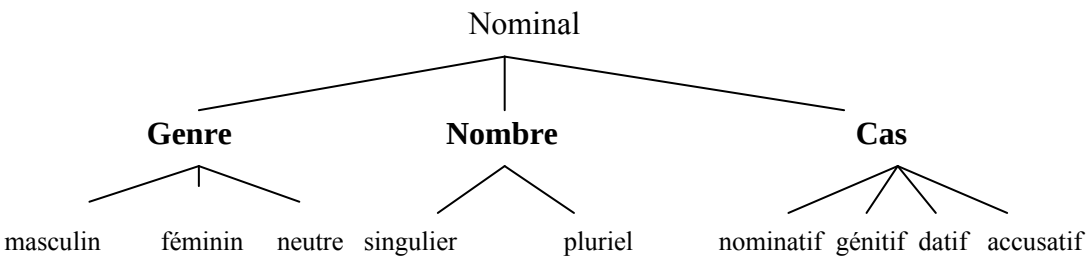


Schéma 11: Les trois classes de traits marquants du nominal

Le nominal, tel qu'il est décrit dans la séquence consacrée aux articles et comme l'indique le schéma, est généralement accompagné d'un article qui lui détermine non seulement son genre, son nombre, mais également son cas.

Cependant, dans certains cas, nous constatons que le genre est indiqué par le sexe, c'est-à-dire, si le nominal est du sexe masculin ou féminin, le genre l'est également.

Exemples:

554. Der Mann "l'homme" ⟶ die Frau "la femme"

555. der Vater "le père" ⟶ die Mutter "la mère"

556. der Prinz "le prince" ⟶ die Prinzessin "la princesse"

557. Der Schüler "l'élève" ⟶ die Schülerin "l'élève"

Il importe également de souligner qu'il y a des nominaux dont le genre dépend de leur nature. En effet, lorsque le nom est un diminutif, il est du genre neutre, et ce indépendamment du sexe de la personne qu'il désigne; le diminutif est marqué soit par la terminaison **–chen** soit par -**lein**.

Exemples:

558. Der Mann ⟶ das Männchen "petit homme"

559. Die Frau ⟶ das Fräulein "petite fille"

Par ailleurs, lorsqu'il s'agit de noms d'ordre générique, ils désignent à la fois le sexe masculin et le sexe féminin, quel que soit leur genre. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

560. Der Mensch (Mann und Frau) "l'être humain „homme et femme"

561. Die Waise (männlich und weiblich) "l'orphelin et l'orphéline"

2.2.1.1.2.1.1. Les nominaux à genres variés

Les nominaux à genres variés sont de trois sortes; ce sont:

- des nominaux dont le genre varie sans qu'ils ne changent de sens. Ce sont par exemple:

562. der/das Bonbon "le bon"

563. der/das Liter "le litre"

564. der/die Spachtel "spatule"

565. der/die Quader "parallélépipède rectangle"

- des nominaux à deux genres dont la terminaison varie d'un genre à l'autre, mais qui gardent le même sens dans les deux cas. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

566. die Zehe/der Zehen "l'orteil"

567. die Knolle/der Knollen "tubercule"

568. die Ritze/der Ritz "la fissure"

569. die Spalte/der Spalt "la fente"

- des nominaux à plusieurs genres dont le sens varie selon le genre, en d'autres termes, des homonynes, comme par exemple:

570. der Bauer "agriculteur"/das Bauer "la cage"

571. der Heide "le païen"/ die Heide "la bruyère"

572. die Mark "l'ex-mark allemand/die Mark "la marche"/das Mark "la moelle"

573. der Gehalt "le titre"/das Gehalt "la solde"

2.2.1.1.1.2.1. Le pluriel des nominaux en allemand

En allemand, le singulier du nominal n'a pas de marque particulière. C'est le pluriel qui se forme de plusieurs façons. En effet, il y a des nominaux dont le pluriel prend des terminaisons, telles que -e, -n, -en, -er, -s.

574. der Tag "le jour"/die Tage "les jours", das Heft "le cahier"/die Hefte "les cahiers"

575. der Feder "la plume"/die Federn"les plumes", die Schwester "la soeur"/die Schwestern "les soeurs"

576. der Mensch "l'être humain"/die Menschen "les êtres humains", das Bett "le lit"/die Betten "les lits"

577. Feld "le champ"/die Felder "les champs", der Geist "l'esprit"/die Geister "les esprits"

578. das Geschlecht "le sexe" /die Geschlechter "les sexes"

579. das Radio "la radio"/die Radios "les radios", der Kuli "le stylo"/die Kulis "les stylos"

Mais, il y a également des procédés de formation du pluriel qui s'expliquent par:

- le changement des voyelles sombres a, o, u et au en voyelles infléchies ä, ö, ü et äu

Exemples:

580. das Kloster "le monastère"/die Klöster "les monastères"

581. die Mutter "la mère"/die Mütter "les mères"

- la combinaison à la fois de terminaison et du changement de voyelle. En voici des exemples:

582. der Stab "la baguette"/die Stäbe "les baguettes"

583. der Turm "la tour"/die Türmer "les tours"

584. der Baum "l'arbre"/die Bäume "les arbres"

- le maintien de la terminaison du singulier au pluriel. En voici des exemples:

585. der Giebel "le pignon"/die Giebel "les pignons"

586. das Muster "le modèle", der Brunnen "le puits"/die Brunnen "les puits"

587. der Käse "le fromage"/die Käse "les fromages"

Il y aussi des noms terminés par –nis, -is, -as, -os et –us qui forment leur pluriel en doublant le –s avant la terminaison –e. En voici des exemples:

588. das Zeugnis "le certificat"/die Zeugnisse "les certificats"

589. das Hindernis "l'handicap"/die Hindernisse "les handicaps",

590. der Kürbis "la courge"/die Kürbisse "les courges"

591. der Atlas "l'atlas"/die Atlasse "les atlas"

592. das As "l'as"/die Asse "les as"

593. der Albatros "l'albatros"/die Albatrosse "les albatros"

594. der Zirkus "le cirque"/die Zirkusse "les cirques"

595. der Bus "le bus"/die Busse "les bus"

Il y a encore des nominaux d'origine étrangère dont le pluriel est marqué par deux terminaisons différentes sans changement de sens. En voici des exemples:

596. der Balkon "le balcon"/die Balkone/die Balkons "les balcons"

597. der Ballon "le ballon"/die Ballone/die Ballons "les ballons"

598. das Risiko "le risque"/die Risiken/die Risikos "les risques"

Mais, il y a également des noms dont le pluriel change au même moment que le sens.

Exemples:

599. das Wort "le mot"/die Wörter "les mots"/die Worte "les propos"

600. die Mutter "la mère"/die Mütter "les mères"/die Muttern "les écrous"

601. die Bank "la banque"/die Banken "les banques"/die Bänke "les bancs".

Pour ce qui concerne les mots à trois sortes de pluriel, nous avons des exemples suivants:

602. das Konto "le compte"/die Konti/die Konten/die Kontos "les comptes"

603. das Thema "le thème"/die Themata/die Themen/die Themas "les Thèmes"

NB: Le changement des terminaisons des nominaux n'est pas seulement lié au nombre (pluriel), mais il est aussi lié aux cas de déclinaison. Nous reviendrons sur cette partie après avoir abordé les adjectifs.

2.2.1.1.1.3. Les adjectivaux

L'adjectif est un mot qui se joint au nominal pour exprimer la qualité d'une personne, d'un animal ou d'une chose. Selon Flämig (1991: 483) „Die Adjektive charakterisieren Eigenschaften von Wesen und Gegenständen, von Geschehnissen und Zuständen, z.T. auch von Eigenschaften"[36]

En allemand, on peut dénombrer les adjectivaux qualificatif, possessif, démonstratif, interrogatif, numéral et indéfini.

Exemples:

604. Gut "bon", schön "beau", super "formidable", neu "nouveau", alt "vieux", klein "petit" (adjectifs qualificatifs)

605. die anderen Leute "les autres gens", die zwölf Apostel "les douze apôtres (adjectif numéraux définis)

606. ein anderes Buch "un autre livre", kein einziger Tourist "pas un seul touriste" ((adjectif numéraux indéfinis))

607. erster "premier", zweiter "deuxième", dritte "troisième" (adjectifs numéraux ordinaux)

608. viertel "le quart", zehntel "le dixième" (adjectifs décimaux)

Parmi ces différents types d'adjectif, nous allons surtout aborder de façon détaillée l'adjectif qualificatif.

2.2.1.1.1.3.1. L'adjectival qualificatif

L'adjectival qualificatif s'emploie de cinq manières en allemand: à la forme prédicative, adverbiale, épithète, substantivée, comparative/superlative.

Lorsqu'il est employé comme prédicat ou comme adverbe, il ne subit aucune flexion nominale (déclinaison).

Exemples:

609. Das Haus ist schön."La maison est belle"

610. Arbeit ist wichtig. "Le travail est important"

611. Wir arbeiten hart, um unser Ziel zu erreichen. "Nous travaillons dur pour atteindre notre but"

612. In der Liebe wartet man nicht lange. "En amour, on n'attend pas longtemps"

Mais lorsqu'il est employé comme épithète ou comme substantif, il subit alors la déclinaison.

2.2.1.1.1.3.1.1. Déclinaison de l'adjectival qualificatif

L'adjectif se décline souvent en compagnie de l'article et du nominal. Il reste ensemble avec l'article et le nom dans une construction syntaxique pour former un syntagme nominal.

[36] Les adjectifs caractérisent les qualités des êtres, des objets, des événements et des situations, en partie des caractères également.

Dans ces conditions, il est lié à ces deux derniers par des traits grammaticaux, notamment les cas de déclinaison, de nombre et de genre.

Exemples:

613. Das alte Haus ist renoviert "La vieille maison est renovée"

614. Wir begrüssen die kleinen Kinder " Nous saluons les petits enfants"

615. Ich diskutiere mit dem neuen Schüler "Je discute avec le nouvel élève"

616. Das Tuch der alten Dame ist erstklassig. "Le foulard de la vieille dame est de première classe."

De façon générale, on a trois types de déclinaison de l'adjectif qualificatif: la déclinaison faible, la déclinaison mixte et la déclinaison forte.

2.2.1.1.1.3.1.1.1. La déclinaison faible de l'adjectival qualificatif

On parle de la déclinaison faible, quand l'adjectif est précédé d'un article défini.

Exemples:

617. Der nette Mann will nicht heiraten. "L'homme gentil ne veut pas se marier."

618. Ich kenne die gute Frau des Chefs. "Je connais la bonne femme du chef."

619. Wir rechnen mit dem schönen Wetter "Nous comptons sur le beau temps"

620. Die Wohnung des alten Mannes gerät in Schutt und Asche. "L'habitation du viel homme est tombée en ruine."

Dans ce type de déclinaison, l'adjectif présente diverses terminaisons que nous pouvons résumer dans le tableau que voici:

	Singulier			
Les cas	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
Nominatif	der -e der nette Mann	die -e die gute Frau	das –e das schöne Wetter	die –en die guten Frauen
Accusatif	den –en den netten Mann	die -e die gute Frau	das –e das schöne Wetter	die –en die gute n Frauen
Datif	dem –en dem netten Mann	der – en der guten Frau	dem –en dem schönen Wetter	den –en (+n) den netten Männern
Génitf	des –en des netten Mannes	der –en der guten Frau	des –en des schönen Wetters	der –en der netten Männer

Tableau 16: Déclinaison faible de l'adjectif qualificatif

Remarques:

De ce tableau, il ressort que l'adjectif se termine par –en dans la plupart des cas, à l'exception du nominatif singulier des trois genres (masculin, féminin et neutre), de l'accusatif du féminin-singulier et du neutre-singulier où il se termine par -e.

Par ailleurs, il faut ajouter que le pluriel des trois genres au datif se termine par –en et le nom qu'il détermine prend la terminaison –n, lorsque le pluriel dudit nom au nominatif se termine par –e, -el ou –er.

En outre, se déclinent suivant ce modèle l'adjectif précédé des mots que voici:

- adjectifs démonstratifs (dieser, diese, dieses, folgender, folgende, folgendes, solcher, solche, solches),
- adjectifs indéfinis (jeder, jede, jedes, alle, beide, irgendwelche, manche, sämtliche),
- adjectifs interrogatifs (welcher, welche, welches),
- pluriel des adjectifs possessifs (meine, deine, seine, ihre, unsere, eure, ihre/Ihre) et
- pluriel de l'article indéfini à la forme négative (keine)

2.2.1.1.1.3.1.1.2. La déclinaison mixte de l'adjectival

On parle de la déclinaison mixte quand l'adjectival est précédé d'un article indéfini.

Exemples:

621. Ein netter Mann hat meinem Bruder geholfen. "Un gentilhomme a aidé mon frère."

622. Mein Freund hat eine gute Frau. "Mon ami a une bonne femme"

623. Bei einem schönen Wetter gehen wir aus. "Nous sortons lorsqu'il fait beau temps."

624. Die Tochter einer guten Frau verhält sich gut."La fille d'une bonne femme se comporte bien"

Les différentes terminaisons de l'adjectival dans ce type de déclinaison se présentent comme suit:

	Singulier			
Les cas	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
Nominatif	ein -er ein netter Mann	eine -e eine gute Frau	ein –es ein schönes Wetter	–e gute Frauen
Accusatif	einen –en einen netten Mann	eine -e eine gute Frau	ein –es ein schönes Wetter	–e gute Frauen
Datif	einem –en einem netten Mann	einer – en einer guten Frau	einem –en einem schönen Wetter	–en (+n) netten Männern
Génitf	eines –en eines netten Mannes	einer –en einer guten Frau	eines –en eines schönen Wetters	–er netter Männer

Tableau 17: Déclinaison mixte

Remarques: Ce tableau nous montre que l'adjectival se décline fortement et faiblement de façon équitable. Fortement décliné, il se termine soit par -er au nominatif du masculin-singulier et au génitif du pluriel des trois genres, soit par -es au nominatif du neutre-singulier, à l'accusatif du neutre-singulier, soit par -e au nominatif et à l'accusatif du féminin-singulier, au nominatif et à l'accusatif du pluriel des trois genres.

Faiblement décliné, il se termine par -en dans les huit autres cas qui restent.

Il faut par ailleurs signaler que l'adjectival qualificatif se décline suivant ce modèle après les mots qui suivent:

- le singulier de l'article indéfini négatif (kein, keine, kein)
- le singulier des adjectivaux possessifs (mein, dein, sein, ihr, unser, euer, ihr/ihr)
- les adjectivaux indéfinis (irgendwelcher, irgendwelche, irgendwelches)

2.2.1.1.1.3.1.1.3. La déclinaison forte

On parle de la déclinaison forte, quand l'adjectival n'est précédé d'aucun article.

Exemples:

625. Netter Mann gibt viel Geld aus. "Gentilhomme dépense beaucoup d'argent"

626. Dumme Männer haben gute Frauen. "Des hommes bêtes ont de bonnes femmes"

627. Die Kinder reden mit netten Männern. "Les enfants conversent avec de gentilshommes."

628**.** Die Dauer schonen Wetters ist schon vorbei. "La durée de beau temps a déjà passé."

Dans ce type de déclinaison, les désinences de l'adjectival se présentent comme suit (voir tableau):

	Singulier			
Les cas	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
Nominatif	-er netter Mann	-e gute Frau	–es schönes Wetter	–e gute Frauen
Accusatif	- en netten Mann	-e gute Frau	–es schönes Wetter	–e gute Frauen
Datif	-em nettem Mann	-er guter Frau	-em schönem Wetter	–en (+n) netten Männern
Génitf	-en netten Mannes	–er guter Frau	-en schönen Wetters	–er netter Männer

Tableau 18: Déclinaison forte

Remarques:

Ce tableau indique que l'adjectival est décliné fortement dans la plupart des cas. L'adjectival prend la marque –em de l'article au datif masculin-singulier et neutre-singulier, la

marque -er au datif féminin-singulier, au génitif féminin-singulier et au génitif du pluriel des trois genres. Mais, seuls le masculin-singulier à l'accusatif, le masculin-singulier et le neutre-singulier au génitif, puis le pluriel des trois genres au datif se déclinent faiblement en se terminant par -en. Le datif-pluriel recommande qu'on ajoute également au nom que l'adjectif détermine, la terminaison –n, si le pluriel de ce nom se termine par –e, -el ou –er au nominatif.

On a ce modèle de déclinaison après les mots suivants:

- le génitif saxon (Exemple: Bruders neues Auto ist teuer "Frère nouvelle voiture est chère"
- le génitif des pronoms relatifs (dessen, deren, wessen)
- les adjectifs indéfinis (viele, mehrere, wenige, einige, ein paar, andere, etliche)
- adjectifs interrogatifs (wessen)
- pronoms indéfinis (etwas, nichts): Ici, l'adjectif qualificatif s'écrit avec une lettre majuscule.
- Les adjectivaux numéraux cardinaux à partir de zwei "deux" jusqu'à l'infini.

2.2.1.1.1.3.1.1.4. L'adjectival substantivé

A l'intar de l'épithète, l'adjectif substantivé peut subir tous les trois types de déclinaison, comme l'indiquent les exemples suivants:

629. Ein Alter "un vieux" [déclinaison mixte]

630. Der Alte "le vieux" [déclinaison faible]

631. Ich begrüße einen Alten "Je salue un vieux." [déclinaison mixte]

632. Wir arbeiten mit Alten. "Nous travaillons avec des vieux." [déclinaison forte]

633. Die Ratschläge der Alten sind notwendig. "Les conseils des vieux sont importants" [déclinaison faible]

Mais, l'adjectival peut fait l'objet de comparaison. Dans ce cas, il change aussi de terminaisons.

2.2.1.1.1.3.2. Les degrés de comparaison de l'adjectival qualificatif

La comparaison de l'adjectival se situe à trois degrés différents: Le positif, le comparatif et le superlatif.

2.2.1.1.1.3.2.1. Le positif

2.2.1.1.1.3.2.1.1. Formation du positif

D'après Gallmann/Sitta (1990: 221), „Die Grundform des Adjektivs ist der Positiv."[37] C'est-à-dire, le positif est la forme non déclinée de l'adjectif.

2.2.1.1.1.3.2.1.2. Emplois

On emploie le positif comme attribut d'un sujet ou dans un comparatif d'égalité **(so + positif. + wie)** ou encore dans celui d'infériorité **(nicht so + adj. +wie/weniger + positif. + als)**

Exemples:

634. Aicha ist schön. "Aicha est belle."

635. Sie ist so schön wie ihre Mutter. "Elle est aussi belle que sa mère"

636. Die Kinder sind nicht so klug wie ihr Vater/Die Kinder sind weniger klug als ihr Vater "Les enfants ne sont pas aussi intelligents que leur père./Les enfants sont moins intelligents que leur père"

2.2.1.1.1.3.2.2. Le comparatif

2.2.1.1.1.3.2.2.1. Formation du comparatif (de supériorité)

On forme le comparatif de supériorité en ajoutant à l'adjectival la terminaison –er, lequel adjectival est souvent suivi de la conjonction als.

Schématiquement, on a: **Comparatif= adjectif-er + als**

2.2.1.1.1.3.2.2.2. Emplois

On l'emploie pour exprimer une propriété plus élevée d'une chose, d'un animal ou d'une personne par rapport à celle d'une autre chose, d'un autre animal ou d'une autre personne.

Exemples:

637. Diese Kinder sind frecher als wir glaubten. "Ces enfants sont plus insolents que nous le croyions."

638. Diese Pfeile sind spitzer als jene. "Ces flèches sont plus pointues que celles-là."

639. Ihr Wagen fährt schneller als der meines Neffen. "Votre véhicule file plus vite que celui de mon neveu."

640. Das Mädchen ist älter als mein Sohn. "La fille est plus âgée que mon fils."

[37] La forme de base de l'adjectif est le positif. [Traduit par D.C.A.]

Remarques:

Tous les adjectivaux, à l'instar de l'exemple (499.), ne prennent pas que la marque –er, il y en a qui portent également l'inflexion sur leur voyelle radicale. Il s'agit des adjectifs monosyllabiques (grob, arm, jung, kalt, warm, dumm, klug, kurz, lang, krank, gesund, schwach, stark, hart, scharf, schwarz…).

Il y en a également qui changent de voyelle radicale ou tout leur radical, il s'agit des adjectivaux irréguliers (groß "größer", hoch "höher", nah "näher", gut "besser", viel "mehr", oft "häufiger", gern "lieber"). On a aussi des adjectifs en -el, -en et -er qui perdent le –e atone de -el, -en et –er, lorsqu'on les met au comparatif de supériorité.

Le comparatif peut être également employé pour exprimer une progression parallèle. Cette progression, selon Saucier (1985: 107), peut être conçue comme suit:

Je + comparatif…,	desto + comparatif	plus…plus
Je + mehr…,	desto + mehr	
Je + weniger…,	desto + weniger:	moins… moins

Exemples:

641. Je eher, desto lieber. "Le plus tôt sera le mieux"

642. Je mehr er isst, desto mehr nimmt er zu. "Plus il mange, plus il grossit."

643. Je weniger sie studiert, desto weniger bekommt sie beste Noten. "Moins elle étudie, moins elle reçoit de meilleures Notes."

On emploie je + mehr dans la progression quand le sujet est suivi d'un verbe d'action, mais je + comparatif quand le sujet est suivi d'un adjectif.

2.2.1.1.1.3.2.3. Le superlatif

Le superlatif est le degré le plus élevé de comparaison de l'adjectival. Il est de trois types: le superlatif à forme adjectivale, le superlatif à forme adverbiale et le superlatif absolu.

2.2.1.1.1.3.2.3.1. Formations

On construit le superlatif à forme adjectivale en ajoutant à l'adjectival positif la terminaison –st. Cette dernière se décline en **–e** ou **–en** selon le nombre et le cas de déclinaison du nom qu'il précède.

Schématiquement, on a: **Superlatif adj.= Positif-st (e/en)**

Exemples:

644. Der schönste Mann der Stadt will keinen Wettbewerb der Schönheit. "L'homme le plus beau ne veut aucun concours de beauté."
645. Die schönsten Mädchen des Landes nehmen oft nicht an dem Wettbewerb der Schönheit teil. "Les filles les plus belles du pays ne participent pas souvent au concours de beauté."
646. Der Schulleiter gratuliert dem fleißigsten Schüler der Klasse. "Le directeur du collège félicite l'élève le plus laborieux de la classe."
647. Heute scheint der heißeste Tag der Woche. "Ce jour paraît celui le plus chaud de la semaine."
Le superlatif à forme adjectivale est toujours précédé d'un article défini. Il est souvent suivi du génitif comme le montrent les exemples 624 et 625.

Par ailleurs, lorsque l'adjectival est monosyllabique, si sa voyelle radicale est une voyelle sombre (**a**, **o** ou **u**), ladite voyelle radicale devient infléchie (**ä**, **ö** ou **ü**) au superlatif. De plus, lorsque la forme positive de l'adjectival se termine par -d, -t, -s, -ß, -z, -tz, -x ou –sch, on intercale la voyelle -e- entre la consonne terminale et la marque du superlatif.

NB: der neueste Roman des Jahres "le roman le plus nouveau de l″année", der brüskeste Antwort "la réponse la plus brusque"

Enfin, on a les adjectivaux irréguliers dont le superlatif se présente comme suit: groß > der größte "le plus grand", hoch > der höchste "le plus haut", nah > der nächste "le plus proche", gut > der beste "le meilleur", viel > die meisten "la plupart", oft > der häufigste "le plus souvent", gern > der liebste "le mieux".
On construit le superlatif à forme adverbiale en ajoutant à l'adjectival positif la marque **-(e)sten**. Il est toujours précédé de: **am**.
Schématiquement, on a: **Superlatif adv. = am + Positif-(e)sten.** Voici des exemples:
648. Er läuft am schnellsten. "Il file le plus vite"
649. Die Dame antwortet am brüskesten."La dame répondtrès brusquement"
650. Das Wetter ist am schönsten. "Le temps est le plus beau."
651. Er trinkt am liebsten. "Il boit le mieux"
Remarque: Les mêmes changements que connaît le superlatif à forme adjectivale sont également recommandés au superlatif à forme adverbiale.

Quant au superlatif absolu, il se construit à l'aide d'un adverbe de qualité suivi d'un positif. Schématiquement, on a: **Superlatif absolu= Adverb + Positif**
Exemples:
652. Die Note ist sehr gut. "La note est très bonne."

653. Die Situation ist äußerst schlimm. "La situation est extrêmement grave."

654. Die Politik ist wirklich gefährlich "La politique est vraiment dangéreuse."

655. In Cotonou atmet man eine höchst ungesunde Luft. "A Cotonou, on inspire de l'air hautement impur."

D'après Duden-Grammatik4 (1984: 310), ce superlatif peut être construit également à l'aide des adverbaux suivants: überaus, ungemein, [ganz] besonders, außerordentlich, ungewöhnlich, erstaunlich wunders wie.

Toutefois, Duden-Grammatik4 (1984: 313) fait remarquer également qu'il y a des adjectivaux qui ne peuvent pas faire l'objet de comparaison. Il s'agit entre autres de:

- schriftlich "écrit", mündlich "oral", wörtlich "littéral", ledig "unique, célibataire", sterblich "mortel", viereckig "rectangulaire", rund "rond", tot "mort", lebendig "vivant", leblos "inerte", stumm "muet", nackt "nu"; schneeweiß "blanc comme la neige", blutjung "très jeune", steinreich "richissime", urkomisch "impayable", riesengroß "énorme, géant", altklug "précoce"; kinderlos "sans enfant", bargeldlos "sans paiement en espèce", obdachlos "sans domicile", fleischlos "émacié"
- les numéraux cardinaux et les adjectivaux de couleurs: oliv "olive", rosa "rose", lila "lilas, violet".

Au vu de tout ce qui précède, il importe de dire que l'adjectif qualificatif, employé dans les syntagmes nominaux, à la forme substantivée ou encore dans la comparaison, connaît divers paradigmes correspondant aux différents types de déclinaison. C'est pour cela que Götz/Haensch/Wellmann (2003: 25) le définissent comme: „ein Wort, das man deklinieren und meist auch steigern kann, das im Deutschen entweder beim Verb (präd od. Adv.) od. vor dem Substantiv (attr.) steht und das diesem eine bestimmte Eigenschaft/ein Merkmal zuschreibt."[38]

2.2.1.1.1.4. Les pronominaux

Le pronominal est un mot qu'on emploie pour remplacer un nominal, un syntagme nominal déjà utilisé dans le discours.

Suivant la nature, la fonction et la signification des pronominaux, on en distingue:

- les pronominaux personnels (sujets et compléments)
- les pronominaux réflexifs
- les pronominaux possessifs

[38] Un mot qu'on peut décliner et aussi le plus souvent mettre au comparatif et au superlatif; qui en allemand soit accompagne le verbe (attr. ou adv.), soit précède un substantif (épith.) et dont il décrit une propriété/un trait marquant déterminé. [Traduit par D.C.A]

- les pronominaux relatifs
- les pronominaux démonstratifs
- les pronominaux indéfinis
- et les pronominaux interrogatifs (wer, was, welcher, welche, welches)
- Contrairement à l'adjectival qualificatif, nous allons étudier tous les types de pronominaux.

2.2.1.1.1.4.1. Le pronom personnel

Il est déclinable à tous les quatre cas, comme le présente le tableau suivant:

	1ère personne		2ème personne			3ème personne			
	sing.	plur.	sing.		plur.	masc.	fém.	neutre	plur.
Nom	ich	wir	du	Sie	ihr	er	sie	es	sie
Acc.	mich	uns	dich	Sie	euch	ihn	sie	es	sie
Dat.	mir	uns	dir	Ihnen	euch	ihm	ihr	ihm	ihnen
Gén.[39]	meiner	unser	deiner	Ihrer	euer	seiner	ihrer	seiner	ihrer

Tableau 19: Déclinaison des pronominaux personnels

2.2.1.1.1.4.1.1. Emplois des pronominaux personnels

Les pronoms personnels peuvent remplacer des mots ou des syntagmes nominaux comme sujets ou compléments.

Exemples:

656. Der junge Lehrer hat eine schlechte Erfahrung gekannt. "Le jeune professeur a connu une mauvaise expérience.

- Er hat sie gekannt. "Il les connaît"

Dans cet exemple, les pronominaux **er** "Il" et **sie** "la" remplacent les expressions **der junge Lehrer** "le jeune professeur" (sujet) et **eine schlechte Erfahrung** "une mauvaise expérience" **(**complément**)**.

Le pronominal personnel peut également remplacer un groupe prépositionnel. Dans ce contexte, on a deux sortes d'emploi du pronominal personnel. En effet, lorsque le groupe prépositionnel se rapporte à une personne, le pronominal personnel peut le remplacer.

Exemples:

657. Ich rede mit meinem Freund. "Je converse avec mon ami."

- Ich rede mit ihm. "Je converse avec lui"

[39] Le cas de génitif est rare. On le rencontre tout de même avec les verbaux qui ont un complément d'objet au génitif. Ces verbaux sont entre autres: sich bedienen "se servir", sich rühmen "se vanter", gedenken "se souvenir de", bedürfen "avoir besoin de"

658. Wir helfen den Waisenkindern. "Nous aidons les orphelins"

- Wir helfen ihnen. "Nous les aidons"

En revanche, lorsque le groupe prépositionnel désigne une chose, on emploie plutôt un pronominal adverbial. Ce dernier se forme à l'aide de **da[r]** et de la préposition du groupe prépositionnel: **Pronominal adverbial = da (r) + préposition**

Ainsi, on peut avoir des pronomux adverbiaux comme: daran, darauf, daraus, dabei, dafür, dagegen, damit, danach, darüber, davon, dazu etc… Ces différents pronominaux se rendent le plus souvent par **cela**, par **en** ou par **y.**

Exemples:

659. Er erinnert sich an einen Unfall."Il se souvient d'un accident"

- Er erinnert sich daran. "Il s'en souvient"

660. Die Abgeordnete spricht von der Politik. "La députée parle de la politique"

- Die Abgeordnete spricht davon. "La députée en parle"

NB: Lorsque la préposition commence par une voyelle comme l'exemple (659), on insère entre da- et la préposition la consonne **r**. Les pronominaux adverbiaux ont pour forme interrogative composée de: **wo (r) + préposition,** comme woran "à quoi, de quoi", wovon "de quoi" etc…

On a également le pronominal personnel neutre qui s'emploie de diverses façons:

Il peut remplacer un nominal neutre.

Exemple:

661. Das Haus ist sauber. "La maison est propre"

- Es ist sauber. "Elle est propre."

Il s'emploie aussi soit comme sujet des verbaux impersonnels, soit comme sujet apparent dans une phrase énonciative ou dans un passif impersonnel. En voici des exemples:

662. Es regnet viel im Mai. "Il pleut beaucoup en mai."

663. Es schneit nicht in Benin. "Il ne neige pas au Bénin"

664. Es sind viele Lügner unter den Politikern. "Il y a beaucoup de menteurs parmi les politiciens."

665. Es wird bei uns getanzt. "On danse chez-nous."

Remarque: Si l'on place un autre élément en première position dans la phrase énonciative ou dans le passif impersonnel, le pronominal explétif "es" disparaît.

On a enfin l'emploi du pronominal personnel ***du*** "tu" dans des tournures idiomatiques:

Exemples:

666. Du Paula! "Dis donc, Paula!"

667. Du Teufel! "Espèce de diable!"

668. Du lieber Gott! "Mon Dieu!"

2.2.1.1.1.4.2. Les pronominaux réflexifs

2.2.1.1.1.4.2.1. Les différents pronominaux réflexifs

Ils ont les mêmes formes que les pronominaux personnels à l'accusatif et au datif, à l'exception de la troisième personne du singulier et du pluriel qui est "sich". Voici leur tableau de déclinaison suivant Gelhaus (1984: 320):

	1ères Persones		2èmes Personnes		3èmes Personnes			
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel	Singulier			Pluriel
	3genres	3genres	3genres	3genres	masculin	féminin	neutre	3genres
Accusatif	mich	uns	dich	euch	sich	sich	sich	sich
Datif	mir	uns	dir	euch	sich	sich	sich	sich
Génitif	meiner	unser	deiner	euer	seiner	ihrer	seiner	ihrer

Tableau 20: Déclinaison des pronominaux réflexifs

NB: Contrairement au pronominal personnel, le pronominal réflexif doit s'écrire en lettres minuscules même à la forme de politesse.

2.2.1.1.1.4.2.2. Emplois

Ils s'emploient souvent pour construire des verbaux pronominaux ou des verbaux accidentellement pronominaux. En voici des exemples:

669. Das Kind benimmt sich gut. "L'enfant se comporte bien."

670. Wir waschen uns im Durchschnitt zweimal jeden Tag. "Nous nous lavons en moyenne deux fois par jour."

671. Dieses Jahr kaufe ich mir kein neues Motorrad. "Je ne m'achète aucune nouvelle moto cette année."

672. Auf dem Markt unterhalten sich die Verkäuferinnen mit ihren Kunden. "Au marché, les vendeuses s'entretiennent avec leurs clients."

673. Ich spotte meiner doch nicht selbst. [Gelhaus:1984: 320] "Je ne me moque donc pas de moi-même."

Remarques: Du point de vue distributionnel, le pronominal réflexif peut se placer avant ou après le sujet. Il se place avant, lorsque le sujet est un substantif qui n'est pas employé en première position dans la phrase (cf. ex. 672), il se place après le verbal, lorsque le sujet est un substantif ou un pronominal personnel employé en première position dans la phrase (cf. ex.

669, 670), ou bien lorsque le sujet est un pronominal qui n'est pas employé en première position (cf. ex. 671)

2.2.1.1.1.4.3. Les pronominaux possessifs

2.2.1.1.1.4.3.1. Les différents pronominaux possessifs

Les pronominaux possessifs proviennent des adjectivaux possessifs qui sont: mein "mon, ma", dein "ton, ta", sein"son, sa", ihr "son, sa", unser "son, sa", euer "votre" und ihr "leur". Chaque adjectival se rapporte à un pronominal personnel, comme ce qui suit:

1. Personne du singulier: Ich habe ein Haus. "J'ai une maison." – mein Haus "ma maison"
2. Personne du singulier: Du hast ein Haus. "Tu as une maison" – dein Haus "ta maison"
3. Personne du singulier: Er/Es/Sie hat ein Haus. "Il/Elle a une maison" – sein/sein/Ihr Haus

	adjectifs possessifs	
	singulier	pluriel
1. Personne	mein	unser
2.Personne (Forme de politesse)	Dein Ihr	euer
3.Personne	sein ihr sein	ihr

Tableau 21: Adjectivaux possessifs

Lorsque l'adjectival possessif est employé comme substitut d'un mot ou d'un groupe de mots, il devient un pronominal possessif. Cependant, on observe une différence entre l'adjectival possessif et et pronom possessif: il ne se décline pas comme un adjectival possessif, mais plutôt comme les articles définis der, das et die.

Exemples:

674. Das ist nicht dein Haus, sondern meines. "Ce n'est pas ta maison, mais plutôt la mienne"

675. Das ist nicht sein Kuli, sondern deiner. "Ce n'est pas son bic, mais le tien"

676. Das ist nicht meine Tasche, sondern seine. Ce n'est pas mon sac, mais le sien"

677. Da ist ein Roman. Gehört er Anita? Ja, er gehört ihr (Das ist ihrer). "Voici un roman. Appartient-il à Anita? Oui, il lui appartient (c'est le sein).

Voici le tableau de déclinaison des pronominaux possessifs.

		1ère personne		2ème personne			3ème personne			
		sing.	plur.	sing.		plur.	masc.	fém.	neutre	plur.
Nom	Masc.	meiner	unser	deiner	Ihrer	eurer	seiner	ihrer	seiner	ihrer

	Fém.	meine	unsere	deine	Ihre	eure	seine	ihre	seine	ihre
	Neutre	meines	unseres	deines	Ihres	eures	seines	ihres	seines	ihres
Acc.	Masc.	meinen	unseren	deinen	Ihren	euren	seinen	ihren	seinen	ihren
	Fém.	meine	unsere	deine	Ihre	eure	seine	ihre	seine	ihre
	Neutre	meines	unseres	deines	Ihres	eures	seines	ihres	seines	ihres
Dat.	Masc.	meinem	unserem	deinem	Ihrem	eurem	seinem	ihrem	seinem	ihrem
	Fém.	meiner	unserer	deiner	Ihrer	eurer	seiner	ihrer	seiner	ihrer
	Neutre	meinem	unserem	deinem	Ihrem	eurem	seinem	ihrem	seinem	ihrem
Gén.	Masc.	meines	unseres	deines	Ihres	eures	seines	ihres	seines	ihres
	Fém.	meiner	unserer	deiner	Ihrer	eurer	seiner	ihrer	seiner	ihrer
	Neutre	meines	unseres	deines	Ihres	eures	seines	ihres	seines	ihres

Tableau 22: Déclinaison des pronominaux possessifs

Remarques:

Il existe également deux autres formes de pronominaux possessifs: ils sont soit précédés d'article défini, ainsi ils se déclinent comme les adjectivaux qualificatifs (der meine, den meinen, dem meinen, des meinen …), soit ils prennent une forme dérivée composée de la forme positive de l'adjectival possessif et du suffixe –ige. Cette forme est également précédée d'un article défini (ex.: der meinige, des meinigen, des ihrigen…).

2.2.1.1.1.4.3.2. Emplois

On les emploie pour exprimer la possession. On les emploie également pour éviter la répétition des substantifs.

Exemples:

678. Ich sorge immer für meinen Sohn. Sorgen Sie auch für Ihren/den Ihren/den Ihrigen? "Je me soucie toujours de mon fils. Souciez-vous aussi du vôtre?"

679. Alle Computer können rechnen. Ihrer kann auch zeichnen. "Tous les ordinateurs peuvent calculer. Le vôtre peut aussi dessiner."

2.2.1.1.1.4.4. Les pronominaux relatifs

2.2.1.1.1.4.4.1. Les pronominaux relatifs authentiques

Les pronominaux relatifs authentiques sont der, die et das. A ces derniers, on peut ajouter également comme pronominaux relatifs, les adjectivaux interrogatifs (welcher, welche

et welches), les pronominaux interrogatifs (wer, was), les adverbaux interrogatifs (wo, wohin, woher) et les formes interrogatives des pronominaux adverbiaux.

Les pronoms relatifs authentiques se déclinent à tous les cas. Voici leur tableau de déclinaison:

	singulier			
Cas de déclinaison	masculin	féminin	neutre	pluriel
nominatif	der	die	das	die
accusatif	den	die	das	die
datif	dem	der	dem	denen
génitif	dessen	deren	dessen	deren

Tableau 23: Déclinaison des pronominaux relatifs

Remarques: Ces pronominaux relatifs peuvent être remplacés par welcher, welche et welches au nominatif, à l'accusatif et au datif, mais jamais au génitif.

2.2.1.1.1.4.4.2. Emplois des pronominaux relatifs

Les pronominaux relatifs peuvent être employés pour introduire une subordonnée relative.

Ainsi, ils peuvent être utilisés comme sujet, complément d'objet direct, indirect ou d'attribution ou encore comme complément du nominal. Voici des exemples:

680. Der Mann, der mein Haus nicht kennt, ist mein Onkel. "L'homme qui ne connaît pas ma maison est mon oncle."

681. Der Löwe, den wir im Zoo gesehen haben, ist gestern erschossen. "Le lion, que nous avons vu dans le zoo a été tué hier à coup de fusil"

682. Die Frau, der ich ein Geschenk gegeben habe, ist meine Stiefmutter. "La femme à qui j'ai donné un cadeau est ma belle-mère."

683. Das Kind, dessen Spielzeug singt, tanzt sehr gut. "L'enfant dont le jouet chante danse très bien"

Remarques: Les pronominaux relatifs dessen et deren sont toujours suivis du nominal sans article. Dans ces conditions, si le dessen ou le deren est suivi d'un adjectival, ce dernier prend la marque de la déclinaison forte de l'adjectival.

2.2.1.1.1.4.4.3. Pronominaux relatifs: wer et was

Le pronominal wer se rapporte à une personne et signifie "qui est-ce qui", mais was se rapporte à une chose et signifie "qu'est-ce que". Wer se décline à tous les cas, mais was ne se décline qu'au génitif.

2.2.1.1.1.4.4.3.1. Déclinaison des pronominaux *wer* et *was*

Elle se présente comme suit:

	wer	was
nominatif	wer	was
accusatif	wen	was
datif	wem	was
génitif	wessen	wessen

Tableau 24: Déclinaison des pronominaux relatifs "wer et was"

2.2.1.1.1.4.4.3.2. Emplois

Ces deux pronominaux relatifs s'emploient dans des contextes précis. Selon Schüler-Grammatik (1990: 192), «Die Relativpronomen wer und was übernehmen oft noch zusätzlich die Rolle eines Stellvertreters im übergeordneten Satz»[40]

D'après Duden4 (1984: 677), le pronominal was peut être employé après les mots suivants:

- Un adjectif substantivé ou un adjectiival de quantité désignant quelque chose de général:

  684. All das Schöne, was wir in diesen Tagen erlebten, war zerstört. "Tout le beau que nous avons vécu ces jours était détruit."

  685. Das einzige, was ich meinem Land wünsche, ist der Frieden. "L'unique chose que souhaite à mon pays est la paix."
- Un superlatif neutre désignant quelque chose de général

  686. Das ist das Komischste, was ich in meinem Leben gehört habe. "C'est la plus comique chose que j'aie entendue dans ma vie."
- Les pronominaux indéfinis neutres désignant quelque chose de général: das, dasjenige, dasselbe, alles, einiges, nichts, etwas, vieles ou weniges

[40] "Les pronominaux relatifs wer et was jouent encore souvent le rôle supplémentaire du remplaçant [de l'antécédent] dans la proposition principale" [Traduit par D.C.A.]

687. Das, was du sagst, ist nicht wahr. (Duden4 (1984: 677) "Ce que tu dis n'est pas vrai"

688. Alles, was ich besitze, gehört auch dir. (Duden4 (1984: 677) "Tout ce que je possède t'appartient aussi."

689. Dasjenige, was Kambara in der Stadt erwartete, war nur ein Traum. "Ce qu'espérait Kambara en ville n'était qu'un rêve."

690. Er erzählte nichts, was mich wundern konnte. "Il ne racontait rien qui pût m'émerveiller."

691. Vieles, was gesagt worden ist, stimmt nicht. "Beaucoup de choses qui ont été dites ne sont pas justes."

- etwas

Exemples:

692. Ich habe etwas gehört, was mir Spass macht: Meine Bewerbung um ein Stipendium ist angenommen worden. "J'ai appris quelque chose qui me fais plaisir: ma demande de bourse a été acceptée."

693. Der Großvater hatte etwas über den Ersten Weltkrieg erzählt, was uns erschreckte. "Le grand-père avait raconté quelque chose de la Première Guerre Mondiale qui nous a fait peur"

NB: A la place du pronominal was s'emploie das occasionnellement.

Quant au pronominal wer, il est souvent employé dans des proverbes, des sentences comme par exemple:

694. Wer A sagt, muss auch B sagen. [Duden11: 799] "Quand le vin est tiré, il faut le boire."

695. Wer zuletzt lacht, lacht am besten. [Duden11: 1998: 799] "Rira bien qui rira le dernier."

696. Wes Brot ich eß, des Lied ich sing. (Phrasiologie:1998: 102) "De qui me nourrit, je chante la louange." [DEGBEVI: 2005: 77]

697. Wer eine Frau der Schönheit wegen nimmt, hat gute Nächte aber schlimme Tage. "Celui qui épouse une femme à cause de sa beauté, connaît certes de bonnes nuits, mais vit de mauvais jours." [DEGBEVI: 2005: 77]

2.2.1.1.1.4.4.3. Pronominaux relatifs wo, wohin, woher, womit, worauf, wodurch, wovon, wozu

Ici, nous avons deux catégories de mots employés comme pronominaux relatifs: les adverbaux interrogatifs wo, wohin et woher; les mots interrogatifs womit, worauf, wodurch, wovon, wozu. Contrairement au pronominal wer, ces pronominaux relatifs ne sont pas déclinables.

2.2.1.1.1.4.4.3.1. Emplois

On emploie wo, wohin et woher dans les cas suivants:

Wo s'emploie quand l'antécédent se rapporte à un nominal propre de lieu, au temps ou encore lorsque l'antécédent est un adverbal de lieu.

Exemples:

698. Abomey, wo Behanzin geboren wurde, ist heute eine historische Stadt. "Abomey où Béhanzin était né, est aujourd'hui une ville histoire."

699. Im Moment, wo wir in Ruhe feiern, sind viele Leute im Nahen Osten im Krieg. "Au moment où nous fêtons dans le calme, beaucoup de gens de Proche- Orient sont en guerre."

700. Dort, wo er jemanden traf, blieb er stehen. [Duden4: 1984: 673] "Là où il rencontrait quelqu'un, il resta debout."

NB: Wo peut être également employé en début des proverbes, comme par exemple:

701. Wo ein Wille ist, ist auch ein Weg. [Günther/Werner: 1998: 810] "Vouloir, c'est pouvoir"

Par ailleurs, il faut mentionner que les pronominaux wohin et woher s'emploient de la même manière que wo, à la différence que l'antécédent ici doit se rapporter à un nominal propre de lieu où l'on va ou bien à un nom propre de lieu, d'où l'on vient.

2.2.1.1.1.4.5. Les pronominaux démonstratifs

2.2.1.1.1.4.5.1. Les différents pronominaux démonstratifs

Les pronominaux démonstratifs sont: dieser, diese, dieses, jener, jene, jenes; derselbe, dieselbe, dasselbe; derjenige, diejenige, dasjenige; der, die, das; solcher, solche et solches.

Les pronominaux démonstratifs peuvent accompagner ou remplacer le nominal qu'ils qualifient. Ainsi, ils se déclinent suivant le nombre, le genre et le cas dudit nominal. Considérant leur morphologie, nous pouvons les classer en trois sous-groupes: les démonstratifs, tels que der, die, das; les démonstratifs dieser, diese et dieses, jener, jene, jenes, solcher, solche, solches; et les démonstratifs derselbe, dieselbe, dasselbe, derjenige, diejenige, dasjenige.

Les pronominaux démonstratifs peuvent être employés aussi bien comme adjectivaux et pronominaux:

Exemples:

702. In dieser Schule lernt man Deutsch, in jener Schule lernt man keines. "Dans cette école, on apprend l'allemand, dans celle-là on ne l'apprend pas."

In dieser lernt man Deutsch, in jener lernt man keines. "Dans celle-ci, on apprend l'allemand, dans celle-là, on ne l'apprend pas."

703. Mein Bruder hat denselben Roman gelesen, den ich gelesen hatte. "Mon frère a lu le même roman que j'avais lu."

Mein Bruder hat denselben, gelesen, wie ich gelesen hatte. "Mon frère l'a lu comme je l'avais lu."

Ces pronoms démonstratifs peuvent être scindés en trois groupes, comme suit:

- der, die, das
- dieser, diese et dieses, jener, jene, jenes, solcher, solche, solches
- derselbe, dieselbe, dasselbe, derjenige, diejenige, dasjenige.

La déclinaison des démonstratifs: der, die et das se déclinent. Leur tableau se présente comme suit:

	singulier			
Cas de déclinaison	masculin	féminin	neutre	pluriel
nominatif	der	die	das	die
accusatif	den	die	das	die
datif	dem	der	dem	denen
génitif	dessen	deren/derer	dessen	deren/derer

Tableau 25: Déclinaison des pronominaux démonstratifs

Leurs formes abrégée, telles que **des**, **der** ne sont plus usuelles. Mais, on les rencontre encore dans la poésie, dans des proverbes, devant un génitif attributif ou devant des constructions prépositionnelles introduites par **von** et dans ces mots composés:

Exemples:

704. Des freut sich das entmenschte Paar. (Schiller in: Duden4: 1984, 325) "Le couple inhumain s'en réjouit."

705. Wes' Brot ich ess', des' Lied ich sing' (proverbe dans: Phrasiologie: 1998, 102)

706. Die Farbe meines Motorrads und die des Motorrads meiner Tochter glänzen nicht mehr. "La couleur de ma moto et celle de la moto de ma soeur ne brillent plus."

707. Wegen der Aufgaben von der Legislative und der von der Exekutive brauchen sie, manchmal zusammenzuarbeiten. "A cause des attributions du législatif et de celles de l'exécutif, ils doivent parfois coopérer."

708. Ich war krank, deshalb/deswegen war ich nicht in der Schule. "J'étais malade, c'était pourquoi je n'étais pas à l'école."

Les formes génitives **dessen** et **deren** s'emploient dans des composés pronominaux ou adverbiaux, tels que dessentwegen "c'est pourquoi", derentwillen "pourquoi", derenthalben "pourquoi". Pour des raisons de facilitation de la prononciation, un -t- est intercalé entre le pronom démonstratif et la seconde composante du mot composé.

S'agissant de la déclinaison des pronominaux démonstratifs dieser et jener, elle se présente comme suit (voir tableau):

	singulier			
Cas de déclinaison	masculin	féminin	neutre	pluriel
nominatif	dies**er**, jen**er**	dies**e**, jen**e**	dies**es**, jen**es**	dies**e**, jen**e**
accusatif	dies**en**, jen**en**	dies**e**, jen**e**	dies**es**, jen**es**	dies**e**, jen**e**
datif	dies**em**, jen**em**	dies**er**, jen**er**	dies**em**, jen**em**	dies**en**, jen**en**
génitif	dies**es**, jen**es**	dies**er**, jen**er**	dies**es**, jen**es**	dies**er**, jen**er**

Tableau 26: Déclinaison des pronominaux démonstratifs dieser, diese et dieses

NB: Les pronominaux démonstratifs solcher, solche et solches se déclinent suivant ce même modèle. Le solch a aussi une forme composée qui reste invariable: solcherart "de pareil" et solcherlei "de pareils".

Pour ce qui concerne la déclinaison de derselbe, dieselbe et dasselbe, elle se présente de la manière suivante:

	singulier			
Cas de déclinaison	masculin	féminin	neutre	pluriel
nominatif	d**er**selb**e**	d**ie**selb**e**	d**as**selb**e**	d**ie**selb**en**
accusatif	d**en**selb**en**	d**ie**selb**e**	d**as**selb**e**	d**ie**selb**en**
datif	d**em**selb**en**	d**er**selb**en**	d**em**selb**en**	d**en**selb**en**
génitif	d**es**selb**en**	d**er**selb**en**	d**es**selb**en**	d**er**selb**en**

Tableau 27: Déclinaison des pronominaux démonstratifs derselbe, dieselbe et dasselbe

Remarques: Le pronominal derselbe, composé d'article défini (der, die ou das) et du démonstratif selb, se décline à la fois au niveau de l'article défini et du démonstratif. C'est de la même manière que les démonstratifs derjenige, diejenige, dasjenige se déclinent.

2.2.1.1.1.4.5.2. Emplois

Le pronominal démonstratif "der" peut être employé pour remplacer un sujet, un complément et même un pronominal possessif.

709. Ich habe einen Bruder. Der hat keine Lust mehr, im Heimatland zu leben. J'ai un frère. Lui n'a plus envie de vivre au pays natal."

710. Der Pfarrer gedachte derer, die im letzten Jahr verstorben sind. (Schüler-Duden: 1990: 187) "Le prêtre se souvint de ceux qui sont morts l'année dernière."
711. Anita und deren (ihre) Freundin kommen heute. "Anita et son amie viennent aujourd'hui"

Avec les pronominaux démonstratifs der, die et das, on revient sur quelque chose sans lequel on ne saura dire ce sur quoi porte le message de l'interlocuteur ou de ce lui qui a écrit. Dans ce cas, ils sont circonstanciellement neutre.

Beispiel

712. Nicht *der* trägt die Schuld, dessen PKW im Halteverbot steht, sondern *der* auf den PKW auffährt. (Duden$_4$: 1984: 325) "N'est pas coupable celui dont la voiture PKW se stationne à l'arrêt interdit, mais plutôt celui qui la conduit."

Quant au pronominal démonstratif derselbe ou derjenige, il peut être employé comme sujet, complément et aussi comme adjectival.

713. Mein Vater hat einen bunten Regenschirm. Denselben will ich mir leisten. "Mon père a un parapluie multicolore. Le même je veux me procurer."
714. Denselben Regenschirm hat meine Schwester gekauft. "Ma soeur a acheté le même parapluie."
715. Denjenigen Regenschirm, den ich beschreibe, will meine Freundin kaufen. "Mon amie veut acheter ce parapluie que je décris."
716. Derjenige, der keine Zeit für die Politik hat, äußert manchmal seine freien Meinungen. "Celui qui n'a pas de temps pour la politique exprime souvent ses opinions librement."

2.2.1.1.1.4.6. Les pronominaux indéfinis

2.2.1.1.1.4.6.1. Les différents pronominaux indéfinis

Les pronominaux indéfinis sont un peu nombreux. Du point de vue morphologique, on distingue les pronominaux indéfinis déclinables et indéclinables. En effet, les déclinables sont les suivants: jeder, jede, jedes, jedweder, jeglicher, einer, eine, eines, alle, jemand, niemand, irgendeiner, irgendeine, irgendeines, mancher, manche, manches, einige, etliche, wenige, viele, sämtliche, wer, keiner, keine, keines, welcher, welche, welches, mehrere; les indéclinables sont entre autres: meinesgleichen, deinesgleichen, seinesgleichen/ihresgleichen, unseresgleichen, euresgleichen, ihresgleichen/Ihresgleichen, man, etwas, nichts et jedermann. Ce dernier reste également invariable, sauf au génitif où il prend la terminaison –s.

Les pronominaux indéfinis ne se déclinent pas tous de la même manière. Aussi voudrions-nous présenter deux tableaux pouvant prendre en compte leurs différentes formes de déclinaison. Le premier représente la déclinaison de "jeder" qui se présente comme suit:

	singulier			
Cas de déclinaison	masculin	féminin	neutre	pluriel
nominatif	jed**er**	jed**e**	jed**es**	all**e**
accusatif	jed**en**	jed**e**	jed**es**	all**e**
datif	jed**em**	jed**er**	jed**em**	all**en**
génitif	jed**es**	jed**er**	jed**es**	all**er**

Tableau 28: Déclinaison des pronominaux indéfinis

Remarques:

Suivant ce modèle se déclinent également les pronoms mancher, manche, manches, keiner, keine, keines, welcher, welche, welches.

Quant à wenige, einige, etliche, viele, mehrere et sämtliche qui sont toujours au pluriel, ils se déclinent comme alle, c'est-à-dire, suivant le pluriel de ce modèle.

Le second tableau prend en compte les déclinaisons de «einer» et se présente comme suit:

	singulier			
Cas de déclinaison	masculin	féminin	neutre	pluriel
nominatif	ein**er**	ein**e**	ein**es**	welche
accusatif	ein**en**	ein**e**	ein**es**	welche
datif	ein**em**	ein**er**	ein**em**	welchen
génitif	ein**es**	ein**er**	ein**es**	welcher

Tableau 29: Déclinaison des pronominaux indénis einer, eine et eines

Le pronominal indéfini *einer* est souvent employé au singulier. D'après le tableau, il ne s'emploie pas comme l'article indéfini *ein*, mai plutôt comme celui défini *der*. Sa forme du pluriel est, selon Saucier (1985: 98), *welche*. Les pronominaux irgendeiner, irgendeine, irgendeines, dont le pluriel est *irgendwelche*, se déclinent également suivant ce modèle de "*einer*".

Quant à *jemand* et *niemand* qui ne connaissent ni les genres féminin et neutre, ni le pluriel, ils peuvent ou non se décliner à l'accusatif, au datif et au génitif suivant le masculin de «einer».

2.2.1.1.1.4.6.2. Emplois

Tous les pronominaux ne s'emploient pas de la même manière. Tandis que certains s'emploient à tous les cas, c'est-à-dire, au nominatif, à l'accusatif, au datif et au génitif, d'autres ne s'emploient qu'au nominatif ou bien au nominatif, accusatif et datif. C'est le cas du pronominal man qui s'emploie uniquement au nominatif. A l'accusatif, au datif et au génitif, il est respectivement remplacé par einen, einem et eines.

Le pronominal wer, quant à lui, s'emploie aux trois cas, à l'exception du génitif. Les autres pronominaux sont ceux qui s'emploient à tous les cas.

Exemples:

717. Je älter man wird, umso rätselhafter wird einem das Leben. [G. Schröer: Duden4]. "Plus on viellit, plus la vie de l'individu devient énigmatique"

718. Wenn man viel Geld hat, hat man auch viele Freunde. Aber wenn man nichts mehr hat, bekommt man kaum Hilfe von einem. "Lorsqu'on a beaucoup d'argent, on a aussi beaucoup d'amis. Mais lorsqu'on n'a plus rien, on a à peine d'aide de quelqu'un."

719. Schließlich sind wir doch heute wer, nicht wahr? (Quick) "Enfin nous sommes donc aujourd'hui quelqu'un, n'est-ce pas vrai?"

720. Oft trifft man wen, der Bilder malt, viel seltener wen, der bezahlt. (W. Busch). "On rencontre souvent celui qui peint des tableaux, mais beaucoup plus rarement celui qui en achète."

Remarques:

Tous les pronominaux indéfinis indéclinables s'emploient sans accompagner un substantif, tandis que ceux qui sont déclinables peuvent s'employer seuls ou en compagnie d'un substantif.

2.2.1.1.1.4.7. Les pronominaux interrogatifs

2.2.1.1.1.4.7.1. Les différents pronominaux interrogatifs

Les pronominaux interrogatifs sont wer, was, welcher, welche, welches, was für ein. Parmi eux, seul «was» reste indéclinable.

2.2.1.1.1.4.7.2. Emplois

Tandis que wer s'emploie pour désigner l'être humain, was s'emploie pour désigner les choses. C'est ainsi que nous aurons par exemple:

721. Wer singt dort? "Qui est-ce qui chante là-bas?"

722. Wem gehört dieses Auto? "A qui appartient cette voiture?"

723. Was ist los? "Qu'est-ce qui se passe?"

724. Was sagst du? "Que dis-tu?"

Was für ein et *welcher* s'emploient en compagnie ou non d'un substantif.

Was für ein désigne l'espèce ou le type d'une personne ou d'un animal, la qualité ou bien la marque d'une chose, tandis que *welcher* désigne la couleur d'un animal ou d'une chose.

Exemples:

725. Was für ein Haus hast du gemietet, ein Hochhaus oder? "Quel type de maison as-tu louée, une maison à étages ou bien?"

726. Was für ein Mensch ist er? "Quel type d'homme est-il?"

727. Mit was für einem Kuli schreibt die Bundeskanzlerin? "Avec quel type de bic écrit-elle, la chancelière fédérale?"

728. Bei was für einem Menschen wohnen Sie in diesem Wald? "Avec quelle espèce d'homme vivez-vous dans cette forêt?"

Pour ce qui concerne welcher, on l'emploie, soit comme un adjectival soit comme un pronominal.

Il sert à poser la question sur un individu bien précis, une chose bien définie provenant d'une classe, d'une espèce et d'un genre.

729. Welchen Pullover soll ich nur nehmen?- „Den blauen". "Quel pull-over dois-je prendre?- «le bleu»"

730. Welches ist der größte Tisch? "Quelle est la table la plus grande?"

NB: Comme nous l'avions évoqué, *welcher* peut être employé également comme un pronominal relatif.

2.2.1.1.2. Les verbaux en allemand

Les Verbaux en allemand, selon Kürschner (2008: 83) „sind konjugierbare Wörter, die ein Geschehen, das heißt: eine Tätigkeit, einen Vorgang oder einen Zustand, bezeichnen"[41]

En allemand les verbaux, selon leur fonction et leur situation, peuvent être subdivisés en sous-classes. Suivant Kürschner (2008: 85), nous pouvons avoir les sous-classes de verbaux suivantes: verbaux pleins, verbaux copulatifs, verbaux à expansion, verbaux de modalité et auxiliaires.

2.2.1.12.1. Verbaux pleins

D'après Duden$_4$ (1984: 94), les verbaux pleins sont «Verben, die eine lexikalische Bedeutung haben und allein das Prädikat bilden können.»[42]

[41]«Sont des mots conjugables qui décrivent un événement, c'est-à-dire une action, un processus ou un état.» [Traduit par D.C.A.]

Exemples:

731. Die Kinder singen. "Les enfants chantent"

732. Der Händler öffnet sein Geschäft. "Le commerçant ouvre son magazin"

733. Die Reisenden fahren ins Pfahldorf Ganvié. "Les voyageurs vont au village lacustre de Ganvié."

2.2.1.1.2.2. Verbaux copulatifs

D'après Kürschner (2008: 85), les verbaux copulatifs sont „Verben wie sein, werden, bleiben, die im Satz mit einem Prädikativum verbunden werden. Sie bilden mit dem Prädikativum das Prädikat"[43]

Nous sommes de l'avis de Kürschner et proposons les exemples illustratifs suivants:

734. Das Mädchen ist schön. "La fille est belle."

735. Mein Sohn wird Arzt. "Mon fils devient un médécin"

736. Sie bleiben Untertane des Königs Behanzin. "Ils restent des sujets du roi Béhanzin."

2.2.1.1.2.3. Verbaux à expansion

Selon Kürschner (2008: 85) les verbaux à expansion sont des «Verben, die im Satz nicht allein stehen können, sondern mit einer Erweiterung kombiniert werden müssen. Die Kombination aus Gefügeverb und Erweiterung bildet ein Verbgefüge."[44]

Exemples:

737. Er bringt ein Buch. "Il apporte un livre."

738. Der Dieb steckt das gestohlene Geld in seinen Hut. "Le voleur cache l'argent volé dans son chapeau."

739. Er brachte sie mit seinem Gerede langsam auf die Palme. [Duden$_{11}$: 1998, 533] "Il l'a poussée lentement en colère par son bavardage"

740. Es hat keinen Sinn, den Kopf in den Sand zu stecken. [Duden$_{11}$: 1998, 403] "Cela n'a pas de sens de vouloir accepter un danger"

741. Weil er zu viel wusste, brachte sie ihn um die Ecke. [Duden$_{11}$: 1998, 165] "Parce qu'il en savait trop, elle l'assassina."

---

[42] «Des verbaux qui ont un sens lexical et qui peuvent former seuls le prédicat.» [Traduit par D.C.A.]

[43] «Des verbaux comme sein, werden, bleiben, qui sont liés dans la phrase à un attribut. Ils forment avec l'attribut le prédicat» [Traduit par D.C.A.]

[44] «Des verbaux qui ne peuvent pas être seuls dans une phrase, mais doivent être combinés avec une suite [de mots]. La combinaison de verbaux structurés avec une extension donne une structure verbale.» [Traduit par D.C.A.]

A cette même sous-classe appartiennent les verbes impersonnels, les verbaux réflexifs et les verbes de fonction.

2.2.1.1.2.3.1. Verbaux impersonnels/verbaux sans sujet

Ils ne s'emploient qu'avec le pronominal explétif *es* comme extension.

742. Es schneit viel dieses Jahr in Europa. "Il neige beaucoup cette année en Europe."

743. Es regnet viel heute. "Il pleut beaucoup aujourd'hui."

2.2.1.1.2.3.2. Verbaux réflexifs

Ils ont comme extensions les pronominaux réflexifs.

Exemples:

744. Sie schämt sich."Elle a honte."

745. Du wirst dich noch wundern. [Kürschner: 2008, 87] "Tu t'étonneras encore."

2.2.1.1.2.3.2. Verbaux fonctionnels

Les verbaux fonctionnels sont des verbaux qui se combinent avec les syntagmes nominaux ou prépositionnels en tant qu'expansions. Ils n'ont aucun sens lexical propre. Il s'agit par exemple des verbaux comme: bringen "apporter", kommen "venir", finden "trouver", stehen être debout", nehmen "prendre"…usw.

Exemples:

746. Der Gesetzentwurf kommt zur Abstimmung. [Kürschner: 2008, 88] "Le projet de lois est voté par scrutin"

747. Er bringt die Oper zur Aufführung. [Kürschner: 2008, 88] "Il fait l'ouverture de l'Opéra."

748. Die Konversion findet Anwendung in Familiennamen in Benin. "La conversion est utilisée dans les noms de famille au Bénin."

2.2.1.1.2.4. Verbaux de modalité

Ils se subdivisent selon Kürschner (2008) en trois sous-classes: verbaux modèles, verbaux modificateurs et un verbal "gérondif".

2.2.1.1.2.4.1. Verbaux modèles

Il s'agit de: *dürfen* "avoir la permission de", *können* "pouvoir", *mögen* "préférer", *müssen* "falloir", *sollen* "devoir" et *wollen* "vouloir". Ils servent à modifier le sens d'autres verbaux.

Exemples:

749. Annie darf ihre Mutter Effi nicht besuchen. "Annie n'a pas la permission de rendre visite à sa mère."

750. Crampas sollte seinen Freund nicht betrügen. "Crampas ne devait pas tromper son ami."

2.2.1.1.2.4.2. Verbaux modificateurs

Ce sont les verbaux *lassen* "laisser", *drohen* "menacer", *haben* "avoir", *pflegen* "avoir l'habitude de", *scheinen* "paraître", *vermögen* "pourvoir" qu'on appelle verbaux modificateurs, du fait que „sie in Kombination mit einem Hauptverb (im Inifnitiv) auftreten"[45] [Kürschner: 2008, 89]

Exemples:

751. Er scheint, seinen Nächsten zu verstehen. "Il semble comprendre son prochain."

752. Wir pflegen, jeden Tag unsere Eltern zu grüßen. "Nous avons l'habitude de saluer nos parents tous les jours."

2.2.1.1.2.4.3. Verbal "gérondif"

Le gérondif est d'après Wahrig (1991: 548) „vom Infinitiv abgeleitetes Adjektiv mit passiver Bedeutung: ein zu lobender: einer, der gelobt werden muß"[46]. D'après Kürschner (2008: 89) *sein* est ainsi nommé„sofern es in Kombination mit einem Hauptverb (im zu-Infinitiv) auftritt."[47] En d'autres termes, l'auxiliaire *sein* est ainsi désigné, parce qu'il permet d'avoir une subordonnée infinitive qui est une variante du passif avec les verbaux de modalité. En voici quelques exemples illustratifs:

753. Das alte Rathaus ist zu renovieren. "Le vieil hôtel de ville est à renover."

754. Die Hausaufgaben sind zu machen. "Les devoirs de maison sont à faire."

2.2.1.1.2.5. Auxiliaires

Ils sont au nombre de trois en allemand: haben, sein et werden. On les nomme ainsi „wenn sie der Umschreibung von Verbformen (zusammengesetzte Tempora, Passiv) dienen."[48] (Duden$_4$: 1984: 94). Selon Kürschner (2008: 90), ils se laissent diviser en trois groupes: auxiliaires de temps, auxiliaire du subjonctif et auxiliaire du passif.

2.2.1.1.2.5.1. Auxiliaires de temps

[45] «Ils apparaissent en combinaison avec un verbal principal (à l'infinitif). [Traduit par D.C.A.]

[46] Un adjectival qui est dérivé d'un infinitif [avec zu] et qui a un sens passif, par exemple un individu à louer, pour signifier: quelqu'un qui doit être loué.» [Traduit par D.C.A.]

[47] «Dans la mesure où il apparaît en combinaison avec un verbal principal (en zu-infinitif).» [Traduit par D.C.A.]

[48] «Lorsqu'ils servent à décrire les formes verbales (temps composés, passif).» [Traduit par D.C.A.]

Il s'agit d'une part de *haben* et de *sein*, qui servent, en combinaison avec le participe passé, à construire les formes de temps, telles que le passé composé, le plus-que-parfait (à la voix active); et d'autre part de *werden*, qui, en combinaison avec l'infinitif, sert à construire les formes de temps, comme le Futur de l'indicatif et du subjonctif. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

755. Die Kinder haben gesungen. "Les enfants ont chanté"

756. Die Reisenden sind ins Pfahldorf Ganvié gefahren. "Les voyageurs sont allés au village lacustre de Ganvié"

757. Die Reisenden werden ins Pfahldorf Ganvié fahren. "Les voyageurs iront au village lacustre de Ganvié

758. Einige wären gekommen, wenn sie Zeit gehabt hätten. Quelques-uns seraient venus, s'ils auvaient eu le temps.

2.2.1.1.2.5.2. Auxiliaire du mode subjonctif

Il s'agit de *werden* dont le prétérit de subjonctif$_2$ (würde, würdest, würden, würdet…) combiné avec l'infinitif d'un verbe sert non seulement à construire le futur du subjonctif$_2$, mais aussi à remplacer la forme simple du subjonctif$_2$ [Saucier: 1985: 42].

Exemples:

759. Die Dame würde kommen (au lieu de *Die Dame käme*). "La dame viendrait"

760. Ich würde lachen (au lieu de Ich lachte) [Kürschner 2008, 91]. "Je rirais"

2.2.1.1.2.5.3. Auxiliaires du passif

Sont appelés auxiliaires du passif selon Kürschner (2008: 91), les verbaux, tels que *werden, sein, bekommen, erhalten, kriegen* et *gehören*. Car ces verbaux, combinés avec le participe passé d'un verbal, servent à construire diverses formes de passif.

Exemples:

761. Im Zug wurden alle Plätze am Wochenende besetzt. "Dans le train, tous les sièges étaient occupés pendant le week-end."

762. Keiner ist nach der Untersuchung verhaftet worden. "Personne n'a été arrêté après l'enquête."

763. Zum Geburtstag bekam Nina Kuchen gebracht. "Des gâteaux étaient apportés à Nina lors de son anniversaire."

764. Der Vater erhält/kriegt eine Flasche Wein geschenkt. "Une bouteille de vin est offerte au père."

765. So ein Lehrbuch gehört verboten. [Kürschner 2008, 91] "Un tel manuel doit être interdit"

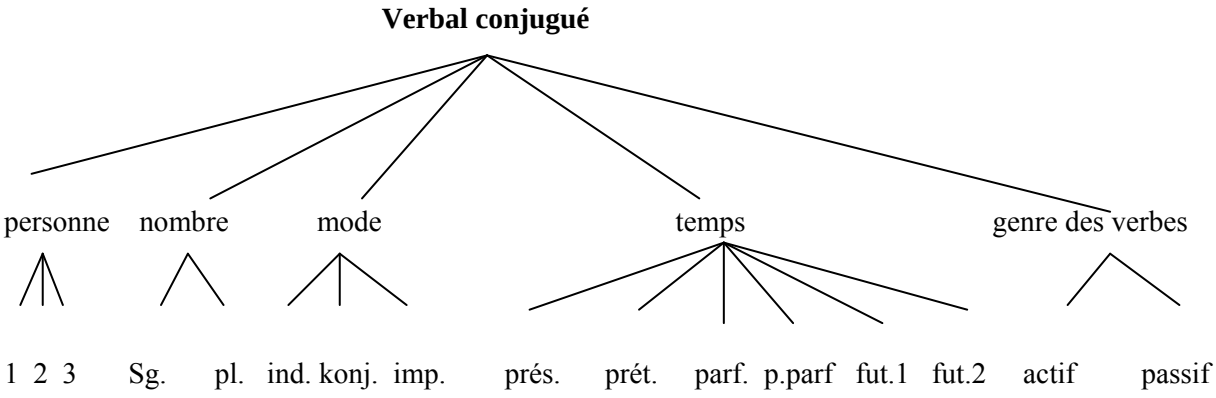
NB: Dans les temps composés du passif (parfait, plus-que-parfait…), on emploie toujours le participe passé *worden* au lieu de geworden (qui est plutôt le participe passé du verbe intransitif werden "devenir").

2.2.1.1.2. La flexion verbale

D'après Meibauer (2007: 27), l'expression "**flexion verbale**" désigne la conjugaison du verbal en allemand.

2.2.1.1.2.1. Le système de conjugaison en allemand

D'après Meibauer (2007: 27), la conjugaison d'un verbal allemand implique la présence d'un certain nombre de composantes qu'il présente à travers le schéma ci-après: (9)



D'après ce schéma et suivant les travaux de Hellmann/Sitta (1990: 38), les formes de conjugaison d'un verbal sont déterminées en premier lieu par la personne et le nombre. Nous pouvons mettre en relief ces deux traits marquants à travers l'indicatif du verbal lesen "lire" dans le tableau suivant:

Personne	**nombre**	
	Singulier	Pluriel
Personne	ich lese	wir lesen
Personne	du liest	ihr lest/Sie lesen
Personne	er/sie/es liest	sie lesen

Tableau30: Traits déterminant les formes du verbal conjugué

Pour ce qui concerne les modes, nous avons trois principaux modes en allemand, à savoir: l'indicatif, le Konjunktiv ($_1$ et $_2$), communément appelé subjonctif ($_1$ et $_2$) en français, et l'impératif. Ces trois modes peuvent être présentés à travers le présent (à la 2. personne du singulier) des verbaux machen "faire", lassen "laisser" et sein "être", comme l'indique le tableau:

Modes	Exemples		
Indicatif	Du machst	Du lässt	Du bist
Subjonctif$_1$	Du machest	Du lassest	Du seiest
Subjonctif$_2$	Du machtest	Du ließest	Du wärest
Impératif	Mach!	Lass!	Sei!

Tableau 31: Présentation des modes existant en allemand

S'agissant des différents temps, le schéma nous présente six temps: le présent, le prétérit, le parfait, le plus-que-parfait, le futur$_1$ et le futur$_2$. Mais ce nombre ne reste pas statique, il varie d'un mode à l'autre.

2.2.1.1.2.1.1. Les temps du mode indicatif

Le mode indicatif comporte tous les six (6) temps, tel que le tableau suivant l'indique:

Temps de l'indicatif	Verbaux conjugués: sein, haben, werden, machen, denken, können, helfen
Présent	ist, hat, wird, macht, denkt, kann, hilft
Prétérit	war, hatte, wurde, machte, dachte, konnte, half
Parfait	ist gewesen, hat gehabt, ist worden, hat gemacht, hat gedacht, hat gekonnt, hat geholfen
Plus-que-parfait	war gewesen, hatte gehabt, war worden, hatte gemacht, hatte gedacht, hatte gekonnt, hatte geholfen
Futur$_1$	Wird sein, wird haben, wird werden, wird machen, wird denken, wird können, wird helfen
Futur$_2$	Wird gewesen sein, wird gebabt haben, wird worden sein, wird gemacht haben, wird gedacht haben, wird gekonnt haben, wird geholfen haben

Tableau 32: Les temps du mode indicatif

NB: Le verbal peut être soit à la voix active soit à la voix passive.

Les infinitifs et participes de ces verbaux se présentent comme suit:

	sein	haben	werden	machen	denken	können	helfen
Infinitif$_1$	sein	haben	werden	machen	denken	können	Helfen
Infinitif$_2$	gewesen sein	gehabt haben	worden sein	gemacht haben	gedacht haben	gekonnt haben	geholfen haben

Participe1 Participe2	seiend gewesen	habend gehabt	werdend worden	machend gemacht	denkend gedacht	könnend gekonnt	helfend geholfen

Tableau 33: Infinitifs présent et passé et participes présent et passés des verbaux en allemand

Remarques: L'auxiliaire "sein" se conjugue aux temps passés avec lui-même, ce qui n'est pas le cas en français. Quant à werden, il a pour participe passé worden et non geworden qui est plutôt celui du verbal intransitif werden "devenir". Il s'emploie pour la formation du passif, le futur de l'indicatif, du subjonctif$_1$ et du subjonctif$_2$.

2.2.1.12.1.2. Les temps des modes subjonctifs "Konjunktiv$_1$/$_2$"

On distingue ici deux subjonctifs: le subjonctif$_1$ et le subjonctif$_2$ qui ont chacun quatre temps. Tous les temps du subjonctif$_2$ ne font pas l'unanimité au sein des chercheurs. Pour les uns, le subjonctif$_2$ comporte le prétérit, le plus-que-parfait, le futur$_1$ et le futur$_2$. Cette tendance est défendue par Gelhaus (1984:132) qui, dans un tableau, a su mettre en relief les temps qui de chacun des deux modes, à savoir: le prétérit et le plus-que-parfait, le futur$_1$ et le futur$_2$ pour le subjonctif$_2$, puis le présent et le passé (parfait), le futur$_1$ et le futur$_2$ pour le subjonctif$_1$.
Pour les autres chercheurs par contre, les deux modes comportent les mêmes temps, à savoir le présent, le passé, le futur$_1$ et le futur$_2$. Parmi les défenseurs de cette tendance figure Saucier (1985: 41). Mais, nous sommes du même avis que Gelhaus pour la simple raison que le prétérit et le plus-que-parfait du subjonctif$_2$ sont dérivés respectivement du prétérit et du plus-que-parfait de l'indicatif. Nous en avons pour preuve la conjugaison de l'auxiliaire haben:
ich hatte (prétérit de l'indicatif) ⟶ ich hätte (prétérit du subjonctif$_2$).
ich hatte gehabt (plus-que parfait de l'indicatif) ⟶ ich hätte gehabt (plus-que parfait du subjonctif$_2$)

Nous allons conjuguer les auxiliaires *sein* "être", *haben* "avoir" et *werden* "être", le verbe faible *machen* "faire", le verbaux faible irrégulier *denken* "penser", le verbe de modalité *können* "pouvoir" et le verbal irrégulier *helfen* "aider" à chacun des temps de ces deux modes dans un tableau comme suit:

2.2.1.2.1.1.2.1. Le subjonctif$_1$ de *sein, haben, werden, machen, denken, können et helfen*

Il se présente comme suit:

Les temps	sein	haben	werden	machen	denken	können	helfen
Présent=radical de l'inf. + terminaisons	er/sie/es sei	er/sie/es habe	er/sie/es werde	er/sie/es mache	er/sie/es denke	er/sie/es könne	er/sie/es helfe

Passé=prés.du subj$_1$ de l'aux. + p^2	er/sie/es sei gewesen	er/sie/es habe gehabt	er/sie/es sei worden	er/sie/es habe gemacht	er/sie/es habe gedacht	er/sie/es habe gekonnt	er/sie/es habe geholfen
Futur1= prés. de werden + inf.	er/sie/es werde sein	er/sie/es werde haben	er/sie/es werde werden	er/sie/es werde machen	er/sie/es werde denken	er/sie/es werde können	er/sie/es werde helfen
Futur2=prés. de werden+ p2 + inf.	er/sie/es werde gewesen sein	er/sie/es werde gehabt haben	er/sie/es werde worden sein	er/sie/es werde gemacht haben	er/sie/es werde gedacht haben	er/sie/es werde gekonnt haben	er/sie/es werde geholfen haben

Tableau 34: Subjonctif$_1$ de *sein, haben, werden, machen, denken, können, et helfen*

Remarques: Ce subjonctif$_1$ ne correspond pas du tout au subjonctif français, mais plutôt au conditionnel français. Car, le présent des trois auxiliaires se traduira par le présent du conditionnel français, c'est-à-dire: er sei "il serait", er habe "il aurait" et er werde "il serait; le passé peut être rendu par le passé première forme du conditionnel français, c'est-à-dire: er sei gewesen "il aurait été", er habe gehabt "il aurait eu" et er sei worden "il aurait été"; le futur$_1$ sera rendu par le présent du conditionnel et le futur$_2$ par le passé première forme du conditionnel français, c'est-à-dire: er werde sein "il serait", er werde haben "il aurait" et er werde werden "il serait", er werde gewesen sein "il aurait été", er werde gehabt haben "il aurait eu" et er werde worden sein "il aurait été". Par ailleurs, nous constatons qu'au présent du subjonctif$_1$, l'auxiliaire sein se conjugue à la 1ère personne et à la 3ème personne du singulier sans la terminaison -e.

2.2.1.2.1.1.2.2. Le subjonctif$_2$ de *sein, haben, werden, machen, denken, können et helfen*

Les temps du subjonctif$_2$ sont le prétérit, le plus-que-parfait, le futur$_1$ et le futur$_2$. Ils se présentent comme suit:

	sein	haben	werden	machen	denken	können	helfen
Prétérit	er/sie/es wäre	er/sie/es hätte	er/sie/es würde	er/sie/es machte	er/sie/es dächte	er/sie/es könnte	er/sie/es hülfe
Plus-que-parfait	er/sie/es wäre gewesen	er/sie/es hätte gehabt	er/sie/es wäre worden	er/sie/es hätte gemacht	er/sie/es hätte gedacht	er/sie/es hätte gekonnt	er/sie/es hätte geholfen
Futur$_1$	er/sie/es würde sein	er/sie/es würde haben	er/sie/es würde werden	er/sie/es würde machen	er/sie/es würde denken	er/sie/es würde können	er/sie/es würde helfen

$Futur_2$	er/sie/es würde ge-wesen sein	er/sie/es würde ge-habt haben	er/sie/es würde wor-den sein	er/sie/es würde gemacht haben	er/sie/es würde gedacht haben	er/sie/es würde gekonnt haben	er/sie/es würde geholfen haben

Tableau 35: Conjugaison des auxiliaires au mode Konjunktiv$_2$ (subjonctif$_2$)

Remarque: Le subjonctif$_2$ se traduit par le conditionnel français de la même manière que le subjonctif$_1$.

2.2.1.2.1.1.2. L'impératif de *sein, haben, werden, machen, denken et helfen*

Il se présente comme suit:

	sein	haben	werden	machen	denken	helfen
Personnes de l'impératif	Sei …! Seien wir…! Seid …! Seien Sie…!	Hab(e) …! Haben wir…! Habt …! Haben Sie …!	Werde …! Werdenwir …! Werdet …! Werden Sie …!	Mach(e) ! Machen wir! Macht ! Machen Sie	Denke ! Denken wir ! Denkt ! Denken Sie !	Hilf ! Helfen wir ! Helft ! Helfen Sie !

Tableau 36: Conjugaison des verbaux au mode impératif

Remarques: Ce mode ne comporte que quatre personnes: la 2ème personne du singulier, la 1ère personne du pluriel, la 2ème personne du pluriel et la forme de politesse avec l'emploi de "Sie"

2.2.2.2. Les catégories grammaticales invariables (non déclinables) du discours

Ces catégories concernent les conjonctifs, les prépositions, des adverbaux et les interjectifs.

2.2.2.2.1. Les conjonctifs

Ici, nous avons deux classes de conjonctifs: les conjonctifs de coordination et les conjonctifs de subordination.

2.2.2.2.1.1. Les conjonctifs de coordination

Nous en distinguons quatre types:

1) les conjonctifs qui assurent le rôle de liaison entre deux mots, groupes de mots ou de phrases de même nature. Par exemple: und "et", aber "mais", sowie "ainsi que", wie "comme", sowohl … als auch "aussi bien…que", weder …noch "ni…ni"

2) Les conjonctifs exclusivement disjonctifs: oder "ou, ou bien", entweder …oder "soit…soit".

3) Les conjonctifs adversatives et restrictifs: aber "mais, pourtant", (je)doch "cependant", allein "seul", nur "seulement',' sondern "plutôt". Elles restent entre deux phrases et - sauf allein et nur- entre deux mots.

4) Les conjonctifs de cause: denn "car", nämlich "à savoir".

2.2.2.2.1.1. Les conjonctifs de subordination

Les conjonctifs de subordination sont des mots qui introduisent des subordonnées conjonctives. Ils peuvent se répartir en quatre groupes: les conjonctifs temporels, les conjonctifs modèles, les conjonctifs de cause et les autres formes de conjonctifs. Drosdowski (1984: 377) les a examinées et les a représentées dans un tableau dont nous nous sommes inspiré pour obtenir le résultat ci-après:

temporels	modèles	de cause	autres
während "pendent que" als "lorsque" nachdem "après que" seitdem "depuis" bis "jusque" ehe "plutôt que" etc.	als "en tant que" wie "comme" als ob "comme si" insofern "dans la mesure où" insoweit "en tant que"	weil "parce que" da "puisque" so dass "si bien que" wenn "si" obwohl "bien que" etc.	dass "que" ob "si" wie " comment"

Tableau 37: conjonctifs de subordination

Remarques: En dehors de ces conjonctifs, nous pouvons également citer quelques autres appartenant à chacun des quatre groupes. En effet, à l'instar de während, les conjonctifs tels que indem "du fait que", indessen "cependant", solange "aussi longtemps que", sobald "aussitôt", sowie "dès que", sooft "aussi souvent que" appartiennent au groupe des temporels.

2.2.2.2.2. Les prépositions

D'après Drosdowski (1984: 359), la plupart des prépositions proviennent des adverbaux de lieu en allemand. Parmi ces prépositions, on peut citer: auf, an, aus, bei, durch, hinter, mit, nach, über, um, unter, von, vor, wider, zu.

On a aussi d'autres mots qui sont employés comme prépositions. Il s'agit:

- des adjectivaux, tels que: gelegentlich "à l'occasion de", ungeachtet "nonobstant".

Exemples:

766. Gelegentlich meines Besuches bei meinen Verwandten habe ich viel gelernt. "A l'occasion de ma visite dans ma famille, j'ai beaucoup appris"

767. Ungeachtet der Bauchschmerzen lernt der fleißige Schüler in der Klasse. "Malgré ses maux de ventre, l'élève laborieux apprend en classe."

- des participes, tels que: betreffend "concernant", entsprechend "conformément à"

Exemples:

768. Betreffend ihre Scheidung weiß niemand die Gründe. "Pour ce qui concerne leur divorce, personne ne connaît les raisons."

769. Entsprechend seinen Anordnungen haben wir auf den Streik verzichtet. "Conformément à ses ordres, nous avons renoncé à la grève."

- Des substantifs et constructions prépositionnelles: dank "grâce", kraft "en vertu de", infolge "en conséquence de", auf Grund/aufgrund "en raison de", an Stelle/anstelle "à la place de". Suivant leurs fonctions, ces différentes prépositions peuvent se répartir en quatre groupes: les prépositions locatives, temporelles, modèles et causales.

Par ailleurs, en allemand, toutes les prépositions n'entraînent pas les mêmes cas de déclinaison. Tandis que les unes entraînent l'accusatif, d'autres entraînent le datif... C'est le cas de déclinaison qu'entraîne la préposition qu'on appelle "rection". En effet, les prépositions, selon leur rection, peuvent être regroupées en quatre catégories: les prépositions qui régissent l'accusatif, celles qui régissent le datif, celles qui régissent tantôt l'accusatif, tantôt le datif et enfin celles qui régissent le génitif.

Lorsqu'on y regarde de près, on se rend compte qu'il y a tous les types de rection au niveau de chacun des quatre groupes de prépositions. Aussi voudrons-nous réaliser un tableau récapitulatif de ces quatre groupes de prépositions et de leur rection.

	Prép. de lieu	Prép. de temps	Prép. de modalité	Prép. de cause
accusatif	durch, gegen, entlang, um	bis, für, gegen	für, gegen, ohne	durch, für, um
datif	ab, aus, außer, bei, nahe, binnen, fern, gegenüber, nach nächst,nebst, von, zu	ab, aus, bei, nahe, binnen, mit, nach, seit, von, zu	aus, bei, entgegen, gegenüber, bis zu, mit, nebst, mitsamt, samt, von, zu, zuwider	aus, bei, gemäß, mit, nach, nebst, mitsamt, samt, von, zu
accusatif/ datif	an, auf, hinter, in, neben, über, unter, vor, zwischen	an, auf, in, über, unter, vor. zwischen	bis an, bis auf, auf, in, über, unter,	auf, über, unter, vor
génitif	abseits, außerhalb,	außerhalb,	abzüglich, anstatt,	angesichts, anläßlich,

	diesseits, inmitten, innerhalb, jenseits, längs, nördlich, oberhalb, östlich, seitlich, südlich, unfern, unterhalb, unweit, westlich	innerhalb, während, zeit	ausschließlich, einschließlich, exklusive, inklusive, zuzüglich	behufs, betreffs, bezüglich, dank, halber, infolge, kraft, laut, mangels, mittels[t], seitens, trotz, unbeschadet, ungeachtet, vermittels[t], vermöge, wegen, zufolge, zwecks

Tableau 38: Les quatre groupes de prépositions et leurs rections

NB: Hormis ce classement, il y a encore d'autres cas de figures où la préposition peut avoir comme rection tantôt le datif, tantôt le génitif, par exemple: dank (qui régit le datif devant le singulier d'un substantif et le génitif devant le pluriel), zufolge (qui régit le génitif lorsqu'elle précède un substantif ou un pronom, puis le datif lorsqu'elle vient après un substantif). Il y a également des prépositions qui régissent tantôt le génitif, tantôt le datif ou l'accusatif, par exemple: außer (qui entraîne le datif lorsque le substantif la précède, l'accusatif lorsqu'elle va avec un verbe de mouvement et puis le génitif dans des formes soutenues). Il y a enfin celles qui régissent le datif ou le génitif, comme längs (qui régit le datif, lorsque le nom qu'elle précède est suivi d'un cas de génitif, ou le génitif, lorsque le nom qu'elle précède se termine par –es).

2.2.2.2.3. Les adverbaux

Les adverbaux, à l'instar des prépositions, peuvent être répartis en quatre groupes: les adverbaux de lieu, de temps, de modalité et de cause.

Nous pouvons les classer dans un tableau comme celui qui suit:

adverbaux de lieu	adverbaux de temps	adverbaux de modalité	adverbaux de cause
dort, da, wo?, dorthin, wohin?, dorther, woher?, etc.	bald, gestern, mittags, oft vorher, nachher, danach, wann? etc.	gerne, eilends, sehr, wie?, außerdem, dagegen, hingegen, etc.	darum, warum?, deshalb,weshalb, trotzdem,dennoch,sonst, etc

Tableau 39: Les quatre groupes d'adverbaux

NB: Parmi ces adverbaux, il en existe quelques-uns qui sont déclinables, entre autres oft "souvent", gern "volontier".

2.2.2.2.4. Interjectifs

Les interjectifs sont des sons avec lesquels on exprime des sentiments, des exhortations etc... Ils peuvent être aussi des cris qu'on peut imiter pour exprimer des sentiments. Du point de vue de la forme, les interjectifs sont totalement sans unités, et ainsi sont inchangeables. Aussi sommes-nous du même avis que Dubois (1994: 253), lorsqu'il définit l'interjectif comme «un mot invariable, isolé, formant seul une phrase à lui seul, sans avoir relation avec les autres propositions et exprimant une réaction affective vive.»

On les emploie pour exprimer entre autres, l'approbation, la désapprobation, le doute, la colère, l'ironie, l'insistance et l'appel.

D'après Duden4 (1984: 381), les interjectifs peuvent être réparties comme suit:

- des interjectifs qui expriment des sentiments physique et psychique.
- des interjectifs exprimant des appels, la prière et des ordres.
- des interjectifs imitant la voix humaine ou animale ou encore le bruit des choses.

2.2.2.2.4.1. Interjectifs exprimant des sentiments physiques et psychiques

2.2.2.2.4.1.1. Interjectifs exprimant des sentiments physiques

Les interjectis par lesquels on peut exprimer des douleurs physiques sont entre autres: au [aʊ], autsch [aʊtʃ], auweh [aʊweː], oh [oː]

Exemples:

770. «Au, au!», schrie Sophie, «die heiße Kirchenbank hat mich verbrannt» [Duden]
"Aie!Aie!cria Sophie „Le banc chaud de l'église m'a brûlée."

771. Autsch! Wie tut der Bauch so weh! "Aie! Que j'ai si mal au ventre"

Les interjections exprimant le sentiment de froid sont par exemple: hu, huhu.

Exemples

772. Hu! Wie kalt das ist! "Ouf! Qu'il fait froid!"

773. Huhu! Wie kühl das Wetter ist! "Que le temps est frais!"

2.2.2.2.4.1.1. Interjectifs exprimant des sentiments moraux et psychiques

Ici, nous pouvons parler des interjectifs exprimant:

- le bien-être: [Ah! Wie ich mich hier wohl fühle! "Ha! Que je me sens à l'aise ici!"],
- le dégoût [Burr, pfui: Pfui Teufel!] "Pouah, pouah, diable!
- la joie [Ah, ach, ei, hei, heida: Ah- darauf freue ich mich. Aber ich erwarte noch mehr] "Ha! Je m'en réjouis. Mais j'espère encore plus!"

- la tendresse [eia, eiapopeia: Die junge Mutter wiegt ihr Kind, eia popeia!] "La jeune mère berce son enfant en disant eiapopeia"
- la douleur, le chagrin, la plainte, le regret [o weh, wehe, oje, herrje: O weh- was habe ich da zu hören bekommen! (Tucholsky)] "Oh! Qu'est-ce que j'ai dû entendre!"
- la nostalgie [ach, oh: Oh- wie ich deinesgleichen beneide! (Frisch)] "Oh! Combien je t'envie!
- l'admiration, l'étonnement, la surprise [uff, ah, aha, oho, oje, hoppla, nanu, o lala: Aha! Der Philosoph!(Remarque)] "Tiens, tiens philosophe!"
- l'indignation, la colère [hach, na: Hach! Das geht zu weit- na, das ist doch…(Tucholsky] "Cela va trop loin, alors c'est donc …!"
- l'ironie [ätsch, hehehe: Ätsch! Da hast du's!] "Bien fait, voilà, ça y est!"
- le dedain, la sous-estimation [ah bah, bäh, papperlapp; lirum, larum: «Ah bah!»- er verwirft sie alle. (Tucholsky)] "Ah! Il les rejette tous"
- la peur [uh, hu, huhu: Hu! Draußen welche in schrecklich Grausen! (Busch)] "He! Lesquels dans cette peur terrible du dehors!
- le refus, la mauvaise mine [ach, na, ah: Ach, lass mich… ah klopf mir nicht auf die Schulter! "Oh! Laisse-moi! Oh, ne me tapote pas sur les épaules! Na, so ein Zimt! (Tucholsky)] "Ça alors, quelle espèce de cannelle!"
- l'approbation, la satisfaction, la confirmation [aha, hm, topp: Und wenn Sie zahlen: topp:] "Et si seulement vous payez!"
- la réflexion, le doute [hm, na: Hm! Was will ich denn?] "Hum! Que veuille-je donc!
- et l'apaisement [na, na: Na, na, so schlimm wird es schon nicht sein]. "Allons, allons, ce ne sera pas si grave!"

2.2.2.2.4.2. Interjectifs d'appel, de prière ou d'ordre

Par ces interjectifs, on peut appeler quelqu'un ou attirer son attention sur quelque chose ou encore l'ordonner à s'exécuter.

En effet, lorsqu'on veut appeler quelqu'un ou avertir quelqu'un pour quelque chose, on peut utiliser les interjectifs suivants: hallo, he, heda, holla, hoppla, na [Hallo! Wie geht's? He! Rief Bernard. Heda! Wo geht er hin?] Halo! Comment ça va? He, où va-t-il?

Mais lorsqu'on veut ordonner quelqu'un à s'exécuter, on peut utiliser comme interjectifs:

- pst, pss, pscht, st, sch, sssst (pour réclamer le silence)
- sch, ksch, husch (pour réclamer l'éloignement),

- har, wist (langage des enfants pour dire d'aller à gauche, mais hott pour dire: aller à droite)
- huf [zurück] "langage des enfants pour dire de revenir"

2.2.2.2.4.3. Interjectifs imitant la voix humaine, des cris d'animaux ou le bruit des choses

Les interjectifs imitant la voix humaine sont: äh, eh (signe d'hésitation pour s'exprimer), bäää (pour pleurer), hahaha, hähähä, hehehe, hachhachach, hihi (pour rire ou ricaner), hatschi/hatzi (pour éternuer), uff (pour respirer bruyamment ou difficilement) pfui (pour cracher), huah (pour bailler), h(e)m (pour se racler la gorge), hopp, hops, hoppla, hopsa (pour sauter, sautiller, en trébuchant), trallala (pour frédonner une mélodie)

S'agissant des cris des animaux, nous pouvons citer: muh (le bœuf), mäh (le bouc), meck (la chèvre), wau (le chien), iah (l'âne), miau (le chat), kikeriki (le coq), gack (la poule), quiek (le porcelet), quak (la genouille), piep (l'oiseau, la souris), summ (l'abeille), tirili (l'alouette), krah (le renard, la corneille), tschilp (l'épervier)

Pour ce qui concerne les choses, on peut avoir comme sons: ticktack (le réveil), bum, bum (la timbale), trara, tätärätätä (trompète)

2.2.2.2.4.3. Emplois des interjectifs

On peut employer les interjectifs de diverses manières:

- seules: Oh! (pour exprimer l'étonnement). Au! (pour exprimer la sensation de douleurs)
- ils peuvent être employés dans des phrases impératives: Ach, lass mich! Ah, laisse-moi!
- ils peuvent être employés dans des phrases pour exprimer un souhait: Ach, wäre ich dort geblieben! "Oh, que je serais resté là-bas!"
- ils peuvent être employés dans des phrases interrogatives: Hm! Was will ich denn? "Heu, que veux-je donc!"
- ils peuvent être employés dans une phrase déclarative ou exclamative: Ah, hier ist das schöne Haus! "Ha! Voici donc la belle maison!"

2.3. Analyse contrastive des catégories grammaticales en kotafon et en allemand

Dans cette partie, nous allons examiner les points communs et les différences qui caractérisent les catégories grammaticales du kotafon et de l'allemand. En d'autres termes, nous allons ressortir les ressemblances et divergences entre les catégories grammaticales existant dans les deux langues.

2.3.1. Ressemblances entre les catégories grammaticales des deux langues

Le kotafon et l'allemand comportent un certain nombre de catégories grammaticales en commun. Elles se remarquent à plusieurs niveaux qu'il importe de présenter et d'étayer.

2.3.1.1. Au niveau des nominaux

En kotafon comme en allemand, nous avons des nominaux propres de personne et de chose, nominaux communs de personne, d'animal et de chose. Nous avons par exemple:

774. gbɛ̄nākpɔ̰́ "La nature va y veiller" > Karl "Charles"

775. àsūtɔ́ "le beau-père" > de Schwiegervater "le beau-père"

776. òzʊ̰̆ "l'enclume" > der Amboss "l'enclume"

2.3.1.2. Au niveau des articles

Le kotafon possède l'anaphorique défini lɔ́ d'une part, et l'indéfini ɖe et le pluralisateur lɛ́ d'autre part, qui ressembleraient à trois types articles allemands:

- L'anaphorique défini qui équivaudrait à l'article défini en allemand. C'est ce que confirment les exemples suivants:

777. àʃi lɔ́ "le chemin" > der Weg → [lɔ́] > [der]

778. òlʊ̆ lɔ́ "le proverbe" > das Sprichwort → [lɔ́] > [das]

779. ògbʊ̆ lɔ́ "la chèvre" > die Ziege → [lɔ́] > [die]

- l'article indéfini ɖē "un/une ou quelconque" qui correspondrait aux articles indéfinis ein "un" et eine "une". En voici quelques exemples:

780. ànɔ̆ ɖē/ɖōkpō "un sein" > ein Busen → [ɖē]/[ɖōkpō] > [ein]

781. àlɔ̀ ɖē/ɖōkpō "une main" > eine Hand → [ɖē]/[ɖōkpō] > [eine]

782. òsɛ̰̀ ɖē/ɖōkpō "une loi" > ein Gesetz → [ɖē]/[ɖōkpō] > [ein]

- le pluralisateur lɛ́ en kotafon correspondrait à l'article défini pluriel *die* allemand. C'est ce qu'illustrent les exemples que voici:

783. àmɛ̀ lɛ́ "les gens" > die Leute → [lɛ́] > [die]

784. òvĭ lɛ́ "les enfants" >die Kinder → [lɛ́] > [die]

2.3.1.3. Au niveau des adjectivaux

Le kotafon et l'allemand ont en commun les adjectivaux suivants:

- les adjectivaux qualificatifs. En voici quelques exemples:

785. χʷé jɔ̀jɔ́ "maison nouvelle" > neues Haus → [jɔ̀jɔ́] > [neu]

786. àvɔ̀ jù "tissu noir" > schwarzer Stoff → [jù] > [schwarz]

- les adjectifs possessifs. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

787. àsú tʃé "mon épou" > mein Ehemann → [tʃé] > [mein]

788. ònŭ jètɔ̰ "leur chose" > ihre Sache ⟶ [jētɔ̰] > [ihre]

- les adjectifs démonstratifs. Les exemples suivants le témoignent.

789. àzɔ̰ χē "cette maladie" > diese Krankheit ⟶ [χē] > [diese]

790. òvĭ né "cet enfant-là" > jenes Kind ⟶ [né] > [jenes]

- les adjectifs numéraux cardinaux. Voici quelques exemples illustratifs:

791. àɖŭ àtɔ̄ "trois dents" > drei Zähne ⟶ [àtɔ̰] > [drei]

792. àlɔ̀vi àtɔ̰ɔ̰ "cinq doigts" > fünf Finger ⟶ [àtɔ̰ɔ̰] > [fünf]

- les adjectifs numéraux ordinaux. Nous pouvons en citer:

793. χʷē ènɛ̀gɔ̄ "quatrième année" > viertes Jahr ⟶ [ènɛ̀gɔ̄] > [viertes]

794. àsī nùkɔ̀tɔ̰ "première épouse" > erste Gattin ⟶ [nùkɔ̀tɔ̰] > [erste]

2.3.1.3. Au niveau des pronominaux

Le kotafon et l'allemand ont en commun les pronominaux personnels, les pronominaux possessifs et les pronominaux indéfinis.

Les pronominaux personnels sont de deux types: les pronominaux personnels-sujets et les pronominaux personnels-compléments. En voici quelques-uns dans les exemples qui suivent:

795. n̲ ɖɔ̀ χó "J'ai parlé" > Ich habe gesprochen. ⟶ [n̄] > [ich]

796. é ɖū àχɔ́"Il s'est endetté"> Er hat Schulden gehabt. ⟶ [é] > [er]

797. Táɲī ná nŭ mĭ "La tante nous a fait un cadeau" > Die Tante hat uns ein Geschenk gegeben.

⟶ [mĭ] > [uns]

S'agissant des pronominaux indéfinis, nous pouvons donner les exemples suivants:

798. nŭɖĕ kā ɖò fí ă. "Rien n'est ici" > Nichts ist hier. ⟶ [nŭɖĕ] > [nichts]

799. àmɛ̀ɖé kā nɔ̄ wà mɔ̆ ă "On ne fait pas cela"> Niemand darf das tun. ⟶ [àmɛ̀ɖé]> [niemand]

2.3.1.5. Au niveau des verbaux

Toutes les catégories de verbaux qui existent en kotafon se rencontrent également en allemand. Ils ont aussi presque les mêmes significations. Il s'agit notamment des verbaux d'action, à expansion, d'intransitivité et de transitivité, des verbaux copulatifs, des verbaux de modalité et des verbaux marqueurs. C'est ce que confirment les exemples suivants:

800. wà > machen "faire"	ɖà > kochen "préparer"	[verbes d'action]
801. ʁʷɛ̰ > wachsen "grandir"	kpô > altern "vieillir"	[verbes de processus]
802. (dʒi) dŏgbè > donnern "gronder"	(dʒi) dʒà > regnen "pleuvoir"	[verbes d'événement]
803. ɲĭ > sein "être"	nɔ̀ > bleiben "rester"	[verbes copulatifs]
804. jlŏ > wollen "vouloir"	kpéū > können "pouvoir"	[verbes de modalité]

805. ná > Futur «werden+inf.»"futur" nɔ̀> pflegen"avoir l'habitude de" [verbes modificateurs]

Nous avons aussi quelques points communs entre le système de conjugaison du kotafon et celui de l'allemand. Ces points sont les suivants:

- le futur du kotafon se forme presque de la même manière que celui de l'indicatif de l'allemand, car il est composé dans les deux langues de deux éléments presque semblables: **Futur**= morphème marqueur d'aspect **ná + infinitif** (kotafon)/auxiliaire **werden** + **infinitif** (allemand).

Exemples:

806. jè	ná	wá	/	Sie	werden	kommen	"Ils viendront"
Ils	MF	Infinitif		Ils	aux.	Infinitif	
807. mì	ná	sē	/	Wir	werden	erfahren	"Nous serons informés"
Nous	MF	Infinitif		Nous	aux.	Infinitif	

2.3.1.6. Au niveau des adverbaux

Tous les types d'adverbaux qui existent en kotafon se rencontrent aussi en allemand. Ils ne se déclinent pas dans les deux langues. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

- adverbal de manière.

Exemples:

808. wà dĕdĕ!> Mach langsam! "Fais doucement!"

809. mì kʊ̀ blɛ̀ò. > Wir haben langsam gefahren "Nous avons conduit doucement"

- adverbe de quantité.

Exemples:

810. jè χɔ̄ kpɛ̄ɖé > Sie haben ein wenig gekauft. "Ils ont acheté un peu"

811. ɖɔ̀ bĭ ! > Erzähl alles! "Raconte tout!"

- adverbal de temps:

Exemples:

812. àmɛ̀ lɛ̄ kó wá χoχo > Die Leute sind schon gekommen. "Les gens sont déjà venus."

813. mì ɖù nŭ ɖ̰ì > Gerade haben wir gegessen. "Nous venons de manger maintenant."

- adverbes d'affirmation

Exemples:

814. àzɔ̰̄ mìtɔ̰̄ ná j̃i nùkɔ̰̄ dōdōdō > Unsere Arbeit wird zweifelsohne vorangehen. "Notre travail avancera assurément."

815. nɔ̀ te ɖɔ̀ fi tūtūtū! > Warte genau hier! "Attends exactement ici!"

Exemples:

- adverbaux de négation:

816. àmɛ̀ susu kā wā ă̄ > Viele Leute sind nicht gekommen. "Beaucoup de gens ne sont pas venus"

817. màsɔ̀ ɲi àfimɛ̀ ó > Geh nicht mehr auf den Markt! "Ne va plus au marché!"

- adverbaux de doute (une sorte d'adverbe de manière):

Exemples:

818. ē sē χó lɔ́ nùgbó à. Hat er die Nachricht zweifellos gehört. "A-t-il vraiment appris la nouvelle?"

819. jè ná kō sè àwɛ̰̄ lɔ́ vlàvò. > Sie haben vielleicht die Mitteilung erhalten.

- adverbaux de lieu

Exemples:

820. òvì lɛ̄ tʃi dɔ̰̌. > Die Kinder sind dort geblieben. "Les enfants sont restés là-bas."

821. χɛ̄ví lɛ̄ ɖò àtɪ̰́dʒɪ̄ ɖ'āgà. Die Vögel sind oben auf dem Baum. "Les oiseaux sont à la cime de l'arbre."

- adverbaux interrogatifs

Exemples:

822. nābɪ̄ mɪ̄ ɲɪ̄ ɖō χʷégbē? >Wieviel seid ihr zu Hause? "Combien êtes-vous dans la maison?"

823. nɛ̀ à nɔ̀ ɲí? > Wie heißt du? "Comment t'appelles-tu?"

2.3.1.7. Au niveau des prépositions et des postpositions

Comme nous l'avions mentionné, le kotafon comporte aussi bien des prépositions que des postpositions. C'est le même cas en allemand. En effet sur le plan syntaxique, le kotafon et l'allemand emploient certaines prépositions après des noms dans une phrase, d'où le terme de postpositions. En voici quelques-unes: - núkɔ̰́/gegenüber "en face de", káká sɔ́ji/entlang "tout au long de"

Exemples:

824. ɲɔ̀nūví lɔ́ ɖō tē ɖò tʃɔ́tʃɪχɔ̀ núkɔ̰́ > Das Mädchen steht der Kirche gegenüber. "La fille est debout en face de l'église."

825. àmɛ̀ lɛ̄ ɖò té ɖ'àdɔ̰̌ wú káká sɔ́jɪ̰̄ > Die Leute stehen an der Mauer entlang. "Les gens sont en file indienne tout au long du mur."

S'agissant des prépositions, les deux langues ont beaucoup plus de prépositions en commun. Du point de vue sémantique, nous pouvons avoir des prépositions de lieu (ɖo/in "dans"), d'aspects/de temps (ʁʷɛ̌/vor "avant"), d'accompagnement (kpo…kpo/mit "avec"), de manière, des locutions prépositionelles (conjonctives) d'aspects/de temps (ʁʷɛ̀tʃō/bevor "avant de") et de lieu (sɪ̰̄…bódʒɛ̀/von…nach "jusqu'à):

Exemples:

826. sūklū vī lɛ̄ ɖò ʁà̰ dʒì ɖò sūklūχɔ̀mɛ̀. > Die Schüler singen in der Klasse. "Les élèves sont en train de chanter en classe."

827. mì w'āzɔ̰̀ χɛ́ jóvó ɖē lɛ̄ > Wir haben mit einigen Weißen gearbeitet. "Nous avons travaillé avec certains blancs."

828. vì lɛ̄ ɖo ná ɲi gbɔ̄dʒɛ̄, ʁʷɛ̀tʃō bo ná bɛ́ tɛ̰̄kpɔ̰́ > Die Kinder sollen einen Urlaub vor dem Beginn des Examens haben. Avant de commencer l'examen, les enfants doivent avoir de congés."

829. mì tɔ̰́ sḭ̄ Kalavi bō dʒɛ̀ Kútɔ̄nú, bɔ́ ɔ̀ʁṵ mìtɔ̰̄ gbélé. Wir sind von Calavi nach Cotonou gefahren, als unser Wagen eine Panne hatte. "Nous avons conduit de Calavi à Cotonou lorsque notre véhicule tomba en panne."

2.3.1.8. Au niveau des conjonctifs

Le kotafon et l'allemand ont sur le plan sémantique des conjonctifs presque identiques: des conjonctifs de coordination et les conjonctions de subordination. Ils sont, du point de vue morphologique, indéclinables.

Les conjonctifs de coordination qui se rencontrent dans les deux langues sont entre autres:

- les conjonctifs de coordination reliant deux groupes nominaux (kpó…kpó/und "et"), deux phrases où le sujet est identique (bo/und "et"), ou encore deux phrases de sujets différents (bɔ/und "et").

Exemples:

830. Àsībá kpo ɲɛ̄ kpo ɲi tōmɛ̀/ Asiba und ich sind ins Ausland verreist."Assiba et moi avons voyagé."

831. tʃitʃa wlà̰ wèmá̰ bo χjà ná mĭ/Der Lehrer hat einen Brief geschrieben und ihn für uns gelesen. "Le professeur a écrit une lettre qu'il nous a lue."

832. àdʒà mìtɔ̰́ vṵ́ bɔ̀ χɛ̄vī lɛ́ tɔ̰́ ɲi/Unser Käfig ist zerrissen und (so dass) die Vögel sind geflohen."Notre cage était déchirée et (au point où) les oiseaux se sont enfuis."

- les conjonctifs de coordination restrictif vɔ́ɔ̀/aber "mais", disjonctif àlɔ́/oder "ou bien".

833. mì w'àzɔ̰̀ bĭ, vɔ́ɔ mì ká mɔ̀ kwɛ́ ɲĭ ă/

Les conjonctifs de subordination que les deux langues ont en commun sont entre autre:

- les conjonctifs introduisant une subordonnée de cause: ɖó/ɖó…wū(tū)/weil "parce que"

Exemples:

834. mì wă dàlì wè, ɖó à ɲī àgbɛ̄tɔ́ ɖā̰gbé/Wir sind zu dir gekommen, weil du guter Mensch bist. "Nous sommes venus chez toi, parce que tu es un homme bon."

835. n̄ kpò ɖo fi wā, ɖó à ji̯ wa̰ ná ŋ̄ wūtū./Ich komme noch hier, weil du mich liebst. "Je continue de venir ici, parce que tu m'aimes."

- les conjonctifs de subordination introduisant une subordonnée d'opposition: tʃo/obwohl "bien que", ga̰ tʃō/obwohl "bien que"

836. é ɲɔ̄ɛ̰ ɖɔ̀ à ká ɖó àkwɛ̄ ă, ga̰ tʃō bó jlɔ́ wɛ̄./Sie weiß, dass du kein Geld hast, trotzdem sie dich eingeladen hat.

837. mì gbɛ̆, tʃo ā blō./Obwohl wir abgelehnt haben, hast du es getan.

- les conjonctifs introduisant une subordonnée exprimant l'antériorité: tʃo bɔ, tʃo bo/bevor "avant que, avant de"

838. tʃo bɔ mḿ ná wā ɔ̀, mì ná ko gbɔ̰̀./Bevor Sie kommen, werden wir schon zurück sein. "Avant que vous ne veniez, nous serons déjà de retour."

- les conjonctifs introduisant une subordonnée de condition: nɛ́/éɲī…ko/wenn "si"

2.3.1.9. Au niveau des interjectifs

Tout comme au niveau des catégories grammaticales précédentes, le kotafon et l'allemand ont des interjectifs en commun, non seulement sur le plan morphologique, mais aussi sur le plan sémantique.

Les interjectifs, sur le plan morphologique, sont invariables dans le deux langues.

Sur le plan sémantique, les kotafon et les allemands expriment à travers des interjectifs leurs sentiments physiques, moraux et psychiques. En effet, le kotafon et l'allemand expriment leur sentiment de douleurs à travers des interjectifs semblables, comme le témoignent les exemples suivants:

839. āòtʃo, tā tʃè!/Ausch! Wie tut der Kopf weh! "Aïe! Aïe! Ma tête! [Expression de douleur]

840. â! mì d'àkpɛ̄ ná Mă̆wù!/Ha! Gott sei Dank! "Oh! Dieu merci!" [Expression de joie]

841. ă̆! ū lɔ̄sū gâ! Ah! Der auch! "Eh! Lui aussi!" [Expression d'étonnement]

842. ʁɛ̄ʁɛ̄ʁɛ̄! ē vī̆vī̆! /Hehehe! Da hast du's! Hoho! C'est bien fait pour toi! [Expression d'ironie, de moquerie]

En somme, les deux langues ont des ressemblances. Mais ces dernières sont beaucoup plus d'ordre sémantique et morphologique que syntaxique, car la position de chacune de ces catégories grammaticales varie dans les phrases selon qu'on évolue du kotafon vers l'allemand et vice versa. Ce constat fera également l'objet dans la partie qui suit: les différences entre les deux langues.

2.3.2. Différences entre les catégories grammaticales des deux langues

Les différences se notent à plusieurs niveaux, et ce, surtout sur les plan morphologique et syntaxique.

2.3.2.1. Au niveau des nominaux/substantifs

Du point de vue morphologique, tous les nominaux communs ou propres sont indéclinables en kotafon, tandis qu'en allemand, bon nombre de noms, notamment les noms communs, sont déclinables à l'accusatif, au datif et au génitif.

Exemples:

843. n̄ mɔ̀ **àzi̱** ɖo χwé mìtɔ̰̄ kpá./Ich habe einen **Affe<u>n</u>** neben unserem Haus gesehen. "J'ai vu un singe à côté de notre maison" [accusatif]

844. mì ɲi ɖìsā kpó **vĭ**[49] lɛ̄ kpó./ Wir sind mit den **Kinder<u>n</u>** spazieren gegangen. "Nous sommes allés en promenade avec les enfants." [Datif]

845. àsī **dàwɛ̄** lɔ́ tɔ̰̄ ɖɔ̀ χō. /Die Frau des **Mann<u>es</u>** ist schwanger. "La femme de l'homme en question est enceinte." [Génitif]

Par ailleurs, s'agissant du pluriel des nominaux, il est rendu en kotafon par le pluralisateur «lɛ́» "les". Mais en allemand, le pluriel des nominaux peut être rendu de diverses manières, il peut être marqué par:

- des terminaisons, telles que -e, -n, -en, -er, -s.
- le changement des voyelles sombres a, o, u et au en voyelles infléchies ä, ö, ü et äu
- la combinaison de terminaisons et du changement de voyelles
- le maintien de la terminaison du singulier au pluriel.

Il y aussi le pluriel des nominaux terminés par –nis, -is, -as, -os et –us qui est rendu par le redoublement de –s final suivi de la terminaison –e.

Il y a enfin le pluriel des nominaux d'origine étrangère (des emprunts) qui est rendu soit par deux terminaisons différentes, soit par trois terminaisons, comme par exemple: der Balkon "le balcon" ⟶ die Balkone/die Balkons "les balcons"; das Thema "le thème" ⟶ die Themata/ die Themen/die Themas "les thèmes".

2.3.2.2. Au niveau des articles

Sur le plan morphologique, les anaphorique défini et indéfini et le pluralisateur ne subissent aucune déclinaison en kotafon, tandis qu'ils la subissent en allemand. Sur le plan syntaxique, l'anaphorique défini lɔ́ "le/la", le pluralisateur lɛ̄ "les" et l'indéfini ɖɛ̄/ɖōkpō "un, une"

[49] Le substantif vĭ a subi une élision, car il est privé de son préfixe o- [òvĭ] sans que ni le sens ni la phrase n'ait subi une entorse. C'est une règle phonologique dans les parlers Gbe en général, et en kotafon en particulier.

succèdent au nominal en kotafon. Mais en allemand, tous les types d'articles s'emploient toujours avant le nominal et se déclinent selon le cas. C'est ce que montrent les exemples suivants:

846. **àgbɛ̀ lɔ̄** ɖǫ́ sû [ɔ̀sû]./**Die** Natur hat Gesetze."La nature à des lois."

847. à ɖɔ̀ χó kpó **vì lɔ̄** kpó à?/Hast du mit **dem Kind** geredet?

848. **àmɛ̀ lɛ̄** ɖǫ́ kplé ɖǭ mĭ̀ ɖɛ̀./**Die Leute** haben eine Versammlung bei uns.

2.3.2.3. Au niveau du genre

En kotafon, il n'existe pas de genre grammatical, si bien que le kotafon adjoint au radical du nominal les suffixes (à)sú et (à)sĭ̀ pour désigner quelqu'un de sexe masculin ou de sexe féminin, ou pour désigner un animal mâle ou femelle. Par contre en allemand, il existe trois genres (masculin, féminin, neutre) qui sont souvent déterminés par l'article.

849. gbɔ̀sū/der Ziegenbock "le bouc" ⟶ gbɔ̀sĭ̀/die Ziege "la chèvre"

850. kóklōsī̀/das Huhn "la poule" ⟶ kóklōsū/der Hahn "le coq"

Soulignons également que sur le plan religieux le kotafon emploie aussi le terme (à)si pour désigner un adepte ou une adepte. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

851. gùsī̀ "adepte femme/homme du dieu de fer"

852. dą̀gbĕsī̀ "adepte femme/homme du fétiche «arc-en-ciel»"

Mais ce cas ne se rencontre pas en allemand. En revanche, l'allemand emploie le suffixe **chen** pour former des diminutifs, c'est-à-dire des nominaux neutres désignant une personne de sexe masculin ou de sexe féminin ou un animal mâle ou femelle.

853. das Männchen "le petit homme"/das Frauchen "la maîtresse d'un chien ou d'un chat"

854. das Hühnchen "le poulet braisé"/das Hähnchen "le poulet braisé"

2.3.2.5. Au niveau des pronominaux

La différence se note sur le plan morphologique. En effet, le pronominal-complément et les pronominaux possessif, relatif, interrogatif et indéfini ne se déclinent pas en kotafon, tandis qu'en allemand, ils se déclinent, à l'exception de was, etwas, nichts.

855. àmɛ̄ lɛ̄ w'àzɔ̰̆ χɛ̄ **jĕ**./Die Leute haben mit **ihnen** gearbeitet. "Les gens ont travaillé avec eux."

856. sɔ̰̄nū, ɖ**ée/χɛ̄** à mɔ̄ ɔ̄, ká ɖɔ̀ gą̄dʒī ă/Der Mann, **den** du gesehen hast, ist verrückt. "L'homme que tu as vu n'est pas normal."

2.3.2.6. Au niveau des adjectivaux

Les adjectivaux, du point de vue syntaxique, sont toujours placés après le nominal qu'ils accompagnent en kotafon. En allemand par contre, ils peuvent précéder le nominal ou lui succéder. Ainsi, du point de vue morphologique, lorsqu'ils précèdent le nominal, ils se déclinent en allemand, mais en kotafon ils ne se déclinent pas.

857. àdʒɔ̌ **jɔ̀jɔ́** wɛ́ n̄ ɖō dō ɔ̀. Einen **neuen** Handel treibe ich. "Je suis en train de faire un nouveau commerce."

858. ɖò Bēnɛ̄ tōmɛ̀ ɔ̀, àmɛ̄ lɛ̄ nɔ́ kplɔ̰́ **vì gbīglɛ̌**./Im Land Benin wird ein schlecht **erzogenes Kind** bestraft. Au Bénin, on corrige un enfant mal éduqué."

Les adjectivaux n'ont aucune terminaison au comparatif ou au superlatif en kotafon, car le comparatif est rendu par le terme ʁú "plus que" et le superlatif par ʁú bi̋ "le plus". D'ailleurs, il est plus aisé de parler de phrase comparative que de comparaison de l'adjectival en kotafon, car cette dernière concerne plus les verbaux dans les phrases que les adjectivaux. Mais en allemand, ils prennent des terminaisons –er, -s(e)ten, respectivement au comparatif de supériorité et au superlatif à forme adverbiale. Au niveau des adjectivaux irréguliers, le comparatif de supériorité est rendu soit par le changement de voyelle radicale de l'adjectival, soit par le changement du radical entier. Les mêmes changements se notent au besoin au superlatif.

Exemples:

859. ɲávi lɔ̄ nɔ́ ɖù nŭ **ʁú** ʁà̰./Der junge Mann isst **mehr als** ein Schwein. "Ce jeune homme mange plus qu'un porc."

860. χɔ́ tōwē klō **ʁú** tʃé./Dein Haus ist **größer als** meines. "Ta maison est plus grande que la mienne."

861. àmɔ̀ χɔ́ ntɔ̰́ klō **ʁú** χɔ̄ lɛ̄ bi̋. "Sein Haus aber ist das größte. "Mais sa maison est la plus grande."

Par ailleurs, le kotafon ne connaît pas le passif. Mais l'allemand en a et le construit avec l'auxiliaire "werden" et du participe passé du verbe.

Exemples:

862. òvi, ɖēé/χé jē kplɔ̰́ gā̰dʒī wɛ́ nɔ́ sī àmɛ̀./Das Kind, das gut erzogen worden ist, gehorcht./C'est l'enfant qu'on a bien éduqué qui obéit."

2.3.2.7. Au niveau des adverbaux

En kotafon, un certain nombre d'adverbaux sont idéophoniques, comme par exemple dɛ̌dɛ̄ "doucement", dōdōdō "assurément", tūtūtū "exactement". En allemand, par contre, ce type d'adverbes n'existe pas. En voici quelques illustrations:

863. tʃitʃa ɖɔ̀ vì lɛ̄ né zɛ̰́ zɔ̀lɛ̰̀ dɛ̆dɛ̆./Der Lehrer befiehlt, dass die Kinder langsam gehen. "L'enseignant ordonne que les enfants marchent doucement."

864. mì ná ɟì χʷē ɖì tōlōlō./Sofort werden wir nach Hause zurückfahren."Nous allons rentrer tout de suite."

Notons que sur le plan syntaxique les adverbaux restent souvent en début et en fin de phrase en kotafon. En début de phrase, ils n'entraînent pas l'inversion du sujet. En allemand, par contre, ils restent plus en début et à l'intérieur d'une phrase. En début de phrase, ils entraînent l'inversion du sujet comme le témoignent l'exemple 864.

2.3.2.8. Au niveau des prépositions et des postpositions

Les prépositions ou postpositions, du point de vue grammatical, ne régissent aucune déclinaison, ni au niveau des nominaux, ni au niveau des adjectivaux, bref ni au niveau d'un groupe prépositionnel, en kotafon. En allemand, par contre, les prépositions régissent divers cas de déclinaison: il y a des prépositions qui régissent uniquement l'accusatif, le datif ou le génitif, d'autres sont mixtes, c'est-à-dire, elles gouvernent tantôt l'accusatif tantôt le datif; tantôt le datif tantôt le génitif selon le verbe ou le cas en présence. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

865. sūklūvì lɛ̄ ɖò sūklūχɔ̄mɛ̀./Die Schüler sind in der Klasse.

866. òdʒ̆ì wūtū wɛ́ n̄ gɔ̰̀ kplɛ́ lɔ́./ Wegen des Regens habe ich nicht bei der Versammlung beigewohnt. "C'est à cause de la pluie que je n'étais pas à la réunion."

2.3.2.9. Au niveau des conjonctifs

Les différences qui existent entre les conjonctifs des deux langues sont d'ordre syntaxique. Elles concernent particulièrement les conjonctifs de subordination. En effet, le kotafon emploie les conjonctifs de subordination pour construire des subordonnées conjonctives au même titre que l'allemand. Mais l'introduction d'un conjonctif de subordination dans une subordonnée n'entraîne aucun changement de position du verbal conjugué en kotafon. En allemand, par contre, la présence d'un conjonctif de subordination dans une subordonnée entraîne le rejet du verbal conjugué à la fin de cette dernière. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

867. mì ká sɔ́ nà wă ă, ɖò jē **glí** àzà̰ lɔ̄./Wir werden nicht mehr kommen, weil der Termin **verschoben wurde**."Nous ne viendrons plus, parce que la date a été repoussée"

868. mì kó ɖù nŭ, ʁʷɛ̀tʃō ē **jì** χʷē./Wir hatten gegessen, bevor er ins Heimatdorf zurückkehrte."Nous avions mangé, avant qu'il ne fût parti chez lui."

En somme, nous pouvons dire que les catégories grammaticales existent en kotafon et en allemand. Elles présentent aussi bien de ressemblances que de différences dans les deux langues; les ressemblances sont identifiées surtout sur le plan sémantique. Les différences, par contre, se remarquent sur les plans morphologique et syntaxique. Cela confirme notre seconde hypothèse à savoir: "Les catégories grammaticales du kotafon et de l'allemand peuvent se ressembler sur le plan sémantique, mais elles doivent avoir assez de différences sur les plans morphologique et syntaxique."

Ces différences resteront-elles aussi importantes dans la formation des mots composés des deux langues? Une étude approfondie des différentes sortes de composition dans les deux langues nous permettra de répondre à cette question.

CHAPITRE 3: COMPOSITION DE MOTS EN KOTAFON ET EN ALLEMAND

Ici, nous allons aborder les différentes sortes de composition de mots en kotafon et en allemand.

3.1. Composition de mots en kotafon

3.1.1. Différentes sortes de composition en kotafon

3.1.1.1. Composition des verbaux

La composition des verbaux se fait en kotafon à base d'un verbal auquel peut s'ajouter soit un autre verbal, soit une autre catégorie grammaticale. Höftmann (1993: 70) est du même avis et écrit:

„Es existieren […] auch eine ganze Reihe von verbalen Ausdrücken, die aus einer Komposition, sei es aus Verb und Ergänzung, sei es aus zwei Verben, gebildet sind[50].
"

Nous avons évidemment les types de composés verbaux suivants: $Verbal_1$ + $Verbal_2$, $Verbal_1$ + $Substantif_2$, $Verbal_1$ + $Adjectif_2$, $Verbal_1$ + $Adverbal_2$) et $Verbal_1$ + $Interjectif_2$.
Ces différents types de composition des verbaux se présentent comme suit:

3.1.1.1.1. Le type ($Verbal_1$ + $Verbal_2$)

Ce type de composé verbal, où le $Verbal_2$ est considéré comme le rajout, est très productif en kotafon. En voici des exemples:

869. kɻ́ ji̱ "exporter" <kɻ́ "transporter" + ji̱ "aller"

870. sɔ́ ji̱ "emporter" <sɔ̀ "prendre" + ji̱ "aller"

871. blà ɖɔ̄ "faire un complot" <blà "lier" + ɖɔ́ "dire"

872. ká̱ ɖū "manger" <ká̱ "couper" + ɖù "manger"

3.1.1.1.1.1. Emplois du type ($Verbal_1$ + $Verbal_2$)

Le verbal peut être employé de deux manières; c'est-à-dire, comme un verbal transitif ou un verbal intransitif.
Lorsqu'il est employé comme un verbal transitif, ses deux composantes ($Verbal_1$ et $Verbal_2$) se séparent. La première composante $Verbal_1$ précède le complément d'objet, tandis que la seconde composante $Verbal_2$ lui succède. Cela conduit à la stucture syntaxique suivante:

Sujet + $Verbal_1$ + Complément d'objet + $Verbal_2$.

Exemple:

873. ká̱ ɖu "manger" < ká̱ "couper" + ɖù "manger"

é	ká̱	wɔ̀	ɖú
il	couper	pâte	manger

"Il a mangé un morceau de pâte"

A la forme intransitive, les deux composantes du composé verbal ne se séparent plus. Nous aurons donc la structure syntaxique:

Sujet + ($Verbal_1$ + $Verbal_2$) [+ Proposition subordonnée]

Exemple:

874**.** blà ɖɔ "faire un complot" < blà "lier" + ɖɔ́ "dire"

[50] Il existe aussi un grand nombre d'expressions verbales qui sont formées soit d'un verbe et d'un complément soit des verbes. [Traduit par D.C.A.]

jĕ	blàɖɔ́	ʁ^{w}ɛ̀	tʃōbó	wá
Ils	s'entendre	d'abord	avant de	venir

"Ils se sont entendus avant de venir"

Remarques: Le modèle Sujet + ($Verbal_1$ + $Verbal_2$) peut ou non être suivi d'une subordonnée. Les composés verbaux suivants peuvent être employés suivant ce même modèle:

875. kɖ́ wá "importer" <kɖ́ "transporter" + wă "venir"
876. lɛ̰ kpɔ̰ "réfléchir" <lɛ̰ "penser" + kpɔ̰ "regarder"
877. sɛ́ jì "céder" < sɛ́ "pousser" + jì ´gehen´ "aller"
878. sɛ́ kplé "assembler" <sɛ́ "pousser" + kplé "réunir"
879. sɔ́ sé "ôter" <sɔ̀ "prendre" + sé "pousser"
880. sɔ́ wá "apporter" <sɔ̀ "prendre" + wă "venir"
881. χō kplé "collecter" <χò "frapper" + kplé "réunir"
882. zè ʁɛ̰́ "emporter" <zĕ "prendre" + ʁɛ̰̀ "porter"
883. kplā̰ jì "accompagner" <kplą̰́ "aller chercher" + jì "aller"
884. kplā̰ wá "ramener" <kplą̰́ "aller chercher" + wă "venir"
885. ɲɔ̀ɛ̰́ bló "savoir faire" <ɲɔ̀ɛ̰́ "savoir" + blŏ "faire"
886. ɲɔ̀ɛ̰́ ɖɔ̀ "savoir parler" <ɲɔ̀ɛ̰́ "savoir" + ɖɔ̀ "dire"
887. ɲɔ̀ɛ̰́ ɖù "savoir manger" <ɲɔ̀ɛ̰́ "savoir" + ɖù "manger"
888. ɲɔ̀ɛ̰́ ʁɛ̰̀ "savoir porter" <ɲɔ̀ɛ̰́ "savoir" + ʁɛ̰̀ "tenir"
889. ɲɔ̀ɛ̰́ kɻ̰ "savoir conduire" <ɲɔ̀ɛ̰́ "savoir"+kɻ̰ "conduire"
890. ɲɔ̀ɛ̰́ lɻ̰ "savoir nager" <ɲɔ̀ɛ̰́ "savoir" + lɻ̰ "nager"
891. ɲɔ̀ɛ̰́ χià "savoir lire" <ɲɔ̀ɛ̰́ "savoir" + χià "lire"
892. ɲɔ̀ɛ̰́ wlą̰ "savoir écrire" <ɲɔ̀ɛ̰́ "savoir" + wlą̰ "écrire"

3.1.1.1.2. Le type ($Verbal_1$ + $Substantif_2$)

Ce type de composé verbal est aussi productif. Car, il y a assez de verbaux qui sont conçus de cette façon.

Exemples:

893. ɖì àʁɻ̰ (ɖjàʁɻ̰) "saigner" <ɖì (ɖè) "diminuer" + àʁɻ̰ "sang"
894. dʒì vĭ "accoucher" <dʒì "accoucher" + òvĭ "enfant"
895. sí gă̰ "vénérer le chef" <sí "obéir"+ ògă̰ "chef"
896. sí àmɛ̀ (sjàmɛ̀) "respecter" <sí "obéir" + àmɛ̀ "quelqu'un"

3.1.1.1.2.1. Emplois

Lors de l'emploi de ce composé verbal, ses deux composantes ($Verbal_1$ + $Substantif_2$) restent inséparables dans la proposition.

Exemple:

897. ɖùgə̆ "régner" <ɖù "manger" + ògə̆ "chef"

sōsú	ɖūgə̆	ɖó	χ^{w}é
sōsú	régner	au	village

"Sōsú est un chef au village"

Mais lorsqu'on introduit dans la proposition par exemple les fonctionnels, tels que ɖō, kō, kō ɖō, nɔ̄, nɔ̄ ɖō, alors la première composante ($Verbal_1$) change de position et se place après la seconde composante ($Substantif_2$). Avant de présenter et d'illustrer cette structure syntaxique, nous allons expliquer le terme fonctionnel dont le symbole sera (F) dans tout le travail. En effet, on entend sous le vocable fonctionnel, d'après Dubois (1994: 207): le «morphème non autonome qui n'a de sens que relativement à la structure grammaticale dans laquelle il entre». En d'autres termes, les fonctionnels sont des marqueurs structurels ou mots-outils.

Ainsi, on a comme structure syntaxique celle qui suit:

Sujet + F + 2^{e} comp. ($Substantif_2$) + 1ère comp. ($Verbal_1$)

Exemple:

898. dǒ χô "enceinter" < dò "semer" + òχô "grossesse"

àsɔ̄gbà	nɔ̄	ɖō	χō	dó
àsɔ̄gbà	F	F	grossesse	semer

"àsɔ̄gbà a l'habitude d'enceinter des femmes."

Mais il arrive parfois que la seconde composante ($Substantif_2$) s'accompagne d'un déterminant nominal. Dans ce cas, elle ne succède plus à la première composante, mais plutôt au déterminant nominal.

Exemple:

899. ʁu̱ʁɔ̱ "ouvrir une porte" < ʁu̱ "ouvrir" + òʁɔ̱ "porte"

àliχònú	ʁu̱	χɔ́gə̱mɛ́	ʁɔ̱
àliχònú	ouvrir	le dortoir	porte

"àliχònú a ouvert la porte du dortoir"

3.1.1.1.3. Le type ($Verbal_1$ + $Adjectival_2$)

En kotafon, ce type de composé verbal n'est pas aussi productif que ceux des composés verbaux précédents. Car, les verbaux et les adjectivaux avec lesquels il peut être formé, sont

très limités. Evidemment, les verbaux dont il s'agit ici sont au nombre de quatre: tʃi "rester", nɔ̰ "rester", dŏ "paraître" et ɖɔ̀ "être".

Exemples

900. tʃ́ tʃúù "rester stupéfait" <tʃ́ "rester" + tʃúù "stupéfait"

901. dŏ àmàmŭ "rester vert" <tʃ́ "rester" + ´àmàmŭ "vert"

902. ɖɔ̀ séé "être vide" <ɖɔ̀ "être" + séé "vide"

903. nɔ̰ χʷii "rester tranquille" <nɔ̰ "être" + χʷii "tranquille"

3.1.1.1.3.1. Emplois

Ce type de composé verbal s'emploie pour la description de l'état d'une personne, d'un animal ou d'une chose. Les deux composantes du composé verbal restent inséparables dans tous les cas. Ainsi, on a comme structure syntaxique:

Sujet + (Verbal$_1$ + Adjectif$_2$)/Sujet + fonctionnel + (Verbal$_1$ + Adjectival$_2$)

Exemple:

904. tʃ́ wĕ "être blanc" <tʃ́ "rester"+ wĕ "blanc"

ɔ̀χɔ̄	lɔ́	tʃ́	wĕ
Maison	anaph.	rester	blanc

"La maison est restée blanche"

Remarque: Les verbaux suivants sont construits avec le même modèle de composé verbal et s'emploient de la même manière:

905. tʃ́ blɔ̆ "être bleu" <tʃ́ "rester" + blɔ̆ "bleu"

906. tʃ́ kóklódʒŏ "être jaune" <tʃ́ "rester" + kóklódʒŏ "jaune"

907. tʃ́ jù "être noir" <tʃ́ "rester"+ jù "noir"

908. tʃ́ vɛ̀ "être rouge" <tʃ́ "rester" + vɛ̀ "rouge"

909. tʃ́ àsa̰sà̰ "être multicolore <tʃ́ "rester" + àsa̰sà̰ "multicolre"

910. tʃ́ vî "être sombre" <tʃ́ "rester"+ vî "sombre"

911. ɖɔ̀ séé "être vide" <ɖɔ̀ "être" + séé "vide

912. ɖɔ̀ ʁùù "être touffu" <ɖɔ̀ "être"+ ʁùù "touffu"

913. ɖɔ̀ dwḭ "être étroit" <ɖɔ̀ "être"+ dwḭ "étroit"

914. ɖɔ̀kpîì "être dense" <ɖɔ̀ "être" + kpîì "sombre"

915. ɖɔ̀ ʁɛ̀ɛ̀ "être brûlant" <ɖɔ̀ "être"+ ʁɛ̀ɛ̀ "brûlant"

916. ɖɔ̀ kpɛ́ví "être petit" <ɖɔ̀ "être"+ kpɛ́ví "petit"

917. dŏ (χó)χó "être démodé"<dŏ "être" + χó "démodé"

918. nɔ̀ χʷ̋ɪ̋ "rester calme" <nɔ̀ + "rester" + χʷ̋ɪ̋ "calme"

3.1.1.1.4. Le type (Verbal$_1$ + Adverbal$_2$)

En kotafon, ce type de composé verbal n'est pas productif, étant donné que le nombre des adverbaux est limité.

Les verbaux auxquels ces adverbaux peuvent être associés sont entre autres: jì "aller", wǎ "venir", gbɛ̌ "refuser", lɔ̰ "accepter", sú "fermer", dʒlɔ̌ "vouloir", gɔ̰ "incliner", kpɔ́ "voir",

ɖù "manger", sè "entendre", ɖɔ̀tɔ́ "écouter", χɪ́à "lire", wlą̀ "écrire", ɖɔ̀xɔ́ "parler", lɔ̰ "sauter"

Exemples:

919. jì blɛ̀ɔ̀ (dɛ̌dɛ̌) "aller doucement" <jì "aller" + blɛ̀ɔ̀ "doucement"

920. jì blɛ̄ų̰ "aller vite" <jì "aller" + bleų̰ "vite"

921. wǎ tlóló "venir tout de suite" <wǎ "venir" + tlóló "tout de suite"

922. gbɛ̌ bɪ̌ "refuter totalement"<gbɛ̌ "refuser" + bɪ̌ "entièrement"

3.1.1.1.4.1. Emplois

Ce composé verbal s'emploie pour décrire la manière dont une personne ou un animal agit ou encore pour décrire comment une chose évolue. Il s'emploie de deux mainières, comme le cas des composés verbaux de type (Verbal$_1$ + Verbal$_2$). En d'autres termes, l'adverbal peut être séparé du verbal$_1$ par un complément cironstanciel de lieu ou par un adverbal de lieu, tout comme il peut ne pas être séparé, lorsqu'il n'existe aucun complément ou aucun adverbal pouvant le séparer. Ainsi, dans le premier cas, on aura comme structure syntaxique:

Sujet +Verbal$_1$ + Complément d'objet (Adverb de lieu) + Adverbal$_2$

Exemple:

923. wǎ tlóló "aller vite" <jì "aller" + bleų̰ "vite"

é	wǎ	dāɾ̄ijē	tlóló	ɖḭ.
S	Venir	Adv.	vite	adv.

Il était venu chez-moi tout à l'heure!

Dans le second cas, la structure syntaxique deviendra:

Sujet + (Verbal$_1$ + Adverbal$_2$)

Exemple:

924. gbɛ̌ bɪ̌ "refuter totalement" <gbɛ̌ "refuser" + bɪ̌ "entièrement"

mɪ̌	gbɛ̌	bɪ̌
Nous	refuser	complètement

Nous avons refusé complètement.

Les verbaux suivants observent aussi le même type de composition et d'emplois:

Exemples

925. lɔ̰ χóχó "accepter déjà" <lɔ̰ "accepter" + χóχó "déjà"

926. sú bḭ "fermer tout" <sú "fermer" + bḭ "entièrement"

927. dʒlɔ̌ tlélé (gə̰dʒɪ́) "rester droit" <dʒlɔ̌ "se redresser" + tlélé "droit"

928. gɔ̰̌ kpɛ́ɖɛ́ "s'incliner un peu" <gɔ̰̌ "s'incliner" + kpɛ́ɖɛ́ "un peu"

929. kpɔ̰́ jɛ̀ɛ̀ "regarder avec étonnement" <kpɔ̰́ "regarder" + jɛ̀ɛ̀ "extasié"

930. ɖù táṵ "manger assez" <ɖù "manger" + táṵ "assez"

931. sè fɛ́ɛ̀ "entendre bien" <sè "entendre" + fɛ́ɛ̀ "bien"

932. ɖòtó gə̰dʒi "écouter attentivement" <ɖòtó "écouter" + gə̰dʒi "attentivement"

933. χ́jà bléblé "lire rapidement" <χ́jà "lire" + bléblé "rapidement"

934. wlə̰ gə̰dʒɪ́ "écrire bien" <wlə̰ "écrire + gə̰dʒɪ́ "bien"

935. ɖɔ̀ χó ɖ'àgà "parler à haute voix" <ɖɔ̀ "dire" + òχó "parole, propos" + ɖō "vers" àgà "le haut"

936. wà blɛ̀ò "faire attention" <wà "faire" + blɛ̀ò "doucement"

3.1.1.1.5. Le type (Verbal$_1$ + Interjectif$_2$)

Ce type de composé verbal ne concerne pas beaucoup de verbaux. Il concerne entre autres les verbaux: dŏ "semer", ɖɔ̀ "dire", tà "jurer" et sá "vendre".

A ces verbaux s'ajoutent les interjectifs, tels que: àgòò, wŏò, ʁɛ̀ɛ̀, ʁṵṵ, ʁelu, măwù, ɛ̰́ɛ̰́, ûṵ́/éŏ, éɲɔ́

Exemples

937. /dŏ + àgòò/ ⟶ [d'ăgòò] "s'annoncer"

938. /dŏ + wŏō/ ⟶ [dŏ wŏò] "huer"

939. /sá + ʁélū/ ⟶ [sà ʁélŭ] "maudire"

940. /ɖɔ̀ + ʁṵṵ/ ⟶ [ɖɔ̀ ʁṵṵ] "se reposer", trépasser"

941. /ɖɔ̀ + ɛ̰́ɛ̰́/ ⟶ [ɖɔ̀ ɛ̰́ɛ̰́] "dire oui, accepter"

942. /ɖɔ̀ + ûṵ ~ + ēŏ/ ⟶ [ɖɔ̀ûṵ ~ ɖɔ̀ ēŏ] "dire non, refuser"

943. /tā + māwŭ/ ⟶ [tà māwŭ] "jurer"

3.1.1.1.5.1. Emplois

On les emploie, d'une part, à la forme impérative comme une recommandation; et d'autre part, à la forme affirmative, interrogative et même négative:

Ainsi, à la forme impérative, nous pouvons avoir: **Verbal + Interjectifs**

Exemples

944 /dŏ + àgòò!/ ⟶ [d'àgòò!] "Annonce-toi"

945. /ɖɔ̀ + ûù!/ ⟶ [ɖɔ̀ûù!] "Dis non!"

946. /dŏ + wŏō!/ ⟶ [dŏwŏō!] "hue!"

947. /tā + măwù!/ ⟶ [támăwu!] "Jure-le!"

948. /ɖɔ̀ + ɛ́ɛ́!/ ⟶ [ɖɔ̀ɛ́ɛ́] "Dis oui!"

S'agissant des autres formes, nous pouvons avoir:

- Forme affirmative: **Sujet + Verbal + Interjectif**

Exemples

949. /ń + dŏ + āgòò/ ⟶ [ń d'àgòò] "Je me suis annoncé."

950. /é + tá + măwù/ ⟶ [é tā măwù] "Il l'a juré."

- Forme interrogative: **Sujet + Verbal + Interjectif + Interrogatif [à]**

Exemple

951/ā + dó + àgòò + à?/⟶ [ā d'àgòò à] "T'es tu annoncé?

- Forme négative: **Sujet + Négatif [ká] + Verbal + Interjectif + Négatif [ă]**

Exemple

952. /á + ká + dŏ + àgòò + ă/ ⟶ [ā ká d'āgòò ă] "Tu ne t'es pas annoncé."

Au vu de tout ce qui précède, nous pouvons dire que la formation des composés verbaux est une réalité tangible en kotafon. Elle connaît plusieurs types de composés, allant du $Verbal_1$ + $Verbal_2$ jusqu'au $Verbal_1$ + $Interjectif_2$, en passant par $Verbal_1$ + $Substantif_2$, $Verbal_1$ + $Adjectival_2$, $Verbal_1$ + $Adverbal_2$. La formation des mots complexes est plus remaquable au sein des nominaux.

3.1.1.2. Composition des nominaux

3.1.1.2.1. Les différents types de composés nominaux

Les différents types de composés nominaux sont les suivants: $Substantif_1$ + $Substantif_2$, $Substantif_1$ +$Verbal_2$, $Substantif_1$ + $Adjectival_2$, $Substantif_1$ + $Substantif_2$ + $Substantif_3$, $Substantif_1$ + $Verbal_2$ + $Substantif_3$, $Substantif_1$ + $fonctionnel_2$, $Substantif_1$ + $fonctionnel_2$ + $Verbo\text{-}nominal_3$.

3.1.1.2.1.1. Le type ($Substantif_1$ + $Substantif_2$)

Ce modèle de composé nominal ($Substantif_1$ + $Substantif_2$) est de type déterminant-déterminé. Il est aussi très productif en kotafon, comme il l'est en fon (Akoha: 1980: 267)

Exemples:

953. /gbɔ̌ + òtá/ ⟶ [gbɔ̀tá] "tête du cabri"

954. /àdɔ̌ + òzą̄/⟶ [àdɔ̀zą̄] "natte "

955. /gā̰ + òzɛ̰̌/ ⟶ [gā̰zɛ̰̌] "marmite en acier"

956. /àgɔ̰̀+ àsḭ̃́/ ⟶ [àgɔ̰̀sḭ̃́] "lait du coco"

957. /àmà + àsḭ̃́/⟶ [àmà̰sḭ̃́] "tisane"

958. /ʁà̰ + òlà̰/ ⟶ [ʁà̰là̰] "viande du porc"

959. /dʒǎ-´àsḭ̃́/ ⟶ [dʒàsḭ̃́] "farine du maïs délayée pour des cérémonies traditionnelles"

960. /òɖà + àsḭ̃́/ ⟶ [òɖàsḭ̃́] "pleurs"

961. /àdè + àtḭ̃́/ ⟶ [àdètḭ̃́] "palmier"

NB: Parmi ces composés nominaux, il existe certains dont la partie finale (-déterminé) peut être utilisée comme suffixe à d'autres occasions. Il s'agit entre autres de àsĭ, àtĩ́, òtá etc... Nous y reviendrons dans le chapitre: dérivation.

3.1.2.1.1.2. Le type (Substantif$_1$ + Verbal$_2$)

Ce type de composés nominaux n'est pas assez productif. Car, peu de verbaux se lient avec les nominaux.

Exemples:

962. nūsū "couvercle" <nṵ̄ "bouche" + sú "fermer"

963. nṵ̀kpó "espérance" <nṵ̌ "chose" + kpó "rester"

964. táɖū "folie" <òtá "tête" + ɖù "faire mal"

965. tágbà "tracasserie" <òtá "tête" + gbà "briser"

966 kúɖjɔ̄ "libation pour conjurer la mort subite"

967. χōvɛ̄ "famine" <χō (tō) "ventre" + vɛ̌ "faire mal"

3.1.2.1.1.3. Le type (Substantif$_1$ + Adjectival$_2$)

Ce type est attesté comme les précédents en kotafon. Du point de vue sémantique, il suit l'ordre: déterminé + déterminant.

Exemples:

968. dàágbō "grand-père" <dàá ´père´ + gbǒ "grand"

969. tɔ́gbǒ "ancêtre" <tɔ́ "père" + gbǒ "grand"

970. tā̰vɛ̌ "paludisme" <tā̰ "salive" + vɛ̌ "amer"

971. àkpɛ̰̄wɛ̌ "tuberculose" <àkpɛ́ "toux" + wɛ̌ "blanche"

3.1.2.1.1.4. Le type (Substantif$_1$ + Substantif$_2$ + Substantif$_3$)

Contrairement au type précédent, ce procédé suit, du point de vue sémantique, l'ordre que voici: **déterminant + déterminant + déterminé**

Exemples:

972. àsúkúsí "veuve" <àsú "époux" + kú "mort" + àsĭ "femme"

973. nɔ̀tʃjɔ́vĭ "orphelin de mère" <nɔ̀ "mère" + tʃjɔ́ "cadavre/morte" + vĭ "enfant"

974. sɛ̄kɑ́fū "coton" <sé "meule" + kɑ́ "fil" + fú "poil"

975. χ^{w}étānū "cérémonies rituelles annuelles <χ^{w}é "année" + òtá "tête" + ònŭ "chose"

3.1.2.1.1.5. Le type (Substantif$_1$ + Verbal$_2$ + Substantif$_3$)

Il est de type déterminant + déterminant + déterminé.

Exemples:

976. ʁ^{w}ĭɖānŭ "meule pour aiguiser" <ʁ^{w}ĭ "coupe-coupe" + ɖă "aiguiser" + ònŭ "chose"

977. nùɖūgbă "assiette" <ònŭ "chose" + ɖù "manger" + àgbă "bol"

978. àlɔ̄klɔ̄sī "eau pour se laver les mains" < àlɔ̀ "main" + klɔ́ "laver" + àsī "eau"

979. àʁɑ̀ɖàχ^{w}ē "brasserie" <àʁɑ̀ "boisson + ɖà "préparer" + χ^{w}ē "maison"

3.1.1.2.1.6. Type (Substantif$_1$ + Fonctionnel$_2$)

Les fonctionnels, avons-nous dit, sont des mots qui du point de vue grammatical, ont perdu leur valeur originelle pour devenir d'autres mots. Par exemple, certains verbaux ont perdu leur statut de verbaux pour devenir des nominaux, des emphases ou des prépositions/postpositions. En kotafon, nous avons des fonctionnels, tels que dò "fin", fĭ "ici", gìdŏ derrière, gɔ̀lɔ̃ "sous",

dʒĭ "en haut", mɛ̀ "dans", kpá "à côté", tá "tête", wŭ "sur". Ce type de composé suivant l'ordre suivant, du point de vue sémantique: **Déterminant + Déterminé**

Exemples

980. àgbɛ̀dò "fin de la vie" <àgbɛ̀ "vie" + dò "fin"

981. tófĭ " à proximité" <tó "bord" + fĭ "ici"

982. ʁɔ̀gīdŏ "derrière la porte" <ʁɔ̀ "porte" + gìdŏ "derrière"

983. àtɪ̄gɔ̀lɔ̃ "sous l'arbre" <àtɪ̄ "arbre" + gɔ̀lɔ̃ "sous"

3.1.1.2.1.7. Type (Substantif$_1$ + Fonctionnel$_2$ + Substantif$_3$)

Ce type a pour constituant déterminé le substantif$_3$, comme le montrent les exemples suivants:

984. χɔ́mɛ̀sí "épouse" <χɔ́ "maison" + mɛ̀ "dans + àsí "femme

985. àwɔ̰̀tɪ̰́mɛ̰̄fṵ̰́ "poils de narine" <àwɔ̰̀tɪ̰́ "nez" + mɛ̰̀ "dans"+ fṵ̰́ "poil"

986. àlṵ̰̆mɛ̰̄ʁà̰ "boisson de la période de sécheresse" <àlṵ̰̆ "sécheresse" + mɛ̰̀ "dans" + ʁà̰ "boisson"

987. tɔ́dʒɪ̰̄dɔ̰̄ "filet de pêche" <tɔ́ "fleuve" + dʒɪ̰̌ "sur" + òdɔ "filet"

3.1.1.2.1.8. Le type (Substantif$_1$ + Fonctionnel$_2$ + Substantif$_3$ + Substantif$_4$)

Ici, le substantif$_4$ joue le rôle de déterminé. En voici quelques exemples:

988. tɔ́gbàmɛ̰̀glè "culture maraichère" <tɔ́ "rivière" + ògbà "marais" + mɛ̰̀ "dans" + àglè "champ"

989. àsɛ́χɔ̄mɛ̀sɪ̰̄ "eau de chambre en toît de paille" <àsɛ́ "paille" + χɔ́ "maison" + mɛ̀ "dans" + àsɪ̰́ "eau"

990. ʁṵ̰̀tɔ̄mɛ̀χó "parole du couvent" <ʁṵ̰̀ "fétiche" + tó "pays" + mɛ̀ "dans" + òχó "parole"

991. àkɔ́tɔ̄mɛ̀sù "totème clanal" <àkɔ́ "ethnie" + tó "pays" + mɛ̀ "dans" + òsū "interdit"

3.1.1.2.1.9. Type (Substantif$_1$ + Verbal$_2$ + F$_3$+ Substantiv$_4$)

Exemples:

992. àʁà̰dà̰tɛ̰̄ʁṵ̰̄ "voiture de la brasserie" <àʁà̰ "boisson" + dà̰ "préparer" + tɛ̰̄ "lieu"+ ʁṵ̰̆ "voiture"

993. àdʒɔ̀watɔ̄χʷê "Fête des commerçants" <àdʒɔ̀ "commerce" + wà "faire" tɔ́ "F" + χʷê "fête"

994. àgbɛ̀dṵ̀tɔ́gbɛ̄ "vie des hédonistes" <àgbɛ̀ "vie" + dṵ̀ "manger" + tɔ́ "F" + gbɛ̄ "vie"

995. àzɔ̰̃wātɔ́χʷê "fête des travailleurs" <àzɔ̰̆ "travail" + wà "faire" + tɔ́ "F" + χʷê "fête"

3.1.1.2.1.10. Type (Substantif$_1$ + Verbal$_2$ + Substantif$_3$ + Substantiv$_4$)

Exemples:

996. ʁʷɛ̀jɪ̀χɔ́tɔ̀ "pays de l'Ouest" <ʁʷɛ̀ "soleil" + jɪ̀ "aller" + χɔ́ "maison" + tɔ̀ "pays"

997. àzɔ̰̆kplɔ̰́mɛgà̰ "Chef d'apprentissage" <àzɔ̰̆ "travail" + kplɔ̰́ "apprendre" + mɛ̀ "quidam" + gă "chef"

998. wɛ̀mākplɔ̰́χʷegá̰ "chef de maison d'études" <wɛ̀mă "papier" + kplɔ̰́ "apprendre" + χʷe "maison " + gă "chef"

999. nŭdà̰χɔ́wɔ̰̃ "peinture de la cuisine" <nŭ "chose" + dà̰ "préparer" + χɔ́ "maison" + àwɔ̰̃ "peinture"

Au regard de tout ce qui précède, nous pouvons dire que la formation des nominaux en kotafon est également attestée. Elle est caractérisée par une multiplicité de types de structures. Cependant, aucune de ses structures ne prend en compte les interjectifs comme composantes, c'est ce qu'elle a de moins que la formation des verbaux. En revanche, elle utilise les fonctionnels comme constituants, c'est ce qu'elle a de plus que la formation des verbaux.

3.1.1.2.2. Classification sémantique des différents types de composés

D'après les relations sémantiques qui caractérisent les constituants des différents types de composés en kotafon, nous pouvons classer ces différents composés en trois groupes: les composés à valeur déterminative (déterminant-déterminé), les composés à valeur copulative (déterminant-déterminant) et les composés à valeur possessive (possédant-possédé).

3.1.1.2.2.1. Composés à valeur déterminative (déterminant-déterminé)

3.1.1.2.2.1.1. Structures des composés à valeur déterminative

Les mots composés de cette forme sont souvent constitués de deux éléments qui, à leur tour, peuvent être ou non subdivisés en deux ou trois constituants. Ainsi, nous avons fondamentalement comme structure: **constituant$_1$ + constituant$_2$.**

Comme signalé au début, le premier constituant spécifie mieux, détermine le contexte voire la nature du second constituant. A titre illustratif, nous avons les composés nominaux gbɔ̀tā [gbɔ̌-ˊòtá] "tête du cabri" et àgɔ̰̀sɪ̰̀ [àgɔ̀-ˊàsɪ̌] "lait du coco" dont les premiers constituants gbɔ̌ et àgɔ̰̀ déterminent respectivement tā et àsɪ̰̀ qui sont les seconds constituants. Ceci nous permet de dire que le rapport entre les premier et second constituants est bel et bien celui de déterminant-déterminé. Les structures du déterminant-détermniné sont variables. Leur variété se présentent comme suit:

1. Le déterminant et le déterminé sont tous deux des mots simples.

Exemples

1000. /gbɔ̀ + ta/ ⟶ [gbɔ̀tā] "tête de mouton"
mouton tête

1001. /àgɔ̰̀ + sɪ̰̀/ ⟶ [àgɔ̰̀sɪ̰̀] "lait du coco"
coco eau

2. Le déterminant ou le déterminé est un mot composé:

Exemples:

1002. /wèmā + kplɔ̰́ + χ^{w}e + gă̰ / ⟶ [wèmākplɔ̰́χ^{w}égá] "chef de maison d'études"
Papier apprendre maison chef

1003. /àwɔ̰̀tɪ̰́ + mɛ̰̄ + fṵ̰/ ⟶ [àwɔ̰̀tɪ̰́mɛ̰̄fṵ̰] "poil des narines"
nez F poil

3. Le déterminant ou le déterminé est un dérivé:

Exemples:

1004. /àmjɔ̰̀ + nɔ̀ + lɔ̀/ ⟶ [àmjɔ̰̀nɔ̰̀lɔ̀] "main du gaucher"

Gaucher F main

1005. /ɲɔ̰nū + tó + mɛ̄ + gā̰ + ví/ ⟶ [ɲɔ̰nūtómɛ̄gā̰ví] "boucle d'oreille de femme"
Femme oreille F fer F

4. Le déterminant et le déterminé sont tous des dérivés:

Exemples

1006. /òʁā̰ + vī + fɔ̄ + vi/ ⟶ [òʁā̰vīfɔ̄vi] "orteil du porcin"
Porc F pied F

1007. /tɔ́ + vǐ + nɔ̰̄ + vī/ ⟶ [tɔ́vǐnɔ̰̄vī] "frère ultérin du frère consanguin"
Père F mère F

Par ailleurs, on remarque que le déterminant est souvent en de divers rapports avec le déterminé. Il peut indiquer le lieu, la direction, le temps/la période où se passe le déterminé. Ainsi, il peut être:

- Locatif: Le déterminant est le lieu du déterminé: χʷésī [χʷé-´àsī] "femme de maison (ménagère)", χʷévǐ [χʷé-´òvǐ] "fils du terroir", χʷékā̰lḭ̄ "animal qui vit à la maison (animal domestique)"
- Directif: Le déterminant est la direction du déterminé: àχûdʒɛ̀ʁɔ̰̀ "Vent provenant de la mer"
- Temporel: χʷētānū "cérémonie qui ne se déroule qu'annuellement" <χʷé "année" + òtà "tête, fin" + ònŭ "chose"

Il peut être aussi pour le déterminé un instrument, une condition, une finalité, une cause, un ornement, une partie, une matière, ou une graduation:

- Instrumental: òdʒ̆īwū "imperméable" <òdʒ̆ī "pluie" + àwù "chemise"
- Conditionnel: tómā̰sḭ̄ "tisane contre les maux d'oreille" <tó "oreille" + àmā̰sḭ̄ "tisane"
- Final: nùɖā̰χɔ̀ [nŭ-´ɖḭ̄ɖá-´òχɔ̂] "cuisine" <nŭ "chose" + ɖḭ̄ɖá "le faire de préparer" òχɔ̂ "case"
- Adhésif: tóχòmɛ̀nù [tó-´òχómɛ̀-´nù] "citadin" <tóχòmɛ̀ "ville" + nù "originaire"
- Causal: àwàdʒ̄īdʒɛ̄ʁā̰ [àwàdʒ̄īdʒɛ́-´òʁā̰] "chanson de joie" <àjàdʒ̄īdʒɛ̄ "joie" + òʁā̰ "chanson"
- Ornemental: flāwàvɔ̀ [fālāwà-´àvɔ̀] "tissu fleuri" <flāwà "fleur" + àvɔ̀ "tissu"
- Partitif: kōklōsá [kōkōlò-´àsá] "cuisse du poulet" <kōklō "poulet" + àsā "cuisse"
- Matériel: sī̄kágā̰vī "boucle d'oreille en or" <sī̄ká "or" + gā̰ví "boucle d'oreille"
- Graduel: àʁā̰kuàkú [àʁā̰-´àkwàkú] "boisson d'origine" <àʁā̰ "boisson" + ā̰kuàkú "d'origine"

3.1.1.2.2.2. Composés à valeur copulative (déterminant-déterminant)

Les composés à valeur copulative sont du sanscrit «dvandva[51]» "pair". On les appelle aussi composés coordinatifs.

D'après Olúdáre (2010: 73), les composés à valeur copulative:

> „sind Komposita aus zwei oder mehr Bestandteilen, die zur gleichen Wortart und zum selben lexikalischen Feld gehören. […] Das besondere der Kopulativkomposita ist, dass die Konstituenten semantisch gleichwertig sind, d.h. die eine ist nicht der anderen untergeordnet."[52]

Ainsi, le composé à valeur copulative a souvent des constituants interchangeables.

En kotafon nous pouvons avoir comme exemple: àdʒṓtɔ́-àmɛ̰ʁùtɔ́ (àdʒṓtɔ́ "voleur" + àmɛ̰ʁùtɔ́ "tueur"), c'est-à-dire quelqu'un qui vole et qui tue, en d'autres termes, c'est un voleur à main-armée. On peut inverser l'ordre des deux constituants sans changer le sens du mot composé, comme par exemple: àmɛ̰ʁùtɔ́-àdʒṓtɔ́ au lieu de àdʒṓtɔ́-àmɛ̰ʁùtɔ́.

3.1.1.2.2.1.1. Structures des composés à valeur copulative

Contrairement au composé à valeur déterminative, le composé à valeur copulative n'a pas assez de structures en kotafon. Nous avons comme structure de base déterminant$_1$-déterminant$_2$. La plupart de ces constituants sont, soit des composés nominaux, soit des dérivés nominaux, mais les mots simples n'y comptent pas.

Exemples:

1008. /(àzɛ̌ + tɔ́) + (àmɛ̰ + ɖāɖù + tɔ́) ⟶ [àzètɔ́-àmɛ̰ɖāɖùtɔ́] "sorcier cannibale"
Sorcier F Pron.Ind. manger F

1009. /àwòvī + (kɑ̰́ + mɑ̰̄ + sā)/ ⟶ [àwòvī-kɑ̰̄màsá] "danger inévitable"
Danger consulter nég. conjurer

1010. /àgbɛ̀tɔ́ + (nǔ + kāɖū + tɔ́) + (àlɔ̀ + àtɔ̰́́) ⟶ [àgbɛ̀tɔ́-nǔkɑ̰́ɖùtɔàlɔ̀àtɔ̰́́]
Homme chose manger F doigts cinq
"Homme – mangeur à cinq doigts"

NB: L'emploi de ces composés a souvent une connotation péjorative. On les emploie souvent pour montrer le côté négatif de l'être humain et parfois pour injurier.

[51] Bußmann (1990: 425) explique que le terme provient de l'indien «dvandva» et signifie "pair"

[52] Sont des composés à deux ou à plusieurs constituants qui appartiennent à la même catégorie de mots ou au même champ lexical. La particularité des composés à valeur copulative est que leurs constituants ont la même valeur sémantique, c'est-à-dire, l'un n'est pas subordonné à l'autre. [Traduit par D.C.A.]

3.1.1.2.2.2. Composés à valeur possessive (possédant-possédé)

Le composé à valeur possessive provient du sanscrit «bahuvrihi». D'après Bußmann (1990: 120), Bahuvrihi signifie:

«Exzentrisches Kompositum. Aus der altind. Grammatik stammende Bezeichnung für Possessiv-kompositum, wobei Bahuvrihi zugleich Terminus und Beispielwort darstellt.»[53]

D'après Donalies (2005), le composé à valeur possessive ou exocentrique est une partie du composé à valeur déterminative ou du composé endocentrique. Mais ce qui différencie les composés exocentriques des composés endocentriques est que les composés exocentriques s'emploient au sens figuré, alors que les composés endocentriques s'emploient au sens propre.

En kotafon, nous pouvons mettre en exergue quelques exemples de composé exocentrique:

1011. /gō + nɔ̀ + vì/ ⟶ [gōnɔ̄vì] "femme enceinte"
Bouteille possesseur enfant

1012. /gɔ̄ + gbìgbā + zą̄gbē/ ⟶ [gōgbìgbāzā] "le jour de l'accouchement"
Bouteille cassure jour

Au regard de ce qui vient d'être examiné, nous sommes en mesure de dire que les composés nominaux en kotafon sont, du point de vue sémantique, en trois catégories. Parmi ces dernières figure le composé endocentrique qui est très productif. Il utilise non seulement des mots simples et des mots composés, mais aussi des dérivés nominaux ou dérivés verbo-nominaux, qui feront l'objet d'étude dans le quatrième chapitre: la dérivation.

3.2. Composition de mots en allemand

3.2.1. Différentes sortes de composition en allemand

En allemand, nous avons plusieurs sortes de composition de mots: la composition des verbes, la composition des noms, la composition des adjectifs et la composition des adverbes.

Avant d'aborder chacune de ces sortes de composition, nous allons expliquer la structure particulière qui caractérise tout mot composé allemand: elle est donc la suivante: **déterminant + déterminé.** Autrement dit, le mot porteur de sens principal reste toujours à droite en allemand. C'est textuellement le même constat qu'a fait Cabassut (2006: 145) lorsqu'elle a

[53] «Composé exocentrique. C'est une qualification pour le composé à valeur possessive qui provient de la grammaire du sanscrit, où Bahuvrihi représente à la fois le mot technique et le mot d'exemple»

comparé la formation de mots en allemand avec celle de mots en français: «Pour la formation des mots composés, l'allemand diffère du français parce qu'en allemand le mot porteur de sens principal, le déterminé, se trouve à la fin alors qu'en français, il se trouve au début.»
Aussi, avons-nous choisi d'écrire le déterminé avec l'indice ($_1$) et le déterminant avec l'indice ($_2$).

3.2.1.1. Composition des verbaux en allemand

3.2.1.1.1. Type (Verbal$_2$ + Verbal$_1$)

Le type (Verbal$_2$ + Verbal$_1$) n'est pas très fréquent en allemand. Wellmann (1984: 414) l'a fait remarquer en ces termes:

> „Die sonst so häufige Zusammensetzung von Wörtern der gleichen Wortart ist bei Verben höchst ungewöhnlich."[54]

Evidemment, on le rencontre dans peu de domaines, notamment dans la poésie expressionniste et dans le domaine technique. C'est un type qui relève des composés exocentriques, où les deux composantes des composés sont souvent des déterminants. Kürschner (2008: 70), est du même avis en écrivant que dans le composé verbal (Verbal2 + Verbal$_1$) «die Glieder sind inhaltlich gleichgeordnet.»[55]
En poésie expressionniste, nous pouvons donner les exemples suivants de Holz (1984: 414):
1013. grinsheucheln "ricaner de façon hypocrite" <grinsen "ricaner"+ heucheln "jouer de l'hypocrisie"
1014. schnaufwittern "respirer difficilement et flairer" <schnaufen "respirer difficilement" + wittern "flairer"

Dans le domaine technique, Wellmann (1984: 414) explique qu'il peut être considéré à la fois comme un composé endocentrique, dans lequel la première composante détermine la seconde (preßschweißen "souder sous pression), ou comme un composé exocentrique dont les deux composantes sont des déterminants (preßschweißen "presser et souder"). Wellmann ajoute que le type (**Verbal$_2$ + Verbal$_1$)** est en général employé à la forme infinitive.

Contrairement aux composés verbaux des domaines poétique et technique dont les deux composantes restent inséparables, les composés verbaux, tels que kennen lernen "faire la

[54] La composition des mots de même catégorie grammaticale est très rarement au niveau des verbes. [Traduit par D.C.A.]

[55] Les membres, du point de vue du contenu, sont ordonnés de façon équitable. [Traduit par D.C.A.]

connaissance de", spazieren gehen "aller se promener", sitzen bleiben "rester assis" et stehen bleiben "rester debout" ont leurs composantes séparées dans des phrases. Voici des exemples:

1015. kennen lernen: Ich lernte den Studenten kennen. "J'ai fait la connaissance de l'étudiant"

1016. spazieren gehen: Sie ging in den Wald spazieren. "Elle est partie se promener dans la forêt."

1017. sitzen bleiben: Die Schüler bleiben beim Unterricht sitzen. "Les élèves restent assis pendant le cours."

1018. stehen bleiben: Der Dozent blieb im Hörsaal stehen. "Le professeur resta debout dans l'amphithéâtre"

3.2.1.1.2. Type (Substantif$_2$ + Verbal$_1$)

Ce type de composé verbal n'est permis que lorsque le substantif peut être employé soit à l'accusatif ou à la forme adverbiale. Dans la plupart des cas, ce sont des constructions dont la partie nominale reste séparée de la partie verbale. Voici quelques composés verbaux de ce modèle:

1019. Kopf stehen "donner de la tête"

1020. Rad fahren "pédaler le vélo"

1021. Stand halten "tenir bon"

1022. Bau sparen "faire l'épargne-logement"

Du point de vue de structure sémantique, nous pouvons dire que ces composés verbaux relèvent des composés endocentriques "à valeur déterminative"

3.2.1.1.3. Type (Adjectival$_2$ + Verbal$_1$)

Ce type de composé verbal est souvent fréquent en allemand.

Exemples:

1023. /groß + schreiben/ ⟶ [großschreiben] "écrire un mot avec une majuscule"
grand écrire

1024. /klar + machen/ ⟶ [klarmachen] "expliquer"
clair faire

1025. /kaputt + gehen/ ⟶ [kaputtmachen] "se casser"
gâté aller

1026. /gut + machen/ ⟶ [gutmachen] "réparer, rattraper"
bon faire

3.2.1.1.4. Type (Adverbal$_2$ + Verbal$_1$)

Ce type de composition est productif, surtout lorsqu'on considère les adverbaux de lieu, tels que her "ici", hin "vers", da "là" et leurs formes composées, comme: herab "en bas", heran "tout près", heraus "dehors", herbei "par ici", herüber "de ce côté ci", herunter "en bas", hervor "en avant"; hinab "en bas", hinauf "en haut"', hinaus "vers le dehors", hinweg "loin d'ici", hinein "dedans", hinzu "en plus", daneben "à côté", darunter "là-dessous", davon "de là", dazwischen "entre-temps" usw.

Exemples:

1027. /her + bekommen/ ⟶ [herbekommen] "se procurer"
ici recevoir

1028. /herab + steigen/ ⟶ [herabsteigen] "descendre"
en bas monter

1029. /heran + kommen/ ⟶ [herankommen] "s'approcher"
tout près venir

1030. /hin + legen/ ⟶ [hinlegen] "mettre dedans"
là mettre

1031. /hinaus + gehen/ ⟶ [hinausgehen] "sortir"
dehors aller

1032. /hinzu + fügen/ ⟶ [hinzufügen] "ajouter"
en plus disposer

1033. /da + bleiben/ ⟶ [dableiben] "rester là"
là rester

1034. /daran + gehen/ ⟶ [darangehen] "s'y mettre, commencer"
là-dessus aller

1035. /dazwischen + kommen/ ⟶ [dazwischenkommen] "survenir"
entre-temps venir

Nous avons également les adverbaux, fort "là, sans cesse" et weg "absent, parti", qui sont susceptibles d'être combinés à des verbes simples pour former des verbaux composés.

Exemples

1036. /fort + bringen/ ⟶ [fortbringen] "emmener",
là apporter

1037. /fort + setzen/ ⟶ [fortsetzen] "continuer"
Sans cesse mettre

1038. /weg + bringen/ ⟶ [wegbringen] "emporter"
parti apporter

1039. /weg + laufen/ ⟶ [weglaufen] "se sauver"
parti courir

NB: Comme le montrent les exemples cités plus haut, ces composés verbaux sont des **verbaux à** particule séparable.

3.2.1.1.5. Type (Interjectif$_2$ + Verbal$_1$)

Ces composés verbaux sont rares.

Exemples

1040. /miau + machen/ ⟶ [miau machen] "miauler"
miaou faire

1041. /ja + sagen/ ⟶ [ja sagen] "accepter"
oui dire

1042. nein + sagen ⟶ [nein sagen] "refuser"
non dire

3.2.1.2. Composition des nominaux

Les composés nominaux sont très productifs. Les types de composés nominaux que nous allons étudier ici sont les suivants: Substantif$_2$ + Substantif$_1$, Verbal$_2$ + Substantif$_1$, Adjectial$_2$ + Substantif$_1$, Adverbe$_2$ + Substantif$_1$ et Confixe$_2$ + Substantif$_1$

3.2.1.2.1. Type (Substantif$_2$ + Substantif$_1$)

D'après Stankevicié & Belinskiené, rapporté par Olúdáre (2010: 39), ce type de composé nominal est le plus usuel; il atteint 71% de tous les composés nominaux. Les composantes du composé nominal peuvent se relier directement ou par un morphème épenthétique.

Exemples

1043. /Haus + Halt/ ⟶ [Haushalt] "ménage"
Maison support

1044. /Wochen + Ende/ ⟶ [Wochenende] "fin de semaine"
semaines fin

1045. /Haus + Frau/ ⟶ [Hausfrau] "ménagère"
maison femme

1046. /Verfassung + s + gericht/ ⟶ [Verfassungsgericht]"cour constitutionnelle"
Constitution épenthèse cour de justice

A l'instar de l'exemple 789, les composés nominaux peuvent comporter en allemand un morphème épenthétique (ME) qui est -e-, -er-, -n-, -(e)s, -ens-, -i- ou -o-.

Suivant les règles de composition de type $Substantif_2$ + $Substantif_1$, nous pouvons construire aussi des composés nominaux complexes, comme les exemples suivants de Meibauer (2007: 32):

1047. /Donau + dampf + schiff + fahrt + s + kapitän + s + dienst + handy/ ⟶
Le Danube vapeurs bateau voyage ME capitaine ME service portable
⟶ [Donaudampfschifffahrtskapitänsdiensthandy] "téléphone portable de service du capitaine de bateau à vapeurs du fleuve danubien"

1048. /Steuer + erhöhung + s + beschluss + vorlagen + sitzung + s + protokoll/ ⟶
Impôts augmentaion ME résolution projet assise ME Procès-verbal
⟶ [Steuererhöhungsbeschlussvorlagensitzungsprotokoll] "Procès-verbal de l'assise sur projet de lois de résolution de l'augmentation des impôts.

1049./Kranken + kassen + kosten + dämpfung + s + gesetz + beschluss + vorlagen +
Malades caisse dépenses amortissement ME loi résolution projet
Beratung + s + protokoll + überprüfung + s + ausschuss + vorsitzende ⟶
Conférence ME procès-verbal examen ME commission président
⟶ [Krankenkassenkostendämpfungsgesetzbeschlussvorlagenberatungsprotokollüberprüfungsausschussvorsitzende] "Président de la commission chargée d'examiner le procès-verbal de la conférence sur le projet de résolution de lois portant sur la baisse des dépenses à la caisse de maladie"

3.2.1.2.2. Type ($Verbal_2$ + $Substantif_1$)

Ce type de composé nominal est également productif en allemand. En voici quelques exemples illustratifs:

1050. /Schreib + tisch/ ⟶ [Schreibtisch] "bureau"
Ecrire table

1051. /Kauf + preis/ ⟶ [Kaufpreis] "prix d'achat"
Vendre prix

1052. /Lern + prozess/ ⟶ [Lernprozess] "processus d'apprentissage"
Apprentissage processus

1053. /Misch + ehe/ ⟶ [Mischehe] "mariage mixte"
Mélanger mariage

3.2.1.2.3. Type (Adjectival$_2$ + Substantif$_1$)

Ce type de composés nominaux n'est pas productif. Nous pouvons en donner des exemples comme suit:

1054. /Hoch + haus/ ⟶ [Hochhaus] "maison à étages"
Haut maison

1055. /Blöd + mann/ ⟶ [Blödmann] "idiot"
Imbécile homme

1056. /Groß + buchstabe/ ⟶ [Großbuchstabe] "lettre majuscule"
Grand lettre

1057. /Klein + geld/ ⟶ [Kleingeld] "petit sou"
Petit argent

3.2.1.2.4. Type (Adverbal$_2$ + Substantif$_1$)

Ce type de composés nominaux ne concerne que quelques adverbes. En voici quelques illustrations:

1058. /Link + s + partei/ ⟶ [Linkspartei] "Parti de gauche"
Gauche ME parti

1059. /Link + s + händer/ ⟶ [Linkshänder] "gaucher"
Gauche ME main

1060. /Recht + s + partei/ ⟶ [Rechtspartei] "Parti de droite"
Droit ME parti

1061. /Recht + s + kurve/ ⟶ [Rechtskurve] "virage à droite"
Droit ME virage

3.2.1.2.5. Type (préposition$_2$ + Substantif$_1$)

Ce type de composés nominaux n'est pas productif.

Ces prépositions déterminent les mots de sens principal que sont les substantifs.

Exemples:

1062. /Vor + geschmack/ ⟶ [Vorgeschmack] "avant-goût"
avant goût

1063. /Neben + frau/ ⟶ [Nebenfrau] "femme voisine"
à côté femme

1064. /Zwischen + fall/ ⟶ [Zwischenfall] "incident"

entre chute

3.2.1.2.6. Type (numéral$_2$ + Substantif$_1$)

Tout comme les prépositions, les numéraux cardinaux modifient le sens des radicaux nominaux dont ils sont des préfixes.

Exemples:

1065. /Zwei + Kampf/ ⟶ [Zwei-Kampf]"compétition de deux équipes"
Deux combat

1066. /Vier + eck/ ⟶ [Viereck] "carré"
Quatre angle

1067. Vier + zeiler/ ⟶ [Vierzeiler] "quatrain"
Quatre vers

1068. /Zehn - Kampf/ ⟶ [Zehn-Kampf]"compétition de dix équipes"
Dix combat

3.2.1.2.7. Type (Confixe$_2$ + Substantif$_1$)

Les confixes se définissent d'après Olúdáre (2010: 21) comme:

> „Einheiten der Lehnwortbildung, die in Texten nur gebunden vorkommen. Hinsichtlich dieser Tatsache unterscheiden sich elementar von Wörtern. Sie sind nur wie Wörter basisfähig, indem sie mit Wortbildungsaffixen Derivate bilden. Dies unterscheidet Konfixe elementar von den Wortbildungsaffixen, die nicht basisfähig sind."[56]

D'après Meibauer (2007: 51), les confixes:

> „(a) sind Wortbildungs-Elemente, die an produktiven Wortbildungsmustern teilhaben,
> (b) sie haben eine lexikalische Bedeutung wie Wurzeln,
> (c) kommen aber nicht frei vor und sind nicht flektierbar."[57]

[56] Des unités de formation des emprunts qui n'apparaissent pas seules dans des textes. Dans ces conditions, ils se distinguent élémentairement des mots. Ils sont susceptibles de constituer une base, tout comme les mots, du fait qu'ils forment avec les affixes des dérivés. Ceci différencie élémentairement les confixes des affixes qui ne sont pas susceptibles de constituer une base. [Traduit par D.C.A.]

[57]sont des éléments de formation de mots qui participent aux modèles de formation de nouveaux mots, (b) ils ont une signification lexicale comme les racines, (c) mais n'apparaissent pas libres et ne sont pas déclinables. [Traduit par D.C.A.]

Ce type de composés est très productif, parce que les confixes sont nombreux. Eisenberg (2006: 242) les a scindés en deux classes.

Voici donc quelques-uns de ses exemples illustratifs:

1069. Hardware "disque dur" <Confixe + ware "disque"

1070. Biologie "biologie" <Confixe + logie (logos) "science"

1071. Thermometer "thermomètre" <Confixe + Meter "mètre"

1072. Workshop "atelier" <Confixe + shop "boutique"

D'après Eisenberg (2006: 245), il existe également des postconfixes qui sont de deux catégories grammaticales: nominale et adjectivale. La catégorie nominale regroupe les postconfixes, tels que -gramm, -drom, -lect, -mat, -naut, -phon. Quant à la catégorie adjectivale, elle concerne les postconfixes -gen, -nom, -log, -phil, -phob, -therm.

3.2.1.2.8. Type (Phrase$_2$ + Syntagme nominal$_1$)/(Syntagme$_2$ + Substantif$_1$)

Ce type de composés nominaux fait la polémique au sein des linguistes.

Pour les uns, les syntagmes peuvent être des composés nominaux; cette tendance est défendue entre autres par Lieber (1981a) dont les propos rapportés par Meibauer (2007: 55) sont les suivants:

> «dass Phrasen ganz regulär innerhalb von Wortstrukturen vorkommen können; Phrasenkomposita sind […] der Beweis, dass die Wortbildung wesentlich syntaktisch ist, denn Phrasen werden in der syntaktischen Komponente der Grammatik erzeugt»[58]

Pour les autres, les syntagmes sont souvent des citations et ne sauraient être des composantes de mots. L'un des défenseurs de cette tendance est Wiese (1996b) dont les arguments rapportés par Meibauer (2007: 55) sont les suivants: „dass die phrasalen Wortbestandteile eigentlich nur „Zitate" seien, und Zitate seien keine genuinen Wortbestandteile"[59]

Tout compte fait, il existe en allemand des composés nominaux à composantes syntagmatiques.

Exemples:

1073. Trimm-dich-Pfad "piste de cours"

1074. Graue-Maus-Dasein "Personne de peu de considération"

[58] Que les syntagmes peuvent apparaître à l'intérieur des structures de mots de façon tout à fait régulière. Les composés syntagmatiques montrent que la formation des mots est essentiellement syntaxique, car des syntagmes sont produits dans une composante syntaxique grammaticale. [Traduit par D.C.A.]

[59] Que les constituants syntagmatiques ne seraient à-vrai-dire que des citations et les citations ne seraient pas des constituants authentiques des mots. [Traduit par D.C.A.]

3.2.1.3. Composition des adjectivaux

3.2.1.3.1. Type (Adjectival$_2$ + Adjectival$_1$)

Ce type de composé adjectival peut prendre en compte non seulement l'adjectival qualificatif comme constituant de base, mais également un participe présent.

Expemles:

1075. /alt + klug/ ⟶ [altklug] "précoce"
vieux rusé

1076. /rosa + rot/ ⟶ [rosarot] "rose"
rose rouge

1077. /leid + tragend/ ⟶ [leidtragend] "douloureux"
douleur portant

3.2.1.3.2. Type (Verbal$_2$ + Adjectival$_1$)

C'est un type de composé plus productif que le précédent; il sert à qualifier certaines réalités, certains comportements de l'homme dans la société sans employer beaucoup de qualificatifs. Voici quelques exemples illustratifs:

1078. /trink + fest/ ⟶ [trinkfest] "qui boit beaucoup d'alcool sans se soûler"
Boire ferme

1079. /trink + freudig/ ⟶ [trinkfreudig] "qui aime les boissons alcoolisées"
Boire joyeux

1080. /schreib + faul/ ⟶ [schreibfaul] "paresseux d'écrire"
écrire paresseux

1081. /sprech + faul/ ⟶ [sprechfaul] "paresseux de parler"
parler paresseux

3.2.1.3.3. Type (Substantif$_2$ + Adjectival$_1$)

C'est un type de composé très productif. Il s'emploie pour décrire de façon précise des choses et le comportement de l'homme. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

1082. /farb + echt/ ⟶ [farbecht] "de couleur originale'
Couleur authentique

1083. /ziel + strebig/ ⟶ [zielstrebig] "qui veut atteindre son but"
But aspirant

1084. /feuer + fest/ ⟶ [feuerfest] "qui résiste au feu"

Feu ferme

1085. /hitze + fest/ ⟶ [hitzefest] "qui reste à la chaleur"

Chaleur solide

3.2.1.4. Composition des adverbaux

3.2.1.4.1. Type (Adverbal$_2$ + Adverbal$_1$)

Ce type de composé n'est pas productif. Car, il ne concerne que quelques adverbaux à l'image de ce qui suit:

1086. /da + her/ ⟶ [daher] "de là"

là ici

1087. /da + hin/ ⟶ [dahin] "là"

là vers

1088. /überall + her/ ⟶ [überallher] "de partout"

partout ici

1089. /überall + hin/ ⟶ [überallhin] "dans toutes les directions"

partout vers

3.2.1.4.2. Type (Adjectival$_2$ + Adverbal$_1$)

A l'instar du type précédent, le type Adjectival$_2$ + Adverbal$_1$ n'est pas productif, il ne concerne que quelques adjectivaux dans les cas ci-après:

1090. /ferner + dahin/ ⟶ [fernerdahin] "encore maintenant, en outre"

éloigné là

1091. /weiter + hin/ ⟶ [weiterhin] "encore maintenant, en outre"

éloigné là

1092. /fern + her/ ⟶ [fernher] "de loin"

Loin ici

1093. /künftig + hin/ ⟶ [künftighin]"dans l'avenir lointain"

futur vers

Il importe de souligner que parmi les composés adverbiaux figurent également les combinaisons, telles que:

- préposition$_2$ + préposition$_1$

1094. /durch + aus/ ⟶ [durchaus] "absolument"

1095. /vor + aus/ ⟶ [voraus] "d'avance"

avant de

- adverbe$_2$ + préposition$_1$

1096. /da[r] + auf/ ⟶ [darauf] "en"
là sur

1097. /hier + an/ ⟶ [hieran] "en ceci"
ici à

1098. /wo[r] + auf/ ⟶ [worauf] "sur quoi"
où sur

- préposition$_2$ + pronom démonstratif$_1$

1099. /außer + dem/ ⟶ [außerdem] "en outre"
en dehors en

1100. /während + dessen/ ⟶ [währenddessen] "en ce moment"
pendant en

1101. /ohne + dies/ ⟶ [ohnedies]"de tout façon")
sans ceci

- substantif$_2$ + préposition$_1$

1102. /berg + ab/ ⟶ [bergab] "vers le bas"
montagne à partir

1103. /berg + auf/ ⟶ [bergauf]"vers le haut"
montagne sur

1104. /tag + s + über/ ⟶ [tagsüber]"pendant la journée"
Jour ME sur

- substantif$_2$ + préposition$_1$

1105. /weit + ab/ ⟶ [weitab]"loin de"
lointain à partir de

1106. /weit + aus/ ⟶ [weitaus]"de loin"
lointain de

3.2.2. Classification sémantique des différents types de composés

Du point de vue sémantique, nous pouvons distinguer trois classes de composés: les composés à valeur déterminative (déterminant-déterminé), les composés à valeur copulative (déterminant-déterminant) et les composés à valeur possessive (possédant-possédé).

3.2.2.1. Composés à valeur déterminative (déterminant-déterminé)

3.2.2.1.1. Structures des composés à valeur déterminative

Les mots composés de cette forme sont souvent constitués de deux constituants qui, à leur tour, peuvent être ou non subdivisés en deux voire plusieurs éléments. Ainsi, nous avons fondamentalement comme structure: **constituant$_2$ + constituant$_1$.**

Comme signalé au début, le constituant$_1$ ou mieux la composante de base voit son contexte et sa nature déterminer par la constituant$_2$. A titre illustratif, nous avons les composés nominaux suivants:

1107. /Haus + frau/ ⟶ [Hausfrau] "femme de maison"/"ménagère"
Maison femme

1108. /Verfassung + s + gericht/ ⟶ [Verfassungsgericht] "cour constitutionnelle"
Constitution ME cour

1109. /Kauf + preis/ ⟶ [Kaufpreis] "prix d'achat"
Acheter prix

1110. /Lern + prozess/ ⟶ [Lernprozess] "processus d'apprentissage"
Apprendre processus

1111. /Hoch + haus/ ⟶ [Hochhaus] "maison à étages"
Haut maison

1112. /Blöd + mann/ ⟶ [Blödmann] "idiot"
Sot homme

1113. /Groß + buchstabe/ ⟶ [Großbuchstabe] "lettre majuscule"
Grand lettre

1114. /Link + s + partei/ ⟶ [Linkspartei] "parti de gauche, la gauche"
Gauche ME parti

Ceci nous permet de dire que le rapport entre le premier et le second constituant est bel et bien celui de déterminant + déterminé. Les structures du déterminant + détermniné sont diverses et se présentent comme suit:

1. Le déterminant et le déterminé sont tous deux des mots simples.

Exemples:

1115. Hausfrau "femme de maison"/"ménagère" <"Haus"maison +Frau "femme"

1116. Kaufpreis "prix d'achat" <Kauf "achat" + Preis "prix"

2. Le déterminant ou le déterminé est un mot composé, comme le montrent ces exemples:

1117. Bundesverfassungsgericht "Cour constitutionnelle fédérale" <(Bund(es) "fédération" + Verfassung(s) "constitution fédérale") + Gericht "cour"

1118. Reiseschreibmaschine "machine à écrire portative" <Reise "voyage" + (Schreib "écrire" + Maschine "machine")

3. Le déterminant ou le déterminé est un dérivé:

Exemples:

1119. Weiterbildung "Formation continue" <weiter "continu" + Bildung "formation"
1120. Kinderbetreuung "Suivi des enfants" <Kinder "enfants" + Betreuung "suivi"

4. Le déterminant et le déterminé sont tous des dérivés:

Exemples

1121. Brandstifter "incendiaire" <Brand "incendie" + Stifter "provocateur"

1122. Brandstiftung "incendie" <Brand "incendie" + Stiftung "fondation"

Par ailleurs, on remarque que le déterminant peut indiquer le lieu, la direction, le temps/la période où se déroule le déterminé.

Ainsi, il peut être:

- Locatif: Haustier "animal domestique" <Haus "maison" + Tier "animal"
- Directif: Nordwind " Vent du Nord" <Nord "nord" + Wind "vent"
- Temporel: Tagesreise "voyage du jour" <Tag "jour" + Reise "voyage"

Il peut être aussi pour le déterminé un instrument, une condition, une finalité, une cause, un ornement, une partie, une matière ou une graduation. Ainsi, nous aurons:

- Instrumental: Fischmesser "coûteau pour couper du poisson"<Fisch "poisson" + Messer "couteau"
- Conditionnel: Notbremse "frein de secours" <Not "garde" + Bremse "frein"
- Final: Transportgebühr "Taxe de transport" <Transport "transport" + Gebühr "taxe"
- Adhésif: Staatsangehöriger "citoyen" <Staat "Staat "Etat" + Angehöriger " membre"
- Causal: Freudentränen "pleurs de joie" <Freude(n) "joie" + Tränen "pleurs"
- Ornemental: Goldmedaille "médaille d'or" <Gold "or" + Medaille "médaille"
- Partitif: Dornenhecke "haie en épines" <Dornen "épines" + Tasche "sac"
- Matériel: Ledertasche "Sac en cuir" <Leder "cuir" + Tasche "sac"
- Graduel: Erstklasse "première classe" <Erst "premier" + Klasse "classe"

3.2.2.2. Composés à valeur copulative (déterminant + déterminant) en allemand

Les composés à valeur copulative sont constitués de deux ou de plusieurs composantes. La particularité des composés à valeur copulative est que leurs composantes, du point de vue sémantique, sont indépendantes l'une de l'autre, c'est-à-dire, aucune composante ne détermine

l'autre. Les composés à valeur copulative proviennent du sanscrit «dvandva[60]» qui signifie "pair". On les appelle aussi composés coordinatifs.

Exemples:

1123. Strichpunkt "point virgule" <Strich "trait" + Punkt "point"

1124. Strumpfhose "collant" <Strumpf "chaussette" + Hose "pantalon"

1125. Dichter-Komponist "poète-compositeur"

Grâce à leur caractère déterminant, les composantes du composé peuvent être inversées sans que le sens ne change.

1126. Spieler - Trainer "joueur-entraîneur" ⟷ Traîner – Spieler "entraîneur - joueur"

1127. Sänger-Komponist "chanteur-compositeur" ⟷ Komponist-Sänger "compositeur-chanteur"

3.2.2.2.1. Structures des composés à valeur copulative

Contrairement aux composés à valeur déterminative, les composés à valeur copulative ont une productivité limitée. Ils sont caractérisés par la structure suivante: **constituant$_2$-constituant$_1$**. La plupart de ces constituants sont, soit composés de noms simples, soit d'adjectifs ou quelques rares fois de verbes.

Exemples:

1128. Hosenrock "jupe-culotte" <Hose "pantalon" + Rock "jupe"

1129. süßsauer "aigre-doux" <süß "doux" + sauer "acide"

1130. preßschweißen "presser et souder" <pressen "presser" + schweißen "souder"

NB: Leur emploi n'est pas fréquent. C'est souvent dans le domaine de la mode.

3.2.2.3. Composés à valeur possessive (possédant-possédé)

Le composé à valeur possessive, comme nous l'avons dit au niveau du kotafon, provient du sanscrit «bahuvrihi». Il est souvent considéré comme une partie du composé à valeur déterminative (composé endocentrique). Mais, il existe une différence entre les deux classes de composés. Drosdowski (1984: 441) explique ladite différence en ces termes:

> „Exozentrische Zusammensetzungen wie Dickkopf oder Milchgesicht weisen zwar dieselbe (determinative) Bedeutung zwischen den Bestandteilen auf wie die (weitaus häufigeren) endozentrischen Zusammensetzungen (Dickdarm, Milchkanne usw.) unterscheiden sich von diesen aber in der Bezeichnungsweise, da sie sich nicht auf die im Grundwort genannte Größe beziehen, sondern insgesamt

[60] Bußmann (1990: 425) explique que le terme provient de l'indien «dvandva» et signifie "pair"

charakterisierend auf eine ungenannte: während die endozentrische Zusammensetzung Milchkanne eine Kanne bezeichnet, bezieht sich die exozentrische Milhgesicht nicht ein Gesicht, sondern eine Person."[61]

Suivant cette explication de Drosdowski, nous pouvons affirmer que les composés exocentriques s'emploient au sens figuré, tandis que les composés endocentriques s'emploient au sens propre.

Eu égard à tout ce qui précède, nous pouvons dire que les composés sont de plusieurs types en allemand. Du point de vue sémantique, ils sont classés en trois catégories: composés à valeur déterminative (endocentrique), composés à valeur compulative et composés à valeur possessive (exocentrique). Les composés endocentriques sont les plus productifs et concernent les composés nominaux, adjectivaux et verbaux.

Une analyse contrastive de ces différentes sortes de composition existant en kotafon et allemand et leurs classements sémantiques nous permettront de voir les ressemblances et les différences qui existent entre les deux langues.

3.3. Analyse contrastive des différentes sortes de composition existant en kotafon et en allemand

Dans cette partie, nous allons examiner les points communs et les différences qui caractérisent les diverses sortes de composition de mots en kotafon et en allemand et leurs classements sémantiques. En d'autres termes, nous allons ressortir les ressemblances et les divergences qui existent entre les différents types de mots composés dans les deux langues. Etant donné que la différence principale est d'ordre structurel, nous avons choisi de présenter au prime abord les différences pour déboucher sur les ressemblances entre les deux langues.

2.3.1. Différences entre les différents types de mots composés des deux langues

[61] «Les composés exocentriques comme "tête de mule" et "jeune gars immature" présentent certes la même relation de détermination sémantique entre les composantes que les composés endocentriques (largement plus fréquents) "gros intestin, bidon à lait etc.", mais se différencient de ceux-ci dans la façon de qualifier, puisqu'ils ne se rapportent pas à la grandeur nommée dans le mot fondamental, mais en tout, à ce qui n'est pas nommé: Pendant que le composé endocentrique "bidon à lait" désigne le pot, le composé exocentrique "jeune gars immature" se rapporte à une personne.» [Traduit par D.C.A.]

Nous fondant sur les résultats des divers types de formation de mots composés dans les deux langues, nous pouvons dire que le kotafon diffère de l'allemand à plusieurs niveaux, notamment:

2.3.1.1. Au niveau structurel

La première différence relève de la position du constituant de base dans la structure du mot composé dans les deux langues. En effet, dans la formation des mots composés, on remarque que le mot qui porte le sens principal, reste en première position en kotafon, tandis qu'en allemand, il se trouve en position finale, comme c'est le cas entre les mots composés du français et de l'allemand, Cabassut (2006: 145). Le tableau et les exemples suivants nous servent d'illustrations:

Structure du mot composé kotafon	**Structure du mot composé allemand**
Constituant de base$_1$ + Déterminant$_2$	**Déterminant$_2$ + Constituant de base$_1$**
Exemples de composé verbal	**Exemples de composé verbal**
1131. /kū + kɛ̄kɛ́/ ⟶ [kū kɛ̄kɛ́] conduire vélo "conduire un vélo"	/Rad + fahren/⟶ [Rad fahren] vélo conduire "conduire un vélo"
1132. /ɖɔ̀ + ēŏ/ ⟶ [ɖɔ̀ ēo] dire non "Dire non"	/nein + sagen/⟶ [neinsagen] non dire "dire non, refuser"

Tableau 40: Position du constitant de base en kotafon et en allemand

3.3.1.2. Au niveau de de la formation de certains types de mots composés

3.3.1.2.1. Cas de composés adjectivaux

Les composés adjectivaux n'existent qu'en allemand, jamais en kotafon. En effet, l'allemand peut associer à l'adjectif dans un composé adjectival, non seulement un autre adjectif, mais aussi un verbe ou un substantif. Voici des exemples:

1133. /rosa + rot/ ⟶ [rosarot] "rose"
rose rouge

1134. /schreib + faul/ ⟶ [schreibfaul] "paresseux d'écrire"
écrire paresseux

1135. /farb + echt/ ⟶ [farbecht] "de couleur d'origine"
couleur authentique

3.3.1.2.2. Cas de composés adverbiaux

Cette formation de composés n'existe qu'en allemand et non en kotafon. Elle englobe plusieurs types de composés notamment: (adverbal$_2$ + adverbal$_1$), (adjectival$_2$ + adverbal$_1$), (préposition$_2$ + préposition$_1$), (adverbal$_2$ + préposition$_1$), (préposition$_2$ + pronominal démonstratif$_1$) et (substantif$_2$ + préposition$_1$). C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

1136. /da + her/ ⟶ [daher] "de là"
là ici

1137. /künftig + hin/ ⟶ [künftighin]"dans l'avenir lointain"
futur vers

1138. /durch + aus/ ⟶ [durchaus] "absolument"
à tavers de

1139. /da[r] + auf/ ⟶ [darauf] "en"
là sur

1140. /außer + dem/ ⟶ [außerdem] "en outre"
dehors en

1141. /berg + ab/ [bergab] "vers le bas"
montagne à partir de

1142. /weit + ab/ ⟶ [weitab]"loin de"
lointain à partir de

3.3.1.3. Au niveau de certains constituants associés de mots composés

3.3.1.3.1. Cas des confixes et postconfixes

Les constituants associés, tels que les confixes et les postconfixes n'existent pas dans les mots composés kotafon. En allemand par contre, une classe de mots composés, en l'occurrence des emprunts, comporte des confixes.

1143. /Hard + ware/ ⟶ [Hardware] "disque dur"
Confixe "disque"

1144. /Bio + logie (logos)/ ⟶ [Biologie] "biologie"
Confixe science

1145. /Tele + gramm/ ⟶ [Telegramm] "télégramme"
télé postconfixe

1146. /Photo + graph/ ⟶ [Photograph] "photographe"
photo postconfixe

Par ailleurs, nous remarquons que le kotafon ne dispose pas de mots composés aussi longs que ceux dont dispose l'allemand. Par exemple, comparons les deux mots composés (kotafon et allemand) suivants:

1147. /àgbɛ̀tɔ́ + nŭ + kāɖū + tɔ́ + àlɔ̀ + àtɔ́ɔ́/ ⟶ [àgbɛ̀tɔ́-nŭkɑ́ɖùtɔàlɔ̀àtɔ́ɔ́] ⟶

Homme chose manger F doigts cinq

⟶"Homme-mangeur-à cinq doigts"

1148./Kranken + kassen + kosten + dämpfung + s + gesetz + beschluss + vorlagen +

Malades caisse dépenses amortissement Epent. loi résolution projet

Beratung + s + protokoll + überprüfung + s + ausschuss + vorsitzende ⟶

Conférence Epent. procès-verbal examen Epent. commission président

⟶ [Krankenkassenkostendämpfungsgesetzbeschlussvorlagenberatungsprotokollüberprüf-ungsausschussvorsitzende] "Président de la commission chargée d'examiner le procès-verbal de la conférence sur le projet de résolution de lois portant sur la baisse des dépenses à la caisse de maladie"

2.3.2. Ressemblances entre les types de mots composés des deux langues

Les deux langues comportent des ressemblances à plusieurs niveaux:types de mots composés et de classements sémantiques semblables que voici:

3.3.2.1. Au niveau des types de composés verbaux

Hormis le procédé de composition qui diffère du kotafon à l'allemand, les composés verbaux sont identiques dans les deux langues. En effet, le kotafon et l'allemand associent au verbe non seulement un autre verbe, mais également le substantif, l'adjectival, l'adverbal et l'interjectif.

3.3.2.1.1. Type (Verbal$_1$ + Verbal$_2$) en kotafon/type (Verbal$_2$ + Verbal$_1$) en allemand

1149. / jì + ɖìsá / [jìɖìsá]⟶ /spazieren + gehen/ [spazieren gehen] "aller se promener"

aller se promener se promener aller

1150./ ɲɔ̀ɛ̰ + ɲī/ [ɲɔ̀ɛ̰ɲi]⟶ /kennen + lernen/ [kennenlernen] "faire la connaissance de"

Savoir s'appeler connaître apprendre

Dans ce cas précis, la ressemblance est vérifiée sur les plans morphologique et sémantique

3.3.2.1.2. Type (Verbal$_1$+ Substantif$_2$) en kotafon/type (Substantif$_2$ + Verbal$_1$) en allemand

Les composés de type (Verbal$_1$ + Substantif$_2$) en kotafon et de type (Substantif$_2$ + Verbe$_1$) en allemand sont semblables. Car, les deux langues associent au verbe des substantifs qui peuvent avoir parfois le même sens. En voici quelques exemples:

1151. /ʁ̰ʁ̰ú + tá/ [ʁ̰ʁ̰útá] ⟶ /(sich) den + kopf + schütteln/ "secouer la tête"
Remuer tête se anaph. tête remuer

1152. /kū + kɛ́kɛ/ [kū́kɛ́kɛ́] ⟶ /Fahrrad + fahren/ "pédaler un vélo"

3.3.2.1.3. Type (Verbal$_1$ +Adjectival$_2$) en kotafon/Type (Adjectival$_2$ + Verbal$_1$) en allemand

Ce type de composés verbaux comporte les mêmes constituants dans les deux langues.

Exemples

1153. /tʃ́ì + tʃúù/ ⟶ [tʃ́ì tʃúù] " être stupéfait"
rester stupéfait

1154. /dŏ àmàmŭ/ ⟶ [dŏ àmàmŭ] "être verdâtre"
rester vert

1155. /groß +schreiben/ ⟶ [großschreiben] "écrire un mot avec une majuscule"
grand écrire

1156. /klar + machen/ ⟶ [klarmachen] "expliquer"
clair faire

NB: Les verbaux kotafon susceptibles d'êtes associés aux adjectivaux sont très limités.

3.3.2.1.4. Type (Verbal$_1$ + Adverbal$_2$) en kotafon/Type (Adverbal$_2$ + Verbal$_1$) en allemand

Les composés verbaux qui ont un adverbe comme constituant associé sont presque identiques dans les deux langues, à la seule différence que l'adverbe est employé comme un préfixe en allemand alors qu'en kotafon il est employé comme adverbe.

1157. /jì + blɛ̀ò (dɛ̆dɛ̆)/ ⟶ [jì blɛ̀ò (dɛ̆dɛ̆)] "aller doucement"
aller doucement

1158. /gbɛ̆ + bĭ/ ⟶ [gbɛ̆ bĭ] "refuter catégoriquement"
Verbal adverbal

1159. /her + bekommen/ ⟶ [herbekommen] "se procurer"
Préfixe verbe

1160. /hinzu + fügen/ ⟶ [hinzufügen] "ajouter"
Préfixe verbal

3.3.2.1.5. Type (Verbal$_1$ + interjectif$_2$) en kotafon/Type (Interjectif$_2$ + Verbe$_1$) en allemand

1161. /dŏ + wŏō/ ⟶ [dŏ-´wŏò] "huer"
semer huée

1162. /tā + māwŭ/ ⟶ [tá-´māwŭ] "jurer"
Jurer Dieu

1163. /miau + machen/ ⟶ [miau machen] "miauler"
miaou faire

1164. /ja + sagen/ ⟶ [ja sagen] "accepter"
oui dire

3.3.2.2. Au niveau de la classification sémantique

D'après notre classification sémantique des composés nominaux, il existe en kotafon et en allemand trois groupes de composés: les composés à valeur déterminative, les composés à valeur copulative et les composés à valeur possessive.

3.3.2.2.1. Cas des composés à valeur déterminative

Dans les deux langues, nous avons remarqué, du point de vue sémantique, qu'il y a des composés nominaux qui ont pour constituant déterminant situé à gauche (en position initiale). En voici quelques exemples:

1165. /χ^{w}é + tɔ́/ [χ^{w}étɔ́] "propriétaire" ⟶ /Haus + herr/ [Hausherr] "propriétaire"
Maison père maison maître

1166. /χ^{w}é + sí/ [χ^{w}ési] "ménagère" ⟶ /Haus + frau/ [Hausfrau] "ménagère"
maison femme maison + femme

1167. /χ^{w}é + kɑ̰́l̰̀i/ [χ^{w}ékɑ̰́l̰̀i] "animal domestique" /Haus + tier/ [Haustier] "animal domestique"
Maison animal maison animal

3.3.2.2.2. Cas des composés à valeur copulative

Contrairement au cas précédent, les composés à valeur copulative comportent deux constituants qui sont des déterminants autonomes. Autrement dit, aucun des deux constituants ne dépend de l'autre en matière de détermination. Cela est vérifié de la même manière dans les deux langues, comme le témoignent les exemples suivants:

1168. /deutsch - beninische Beziehungen/ "relations bénino-allemandes"
allemandes béninoises relations

1169. /Trainer - Spieler/ <"joueur-entraineur"

entraîneur joueur

1170. /àzɛ̌tɔ́ - àmɛ̰̀dā̰dùtɔ́/ ⟶ [àzètɔ́-ˊàmɛ̰̀dā̰dutɔ́] "sorcier – cannibale"

sorcier cannibale

1171. /àwòvī - kā̰mā̰sā/⟶ [àwòvī-kā̰màsá] "danger - esprit maléfique non conjuré"

danger révélé non conjuré

3.3.2.2.3. Cas des composés à valeur possessive ou des composés exocentriques

Les composés à valeur possessive constituent une partie des composés à valeur déterminative. Mais, les premiers se différencient de ces derniers par leur emploi. En effet, ils s'emploient le plus souvent au sens figuré, tandis que les composés à valeur déterminative s'emploient au sens propre. Leur emploi au sens figuré est vérifié dans les deux langues. Nous pouvons citer entre autre:

1172. /ògò + gbīgbā/ ⟶ [ògògbīgbā] "accouchement"

Bouteille cassée

1173. /ògogbīgba + (zā̰́)gbé/ ⟶ [ògogbīgbāzā̰gbē] "jour de l'accouchement"

Bouteille jour

1174. /Dick + kopf/ ⟶ [Dickkopf] "tête de mule"

Grosse tête

1175. /Milch + gesicht/ ⟶ [Milchgesicht] "jeune gars immature"

lait visage

A travers ces exemples, nous nous rendons à l'évidence que l'usage du sens figuré est une réalité dans les deux langues. En kotafon, la bouteille désigne chez la femme la grossesse, tandis que le visage laiteux symbolise l'immaturité de l'homme en allemand.

Au regard de tout ce qui précède, il convient de dire que le kotafon et l'allemand ont des différences au niveau structurel, c'est-à-dire au niveau de la distribution du constituant de base qu'est le déterminé, de même qu'au niveau de l'absence ou de la présence de certains types de mots composés et de certains de leurs constituants. Les deux langues ont également des ressemblances non seulement au niveau des types de composés, notamment verbaux et nominaux, mais également au niveau de la classification des composés nominaux.

CHAPITRE4: DERIVATION EN KOTAFON ET EN ALLEMAND

La "dérivation" est la formation de mots composés dont l'un au moins des constituants est un affixe.

D'après Dubois (1994: 136), «la dérivation consiste en agglutination d'éléments lexicaux, dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique.»

Meibauer (2007: 55) affirme, quant à lui, que: „unter Derivation [kann man] im Folgenden Präfigierung und Suffigierung verstehen"[62]

Olúdáre (2010: 85) déclare que:

„Unter dem Begriff Derivation [beschäftigt man sich] mit der Ableitung von Wortbildungsaffixen. Durch das Hinzufügen von Vorsilben und Nachsilben (Wortbildungsaffixe) können neue Wörter mit verwandter Bedeutung gebildet werden."[63]

A travers ces trois définitions, nous pouvons dire que la dérivation est essentiellement caractérisée par l'usage des affixes.

Cependant, il existe une forme de dérivation dite implicite qui ne fait pas usage des affixes. Elle consiste à transformer une catégorie grammaticale donnée en une autre (Fleischer/Barz: 305). Il s'agit en d'autres termes de la conversion que nous aborderons également dans ce chapitre: dérivation.

4.1. Dérivation en kotafon

En kotafon, les types de dérivation recensés sont les suivants: la dérivation affixale (par préfixation, infixation et suffixation), et la dérivation flexionnelle (par redoublement (partiel ou complet des verbaux et des verbo-nominaux, des nominaux, des adjectivaux, des adverbaux et des numéraux ordinaux).

4.1.1. Dérivation affixale

La dérivation affixale est une sorte de dérivation où le mot dérivé, soit commence par un préfixe, soit comporte un infixe ou se termine par un suffixe. Lorsqu'il s'agit du premier cas, nous parlons de la préfixation. Par contre, lorsqu'il s'agit du second cas ou du dernier cas, nous parlons respectivement de l'infixation ou de la suffixation. Si l'infixation et la suffixation sont attestées dans les parlers du continuum Gbe sans beaucoup de contestation, la préfixation par contre suscite souvent des débats contradictoires. Qu'en est-il en kotafon?

---

[62] Sous dérivation, [on peut] entendre par conséquent préfixation et suffixation. [Traduit par D.C.A.]

[63] Sous le concept dérivation [on pense] aux affixes de formation de mots. A travers l'ajout de préfixes et de suffixes, on peut former de nouveaux mots de même famille. [Traduit par D.C.A.]

4.1.1.1. Question d'existence de préfixes en tant que dérivatifs en kotafon

En kotafon, les verbaux ne comportent jamais un préfixe. C'est pour cette raison que la structure de base des verbaux est généralement CV. En revanche, les nominaux sont parfois préfixés par à- ou par -ò. Mais ces deux derniers peuvent-ils avoir le statut de dérivatif en Gbe, voire en kotafon?

Face à cette question se dessinent deux tendances. Pour la première à laquelle appartiennent les linguistes, tels qu'Abaglo/Archangeli (1989) et Kogon (2000: 67), les préfixes comme [à-] et [è-] ne peuvent pas avoir le statut de dérivatif dans les parlers Gbe.

La deuxième tendance, défendue par Tchitchi (1984) et Akoha (1980:242-243), a montré que ces deux préfixes sont des dérivatifs dans les parlers Gbe. C'est ainsi que Tchitchi (1984: 197), après avoir identifié en aja les préfixes /à-/ et /è-/, a écrit que: «La langue àjá distingue ainsi deux dérivatifs thématiques à ton bas /à-/ et /è-/, dont l'emploi est obligatoire dans la majorité des cas.»

En kotafon nous avons identifié aussi deux préfixes qui sont des dérivatifs thématifs. Il s'agit de /à-/ et de /-ò/ qui, d'après nos investigations, permettent de former des dérivés nominaux à partir de certains verbaux. Nous allons le prouver à travers les exemples de la séquence intitulée (cas d'ajonction de préfixes au radical verbal). Mais avant cela, définissons le terme préfixation.

4.1.1.1.1. Préfixation

La préfixation est un procédé par lequel on adjoint un préfixe à un radical verbal, à un radical nominal, adjectival ou interjectif pour construire un dérivé nominal.

En kotafon, la préfixation n'est pas assez productive, parce que les préfixes dérivatifs ne sont que les deux préfixes précédemment énumérés: à- et ò-.

4.1.1.1.1.1. Cas d'adjonction des préfixes au radical verbal

Lorsqu'il s'agit d'un radical verbal, la formation du dérivé est:

à-/ò- + verbal ⟶ Dérivé nominal

Exemples:

1176. /à + dɔ̌/ ⟶ [àdɔ̌] "nid"

Préfixe dormir

1177. /à + nɔ̰̌/ ⟶ [ànɔ̰̌] "sein"

Préfixe têter

1178. /à + vĭ/ ⟶ [àvĭ] "pleurs"

Préfixe pleurer

1179. /à + zĕ/ ⟶ [àzĕ] "sorcellerie"

Préfixe enlever

1180. /ò + gă/ ⟶ [ògă] "chef"

Préfixe maintenir

1181. /ò + nù/ ⟶ [ònù] "bouche"

Préfixe boire

1182. /ò + kú/ ⟶ [òkú] "mort"

Préfixe mourir

1183. /ò + sɔ́/ ⟶ [òsɔ́] "âne"

Préfixe prendre

1184. /à + ʁĭzì/ ⟶ [àʁĭzi] "tromperie, truanderie"

Préfixe tromper

De nos jours, certains dérivés de ce type s'emploient de façon expressive sans les préfixes à- et ò-. Cependant ils gardent leur nature et leur sens. Toutefois, nous pouvons soutenir que les préfixes à- et ò- sont des dérivatifs thématiques, car leur absence devant certains noms crée parfois une confusion entre un verbal et un nominal, puisque ce sont eux qui permettent de distinguer un substantif d'un verbal en kotafon, où aucun verbal n'admet un préfixe. De plus, ils peuvent être adjoints non seulement aux adjectivaux, mais aussi aux adverbaux et aux interjectifs pour former des dérivés nominaux. Par ailleurs, nous voyons que tous ces dérivés conservent la structure tonologique du radical verbal.

4.1.1.1.1.2. Cas d'adjonction des préfixes au radical nominal

Lorsqu'il s'agit d'un radical nominal, la formation donne:

/à-/ ou /ò-/ + nominal ⟶ Dérivé nominal

Ce type de dérivé est moins fréquent que le précédent. La particularité ici est qu'il existe la forme non dérivée de ces nominaux sans changement de nature et de sens.

Exemples:

1185. òkɔ̄/kɔ̄ "cou"

1186. òsō/sō "fusil"

1187. òχó/χó "propos"

1188. ògò/gò "bouteille"

1189. àsɔ̄gwē/sɔ̄gwē "castagnettes"

1190. àkɔ̄kɔ́/kɔ̄kɔ́ "hamac"

1191. àsjà/sjà "fourmi magnan"

1192. àkwɛ̄kṵ/kwɛ̄kṵ "cauris"

4.1.1.1.1.3. Cas d'adjonction du préfixe à l'adjectival

Ici, l'adjonction concerne uniquement le préfixe /ò-/. En effet, ce préfixe peut être adjoint à tout adjectival pour former un dérivé nominal.. Sa formation se présente comme suit:

Préfixe /ò-/ + adjectival ⟶ Dérivé nominal

Exemples:

1193. /ò + wĕ/ ⟶ [òwĕ] "le blanc"

Préfixe blanc

1194. /ò + jū/ ⟶ [òjū] "le noir"

Préfixe noir

1195. /ò + gl̃i/ ⟶ [ògl̃i] "le court"

Préfixe court

1196. /ò+ vɛ̄/ ⟶ [òvɛ̄] "le rouge"

Préfixe rouge

1197. /ò + klōklō/ ⟶ [òklōklō] "le gros"

Préfixe gros

1198. /ò + ɖ̄agbē/ ⟶ [òɖ̄agbe] "le bon"

Préfixe bon

Parfois, ce type de dérivé est suivi de l'anaphorique défini lɔ́ et prend ainsi une connotation emphatique, comme par exemple:

1199. /ò + wĕ + lɔ́/⟶ [òwĕ] "le blanc/c'est le blanc"

Préfixe blanc le

1200. /ò + jū + lɔ́/⟶ [òjū] "le noir/c'est le noir"

Préfixe noir le

1201. /ò + gli + lɔ́/⟶ [ògl̃i] "le court/c'est le court"

Préfixe court le

1202. /o + vɛ̄ + lɔ́/ ⟶ [òvɛ̄] "le rouge/c'est le rouge"

Préfixe rouge le

4.1.1.1.1.4. Cas d'adjonction du préfixe à l'adverbal

Ces adverbaux sont préfixés la plupart du temps par /à-/. Leur formation est la suivante: **/à- / + Adverbal ⟶ Dérivé nominal.** Voici des exemples illustratifs:

1203. àgīdà "bâton pour tambouriner" </à-/ + gīdà "résonance d'un tambour"

1204. àkōtwé "escargot" </à-/ + kōtwé "rond et circulaire"

1205. àvĩtĩ " piège en gros bois qui tue les gibiers par sa charge" </a-/ + vĩtĩ "bruit sourd provenant de la chute d'un objet lourd"

NB: Le nombre de ces dérivés est très limité.

4.1.1.1.1.5. Cas d'adjonction des préfixes à l'interjectif (idéophonique)

Contrairement à l'adjectival, les injectifs sont préfixés par /à-/ pour la formation des dérivés nominaux. Mais ce type de dérivé est rare. La formation est:

à- + interjectif ⟶ Dérivé nominal. Voici des exemples illustratifs:

1206. àvĩvĩ "une sorte de danse traditionnelle" <à- + vĩvĩ "bruit du tam-tam"

1207. àvɔ̌ "libation" <à- + vɔ̌ "qui est conjuré"

4.1.1.1.2. Infixation

C'est le fait de former des mots en introduisant en leur sein un infixe. Les infixes en kotafon sont moins nombreux. Nous pouvons en citer: -bĭ-, -dʒɔ̀-, -tɛ́- (ɖété), -ɖè- (-ɖo-) qui servent à construire les dérivés nominaux dont les structures diffèrent les unes des autres. En effet, nous pouvons avoir: **Nominal + infixe + nominal/Nominal + infixe + fonctionnel**

Exemples:

1208. gà̱bĭmɛ̱̄ [gà̱-´bĭ-mɛ̌] "à tout moment "<gà̱ "heure" + bĭ̌ "infixe" + mɛ̀ "dans"

1209. χódʒɔ̄χó "vérité, vraiment"<χó "propos" + dʒɔ̀ "infixe" + χó "propos"

1210. ʁʷēɖēnú [ʁʷè- ´ɖè-´ònŭ̱] "un certain moment"<ʁʷè "soleil" + ɖe "infixe" + nŭ "chose"

1211. àmɛ̄dʒwāmɛ̄ [àmɛ̱̄-´dʒɔ̀-´àmɛ̱̄] "une personnalité"<àmɛ̄ "quidam" + dʒɔ̀ "infixe" + àmɛ̀ "quidam"

1212. nūdʒɔ́nŭ [nŭ̱-´dʒɔ̄-´ònŭ̱] "une grande affaire"<nŭ "chose" + dʒɔ́ "infixe" + nŭ "chose"

1213. ʁʷētɛ̆nù [ʁʷè-´ɖété-´ nŭ̱] "quand" <ʁʷè "soleil" + (ɖè)té "infixe" + nŭ "chose"

1214. gbētɛ́gbē [gbè-´ɖētɛ́-´gbè] "quand"<gbē (àzăgbē) "jour" + (ɖè)té "infixe" + gbē "jour"

Vu les exemples illustratifs, nous pouvons dire que l'infixation ne concerne pas beaucoup de cas. Mais qu'en est-il pour la suffixation?

4.1.1.1.3. Suffixation

La suffixation est un type de dérivation où on ajoute à un nominal ou verbo-nominal, à un verbal ou à un adjectival un suffixe pour former un dérivé nominal. D'après Fleischer/Barz (2007: 251), c'est une dérivation explicite. Contrairement aux préfixes et infixes, les suffixes sont en nombre plus important.

4.1.1.1.3.1. Les suffixes et leurs particularités

Les suffixes de ces mots sont entre autres: les fonctionnels (F) mɛ̀, tɔ́, nɔ̀, vǐ, nù, tɛ̀, sú, sǐ, -χōsá, gɔ́, mɔnɔ̀.

Chacun de ces suffixes recouvre une signification qui lui est propre. L'adjonction des suffixes à des catégories grammaticales précises de mots permet de former les mots dérivés complexes:

C'est ainsi que nous avons:

- -gɔ́ qui traduit «l'ordre, la fréquence» et, une fois associé aux numéraux cardinaux, permet de former des numéraux ordinaux, suivant la structure que voici:

  Numéral cardinal + gɔ́ ⟶ Numéral ordinal. Voici des exemples illustratifs:

  1215. àtɔ̰̀ɔ̰̀gɔ́ "cinquième" <àtɔ̰̀ɔ̰̀ "cinq" + gɔ́ "F"

  1216. kā̰dɛ́gɔ̄ "quarantième"<kā̰dɛ̰̄ "quarante" + gɔ̄ "F"

  1217. kā̰wɛ̄gɔ̄ "quatre-vingtième" <kā̰wɛ̄ "quatre-vingts" + gɔ́ "F"

  1218. àfɔ̄dɛ̰̄gɔ̄ "deux-centième" <àfɔ̄dɛ̰̄ "deux-cents" + gɔ́ "F"

- mɛ̀ qui se traduit par «l'intérieur de, une période». Ajouté aux nominaux ou aux verbo-nominaux, il forme des dérivés nominaux, suivant la structure:

  Nominal/verbo-nominal + mɛ̀ ⟶ Dérivé nominal. Voici des exemples illustratifs:

  1219. kūtōmɛ̀ "pays des morts" <kū "mort" + òtō "pays" + mɛ̀ "F"

  1220. là̰mɛ̀ "corps humain, santé" <là̰ "viande" + mɛ̀"F"

  1221. gā̰kpāmɛ̄ "prison" < gà̰ + òkpā "clôture" + mɛ̀ "F"

  1222. nǐnɔ̀mɛ̀ "état, situation" <nǐnɔ̰̀ "état" + mɛ̀ "F"

- -mɔnɔ̀ qui se traduit par «celui qui est victime de».Il s'associe aux nominaux pour former de nouveaux mots, et ce suivant la structure suivante:

  Nominal + mɔnɔ̀ ⟶ Dérivé nominal. Voici des exemples illustratifs:

  1223. wà(mà)mɔ̀nɔ̀/jà(mà)mɔ̰̀nɔ̰̀ "homme pauvre"

  1224. nùwānùmɔ̀nɔ̀ "fou"

NB: Ce suffixe ne s'emploie qu'avec peu de nominaux. Il peut être considéré comme la variante du suffixe [-nɔ̀], comme l'avait démontré aussi Akoha (1980: 250) dans sa description du fon.

- -nɔ̀ qui signifie «celui ou celle qui possède/détient», peut être associé à un nominal, à un verbal ou à un adjectival pour former un mot dérivé, suivant la structure que voici:
  nominal/verbal/adjectival + nɔ̀ ⟶ Dérivé nominal
  Exemples:
  1225. àglèsi̱nɔ̀ "paysan"
  1226. kɔ̄klɔ̄dʒɔ̄nɔ̄ "chose en jaune"
  1227. àmjɔ̱nɔ̄ "gaucher"
  1228. dʒɔ̀lɔ̄nɔ̄ "volontaire"

- -nù qui signifie «originaire de», est souvent associé au nominal pour former des dérivés adjectivaux qui indiquent une origine, un pays ou une nationalité. Ainsi, nous aurons la formation suivante: **Nominal + nu̱ ⟶ dérivé adjectival**
  Exemples:
  1229. kɔ̄táfɔ̱nù "habitant originaire de la Lama"
  1230. dà̱χòmɛ̀nù "habitant originaire de Dà̱xòmɛ̀"
  1231. dʒà̱mānù "Allemand"
  1232. glètānù "villageois"

- -(à-)sú qui indique «le sexe mâle de», s'associe aux nominaux pour former des mots dérivés, suivant la structure suivante: **Nominal + (à-)sú ⟶ Dérivé nominal**
  Exemples:
  1233. gbɔ̀sú "bouc" <gbɔ̌ "mouton" + àsú "F"
  1234. kpākpāsú "canard" <kpákpá "canard" + (à)sú "F"
  1235. ɲ̄ībūsú "boeuf" <ɲ̄ībú "boeuf" + (à)sú "F"
  1236. kɔ̄klɔ̄sú "coq" <koklo "coq" + (à)sú "F"

- -(à-)sɨ̄ qui indique «le sexe féminin».Il s'associe aux nominaux pour former des mots dérivés, suivant la structure: **Nominal + (à-)sɨ̄ ⟶ Dérivé nominal**
  Exemples:
  1237. àvu̱sɨ̄ "chienne" <àvu̱ "chien" + (à)sɨ̄ "F"

1238. gbɔ̌sɔ̄ "chèvre" <gbɔ̌ "mouton" + (à)sɔ̄ "F"

1239. kpākpāsɔ̄ "cane" <kpākpā "canard" + (à)sɔ̄ "F"

1240. àʁʷa̰lɛ̰̄sɔ̄ "colombe" <àʁʷa̰lɛ̰̄ "pigeon" + (à)sɔ̄ "F"

- -tɛ̰ qui indique «un lieu» et qui s'associe aux nominaux ou verbo-nominaux pour former des mots dérivés, suivant la structure:

  Nominal/verbo-nominal + tɛ̰ ⟶ Dérivé nominal

  Exemples:

  1241. nùɖātɛ̰ "cuisine" <nǔ "chose" + ɖà "préparer" + "F"

  1242. nùɖūtɛ̰ "restaurant, bar" <nǔ "chose" + ɖù "manger" + tɛ̰ "F"

  1243. àʁa̰nūtɛ̰ "buvette" <àʁa̰ "boisson" + nù "boire" + tɛ̰ "F"

  1244. wèmākplɔ̰̄tɛ́ "école" <wèmā "papier, livre" + kplɔ́ "apprendre" + tɛ̰ "F"

- -tɔ́ qui peut signifier «l'acteur, le possesseur» ou «celui qui exerce une profession donnée», associé aux nominaux ou verbo-nominaux, il peut former des mots dérivés, suivant la structure: **Nominal/verbo-nominal + tɔ́ ⟶ Dérivé nominal**

  Exemples:

  1245. àχɔ̄ɖūtɔ́ "emprunteur, débiteur" <àχɔ̄ɖú (ɖú) "endettement" + tɔ́ "F"

  1246. àʁā̰nūtɔ́ "buveur" <àʁā̰nú(nú) "le fait de se soûler" + tɔ́ "F"

  1247. nùɖātɔ́ "cuisinier" <nùɖá [nǔɖi̋ɖá] "le fait de préparer" +tɔ́ "F"

  1248. nùŋɔ̀ɛ̰̄tɔ́ "savant" <nuŋɔɛ̰̄ "le savoir" + tɔ́ "F"

- -vǐ qui est un «diminutif signifiant petit». Il n'admet que des nominaux et des adjectivaux. Ainsi, nous avons comme structure: **Nominal/adjectival + vǐ ⟶ Dérivé nominal**

  Exemples:

  1249. àzǎ̰kplɔ̰̄ví "apprenti"<àzǎ̰kplɔ̰̄ [àzǎ̰kpā̰́kplɔ̰̄́] "apprentissage" + vǐ "F"

  1250. ɲɔ̀nūví "jeune fille" <ɲɔ̀nū "femme" + vǐ "F"

  1251. tómɛ̄gā̰ví "boucle d'oreille" <tómɛ̄gā̰ "boucle d'oreille" + vǐ "F"

  1252. àtāví "oncle paternel" <àtá "père" + vǐ "F"

- -χɔ̄sá qui signifie «l'intérieur de». Il n'admet que des nominaux. Sa structure est:

  Nominal + χɔ̄sá ⟶ Dérivé nominal

  Exemples:

  1253. àzǎ̰χɔ̄sá "administration" <àzǎ̰ "travail" + χɔ̄sá "F"

1254. ʁ^{W}èɖɔ̀χɔ̄sá "tribunal" <ʁ^{W}ɛ̀ "jugement" + ɖɔ̀ [ɖ́iɖɔ́] "dire" + χɔ̄sá "F"

1255. àdʒɔ̌χɔ̄sá "magasin, boutique" <àdʒɔ̌ "commerce" + χɔ̄sa "F"

1256. àdòχō̄sá "cuisine" <àdò "foyer" + χō̄sa "F"

Eu égard à tout ce qui précède, il convient de dire que la dérivation affixale est très productive surtout au niveau de la suffixation, laquelle suffixation conduit au changement de nature et de sens aux radicaux suffixés. En revanche, elle ne provoque ni le changement du radical des mots suffixés ni celui de leurs tons. Ces deux traits absents sont plutôt très présents dans la dérivation flexionnelle.

4.1.1.1.3. Dérivation flexionnelle

La dérivation flexionnelle existe en kotafon. Elle se réalise par deux procédés: le redoublement et la flexion tonale. Il arrive parfois que les deux procédés apparaissent en même temps dans des mots dérivés.

4.1.1.1.3.1. Redoublement

Le redoublement est un type de dérivation qui consiste à doubler un nominal, un verbal, un verbo-nominal, un adjectival ou un adverbal pour construire des nominaux ou des adjectivaux. Ici, nous distinguons six (6) types de redoublement: le redoublement total sans flexion tonale, le redoublement total avec flexion tonale amalgamée, le redoublement partiel sans flexion tonale, le redoublement partiel avec flexion tonale amalgamée, le redoublement par préfixation sans flexion tonale et le redoublement par préfixation avec flexion tonale amalgamée.

4.1.1.1.3.1.1. Redoublement total sans flexion tonale

Ce type de redoublement consiste à redoubler un verbal sans lui changer la voyelle et les tons de cette dernière. Il concerne quelques verbaux de structure CV dont la voyelle radicale est soit [u] ou [i] et porte le ton haut [´]. Ce type de redoublement permet la formation des adjectivaux ou : **CV́ ⟶ CV́CV́ (Nominal/Adjectival)**

Exemples:

1257. /sú/ "fermer" ⟶ súsú "fermé "

1258. /tʃí/ "éteindre" ⟶ tʃítʃí "éteint"

1259. /kú/ "mourir" ⟶ kúkú "mort"

1260. /sí/ "respecter" ⟶ sísí "déférence"

Ce même redoublement peut s'appliquer aux nominaux et adjectivaux. Les deux cas aboutissent à la formation des dérivés adjectivaux et adverbaux. En voici des exemples:

1261. /àgbɛ̀/ "vie" ⟶ àgbɛ̀àgbɛ̀ "vivant"
1262. /àkú/ "sécheresse" ⟶ àkúàkú [àkwàkú] "pure"
1263. /àkpá/ "à côté" ⟶ àkpáàkpá "de côté"
1264. /àgbă/ "vide" ⟶ àgbăàgbă "à main vide"
1265. /kóló/ "être gros" ⟶ kólókóló "gros"

4.1.1.1.3.1.2. Redoublement total avec flexion tonale amalgamée

Le redoublement de ce type concerne les verbaux de structure CV dont la voyelle radicale est soit [a], [i] ou [u] et porte le ton bas ou bas-haut. Les dérivés ont pour formation celle qui suit: **CV̌ ⟶ CV̀CV́ (Verbo-nominal) ou CV̀ ⟶ CV̄CV̄(Verbo-Nominal)**

Exemples:

1266. /bi̍/ "être actif" ⟶ bì bí "dynamisme"
1267. /bu̍/ "envelopper" ⟶ bùbú "le fait d'envelopper quelque chose"
1268. /dį̍/ "chercher" ⟶ dį̀dį́ "recherche"
1269. /mì/ "avaler" ⟶ mīmī [mį̄mį̄]"le fait d'avaler"

En nous fondant sur le non changement des voyelles dans le redoublement, nous pouvons déduire des règles suivantes:

1. C + V̌ (=i, u) ⟶ CV̀CV́
2. C + V̰̀ (=ḭ) ⟶ CV̰̀CV̰̀

4.1.1.1.3.1.3. Redoublement partiel sans flexion tonale

On parle du redoublement partiel sans flexion tonale, lorsque le redoublement s'accompagne du changement de voyelle au niveau de [CV-], mais sans changement de tons.

Ce type de redoublement concerne les verbaux de structure CV dont la voyelle radicale est soit a, o, ɛ, ɔ, ou e et porte le ton haut. Ainsi, les dérivés issus de ce modèle auront comme formations: **CV́ ⟶ CV́CV́ (Verbo-nominal) ou CV́ ⟶ CV̂CV́(Verbo-nominal)**

Exemples:

1270. /fá/ "être froid" ⟶ fífá "fraîcheur"
1271. /sɛ̰́/ "couper" ⟶ sísɛ̰́ "coupé"
1272. /fɔ̰́/ "s'éveiller" ⟶ fífɔ̰́ "le fait de se lever"
1273. /kpé/ "rencontrer" ⟶ kpíkpé "rencontre"

4.1.1.1.3.1.4. Redoublement partiel avec flexion tonale amalgamée

On parle de redoublement partiel avec flexion tonale amalgamée, lorsqu'au cours du redoublement, la voyelle radicale change en même temps que le ton qu'elle porte.

Ce type de redoublement prend en compte les verbaux de structures **CV** et **CcV** ayant pour voyelle radicale soit a, e, ɛ, o, ɔ, ɛ̰, ou ɔ̰ qui porte le ton bas ou bas-haut. Les dérivés de ce modèle sont des verbaux ou verbo-nominaux. Leurs formations se présentent comme suit:

CV̀/CV̌ ⟶ CV̄iCV́/CV̀iCV́ ou CcV̀/CcV̌ ⟶ CV̄iCcV́/CV̀iCcV́. En voici des exemples:

1274. /mlɑ̰̌/ "louer" ⟶ mìmlɑ̰́ "partage"
1275. /blɑ̌/ "nouer" ⟶ bìblá "le fait de nouer"
1276. /zɛ̌/ "soulever" ⟶ zìzé "le fait de soulever"
1277. /mà/ "maigrir" ⟶ mìmā "le fait de maigrir"
1278. /gbɔ̰̌/ "inhaler" ⟶ gbḭ̀gbɔ̰́ "sucer"
1279. /sɛ̄/ "pousser" ⟶ sī́sé "le fait de pousser"

Partant du changement des voyelles au cours de ce redoublement, nous pouvons énoncer les règles suivantes:

1. C + V (= ɛ, o, ɔ) ⟶ CViCV (où Vi=i)
2. C + V̰ (= ɑ̰, ɛ̰, ɔ̰) ⟶ CV̰iCV̰ (où V́i=ḭ)

4.1.1.1.3.1.5. Redoublement par préfixation sans flexion tonale

On parle de redoublement par préfixation sans flexion tonale, lorsqu'on fait le redoublement des verbaux composés ayant pour forme (verbal + nominal). En effet, au cours du redoublement, le nominal en expansion se ramène au début du verbal redoublé (verbo-nominal). Ainsi, la forme des verbaux redoublés se présente comme suit:

Verbal + Nominal ⟶ Nominal + (Verbal-Verbal). En voici des exemples:

1280. /kó-nŭ/ "rire" ⟶ nùkí̆kó [nŭ-́ kókó] "le rire"
1281. /sɔ́-àzɑ̰̆/ "fixer une date" ⟶ àzɑ̰̆sí̆sɔ́ [àzɑ̰̆-́ sí̆sɔ́] "fixation d'un rendez-vous"
1282. /kpɔ̰́-nŭ/ "regarder" ⟶ nŭkpɔ̰́ikpɔ̰́ [nŭ-́ kpɔ̰́kpɔ̰́] "le fait de regarder"
1283. /sú-àχɔ̄/ "rembourser" ⟶ àχɔ̄súsú "remboursement"

4.1.1.1.3.1.6. Redoublement par préfixation avec flexion tonale amalgamée

Ce redoublement est celui où les verbaux sont de structure CV et ont pour voyelle radicale, soit [a], [i] ou [u], qui porte le ton bas ou le ton bas-haut. Les dérivés issus de ce redoublement se forment comme suit:

CV̌-Nominal ⟶ Nominal + CV̀CV́ (Verbo-nominal) ou

CV̀-Nominal ⟶ Nominal + CV̄CV̄ (Verbo-Nominal)

Exemples:

1284. /bŭ-nŭ/ "envelopper quelque chose" ⟶ nŭbùbú "chose enveloppée"

1285. /ɖ̰i/ "rechercher" ⟶ nŭɖ̰ìɖ̰í "recherche"

1286. /ɖ̀i-tʃjɔ̄/ "enterrer" ⟶ tʃjɔ̄ɖ̀iɖ̀i "enterrement"

1287. /bɔ̀-nù/ "fermer la bouche" ⟶ nùbīibɔ̄ [ònù-́bɔ̄bɔ̄] "fermeture de la bouche"

Au vu de tout ce qui précède, il convient de dire que la dérivation en kotafon se fait à deux niveaux: affixal et flexionnel. Affixal, parce qu'elle prend en compte les préfixes, infixes et suffixes dans la formation des mots. Flexionnel, parce qu'au cours de la formation des mots, non seulement des voyelles radicales changent, mais aussi les tons qu'elles portent peuvent changer. La plupart des mots issus de ces formations dérivationnelles sont, soit des nominaux, des verbo-nominaux, des adjectivaux ou des adverbaux et quelques rares fois des verbaux auxquels nous consacrerons une étude à travers le redoublement flexionnel.

4.1.1.1.3.1.7. Redoublement avec ou sans la flexion tonale

Ici, nous avons affaire à des verbaux de structure CV/CV̰ ou CcV/CcV̰ qui, à la fin de leur redoublement, aboutissent à d'autres verbaux dont les voyelles soit restent intactes ou changent carrément. Leurs structures sont **CVCV/CV̰CV̰ ou CiCcV/CḭCcV̰**. Voici des exemples:

1288. /klɔ̰/ "déteindre" ⟶ kɪ́klɔ̰ "pâlir"

1289. /sɔ́/ "prendre ⟶ sɪ́sɔ́ "la prise"

1290. /sɛ̄/ "pousser" ⟶ sɪ̄sɛ́ "pousser violemment"

1291. /gbɔ̰̆/ "inhaler" ⟶ gbɪ̰̀gbɔ̰́ "sucer"

1292. /kɛ̰/ "cueillir" ⟶ kɪ́kɛ̰ "trier"

1293. /kɑ̰/ "consulter" ⟶ kɪ̰kɑ́ "gratter le sol"

1294. /kɔ́/ "épeler" ⟶ kɪ́kɔ́ "écorcher"

1295. /sʊ̰/ "prélever" ⟶ sʊ̰sʊ̰ "effacer"

1296. /tʊ̰/ "déficeler" ⟶ tʊ̰tʊ̰ "s'évanouir"

1297. /vʊ̰̆/ "déchirer" ⟶ vʊ̰̀vʊ̰ "battre"

1298. /kʊ̰/ "jouer la flûte" ⟶ kʊ̰kʊ̰ "siffler"

NB: Les exemples (1288, 1289, 1292, 1294) illustrent bien le redoublement partiel sans flexion tonale, tandis que les exemples (1290, 1293), le redoublement partiel avec flexion tonale. Les exemples (1295, 1296, 1298) illustrent le redoublement total sans flexion tonale et l'exemple (1297) est une illustration de redoublement total avec flexion tonale.

4.2. Dérivation en allemand

Comme défini précédemment, on entend sous le vocable ´dérivation´ la formation de mots composés dont l'un au moins des constituants est un affixe. Ainsi, vu la présence des affixes dans la dérivation en allemand, on est en droit de dire que la dérivation est en grande partie affixale. Mais étant donné qu'au cours de la dérivation, on assiste également au redoublement des verbes (dont les voyelles radicales peuvent changer) et à celui des noms, adjectifs et adverbes, on peut également parler de la dérivation flexionnelle en allemand.

4.2.1. Dérivation affixale en allemand

La dérivation affixale est une sorte de dérivation où le mot dérivé, commence par un préfixe, ou se termine par un suffixe. Lorsqu'il s'agit du premier cas, nous parlons de la préfixation; le dernier cas par contre, à trait à la suffixation.

4.2.1.1. Préfixation en allemand

Les préfixes sont sans aucun doute des dérivatifs en allemand. Mais ils ne déterminent pas la nature des mots dérivés, comme les suffixes. Les préfixes peuvent être associés aux noms, aux verbaux, aux adjectivaux et aux adverbaux dans la dérivation.

4.2.1.1. Cas d'adjonction des préfixes au radical nominal

D'après Fleischer/Barz (1995), on a deux catégories de préfixes en allemand: préfixes d'origine allemande et ceux d'origine étrangère ou provenant d'emprunts. Ces deux types de préfixes sont susceptibles d'être adjoints aux radicaux nominaux en qualité de dérivatifs.

Le tableau ci-dessous rend compte des origines du préfixe:

	d'origine allemande	d'origine étrangère/provenant d'emprunts
préfixe	Erz-, ge-, haupt-, miss-, un-, ur-	a-, an-, anti-, de-/des-, dis-, ex-, hyper-, in-, inter-, ko-/kon-/kol-, kom-, non-, prä-, pro-, re-, super-, trans-, ultra-

Tableau 41: Affixes de dérivation nominale (Extrait de Meibauer: 2007: 55)

Le statut de dérivatif de tous ces préfixes n'a pas fait l'unanimité au sein des chercheurs.

En effet, chez Altmann/Kemmerling (2000, 118ff), il n'y a d'abord que deux préfixes qui puissent être considérés comme des dérivatifs; il s'agit de: **un-** et de **ge-**. En plus de cela, il y a le préfixe **be-** qui peut être accepté. Les haupt- et erz- ne sont pas des dérivatifs, étant donné

qu'ils sont considérés comme des semi-préfixes. Le préfixe miss- n'est pas considéré comme un dérivatif, mais plutôt comme un élément de composition (ver+miss-en, miss+lich)
Pour Eisenberg (2006, 247-254), seuls les préfixes erz-, miss, un- et ur- sont des préfixes nominaux, l'augment ge- peut être adjoint à un radical nominal ou à un adjectival.

En tout état de cause, les préfixes d'origine germanique proposés par Fleischer/Barz permettent de concevoir des dérivés nominaux. Voici quelques exemples illustratifs:

Exemples:

1299. Erzfeind "ennemi juré"
1300. Gebüsch "buissons"
1301. Behörde "autorité"
1302. Hauptmann "capitaine, chef"
1303. Missstand "inconvenient"
1304. Missgriff "faute, erreur"
1305. Unart "mauvaise habitude"
1306. Unsumme "grande somme"
1307. Urwald "forêt vierge"

S'agissant des préfixes d'origine étrangère, il y a également des contradictions au sein des chercheurs. En effet, le morphème ex-, selon Meibauer (2007: 57), n'est pas un préfixe d'origine étrangère, mais plutôt un préfixe d'emprunt. Car, il peut être employé comme une base nominale ou adjectivale, mais également comme un nom.

Exemples:

1308. Seine Ex ist noch wieder da. "Son ex est encore là."
1309. Ex-Azubi "ex-apprenti"
1310. Ex-Gatte "ex-époux"
1311. Ex-Kolonie "ex-colonie"
1312. Ex-Sowjetunion "l'Ex-Union soviétique"

4.2.1.1.2. Cas d'adjonction des préfixes verbaux

Tout comme au niveau des radicaux nominaux, Fleischer/Barz (1995) ont pu identifier deux catégories de préfixes verbaux qui sont les suivants: les préfixes d'origine germanique et ceux d'orgine étrangère ou provenant d'emprunts. Ils leur ont consacré un tableau qui se présente comme suit:

Verbe	germaniques	non-germaniques/d'emprunt
préfixe	ab-, an-, auf-, aus-, be-, bei-, dar-, ein-, ent-, er-, ge-, los-, miss-, nach-, ob-, über-, um-, unter-, ver-, vor-, wider-, zer-, zu-	de-/des-/dis-, in-, inter-, ko-/kom-/kon-/kor-/kol-, prä-, re-, trans-

Tableau 42: Préfixes verbaux (Extrait de Meibauer: 2007: 58)

Mais cette liste de préfixes n'est pas acceptée par tous les chercheurs. Certains chercheurs pensent qu'il faille élagir le sens du préfixe, afin d'en fournir une liste plus exhaustive. Parmi eux se trouve Bresson (1999: 115) qui a proposé la définition suivante au préfixe verbal:

> «On appelle préfixe verbal ou particule (préverbe) inséparable, l'élément préfixé inséparable dans des verbes formés par dérivation»

Ainsi, il a présenté comme préfixes verbaux, les morphèmes suivants: be-, emp-, ent-, er-, ge-, miss-, ver-, zer-.

En comparant les préfixes énumérés par les Fleischer/Barz et Bresson, nous nous rendons à l'évidence que la liste des préfixes verbaux ne fait pas l'unanimité au sein des chercheurs; elle varie d'un auteur à l'autre.

A notre humble avis, les préfixes dérivatifs verbaux sont non seulement les préfixes "inséparables" et les préfixes-particules «particules mixtes», mais aussi des préfixes d'origine étrangère ou d'emprunts. Meibauer (2007: 60) abonde dans le même sens en proposant comme préfixes verbaux les préfixes qui suivent: ver-, be-, ent-/ant-/emp-,er-, zer-, miss-, fehl-, re-, de-, des-, dis-, ge- et in-. Parmi ces derniers, nous choisissons quelques-uns qu'il nous plaît d'expliquer avec des exemples. Il s'agit de: ver-, be-, ent-,er-, zer-, miss-, fehl-, re-, de- et des-.

D'après Langenscheidt (2003), ces préfixes ont non seulement plusieurs sens, mais ils peuvent également permettre de transformer des verbaux intransitifs en verbaux transitifs.

Le préfixe **ver-** change de sens selon qu'il s'associe à un adjectival ou à un substantif pour former un verbal. En effet associé à un adjectival, il peut signifier: "quelqu'un a provoqué quelque chose ou bien quelque chose a décrit une personne d'une manière précise":

Exemples:

1313. /ver + größ + ern/ ⟶ [vergrößern] "aggrandir"

Préfixe grand suffixe

1314. /ver + dumm + en/ ⟶ [verdummen] "abêtir"

Préfixe bête suffixe

Lorsqu'il est associé à un substantif, il peut signifier "qu'on a rendu quelqu'un ce que le substantif décrit ou que quelqu'un ou bien quelque chose devient de lui-même ce que le substantif décrit":

Exemples:

1315. /ver + film + en/ ⟶ [verfilmen] "adapter à l'écran"

Préfixe film suffixe

1316. /ver + sklave + en/ ⟶ [versklaven] "rendre quelqu'un esclave"

Préfixe esclave suffixe

Il peut rendre transitif un verbal intransitif (spotten über jmdn> jmdn verspotten "se moquer de quelqu'un"), rendre négatif le sens du verbal auquel il est adjoint (kochen "préparer"> verkochen "trop préparer"), traduire que "quelqu'un a fait une erreur au cours d'un exercice de calcul" (rechnen "calculer">sich verrechnen "se tromper dans ses calculs", traduire l'éloignement de quelqu'un de son endroit habituel (vertreiben: "chasser") et aussi la fin d'une activité (verklingen "cesser de sonner).

Le préfixe **be-** associé à un verbal intransitif, le rend transitif:

Exemples:

1317. /be + kommen/⟶ [bekommen] "recevoir"

Préfixe venir

1318. /be + wohnen/ ⟶ [bewohnen] "occuper une maison"

Préfixe habiter

Lorsqu'il est associé à un substantif pour former un verbe transitif, il recouvre le sens de donner:

Exemple:

1319. /be + note + n/ ⟶ [benoten] "donner une note à"

Préfixe note suffixe

Mais lorsqu'il est adjoint à un adjectival pour former un verbal transitif, il a pour sens "faire en sorte que quelqu'un ou quelque chose parvienne à une situation bien déterminée".

Exemples:

1320. /be + frei + en/ ⟶ [befreien] "libérer"

Préfixe libre suffixe

1321. /be + feucht + en/⟶ [befeuchten] "humidifier, humecter"

Préfixe humide suffixe

Le préfixe **ent-**, adjoint à un verbal, prend le sens de "quelque chose est privé de quelque chose"

Exemples:

1322. /ent + lasten/ ⟶ [entlasten] "décharger"

préfixe charger

1323. /ent + erben/ ⟶ [enterben] "déshériter"

Le préfixe **er-** adjoint à un adjectival pour former un verbal, a pour sens "quelque chose devient quelque chose d'autre, ou quelque chose/quelqu'un a une caractéristique". Les verbaux ayant pour préfixe er- s'emploient souvent dans le langage soutenu.

Exemples:

1324. /er + kalt + en/ ⟶ [erkalten] "se refroidir"

préfixe froid suffixe

1325. /er + blind + en/ ⟶ [erblinden] "perdre la vue"

Préfixe aveugle suffixe

Il peut aussi signifier que "quelqu'un a atteint un objectif déterminé grâce à une action ou à un processus de pensée".

Exemples:

1326. /er + lernen/ ⟶ [erlernen] "faire l'apprentissage de"

Préfixe apprendre

1327. /er + rechnen/ ⟶ [errechnen] "calculer"

Préfixe calculer

Il peut également signifier "quelque chose a commencé à produire une réaction"

Exemples:

1328. /er + beben/ ⟶ [erbeben] "trembler"

Préfixe trembler

1329. /er + glühen/ ⟶ [erglühen] "rougir"

Préfixe brûler

Le préfixe **zer-**, adjoint à un verbe, recouvre le sens de: "quelque chose est subdivisé en petites parties".

Exemples:

1330. / zer + brechen/ ⟶ [zerbrechen] "casser"

Préfixe briser

1331. /zer + legen/ ⟶ [zerlegen] "segmenter"

Préfixe mettre

Il peut aussi signifier "quelque chose est réduit en morceau".

Exemples:

1332. /zer + platzen/ ⟶ [zerplatzen] "éclater"

Préfixe crever

1333. /zer + reißen/ ⟶ [zerreißen] "déchirer"

Préfixe tirer

Le préfixe **miss-**, adjoint au verbe, signifie "le contraire ou la négation de l'action exprimée par le verbal".

Exemples:

1334. /miss + trauen/ ⟶ [misstrauen] "se méfier de quelqu'un"

Préfixe avoir confiance en quelqu'un

1335. /miss + billigen/ ⟶ [missbilligen] "désapprouver"

Préfixe prouver

Il signifie également "l'action n'est pas celle qui devrait être"

Exemples:

1336. /miss + handeln/ ⟶ [misshandeln] "maltraiter"

Préfixe traiter

1337. /miss + deuten/ ⟶ [missdeuten] "mal interpréter"

Préfixe interpréter

Le préfixe **fehl-** traduit "le manque ou la négation d'une action":

1338. /fehl + gehen/ ⟶ [fehlgehen] "se tromper de chemin'"

1339. /fehl + schlagen/ ⟶ [fehlschlagen] "avorter"

Le préfixe **re-**, adjoint au verbal, traduit l'idée de "répétition".

Exemples:

1340. /re + konstruieren/ ⟶ [rekonstruieren] "reconstruire"

Préfixe construire

1341. /re + privatisieren/ ⟶ [reprivatisieren]

Préfixe privatiser

Il signifie aussi "quelque chose de nouveau ou de différent"

Exemple:

1342. /re + organisieren/ ⟶ [reorganisieren] "réorganiser"

Préfixe organiser

Le préfixe **de-/des** traduit "quelque chose est repris ou le contraire de quelque chose se passe".

Exemples:

1343. /de + montieren/ ⟶ [demontieren] "démonter"
Préfixe monter

1344. /des + infizieren/ ⟶ [desinfizieren] "désinfecter"
Préfixe infecter

En outre, nous allons essayer d'expliquer la différence qui existe entre les préfixes-particules et les particules simples. Evidemment, la différence existant entre ces derniers est similaire à celle qu'il y a entre les préfixes et les particules simples. Meibauer (2007: 60), abondant dans le même sens, a expliqué que:

> „Partikelverben haben den Akzent auf der Partikel, beim Partikelpräfix-Verb wird wie beim Präfixverb der Stamm betont. Und schließlich ist auch die Produktivität unterschiedlich .Es gibt sehr viele Neubildungen vom Typ Partikelverben, aber nur wenige vom Typ Partikelpräfix-Verb."[64]

Suivant cette explication de Meibauer, nous pouvons dire que les préfixes-particules proviennent des particules mixtes. Ainsi, lorsqu'elles sont inséparables, elles prennent le nom de "préfixes-particules". Lorsqu'elles sont séparables, elles sont appelées particules. Le nombre des "préfixes-particules" ne s'élève qu'à sept. Il s'agit de:

um-, durch-, über-, unter-, wider-, wieder- et hinter.

Exemples:

1345. durch-: durch'fahren "traverser"/'durchfahren "rouler"

1346. über-: über'ziehen "recouvrir"/überziehen "mettre, porter"

1347. um-: um'gehen "contourner"/'umgehen "manipuler"

1348. unter- unter'stellen "supposer, insinuer"/'unterstellen "ranger, garer"

1349. wider- jmdm wider'sprechen "contredire quelqu'un"/'widerspiegeln "refléter"

1350. hinter- jmdn hinter'bringen "rapporter"/'hinterbringen "avaler, savoir manger".

1351. wieder'holen "répéter"/'wiedergeben "rendre"

NB: wieder- reste inséparable seulement dans wiederhólen "répéter"

[64] «Les verbaux à particule portent l'accent sur la particule, au niveau des verbes à préfixe-particule, c'est le radical verbal qui est accentué comme au sein des verbaux à préfixe. Et enfin, il y a aussi la productivité qui est différente. Il y a beaucoup de nouvelles formations de verbaux à particule, mais peu de formations de verbaux à préfixe-particule.» [Traduit par D.C.A.]

En dehors de ces préfixes-particules, il existe aussi des doubles particules qui sont séparables du verbe qu'ils précèdent et dont le statut dérivatif dans la formation des mots ne fait pas l'unanimité au sein des chercheurs.

En effet, pour Motsch (1999: 51ff), elles servent à des constructions syntaxiques avec des verbaux et adverbaux et non à la formation des dérivés verbaux.

Pour des linguistes comme Barz (2005: 708ff), Eichinger (1982, 1989) et Thurmair (2008: 313), les doubles particules peuvent avoir le statut de dérivatif verbal.

Nous épousons cette dernière affirmation et en proposons des exemples que voici:

1352. sich herauslügen "se permettre un peu trop"

1353. hinausjagen "mettre quelqu'un à la porte"

1354. heruntergehen "baisser"

1355. hereinfallen "se faire avoir"

Nous avons enfin des adverbaux, des adjectivaux, des nominaux et des verbaux qui peuvent être considérés comme constituants$_2$ et qui, d'après Meibauer (2007: 61), peuvent se comporter en partie comme des particules. Il a raison de dire "en partie", car les mêmes éléments peuvent se retrouver également dans la composition.

Voici donc quelques illustrations:

1356. zusammen$_{Adv}$ + arbeiten "travailler ensemble"

1357. sich breit$_{Adj}$ + machen "prendre de place"

1358. bau$_N$ + sparen "épargner pour le logement"

1359. kennen$_V$ + lernen "faire la connaissance de'

4.2.1.1.3. Cas d'adjonction de préfixes aux adjectivaux

A l'instar des radicaux nominaux, nous avons aussi deux catégories de préfixes adjectivaux. Ce sont des préfixes d'origine germanique et des préfixes d'origine étrangère ou d'emprunts. Leur tableau d'après Fleischer/Barz (1995) se présente comme suit (voir la page suivante):

Adjectif	germaniques	non-germaniques/d'emprunt
Préfixe	Erz-, miss-, un-, ur-	a-/an-, anti-, de-/des-, dis-, ex-, hyper-, in-/il-/im-/ir-, inter-, ko-/kon-/kor-, non-, para-, post-, prä-, pro-, super-, trans- ultra-

Tableau 43: **Liste des préfixes d'origine allemande/d'emprunts (Extrait de Meibauer: 2007: 57)**

Suivant ce tableau, nous pouvons dire que les préfixes d'origine germanique ne sont pas nombreux. Parmi eux figurent en bonne place **ur-** et **un-** qui méritent d'être commentés.

En effet, le préfixe ur- n'est pas productif. On l'adjoint aux adjectifs pour exprimer un degré élevé. Du point de vue sémantique, il signifie "très" ou encore "très ancien"

Exemples:

1360. uralt "très vieux"

1361. urgemütlich "très confortable"

1362. urmenschlich "primitif"

Pour ce qui concerne **un-**, il est très productif. Du point de vue sémantique, il exprime le contraire du sens de l'adjectif auquel il est adjoint. Bresson (1999: 207), abondant dans le même sens, a écrit que «Ce préfixe, qui sert à former des adjectifs […], est accentué quand il sert à opposer directement un terme positif et un terme négatif.»

Mais, il a posé une condition pour l'effectivité de ce contraste: le préfixe doit être accentué.

Exemples:

1363. besorgt "soucieux"/ˈunbesorgt "insouciant"

1364. gültig "valide, valable"/ˈungültig "invalide, périmé"

1365. menschlich "humain"/ˈunmenschlich "inhumain"

Cependant, il est à noter que ce n'est pas au niveau de tous les adjectifs que le préfixe un- est accentué. D'ailleurs Bresson lui-même a pu donner des exceptions, notamment unˈmöglich [unˈmØ:kliç] "impossible", unˈglaublich [unˈglaʊpliç] "incroyable".

Pour ce qui concerne les préfixes non-germaniques, nous en examinerons également quatre qui sont les suivants: **a-** (an-, ar-), **il-** (im-, in-, ir-), **de-** (des-, dis-, di-, dif-) et **non-**.

En effet, le morphème a- s'emploie comme préfixe pour donner le sens négatif au mot en général et à l'adjectival en particulier auquel on l'associe. C'est ce que confirme Langenscheidt (2003: 1) en ces termes: «a- im Adjektiv, wenig produktiv, drückt das Gegenteil des Adjektivs aus, dem es vorangestellt ist.»[65]

Exemples:

1366. politisch "politique"/apolitisch "apolitique"

1367. moral "moral"/amoral "amoral"

1368. normal "normal"/anormal "anormal"

Le préfixe il- (im-, in-, ir-) exprime également le contraire du sens de l'adjectival qu'il précède. Il est très productif. Il peut changer en im-, in- ou ir-, selon la consonne initiale de l'adjectival qu'il précède.

[65] «a- dans l'adjectival, peu productif, exprime le contrait de l'adjectival qu'il précède» [Traduit par D.C.A.]

Exemples:

1369. legal "légal"/illegal "illégal"

1370. korrekt "correct"/inkorrekt "incorrect"

1371. relevant "pertinent"/irrelevant "non pertinent"

Quant au morphème de-, il exprime aussi le contraire du sens de l'adjectival qu'il précède ou du participe passé employé comme adjectival auquel il est adjoint.

Exemples:

1372. platziert "placé"/deplatziert "déplacé"

1373. qualifiziert "qualifié"/disqualifiziert "disqualifié"

1374. stabilisiert "stabilisé"/destabilisiert "déstabilisé"

Le morphème non- s'emploie également pour exprimer le sens contraire du mot qu'il précède.

Exemples

1375. verbal "verbal"/nonverbal "nonverbal"

1376. Konformismus "conformisme"/Nonkonformismus "nonconformisme"

1377. Stop "arrêt, pause"/Non-stop "sans pause"

1378. konformistisch "conformiste"/nonkonformistisch "nonconformiste"

4.2.1.1.4. Cas d'adjonction des préfixes aux adverbaux

Ce type de dérivés n'est pas jusque-là très connu en allemand. Meibauer (2007: 59) est du même avis en écrivant: «Wir stellen fest, dass es im Bereich der Adverbbildung keine Präfixe gibt»[66]

4.2.2. Suffixation en allemand

Les suffixes servent en allemand à former plusieurs types de dérivés, notamment des dérivés nominaux, verbaux, adjectivaux et adverbiaux.

4.2.2.1. Formation des dérivés nominaux par suffixation

4.2.2.1.1. Type Base + Suffixe ⟶ Dérivé Nominal

Ce type de dérivé concerne deux catégories de suffixes: les suffixes d'origine germanique et ceux d'origine étrangère.

[66] «Nous faisons remarquer qu'il n'existe pas de préfixe dans le domaine de la formation des adverbes» [Traduit par D.C.A.]

Les suffixes d'origine germanique sont, d'après Fleischer/Barz (1995, 2007), les morphèmes suivants: -bold, -chen, -de, -e, -(er/el)ei, -el, -er, -heit/-keit/igkeit, -icht, -ian/jan, -i, -in, -lein, -ler, -ling, -ner, -nis, -rich, -s, -sal, -schaft, -sel, -t, -tel, -tum, -ung, -werk, -wesen.
Parmi les suffixes d'origine germanique, il y en a qui sont très productifs; il s'agit de: -er, -ung, -heit, keit. (Bresson: 1999, 210). Nous allons procéder uniquement à l'étude de ces quatre derniers suffixes.
En effet, le morphème –er, d'après Fleischer/Barz (2007: 151):

> „ist an mehreren Modellen mit hoher Produktivität beteiligt, einschließlich der- heute zu selbständigen Suffixen gewordenen- Suffixerweiterungen –ler und –ner. Es bildet ausschließlich Maskulina."[67]

Ainsi, nous pouvons avoir des exemples illustratifs suivants:

1379. /Druck + er/ → [Drucker] "imprimante"
Pression suffixe

1380. /Bürg + er/ → [Bürger] "bourgeois"
Château suffixe

1381. /Jäg + er/ → [Jäger] "chasseur"
Chasser suffixe

1382. /Luxemburg + er/ [Luxemburger] "Luxembourgeois"
Luxembourg suffixe

Le morphème –ung, provenant du suffixe moyen-haut allemand –unge, selon Wilmann (1899: 369ff), est le second suffixe le plus productif après –er dans la formation des dérivés nominaux. Il sert à former des dérivés nominaux du genre féminin. Rappelons qu'il a une base de dérivation nominale, mais également et surtout verbale. Schippan (1967: 63) et Fleischer/Barz (2007: 172) avaient fait remarquer le même aspect dudit suffixe.

Exemples:

1383. /Dicht + ung/ → [Dichtung] "poésie'
Faire un poème suffixe

1384. /Leist + ung/ → [Leistung] "performance"
Faire suffixe

1385. /Lös + ung/ → [Lösung] "solution"

[67] „participe à plusieurs modèles de productivité élevée, y compris ses élargissements –ler et –ner, qui sont devenus aujourd'hui des suffixes autonomes. Il forme exclusivement des substantifs masculins.» [Traduit par D.C.A.]

Résoudre suffixe

1386. /Be + gab + ung/ ⟶ [Begabung] "dispositions, don"

Préfixe don suffixe

NB: Il y a quelques dérivés suffixés par –ung qui sont du genre masculin. Nous avons entre autres, Schwung "élan", Ursprung "origine"

Quant aux suffixes -heit, -keit (-igkeit), ils servent à former des noms abstraits désignant des qualités et des propriétés. Les noms ainsi formés sont du genre féminin.

Ils ont souvent comme bases de formation surtout des radicaux adjectivaux, mais également des radicaux nominaux.

Selon Fleischer/Barz (2007: 158), „Das Suffix –heit geht zurück auf das Substantiv mhd heit (mask. fem.), Art und Weise, Beschaffenheit, Eigenschaft, Person, Stand."[68]

D'après Fleischer/Barz, la forme -keit provient d'une fusion de deux éléments: le moyen-haut allemand "-ec" et le moyen haut allemand "-heit", dans des formations comme güetecheit, trürecheit. La forme -keit était entrée dans l'orthographe à partir du 12ème siècle (Wimanns 1899: 385ff).

S'agissant du suffixe -igkeit, il est né, d'après les mêmes auteurs, de -ekeit avec le changement de l'adjectival de base en -ig, comme par exemple traurig. Cette forme s'est par la suite élargie également sur les dérivés, dont la base n'est plus un adjectival en -ig, mais plutôt un adjectival simple, comme genau Genauigkeit "exactitude". Il peut être aussi combiné avec des bases suffixées par -bar, comme dans Dankbarkeit "reconnaissance", par -ig comme dans Schäbigkeit "mesquinerie", par -sam comme dans Wirksamkeit "efficacité", par -lich comme dans Wirklichkeit "réalité" et par –isch comme dans Kindischkeit "naïveté".

Le même suffixe -igkeit peut avoir comme bases terminées par -haft, -los et -e. Mais cette dernière s'élide au cours de la dérivation.

D'après les mêmes auteurs, les suffixes d'origine étrangère sont les suivants:

-ament/-ement, -ant/-ent, -anz/-enz, -age, -ar/-är, -arium, -at, -aille, -ade, -asmus/ismus, -ee, -esse, -elle, -ette, -(er)ie, -eur, -ier, -iere, -ik, -iker, -ine, -(at/tx)ion, -ist, -(i)tät, -(at/it)or, -ose et -ur.

Parmi eux, nous allons examiner particulièrement -ant/-ent et -ist. En effet, les préfixes -ant/-ent et -ist servent à former des masculins faibles à partir des nominaux ou des verbaux (en l'occurrence des verbaux en -ieren).

[68] «Le suffixe –heit remonte au substantif moyen-haut allemand heit (masc. fém.), façon, manière, qualité, propriété, personne, état» [Traduit par D.C.A.]

Exemples:

1387. Praktikum "le stage" ⟶ Praktikant "stagiaire"

1388. studieren "étudier" ⟶ Student "étudiant"

1389. Polizei "police" ⟶ Polizist "policier

1390. habilitieren "rédiger une habilitation" ⟶ Habilitand "post-doctorant"

NB: Ces dérivés du genre masculin faible sont aujourd'hui en concurrence avec les participes présents substantivés, comme Studierender "étudiant", Habilitierender "post-doctorant" etc…

4.2.2.2. Formation des dérivés verbaux par suffixation

4.2.2.2.1. Type Base + Suffixe ⟶ Dérivé verbal

Le dérivé verbal suffixé ne concerne qu'un seul suffixe. Il s'agit de -ieren, qui est d'origine étrangère. Il est très productif. Bresson (1999: 113) a fait également le même constat, en écrivant: «Ce suffixe [-ieren], le seul utilisé pour la formation de nouveaux verbes en allemand, est très productif»

Ainsi, nous pouvons avoir comme exemples illustratifs les verbaux en –ieren suivants:

1391. gratulieren "féliciter"

1392. analysieren "analyser"

1393. photographieren/fotographieren "photographier"

1394. sanieren "renover"

NB: Le dérivé verbal verlieren est d'origine germanique.

4.2.2.2.3. Formation des dérivés adjectivaux par suffixation

4.2.2.2.3.1. Base + Suffixe ⟶ Dérivé Adjectival

A l'instar des autres suffixes précédents, les suffixes des dérivés adjectivaux sont également répartis en deux catégories: les suffixes d'origine germanique et ceux d'origine étrangère. D'après Fleischer/Barz (1995, 2007), les suffixes d'origine germanique sont les suivants: -bar, -e(r)n, -er, -fach, -haft, -icht, -ig, -isch, -lich, -los, mäßig, et –sam.

Parmi les suffixes de la première catégorie, nous allons examiner d'une part: -bar, -er, -haft, -ig, -lich, et isch.

En effet, le suffixe -bar est celui-là qui, d'après Bresson (1999: 112): «permet de former sur des verbes transitifs des adjectifs dont la signification générale est «qui est V able».

En d'autres termes, il traduit la faisabilité, la capacité exprimée par le verbal.

Exemples:

1395. essen "manger" ⟶ essbar "mangeable"

1396. trinken "boire" ⟶ trinkbar "buvable"

1397. sehen "voir" ⟶ sichtbar "visible"

1398. lesen "lire" ⟶ lesbar "lisible"

NB: Ce type de dérivé est une variante du passif.

Le suffixe -er permet de former sur les noms de villes voire des pays, des adjectivaux invariables qui sont toujours écrits avec une lettre majuscule.

Exemples

1399. Paris ⟶ der Pariser Oper "l'opéra de Paris"

1400. Berlin ⟶ die Berliner Museen "les musées de Berlin"

1401. Benin ⟶ die Beniner Studenten "les étudiants du Bénin"

1402. London ⟶ die Londoner Stadion "le stade de Londres"

S'agissant du suffixe -haft, il sert à former sur des noms et des adjectivaux des dérivés adjectivaux dont le sens, selon Bresson (1999: 112), est: «qui possède la qualité du nom»

Exemples:

1403. Mangel "défaut" ⟶ mangelhaft "défectueux"

1404. Frühling "printemps" ⟶ frühlingshaft "printanier"

1405. Fabel "fable" ⟶ fabehaft "fabuleux"

1406. Stimme "voix" ⟶ stimmhaft "voisé"

Les suffixes -ig, et -lich servent à former des dérivés adjectivaux sur des noms, des adjectivaux et des adverbaux. Leur signification générale est «qui possède la qualité, la propriété de la base»

Exemples:

1408. Wald "forêt" ⟶ waldig "boisé

1409. Jungfrau "la Vierge" ⟶ jungfräulich "virginal"

1410. heute "aujourd'hui" ⟶ heutig "du jour"

1411. drei Monate "trois mois" ⟶ dreimonatig "de trois mois"

NB: Le suffixe -ig peut entraîner parfois l'inflexion de la voyelle radicale, si cette dernière est la voyelle a.

Le préfixe -isch permet de former à partir des noms de lieu des dérivés adjectivaux. Ces derniers exprimant souvent l'appartenance.

Exemples:

1412. Benin ⟶ beninisch "béninois"

1413. Österreich "Autriche" ⟶ österreichisch "autrichien"

1414. Belgien "Belgique" ⟶ belgisch "belge"

1415. Stadt "ville" ⟶ städtisch "municipal"

Pour ce qui concerne les suffixes d'emprunt, nous allons examiner -abel/-ibel.

En effet, les suffixes –abel/-ibel prennent pour base des nominaux ou des verbaux en ieren. D'après Altmann/Kemmerling (2000: 145), ils «entsprechen dem nativen Suffix –bar»[69]. Ils sont souvent accentués.

Exemples:

1416. blamieren "blâmer" ⟶ blamabel "blâmable"

1417. Komfort "confort" ⟶ komfortabel "confortable

1418. Profit "profit" ⟶ profitabel "profitabel"

1419. disponieren "disposer" ⟶ disponibel "disponible"

NB: Ces suffixes perdent leur «e» atone lorsque l'adjectif est à l'accusatif, au datif ou au génitif.

4.2.2.2.4. Formation des dérivés adverbiaux par suffixation

4.2.2.2.4.1. Base + Suffixe ⟶ Dérivé Adverbial

Ce type de dérivé ne connaît aucun suffixe d'origine germanique, mais plutôt ceux d'emprunt. Ce sont: -dings, -ens, -halben/-halber, -hin, -lei, -lings, -mals, -maßen, -s, wärts, -weg et -weise (Fleischer/Barz, 1995).

Parmi ces suffixes d'emprunt, nous allons prendre -wärts et –weise pour notre analyse.

En effet, le suffixe -weise a pour base des adjectivaux et des noms, tandis que –wärts se combine avec les nominaux et les prépositions.

Exemples

1420. blöd "bête" -> blöderweise "de manière bête"

1421. Abschnitt "séquence" -> abschnittsweise "séquence par séquence"

1422. Himmel "ciel" -> himmelwärts "vers le ciel"

1423. auf "sur" -> aufwärts "vers le haut"

En allemand, ce type de dérivé n'est pas encore suffisamment étudié; Meibauer (2007: 59) l'a souligné dans son ouvrage[70] en ces termes: „Die Wortbildung des Adverbs ist insgesamt nicht gut untersucht"[71]

[69] «Correspondent au suffixe d'origine germanique –bar » [Traduit par D.C.A.]

[70] L'ouvrage est intitulé «Einführung in die germanistische Linguistik» d'où nous avons tiré jusque-là des citations et des illustrations pour notre travail.

[71] «Au total, la formation de l'adverbe n'est pas bien étudiée» [Traduit par D.C.A.]

4.2.2. Dérivation flexionnelle

4.2.2.1. Redoublement (ou réduplication) en allemand

Le redoublement est un phénomène qui caractérise la plupart des communautés linguistiques du monde. Mais son usage n'est pas le même dans toutes les langues. Pour des langues à tons comme le kotafon, le redoublement est pratiqué par tout le monde dans le parler quotidien. Par contre, dans les langues flexionnelles comme l'allemand, il est considéré comme langage des enfants (Wellmann: 1984: 406; Olúdáre 2010: 123).

Cependant, son étude a préoccupé certains chercheurs Bzega (1965: 6), Wiese (1990) et Olúdáre (2010). A travers leurs analyses, nous nous rendons à l″évidence que le redoublement est de deux types en allemand: le redoublement total et le redoublement partiel. Compte tenu de la spécificité de notre travail, nous avons choisi, à la place de ces deux terminologies, respectivement le redoublement non flexionnel et le redoublement flexionnel.

Nous allons aborder en premier lieu le redoublement non flexionnel, puis en second lieu le redoublement flexionnel.

4.2.2.2. Redoublement non flexionnel

Ici, il nous est impossible de trouver tous les types de formation, notamment redoublement verbal, verbo-nominal, adjectival. Seuls le redoublement nominal et celui à connotation idéophonique sont présents en allemand.

Exemples

1424. Töfftöff "petite voiture"

1425. Jaja "d'accord"

1426. Soso "vraiment?

1427. Theater-Theater "Théâtre"

4.2.2.3. Redoublement flexionnel

Ce redoublement est qualifié de flexionnel parce que le deuxième constituant de chaque mot redoublé change soit de voyelle radicale ou bien sa voyelle radicale subit une inflexion. Contairement au redoublement non flexionnel, ce type de redoublement concerne les noms, les verbaux et les interjectifs.

Exemples:

1428. Wortwörtlich "très littéral"

1429. Tagtäglich "tous les jours"

1430. Singsang "un chant monotone"

1431. Wirrwarr "désordre"

1432. Mischmasch "méli-mélo

1433. Piffpaff "coup de fusil"

1434. Ticktack "son de pendule"

Au vu de tout ce qui précède, il convient de souligner que la dérivation flexionnelle existe en allemand, mais ne prend en compte que le redoublement flexionnel. Ce dernier concerne seulement quelques noms, verbaux et interjectifs.

Mais il y a un autre type de dérivation que nous n'avons pas encore examiné dans les deux langues en étude; il s'agit de la dérivation implicite ou mieux de la conversion.

4.3. Conversion en kotafon et en allemand

La définition du terme "conversion" a été déjà abordée par certains linguistes, entre autres: Crystal, Dubois, Olúdáre.

En effet, le mot "conversion" est, selon Crystal (2001: 72), "a process of word formation in which an item comes to belong to a new word class without the addition of an affix"

Autrement dit, "conversion" est une transformation d'une catégorie grammaticale en une autre sans qu'on ne lui ajoute un affixe.

Dubois (1994: 120) est du même avis en écrivant qu'«on appelle conversion la transformation d'une catégorie grammaticale en une autre»

Le même avis est partagé par Olúdáre (2010: 114) qui a dit que: «Unter Konversion versteht man die Bildung eines Wortes ohne Verwendung eines Derivationsmorphems»[72]

4.3.1. Conversion en kotafon

Nous basant sur les trois définitions précédentes, nous pouvons dire que la conversion existe bel et bien en kotafon. Car dans ce parler gbe, la conversion non seulement se fait avec des nominaux et des adjectivaux, mais aussi avec des idéophones, des syntagmes et des phrases. Chacun de ces types de conversion se présente comme suit:

4.3.1.1. Conversion du nominal (nom) en adjectival

Ce type de conversion consiste à employer un nominal comme adjectival pour qualifier une personne. Le nominal peut être un nom commun d'une personne ou d'un animal.

[72] «Sous le terme Conversion on entend la formation d'un mot sans emploi d'un morphème dérivatif.» [Traduit par D.C.A.]

Exemples:

1435. súnū-ɲɔ̀nú "homme-femme" (Homme agissant comme une femme) <súnū "homme, garçon" + ɲɔ̀nu̱ "femme"

1436. ɲɔ̀nū- súnū̄ " femme-homme" (Femme ayant le caractère d'un homme) <ɲɔ̀nū "femme" + súnū "homme, garçon"

1437. súnū-kpɔ̂ "homme-panthère" (homme fort) <súnū "homme" + kpɔ̂ "panthère"

1438. àgbɛ̄tɔ̄-àl̪igbɔ̌ "homme-mouton" (homme inintelligent) <àgbɛ̄tɔ̄ "Homme" + àl̪igbɔ̌ "mouton"

Remarque: Les exemples (1437 et 1438) sont des métaphores (homme pris pour animal).

4.3.1.2. Conversion d'adjectival en nominal

Ce type de conversion consiste à utiliser un adjectival qualificatif comme un nominal. C'est un type de conversion très productif. Les adjectivaux concernés sont ceux qui expriment une grandeur/petitesse, une grosseur/minceur ou qui décrivent des couleurs.

Exemples:

1439. kōlókōló "le gros" comme dans «kōlókōló wɛ́ jōlō mǐ "C'est le gros "poulet" qui nous a plu"

1440. jù "le noir" comme dans «jù wɛ́ ɲɔ̄» "C'est le 'tissu' noir qui est bon"

1441. kpɛ̄ví "le petit" comme dans «kpɛ̄ví wɛ́ n χɔ̀» "C'est le petit 'chat' que j'ai acheté"

1442. vɛ́ɛ́ "le rouge" comme dans «vɛ́ɛ́ wɛ́ vɛ̄ jɛ̌» "C'est le 'chapeau' rouge qui leur a été interdit"

Les mêmes adjectivaux peuvent être accompagnés de l'anaphorique défini lɔ́. Ainsi, ils prendront la forme emphatique.

Exemples:

1443. kōlókōló-lɔ́ " C'est le gros 'poulet'"

1444. jù-lɔ́ "C'est le 'tissu' noir"

1445. kpɛ̄ví-lɔ́ "C'est le petit 'chat'"

1446. vɛ́ɛ́-lɔ́ "C'est le 'chapeau' rouge"

NB: Ces adjectifs sont employés pour des noms des animaux ou des choses, mais parfois pour des personnes.

4.3.1.3. Conversion des idéophones en nominaux

La conversion des idéophones consiste à employer des idéophones comme nominaux pour désigner des personnes de façon péjorative.

Exemples:

1447. wɛ̄ɖɛ̄wɛ̄ɖɛ̄ "fille mince"

1448. χóɖwɛ̄χóɖwɛ̄ "le bavard, la bavarde"

1449. xótwɛ̄xotwɛ̄ "le mouchard"

1450. gbɔ̀dʒɔ̀gbɔ̀dʒɔ̀ "fille grosse et moche"

4.3.1.4. Conversion des syntagmes en nominaux

Ce type de conversion en kotafon consiste à attribuer à un nouveau-né un syntagme comme nom propre de personne, et ce pour exprimer ce que l'on éprouve comme sentiment de joie, de victoire et même de reconnaissance à Dieu ou à une divinité. On l'emploie aussi pour véhiculer la philosophie que l'on se fait de la vie. Il est très productif, parce que beaucoup de Kotafon aiment attribuer ce genre de nom à leurs enfants.

Exemples:

1451. mă̱wù-tɔ̰̄-dʒ̄ī "Selon la volonté de Dieu" <mă̱wù "Dieu" + tɔ̰̄ "pour lui" + dʒ́ī "sur"

1452. χó-ɖɔ̄-nū [xóɖɔ̄nū] "chose à raconter" <χó [òχó] "propos" + ɖɔ̀ "dire" + nū "chose"

1453. àgbɛ̀-dą̱̆-ɖɛ̄ [àgbɛ̀-ˊàdą̱̆-ˊɖɛ́] "Aucune vengeance dans la vie" <àgbɛ̀ "vie" + àdą̱̆ "vengeance" + ɖɛ́ "aucune"

1454. sɛ́-nā-mɛ̀ [sɛ́ná-àmɛ̀] "Le don de Dieu" (Dieudonné) <sɛ́ [àsɛ́] "destin" + nă̱ "donner" + àmɛ̀ "quelqu'un"

4.3.1.5. Conversion des phrases en nominaux

A l'instar des syntagmes, ce type de conversion consiste à donner toute une phrase comme nom propre à un nouveau-né. En vérité, beaucoup de Kotafon donnent également ce genre de nom à leurs enfants, et ce pour exprimer leur joie, leur espérance, leur reconnaissance à Dieu, leur victoire, leur pensée sur la vie et la mort etc…

Exemples:

1455. sɔ̄-ná-ɲɔ́ "L'avenir sera meilleur" <sɔ̄ "sɔ́ "demain, l'avenir" ná "fonctionnel 'futur' + nyɔ̰̄ "être bon"

1456. àgbɛ̀-nū-kpō "Il y a encore de l'espoir" <àgbɛ̀ "vie" + nŭ "chose" + kpō "rester"

1457. nù-ná-[wà]-ɲɔ̰̄ "Les choses s'amélioreront un jour" <ònŭ "la chose" + ná "fonctionnel de futur" + wă̱-" venir" + ɲɔ̆ "être bon"

1458. kú-ɖɛ̄-mā-ɲɔ́ "Il n'y a pas de bonne mort" <kú [òkú] "mort" + ɖɛ̄ "n'importe laquelle" + mā "négation" + ɲɔ́ "être bon"

1459. mă̱wù [wɛ́]-ná "C'est Dieu qui a donné" <mă̱wù "Dieu" + wɛ́ "c'est" + ná "donner"

Au vu de tout ce qui précède, il convient de dire que la conversion est une forme de dérivation particulière. Elle est l'un des types de formation de mots en kotafon. La conversion des syntagmes et des phrases, constitue l'un des moyens de communication par excellence par lequel la plupart des Kotafon véhiculent leurs pensées sur la vie, leurs sentiments de joie, d'espérance et de reconnaissance à Dieu ou à une divinité.

4.3.2. Conversion en allemand

La conversion est d'après Bussmann (1990: 423) „ein Prozess der Wortbildung durch Wortartenwechsel eines Grundmorphems auch zusammengesetzter (aber selten Präfix- oder Suffixhaltiger) Stämme."[73]

Autrement dit, c'est un processus qui aboutit au changement de nature du morphème de base ou du radical composé.

Pour Fleischer/Barz (2007: 48), les „Basis einer Konversion können simplizische oder komplexe Wörter, Wortgruppen oder Sätze sein"[74]

En d'autres termes, les bases de la conversion peuvent être des mots simples, des mots complexes ou des phrases.

4.3.2.1. Conversion de mots simples

Nous allons aborder la conversion des mots, tels que les verbaux, les adjectivaux (qualificatif et numéral cardinal), les substantifs, les pronominaux, les prépositions et les adverbaux.

4.3.2.1.1. Conversion des verbes en substantifs

Ici, la conversion repose sur les bases verbales suivantes: le radical verbal, l'infinitif, le verbal conjugué, le particpe présent et le participe passé.

4.3.2.1.1.1. La conversion de l'infinitif en radical verbal substantivé

D'après Fleischer/Barz (2007: 209), cette conversion „führt in der Regel zu Substantiven mit maskulinem (nur vereinzeltet neutralem oder femininem) Genus."[75]

[73] «Un processus de formation de mot par le changement de nature du morphème de base et également des radicaux composés (qui rarement sont préfixés ou suffixés)» [Traduit par D.C.A.]

[74] „Bases d'une conversion peuvent être de mots simples ou complexes, de groupes de mots ou de phrases" [Traduit par D.C.A.]

[75] „Conduit en principe à la formation des substantifs dont le genre est masculin (et n'est qu'occasionnellement neutre ou féminin). [Traduit par D.C.A.]

En d'autres termes, la conversion ici consiste à substantiver le radical du verbe.

Exemples:

1460. fallen "tomber" -> der Fall "la chute"

1461. fangen "capturer" -> der Fang "la capture"

1462. raten "conseiller" -> der Rat " le conseil"

1463. blicken "regarder" -> der Blick "le regard"

1464. befehlen "ordonner" -> der Befehl "l'ordre"

1465. besuchen "rendre visite" -> der Besuch "la viste"

NB: entgelten "remunérer" -> das Entgelt "salaire"

4.3.2.1.1.2. La conversion de l'infinitif en substantif

C'est le type de conversion le plus facile qui soit, comme l'a témoigné Wilmanns (1899: 405) en ces termes: «Sie ist das einfachste Mittel […], jedes Verbum zu substantivieren»[76]

La plupart des infinitifs substantivés sont du genre neutre.

Exemples:

1466. essen "manger" -> das Essen "le repas"

1467. eingreifen "intervenir" -> das Eingreifen "l'intervention"

1468. können "pouvoir" -> das Können "le pouvoir"

1469. bitten "prier" -> das Bitten "imploration"

1470. vermögen "pourvoir" -> das Vermögen "le pourvoir"

1471. sitzenbleiben "rester assis" -> das Sitzenbleiben "la position assise"

Les verbes qui se rapportent aux maladies ont pour infinitifs substantivés du genre masculin (Fleischer/Barz: 2007: 211).

Exemples

1472. husten "tousser" -> der Husten "la toux"

1473. schnupfen "s'enruhmer" -> der Schnupfen "le rhume"

1474. schlucken "avaler" -> der Schlucken "le hoquet"

4.3.2.1.1.3. Conversion du verbe conjugué en substantif

Ici, la formation ne concerne que la troisième personne du singulier (Fleischer/Barz: 2007: 49). C'est un type de conversion très rare, c'est par exemple das Soll "le devoir moral"

[76] „C'est le moyen le plus facile de substantiver tous les verbes"

4.3.2.1.1.4. Conversion des participes en substantifs

La conversion des participes présent et passé en substantifs a une particularité qui la distingue de celles des autres formes de verbaux. En effet, les déverbaux ici peuvent être soit du genre masculin, soit du genre féminin ou même neutre (surtout lorsqu'ils désignent une chose concrète ou abstraite).

Exemples:

1475. der/die/Lesende "le liseur/la liseuse"
1476. der/die Vorsitzende "le président/la présidente"
1477. der/die Reisende "le voyageur/la voyageuse"
1478. das Anziehende "l'attrait"
1479. der/die Verunglückte "le blessé/la blessée"
1480. der/die Abgeordnete "le député/la députée"

NB: Il y a un cas rare où le participe est sans genre, c'est par exemple: Anzeige gegen Unbekannt "Plainte contre l'inconnu", Gespräch von Unbekannt zu Unbekannt "Conversation d'un inconnu à l'autre"

4.3.2.1.2. Conversion des adjectivaux en substantifs

4.3.2.1.2.1. Conversion des adjectivaux qualificatifs en substantifs

Ce type de conversion conserve les trois genres comme les participes substantivés (Fleischer/Barz: 2007: 215; Vater: 1987: 282ff). Lorsqu'ils se rapportent à une personne, ils sont du genre masculin ou du genre féminin.

Exemples

1481. der/die Alte "le vieux/la vieille"
1482. der/die Liebste "le bien-aîmé/la bien-aîmée"
1483. der/die Angehörige "le parent/la parente"
1484. der/die Fremde "l'étranger/l'étrangère"

Lorsqu'ils se rapportent aux choses, ils sont du genre neutre.

Exemples

1485. Das Neue "le nouveau"
1486. Das Beste "le meilleur"

Il y a aussi des cas où l'adjectival substantivé prend la forme elliptique, c'est-à-dire, le mot qu'il détermine est sous-entendu. Ainsi, il est du genre masculin ou du genre féminin, lorsque le mot est du genre masculin ou féminin.

Exemples:

1487. Ein Schwatzer (Kaffee) "un (café) noir"

1488. die Rechte/Linke (Hand) "la (main) droite/gauche

Par ailleurs, lorsqu'il s'agit des adjectivaux qui se rapportent aux couleurs ou aux langues, ils prennent entre trois et quatre formes substantivées.

Exemples:

1489. Das Blau "le bleu" (couleur d'un tissu); der Blaue/die Bläue "le bleu" (la couleur du ciel) et die Blaue "la bleue" (qualité d'un objet)

1490. Das Deutsche "la langue allemande"; das Deutsch meines Freundes ist ausgezeichnet "L'allemand de mon ami est excellent"; der/die Deutsche "le citoyen/la citoyenne allemande"

4.3.2.1.2.2. Conversion des adjectivaux en verbaux

Ce type de conversion est productif. Mais d'après Eisenberg (2006: 399) sa productivité est plus d'ordre structurel que morphologique; car, comme le disait Meibauer (2007: 64), «die Zahl der mophologisch einfachen Adjektivbasen ja beschränkt sei[77]»

En voici quelques exemples:

1491. grün "vert" -> grünen "verdir"

1492. faul "pourri" -> faulen "pourrir"

1493. reif "mûr" -> reifen "mûrir"

1494. heil "guéri" -> heilen "guérir"

4.3.2.1.2.2. Conversion des adjectivaux cardinaux en substantifs

Les adjectivaux peuvent se muter en nominaux. Ce type de conversion n'est pas très productif. Nous en proposons des exemples suivants:

1495. fünf "cinq" -> die Fünf (le numéro cinq)

1496. zehn "dix" -> die Zehn (le numéro dix)

1497. vierzehn "quatorze" -> (le numéro quatorze)

4.3.2.1.3. Conversion des pronoms en substantifs

Ce type de conversion concerne les pronoms personnels comme les pronoms possessifs et indéfinis.

Il n'est pas aussi productif que celui des verbaux.

[77] Le nombre de bases d'adjectifs simples serait donc limité» [Traduit par D.C.A.]

Exemples

1498. ich "je" -> das Ich "le moi"

1499. mein "mon" -> der/die/das Meine "le mien/la mienne"

1500. Ihr "votre" -> der/die/das Ihrige " le/la vôtre"

4.3.2.1.4. Conversion des prépositions et des adverbaux en substantifs

Ces deux types de conversion sont moins productifs.

Voici quelques exemples:

1501. für "pour" -> das Für "le pour"

1502. wider "contre" -> das Wider "le contre"

1503. gestern "hier" -> das Gestern " la journée d'hier"

1504. heute "aujourd'hui" -> das Heute "la journée d'aujourd'hui"

4.3.2.1.5. Conversion des substantifs en verbaux

La conversion des substantifs débouche sur la formation des verbaux, des adjectivaux et des prépositions.

En effet, on peut avoir de la conversion des substantifs des verbaux, pour la plupart, d'origine anglaise. Les exemples suivants d'Eisenberg (2006: 298) le confirment:

1505. tippen (de Tip) "frapper à la machine"

1506. toppen (de Top) "surpasser"

1507. jazzen (de Jazz) "faire de Jazz"

4.3.2.1.6. Conversion des substantifs en adjectivaux.

Exemples:

1508. der Feind "l'ennemi" -> feind "ennemi"

1509. der Schmuck "les bijoux" -> schmuck "orné"

1510. die Klasse "la classe" -> klasse "de classe"

1511. die Orange "l'orange" -> orange "de couleur orange"

Ils peuvent être tansformés en prépositions comme par exemple: die Zeit "le temps" -> zeit "pendant"

4.3.2.1.5. Conversion des mots complexes en substantifs

Les mots complexes dont il s'agit sont des syntagmes verbaux et des syntagmes nominaux. Leur conversion se fait de la manière suivante:

4.3.2.1.5.1. Syntagme verbal/nominal ⟶ article + forme substantivée

Exemples:

1512. auswendig lernen "apprendre par cœur" -> das Auswendiglernen "l'apprentissage par coeur"

1513. eine ruhige Nummer (haben) "(avoir) une bonne préoccupation" (Drodowski: 1998: 521)

1514. auf Nummer Sicher (sein) "(être) en prison" (Drodowski: 1998: 521)

4.3.2.1.5.2. Conversion des phrases en substantifs

Ce type de conversion n'est pas productif. Nous en proposons deux exemples que voici.

1515. (Ich) danke schön "je remercie beaucoup" -> ein Dankeschön "un grand merci"

1516. (Ich) schlage tot "Je frappe à mort" -> ein Schlagetot "une frappe à mort"

Au vu de tout ce qui précède, il importe de dire que l'allemand est une langue où les types de formation de mots sont nombreux et variés. Mais nous n'avons considéré que les trois principaux, notamment, la composition, la dérivation et la conversion. Cette dernière est certes une forme de dérivation, mais comporte une gamme de constituants de base, allant du verbal à la phrase, en passant par le substantif, l'adjectival, le pronominal, la préposition, l'adverbal et le syntagme.

4.4. Etude contrastive des différentes sortes de dérivation en kotafon et en allemand

Ici, nous allons examiner les ressemblances et les différences qui caractérisent les deux langues dans la dérivation affixale, dans le redoublement flexionnel et dans la conversion.

4.4.1. La dérivation affixale

La dérivation affixale regroupe la préfixation, la suffixation et l'infixation. Nous allons examiner au niveau de chacune de ces trois formes de dérivation les ressemblances et les différences qui caractérisent chaque type de dérivés.

4.4.1.1. Au niveau de la préfixation

Le kotafon et l'allemand ont des ressemblances et des différences au niveau des préfixes nominaux, verbaux et adjectivaux.

4.4.1.1.1. Cas d'adjonction des préfixes au radical nominal

4.4.1.1.1.1. Ressemblances

En kotafon comme en allemand, il y a la formation des dérivés de type **préfixe + nominal.** Nous pouvons avoir comme exemples:

- **en kotafon**

1517. /à + kɔ̄kɔ́/ ⟶ [àkɔ̄kɔ́] "hamac"
Préfixe hamac

1518. /à + sɔ̄gwē/ ⟶ [àsɔ̄gwe] "castagnettes"
Préfixe castagnettes

1519. /ò + kɔ̄/ ⟶ [òkɔ̄] "cou"
Préfixe cou

1520. /ò + sō/ ⟶ [òso] "fusil"
Préfixe fusil

- **en allemand**

1521. /Erz + feind/ ⟶ [Erzfeind] "ennemi juré"
Préfixe ennemi

1522. /miss + brauch/⟶ [Missbrauch] "mauvais usage"
Préfixe usage

1523. /ur + wald/ ⟶ [Urwald] "forêt vierge"
Préfixe forêt

4.4.1.1.1.2. Différences

Les différences relèvent surtout du domaine sémantique. Les préfixes n'ont pas les mêmes fonctions au niveau des nominaux dans les deux langues. En effet en kotafon, ils n'ont aucune fonction de renfort ou d'atténuation ou de changement du sens du nominal auquel ils sont adjoints.

1524. /àsɔ̄gwē/**~**[sɔ̄gwē] ⟶ "castagnettes"

1525. /àkɔ̄kɔ́/**~** [àkɔ̄kɔ́] ⟶ "hamac"

1526. /òkɔ̄/ **~** [kɔ̄] ⟶ "cou"

1527. /òsō/ **~** [sō] ⟶ "fusil"

En allemand par contre, les préfixes peuvent influer sur le sens du nominal auquel ils sont adjoints. Ils peuvent renforcer, atténuer voire changer le sens du nominal auquel ils sont adjoints.

1528. Feind "ennemi" ⟶ **Erz**feind "ennemi juré"

1529. Brauch "usage" ⟶ **Miss**brauch "mauvais usage"

1530. Wald "forêt" ⟶ **Ur**wald "forêt vierge"

4.4.1.1.2. Cas d'adjonction des préfixes au radical verbal

4.4.1.1.2.1. Ressemblances

En kotafon, on peut former des dérivés de type **préfixe + radical verbal**. Le même type de dérivés existe en allemand aussi. C'est ce que témoignent les exemples suivants:

- **en kotafon**

1531. /à + dɔ̌/ ⟶ [àdɔ̌] "nid"
Préfixe suspendre

1532. /à + nɔ̌/ ⟶ [ànɔ̌] "sein"
Préfixe têter

1533. /ò + kú/ ⟶ [òkú] "mort"
Préfixe mourir

1534. /ò + nù/ ⟶ [ònù] "bouche"
Préfixe boire

- **en allemand**

1535. /be + kommen/⟶ [bekommen] "recevoir"
Préfixe venir

1536. /be + wohnen/ ⟶ [bewohnen] "occuper une maison"
Préfixe habiter

1537. /ent + lasten/⟶ [entlasten] "décharger"
préfixe charger

1538. /ent + erben/ ⟶ [enterben] "déshériter"

4.4.1.1.2.1. Différences

La première différence est d'ordre morphologique. En effet, en kotafon le type de dérivé **préfixe + verbal** ne donne que des dérivés nominaux, jamais de dérivés verbaux, car, rappelons-le, aucun verbe n'est précédé d'un préfixe en kotafon. Ainsi, nous pouvons dire dans

ce cas précis que les préfixes à- et ò- peuvent changer la catégorie grammaticale du mot comme le verbal.

1539. /dɔ̌/ "suspendre, séjourner" ⟶ /àdɔ̌/ "nid"

1540. /nɔ̌/ "têter" ⟶ /ànɔ̌/ "sein"

1541. /kú/ "mourir" ⟶ /òkú/ "mort"

1542. /nù/ "boire" ⟶ /ònù/ "bouche"

En allemand par contre, le même type de dérivés ne donne que des dérivés verbaux. En voici des exemples illustratifs:

1543. /kommen/ "venir" ⟶ /bekommen/ "recevoir"

1544. /wohnen/ "habiter" ⟶ /bewohnen/ "occuper une maison"

1545. /lasten/ "charger" ⟶ /entlasten/ "décharger"

1546. /erben/ "hériter" ⟶ /enterben/ "déshériter"

La deuxième différence est d'ordre sémantique. En effet, en kotafon, les préfixes ne changent pas le sens du verbal avec lequel ils forment le dérivé nominal. Par contre en allemand, les préfixes jouent ici un grand rôle, car non seulement ils changent le sens du verbe auquel ils sont adjoints (1543, 1544 et 1545), mais aussi ils peuvent le rendre transitif s'il était intransitif (1543).

4.4.1.1.3. Cas d'adjonction des préfixes au radical adjectival

4.4.1.1.3.1. Ressemblances

A l'instar des deux premiers cas, on peut former en kotafon et en allemand des dérivés de type **préfixe + adjectival.** C'est ce que témoignent les exemples suivants:

- **en kotafon**

1547. /ò + wɛ̌/ ⟶ [òwɛ̌] "le blanc"

Préfixe blanc

1548. /ò + jū/ ⟶ [òjū] "le noir"

Préfixe noir

1549. /ò + gʃi/ ⟶ [ògʃi] "le court"

Préfixe court

1550. /ò + vɛ̄/ ⟶ [òvɛ̄] "le rouge"

Préfixe rouge

- **en allemand**

1551. /be + frei + en/ ⟶ [befreien] "libérer"

Préfixe libre suffixe

1552. /be + feucht + en/ ⟶ [befeuchten] "humidifier, humecter"

Préfixe humide suffixe

1553. /ver + größ + ern/ ⟶ [vergrößern] "aggrandir"

Préfixe grand suffixe

1554. /ver + dumm + en/ ⟶ [verdummen] "abêtir"

Préfixe bête suffixe

4.4.1.1.3.2. Différences

Les différences sont d'ordre morphologique. Sur le plan morphologique, nous remarquons que les préfixes ont changé la catégorie des adjectivaux: en kotafon ils deviennent des noms, mais en allemand ils deviennent des verbaux. De plus, les dérivés de ce type sont composés uniquement du préfixe et du radical adjectival en kotafon, tandis qu'en allemand le radical est suivi d'un suffixe (marque de l'infinitif: -en/ern). C'est ce que témoignent les exemples suivants:

1555. /ò + jū/ ⟶ [òjū] "le noir"

Préfixe noir

1556. /ò + gl̄i/ ⟶ [ògl̄i] "le court"

Préfixe court

1557. /be + frei + en/ ⟶ [befrei**en**] "libérer"

Préfixe libre suffixe

1558. /ver + größ + ern/ ⟶ [vergröß**ern**] "aggrandir"

Par ailleurs, nous pouvons dire que les préfixes en allemand peuvent rendre transitifs des verbes intransitifs.

4.4.1.1.4. Cas d'adjonction des préfixes au radical adverbial

Ce type de dérivés n'existe que dans les parlers Gbe, en l'occurrence en kotafon. Mais ils sont en nombre très limité, comme le disait Akoha (1984: 242) «Les adverbaux idéophoniques appartiennent à une liste ouverte; ceux qui servent à former des nominaux dérivés sont cependant en nombre très limité».

En voici quelques exemples:

1559. /à + gi̱dà/ ⟶ [àgi̱dà] "bâton pour tambouriner"

Préfixe comme tambour battant

1560. /à + kō̱twé/ ⟶ [àkō̱twé] "escargot"

Préfixe rond et étriqué

1561. /à + vɪ̄tɪ́/ ⟶ [àvɪ̄tɪ̂] "piège en gros bois qui tue les gibiers par sa charge"

Préfixe "bruit sourd provenant de la chute d'un objet lourd"

En allemand par contre, ce type de dérivé n'existe pas. D'ailleurs Meibauer (2007: 59) l'a également souligné en ces termes: „Wir stellen fest, dass es im Bereich der Adverbbildung keine Präfixe gibt"[78]

4.4.1.1.5. Cas d'adjonction de préfixes à l'interjectif (idéophonique)

Ce type de dérivés **préfixe + interjectif** n'existe que dans les parlers Gbe, en l'occurrence en kotafon. Les injectifs sont préfixés par /à-/ pour la formation des dérivés nominaux. Mais ce type de dérivés n'est pas fréquent.

Exemples:

1562. /à + vɪ̀vɪ̀/ ⟶ [àvɪ̀vɪ̀] "une sorte de danse traditionnelle en milieu Gbe"

Préfixe bruyant comme le rétentissement d'un gros tam-tam

1563 . /à + vɔ̌/ ⟶ [àvɔ̌] "libation pour conjurer les mauvais sorts"

Préfixe interjectif signifiant "rien de mauvais n'arrivera"

4.4.1.1.2. Au niveau de la suffixation

4.4.1.1.2.1. Cas des dérivés nominaux à suffixe

4.4.1.1.2.1.1. Ressemblances

En kotafon et en allemand, il existe des dérivés de type nominal + suffixe.

Nous pouvons avoir des exemples suivants:

- **en kotafon**

1564. /kɑ̰dɛ́ + gɔ̄/ ⟶ [kɑ̰dɛ́gɔ̄] "quarantième"

Quarante suffixe

1565. /kūtō + mɛ̀/ ⟶ [kūtōmɛ̀] "pays des morts"

Pays des morts suffixe

1566. /lɑ̰ + mɛ̀/ ⟶ [lɑ̰mɛ̰̀] "corps humain, santé"

Chair suffixe

- **en allemand**

1567. /Mensch + heit/ ⟶ [Menschheit] "humanité"

Etre humain suffixe

1568. /Praktik + ant/ ⟶ [Praktikant]"stagiaire"

Pratique suffixe

[78] Nous faisons remarquer que dans le domine de formation des adverbes, il n'y a aucun préfixe.

1569. /Mann + schaft/ ⟶ [Mannschaft] "équipe"
Homme suffixe

Par ailleurs, il est utile de mentionner que les suffixes en kotafon comme en allemand peuvent changer un nom masculin en féminin et vice versa, comme le témoignent les suffixes àsū "du sexe masculin" et àsǐ "du sexe féminin" en kotafon et –er "de genre masculin" -in "de genre féminin" en allemand.

1570. /gbɔ̄ + àsǐ/ ⟶ [gbɔ̄sǐ] "chèvre"
Mouton suffixe

1571. /gbɔ̄ + àsū/ ⟶ [gbɔ̄sū] "cabri"
mouton suffixe

1572. /Hund + in/ ⟶ [Hündin] "chienne"
Chien suffixe

1573. /Benin + er/ ⟶ [Beniner] "béninois"
Bénin suffixe

4.4.1.1.2.2. Différences

Du point de vue morphologique, le kotafon n'a pas de suffixes déclinables. Par contre, l'allemand comporte des suffixes déclinables, comme le montrent les exemples suivants:

1574. Landschaft "paysage" ⟶ Landschaften "des paysages"

1575. Brauerei "brasserie" ⟶ Brauereien "des brasseries"

4.4.1.1.2.1. Cas des dérivés verbaux par suffixation

Ici, nous remarquons que seul en allemand se rencontre ce type de dérivé. En kotafon il n'existe pas. En allemand, il s'agit d'un seul cas, c'est-à-dire des verbes suffixés par -ieren. Il est très productif. Bresson (1999: 113) a fait également le même constat. Ainsi, nous pouvons donner des exemples illustratifs suivants:

1576. /stud + ieren/ ⟶ [studieren] "étudier"
Etude suffixe

1577. /analys + ieren/ ⟶ [analysieren] "analyser"
Analyse suffixe

1578. /photograph + ieren/ ⟶ [photographieren] "photographier"
Photographe suffixe

Nous pouvons aujouter qu'en allemand, il y a aussi des dérivés adjectivaux, adverbaux suffixés. En voici des exemples:

1579. /ess + bar/ ⟶ [essbar]"mangeable"

Manger suffixe

1580. /mangel + haft/ ⟶ [défectueux]

Manque suffixe

1581. /blöder + weise/ ⟶ [blöderweise] "de manière bête"

1582. /himmel + wärts/ ⟶ [himmelwärts] "vers le ciel"

Ciel suffixe

Mais aucun de ces deux types n'existe en kotafon.

4.4.1.1.2. Au niveau de l'infixation

Les dérivés en kotafon comportent parfois des infixes, tels que: -bḭ̆-, -dʒɔ̄-, -ɖe- et -tɛ̄-.

Exemples:

1583. /gə̰ + bḭ̆ + mɛ̰̄/ ⟶ [gə̰bḭ̆mĕ] "à toute heure"

heure **infixe** suffixe

1584. /χó + dʒɔ̀ + xó/ ⟶ [χódʒɔ̄χo] "vérité"

Propos **infixe** propos

1585. /ʁ^{w}ē + ɖē + nū/ ⟶ [ʁ^{w}ēɖēnū] "prochaînement"

Temps **infixe** suffixe

1586. /ʁ^{w}ē + tĕ + nū/ ⟶ [ʁ^{w}ētɛ̆nu] "quand"

Temps **infixe** suffixe

L'allemand n'a pas d'infixes dans la dérivation affixale. Il a certes des interfixes, mais ces derniers sont plutôt employés dans la composition comme des épenthèses. Il s'agit de: -s-, -e-, -er-, -(e)s-, -i-, -o- et –ens-.

Vu les exemples illustratifs, nous pouvons dire que l'infixation ne concerne pas beaucoup de cas.

2.4.2. Au niveau de la dérivation flexionnelle

2.4.2.1. Ressemblances

4.4.2.1.1. Au niveau du redoublement flexionnel

Dans le domaine de la dérivation flexionnelle, le kotafon et l'allemand ont des dérivés provenant du redoublement flexionnel. Au cours de ce dernier, la voyelle radicale change et parfois même, c'est le radical entier du mot redoublé qui change.

En kotafon, nous avons des exemples illustratifs suivants:

1587. m̀mlą̀ "louange" </mlą̆/ "louer"

1588. bìblá "le fait de nouer" </blą̆/ "nouer"

1589. zìzé "le fait de soulever" </zĕ/ "soulever"

1590. m̀mą̀ "le fait de maigrir" </mą̀/ "maigrir"

En allemand, nous avons des exemples suivants:

Exemples:

1591. Wortwörtlich "très littéral" <Wort "mot, propos"

1592. Tagtäglich "tous les jours" <Tag "jour"

1593. Singsang "un chant monotone" <sing [> singen] "chanter"

NB: La flexion porte sur la première composante du mot redoublé en kotafon, mais en allemand, c'est sur la dernière qu'elle porte. De plus, la base de redoublement concerne principalement le verbal en kotafon, mais en allemand, c'est surtout le nominal qu'elle concerne.

2.4.2.2. Différences

2.4.2.2.1. Cas de redoublement des verbaux

Le redoublement des verbaux en kotafon conduit généralement à la formation des nominaux. Il est productif. Il sert souvent à décrire une maladie par un nom et à traduire l'expression "le fait de". En voici des exemples:

1594. mlą̆ "s'agiter" ⟶ [m̀mlą̀] "l'agitation"

1595. sé "entendre" ⟶ [s̄ìsè] "le fait d'entendre"

1596. ɖùχú "faire mal à l'os" ⟶ [χūɖúχūɖú] "maladie"

Mais en allemand, nous avons très rarement le redoublement des verbaux.

2.4.2.2.2. Cas de redoublement des verbo-nominaux

Le redoublement des verbo-nominaux en kotafon conduit généralement à la formation des nominaux. Il est aussi productif que celui des verbaux. Il sert souvent à décrire une personne et à traduire l'expression "le fait de"

1597. ɖù nŭ "faire quelque chose" ⟶ [nùɖúɖū] "le manger

1598. ɖò tó "écouter" ⟶ [tóɖ̄ìɖō] "le fait d'écouter"

Mais le redoublement des verbo-nominaux n'est pas en allemand.

S'agissant de l'usage des redoublements verbaux ou verbo-nominaux, nous pouvons dire qu'en milieu kotafon, les redoublements s'emploient couramment dans le parler quotidien des adultes, des vieux, des jeunes et des enfants. En milieu allemand par contre, les redoublements

ne sont pas très fréquents. Leurs emplois n'apparaissent que dans le langage des enfants [Hellmann: 1984: 406].

4.4.3. Conversion

4.4.3.1. Ressemblances au niveau des deux langues

Pour ce qui concerne la conversion, nous remarquons que les constituants de base des dérivés sont en majorité identiques en kotafon et en allemand. Il s'agit notamment des nominaux, des adjectivaux, des syntagmes nominaux/verbaux et des phrases.

4.4.3.1.1. Cas des nominaux comme bases de conversion

En kotafon et en allemand, des nominaux se convertissent en adjectivaux.

1599. sú̀nū̀-ɲɔ̀nú "homme-femme" (nominal en adjectival)

1600. die Klasse/klasse (nominal en adjectival)

4.4.3.1.2. Cas des adjectivaux comme bases de conversion

En kotafon et en allemand, des adjectivaux se convertissent en nominaux. C'est ce que montrent les exemples suivants:

1601. kpɛ̄ví lɔ́"le petit" comme dans «kpɛ̄ví lɔ́ wɛ́ n χɔ̀» (adjectival en nominal)

1602. der/die Alte "le vieux/la vieille" (adjectival en nominal)

4.5.3.1.3. Cas des syntagmes comme bases de conversion

En kotafon et en allemand, des syntagmes verbaux et nominaux se convertissent en nominaux. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

1603. mă̱wùtɔ̱́dʒɪ̄ "Selon la volonté de Dieu" (syntagme nominal en nominal)

1604. nùdʒlodū̱ "chose volontairement mangée/le plaisir" (syntagme verbal en nominal)

1605. das Auswendiglernen "l'apprentissage par coeur" (syntagme verbal en nominal)

1606. auf Nummer Sicher (sein) "être en prison" (syntagme nominal en nominal)

4.5.3.1.4. Cas des phrases comme bases de conversion

En kotafon et en allemand, des phrases se convertissent en nominaux. C'est ce que témoignent les exemples suivants:

1607. kú-dɛ̄-mā-ɲɔ́ "Il n'y a pas de mort qui soit bonne" (phrase en nominal)

1608. mằwù-ná [mằwuná] "Dieu a donné/Dieudonné" (phrase en nom)

1609. ein Dankeschön "un grand merci" (phrase en nominal)

1610. ein Schlagetot "une frappe à mort" (phrase en nominal)

4.4.3.2. Différences entre les deux langues

La conversion des verbaux, des adverbaux et des prépositions n'est pas attestée en kotafon. Par contre, le kotafon convertit des idéophones en noms en dehors des nominaux, des syntagmes et des phrases.

Exemples:

1611. wɛ̄ɖɛ̄wɛ̄ɖɛ̄ "fille mince" (idéophone en nominal)

1612. gòɖògòɖò "fille grosse"

En allemand, la conversion des idéophones n'existe pas. En revanche, l'allemand convertit des verbaux, des adverbaux et des prépositions en nominaux. En voici des exemples:

1613. essen "manger" -> das Essen "le repas"

1614. lesend -> der/die/Lesende "le liseur/la liseuse"

1615. für "pour" -> das Für "le pour"

1616. wider "contre" -> das Wider "le contre"

1617. gestern "hier" -> das Gestern " la journée d'hier"

1618. heute "aujourd'hui -> das Heute "la journée d'aujourd'hui"

Enfin, s'agissant de l'emploi des mots convertis, nous remarquons qu'en kotafon, les types de conversion, tels que les syntagmes en nominaux et les phrases en nominaux sont employés comme nominaux propres attribués aux nouveaux-nés. Cela fait que beaucoup de familles portent aujourd'hui ces genres de nominaux. En voici des illustrations:

1619. wā̀ɖā̀ŋ̌ "Il faut préparer le futur" <wà "faire" + ɖo "fonctionnel" + à̀ŋ̌ "sol" (syntagme en nominal)

1620. àgbɛ̀-ɖó-nŭ [àgbɛ̀ɖónŭ] "La vie a beaucoup de facettes" <àgbɛ̀ "vie + ɖó + "posséder" + nŭ "chose" (phrase en nominal)

1621. sɛ́-ná-àmɛ̀ [sɛ́ná-àmɛ̀] "Le destin a donné" (Dieudonné) <sɛ́ [àsɛ́] "destin" + nă "donner" + àmɛ̀ "quelqu'un" (phrase en nominal).

Les Kotafon donnent ces noms à leurs enfants pour plusieurs raisons, notamment pour exprimer le sentiment de détresse, de joie, d'angoise, de bonheur, de reconnaissance à un être suprème (à Dieu ou à une divinité) ou pour donner leur vision de la vie.

En allemand par contre, les conversions s'emploient comme des mots de remerciement ou comme des phrasiologies. En voici des exemples:

1622. eine ruhige Nummer haben "avoir une bonne préoccupation" (Drodowski: 1998: 521)

1623. auf Nummer sicher sein "être en prison" (Drodowski: 1998: 521)

1624. (Ich) danke schön "je remercie beaucoup" -> ein Dankeschön "un grand merci"

1625. (Ich) schlage tot "Je frappe à mort" -> ein Schlagetot "une frappe à mort"

Au regard de tout ce qui précède, il convient de dire que le kotafon et l'allemand se distinguent l'un de l'autre surtout sur le plan morphologique.

Ces différences ont assez d'influence sur les apprenants kotafon. Les effets de cette influence constituent ce que nous pouvons nommer "erreurs interférentielles". A ces dernières sera consacré le chapitre suivant intitulé: Analyse des erreurs interférentielles entre le kotafon et l'allemand sur les plans phonético-phonologique et morphologique.

CHAPITRE 5: ANALYSE DES ERREURS INTERFERENTIELLES ENTRE LE KOTAFON ET L'ALLEMAND SUR LES PLANS PHONETIQUE ET MORPHOLOGIQUE

L'allemand est enseigné officiellement au Bénin depuis la rentrée scolaire 1962-1963 [Dégbévi: 2000: 145]. En milieu kotafon, précisément à Lokossa dans le Département du Mono-Couffo, il est enseigné depuis les années 70. Mais le constat est que beaucoup d'apprenants kotafon ont toujours eu des difficultés à assimiler les cours. Les objectifs globaux que vise le cours d'allemand, en l'occurrence l'acquisition des compétences, telles que: «Hörverständnis, Sprechfertigkeit, Leseverstehen und Schreibfertigkeit»[79] (Hoof: 1997: 13), ne sont pas souvent atteints. Les apprenants kotafon ne cessent de commettre quotidiennement des erreurs de tous genres au cours d'allemand.

A priori, on pourrait supposer que ces erreurs constituent uniquement l'indice de techniques pédagogiques inadéquates (Chevallard 1988; Cifali 1994) qu'emploient des enseignants. Mais à y regarder de près, on se rend à l'évidence qu'il peut y avoir aussi d'autres causes. Notre hypothèse est qu'elles sont également liées, d'une part, aux interférences phonético-phonologiques, aux transferts négatifs des systèmes orthographiques du français et de l'anglais (L_3) sur l'allemand, d'autre part, aux systèmes morphologiques du kotafon, du français voire de l'anglais qui sont différents à maints égards de celui de l'allemand.

C'est dans le but de vérifier cette hypothèse que nous nous assignons cette tâche: faire l'analyse des erreurs interférentielles entre le kotafon et l'allemand sur les plans phonétio-phonologique et morphologique.

Dans cette partie du travail, notre analyse va se focaliser, dans un premier temps, sur les erreurs commises par des apprenants qui sont liées au système phonétique du kotafon (erreurs interférentielles ou interférences).

Dans un second temps, elle se penchera sur les erreurs dues aux systèmes orthographiques du français et de l'anglais, étant donné que ces deux langues (respectivement L_2 et L_3) sont celles qu'ils savent lire et écrire, et enfin sur les erreurs morphologiques liées aux règles grammaticales du kotafon, du français et de l'anglais.

Mais avant tout, nous allons définir ce qu'on entend sous le vocable «interférence»

[79] «Compréhension auditive, l'expression orale, la compréhension écrite et l'expression écrite»

5.1. Définitions du terme «interférence»

Le terme «interférence» s'emploie dans plusieurs disciplines, entre autres, en mathématique, philosophie, sociologie, sciences physiques et en linguistique. La discipline où son emploi nous intéresse ici, est évidemment la linguistique. En effet, qu'entendons-nous sous le vocable "interférence" en linguistique?

Selon Dubois (1994: 253):

> «On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B.»

D'après Bußmann (1990: 349), interférence est une:

> „Beeinflussung eines Sprachsystems durch ein anderes (a) im Individuum (→Transfer) […]. Interferenz im Sinne von (a) ist eine Fehlerquelle“ [80]

Füsun (2009: 181), quant à lui, explique ce qu'il entend par interférence en ces termes:

> «Lors de l'apprentissage des langues étrangères, chaque individu est influencé positivement ou négativement par une autre langue. Ceci est dû surtout aux ressemblances et aux différences qui existent entre les langues. Si l'apprenant crée des formes correctes en s'inspirant de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère, on les appelle "transferts positifs". Mais au contraire, s'il utilise des formes erronées d'ordre lexical, morphosyntaxique ou phonétique, on les appelle "transferts négatifs ou interférences"».

Les interférences sont en principe de deux types: les interférences (ou erreurs) interlinguales et les interférences (ou erreurs) intralinguales.

Olga Théophanous les définit comme suit:

> «Les erreurs interlinguales [sont] attribuées exclusivement aux interférences de la langue maternelle (L1) (ou d'une autre langue étrangère connue par l'apprenant) dans l'apprentissage de la langue cible.
> Les erreurs intralinguales [sont] imputables aux caractéristiques intrinsèques de la L_2, susceptibles de toucher également les enfants qui apprennent leur L_1» [81]

[80] «Influence d'un système linguistique par un autre système en individu (a) […]. Interférence, dans le sens de (a), est une source d'erreurs.» [Traduit par D.C.C.]

[81] Théophanous Olga: **Interférences intralinguales lors de l'identification lexicale.**
Université Paul Valéry Montpellier III

Mais comment pouvons-nous distinguer le premier type d'erreurs du second type? A cette question répondent Besse et Porquier (1984:210) en ces termes:

> «La distinction entre les erreurs interlinguales et les erreurs intralinguales consiste à déterminer si les erreurs proviennent de la langue maternelle ou de la grammaire étrangère intériorisée, celle-ci partageant déjà des règles avec la langue-cible. Il s'agit dans ce dernier cas d'erreurs de généralisation analogique, apparentées à celle des enfants natifs de cette langue-cible.»

Suivant ces différentes définitions, nous pouvons dire qu'il y a interférences (ou erreurs) interlinguales quand un apprenant, de façon erronée, emploie dans une langue étrangère d'apprentissage des traits caractéristiques de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère qu'il a déjà apprise.
Les interférences (ou erreurs) intralinguales sont intrinsèques à la langue étrangère d'apprentissage de l'apprenant ou du natif qui apprend sa langue maternelle.

Pour ce qui concerne notre analyse, elle se penchera principalement sur les erreurs interlinguales, et au besoin sur celles intralinguales, émanant de notre corpus. Ce dernier nous a été possible grâce à des informateurs que nous allons présenter. Nous allons également décrire respectivement notre méthode d'enquête, le matériel utilisé, nos expériences et notre source des données. Enfin, nous allons procéder à la présentation, à l'analyse et à l'interprétation de nos résultats.

5.2. Les informateurs

Nos informateurs sont des apprenants des classes de Quatrième et de Seconde AB dénommée "2ndeAB des grands commençants"[82] des CEG$_1$ et $_2$, de la «Réussite» de Lokossa. Cette ville est en réalité le grand centre où on rencontre plus d'élèves kotafon qu'ailleurs dans le Département du Mono. Deux critères nous ont permis de sélectionner nos informateurs:
- le premier critère est que l'apprenant doit être d'origine kotafon.
- le second critère est que l'apprenant kotafon devait passer son enfance en milieu kotafon et y faire au moins son cours primaire.

Nous pouvons dire au passage que le nombre des apprenants des classes de 4ème durant les 3ans était de 40 et celui des classes de 2ndeAB s'élevait à 70. Voici le tableau récapitulatif des effectifs de ces classes au cours des trois années consécutives.

[82] Les grands commençants sont des apprenants qui n'avaient jamais appris l'allemand au premier cycle avant d'entamer les études du second cycle.

Année scolaire	4ème	2ndes	Effectif total
2008-2009	10	11	21
2009-2010	14	29	43
2010-2011	16	30	46
Total des apprenants pour les trois ans	40	70	110

Tableau 44: Effectifs des apprenants

5.3. Méthode d'enquête

Il y a généralement deux méthodes qui sont recommandées, notamment le questionnaire et l'interview (Houmasse: 2009: 48). Nous avons choisi celle de questionnaire pour deux raisons:

- nous allons vérifier s'ils peuvent prononcer bien des mots allemands et comprendre le message du conte.
- nous voulons vérifier s'ils pourront éviter de faire des erreurs interférentielles d'ordre orthographique et grammatical, étant donné qu'ils ont déjà appris deux autres langues étrangères, le français et l'anglais, qui ont leurs systèmes orthographique et morphologique différents de celui de l'allemand.

5.3.1. Matériel

Nous avons préparé un test de 50 mots sélectionnés comportant non seulement des consonnes et voyelles inexistantes en kotafon, mais aussi des mots dont l'orthographe diffère de celle des mots français et de l'anglais. Nous avons aussi préparé un conte intitulé «Aschenputtel»[83] pour la compréhension auditive.

5.3.2. Expériences

Nous avons soumis les apprenants à deux types de test: test oral et test écrit, et ce en première, 2ème et 3ème années d'enquête. Le test oral est composé d'abord d'un exercice (ou item) de compréhension auditive porté sur le conte «Aschenputtel» et d'un exercice de lecture d'une cinquantaine de mots. Le test écrit est composé d'une dictée et de quatre exercices de grammaire (ou items) portés sur le pluriel et le genre des noms, la conjugaison des verbes au passé composé et la déclinaison des articles et des adjectifs.

[83] Ce conte signifie en français "cendrion". Mais son contenu n'est pas identique à celui de "Cendrion"

5.3.2.1. Source des données

Dans ce travail, nous nous intéresserons à la fois aux systèmes phonétique, morphologique et orthographique de l'allemand pour les raisons suivantes:

- phonétique, parce que l'allemand ne comporte pas entièrement les mêmes consonnes et voyelles voire les mêmes syllabes que le kotafon.
- morphologique, parce que l'allemand comporte deux types de flexion qui ne se rencontrent ni en kotafon, ni en français, ni en anglais.
- orthographique, parce que les mots allemands ne s'écrivent souvent pas de la même manière en français et en anglais. Ces diverses différences peuvent être les sources d'erreurs des apprenants. Nous voulons aussi contrôler leur niveau de maîtrise des règles grammaticales qu'ils sont censés avoir apprises à leurs niveaux d'études respectifs (en 4ème et en 2nde AB): la déclinaison de l'article et de l'adjectival, la conjugaion des verbaux au passé composé et le pluriel des nominaux.

5.3.2.2. Présentation, analyse et interprétation des résultats

5.3.2.2.1. Présentation des résultats du test oral fait en Quatrième et en SecondeAB

5.3.2. 2.1.1. Présentation des résultats du test de l'exercice de prononciation en Quatrième

Le test a mis en relief les difficultés auxquelles étaient confrontés les apprenants au cours de leur exercice de répétition des mots du conte, lesquelles difficultés sont liées uniquement à leur langue maternelle. Les résultats se présentent comme suit:

	Prononciation correcte	pourcentage	Prononciation incorrecte	pourcentage
Prononciations des mots allemands du conte par les apprenants de la 4ème au cours des années scolaires 2008-2011	Mädchen -> /ˈmɛ:tçən/	32 soit 80%	Mädchen -> /ˈmɛ:ttʃɛ̰/	8 soit 20%
	Töchter -> /ˈtø:çtɐ/	32 soit 80%	Töchter -> /ˈtetʃta/	8 soit 20%
	glücklich -> /glʏkliç/	28 soit 70%	glücklich -> /gluklitʃ/	12 soit 30%
	mich -> /ˈmɪç/	36 soit 90%	mich -> /ˈmitʃ/	4 soit 10%
	waren -> /ˈva:rən/	36 soit 90%	waren -> /ˈvarɛ̰/	4 soit 10%
	Könige ->/kø:nigə/	24 d.h. 60%	Könige -> /ˈkeniʒe/	16 d.h. 40%
	pflanzte -> /ˈpflantstə/	8 soit 20%	pflanzte -> /ˈflanste/	32 soit 80%
	Pferd ->/ˈpfɛrt/	16 soit 40%	Pferd ->/ˈfɛt/	24 soit 60%

Tableau 45: résultats du test de prononciation fait aux apprnants de la 4ème

Les mots qui ont été mal prononcés par la plupart des apprenants ne sont que de 2/8, soit un pourcentage de 25%. Ce sont des mots comportant des consonnes allemandes qui n'existent pas en kotafon. Il s'agit notamment des affriquées/pf/ et /ts/ qui ont été mal prononcées respectivement par (80%) et (60%) des apprenants. Ces résultats mettent en relief la capacité de la plupart des apprenants d'adapter le système consonantique et vocalique de leur langue, kotafon, à celui de l'allemand. De même, en matière d'accent, les apprenants ont respecté l'accent au niveau de tous les 8 mots (soit 100%).

Avant d'analyser et d'interpréter les résultats, nous allons présenter la transcription et la syllabification de ces huit (mots) prononcés. Voici leur tableau:

niveau	Année scolaire	Mots prononcés	Prononciations correctes	Nombre et pourcentage	Prononciations incorrectes	Nombre et pourcentage
Adaptation au système vocalique					**Non adaptation au système vocalique**	
4ème	2008/ 2009	1) Mädchen	/ˈmɛːt/	32 soit 80%	/ˈmɛt/	8 soit 20%
			/çən/	28 soit 70%	/tʃɛ̰/	12 soit 30%
		2) Töchter	/ˈtø:ç/	36 soit 90%	/tetʃ/	4 soit 10%
			/tɐ/	32 soit 80	/ta/	8 soit 20%
		3) glücklich	/ˈglʏk/	32 soit 80%	/gluk/ ou gluik	8 soit 20%
			/liç/	28 soit 70%	/litʃ/	12 soit 30%
		Adaptation au système consonantique			**Non Adaptation au système**	
		1) mich	/mıç/	32 soit 80%	/mitʃ/	8 soit 20%
		2) waren	/va:/	40 soit 100%	0	0%
			/rən/	28 soit 70%	/rɛ̰/	12 soit 30%
		4) pflanzte	/pflants/	35 soit 87,5%	/flạs/	5 soit 12,5%
			/tə/	36 soit 90%	/tə/	4 soit 10%
		5) Könige	/kø:/	20 soit 50%	/ke/	20 soit 50%
			/ni/	40 soit 100%	0	0 soit 0%
			/gə/	28 soit 70%	/ge/	12 soit 30%
		6) Pferd	/pfɛrt/	16 soit 40%	/fɛt/	24 soit 60%

Tableau 46: Transcription et syllabification des 8 mots prononcés par les apprenants de la 4ème

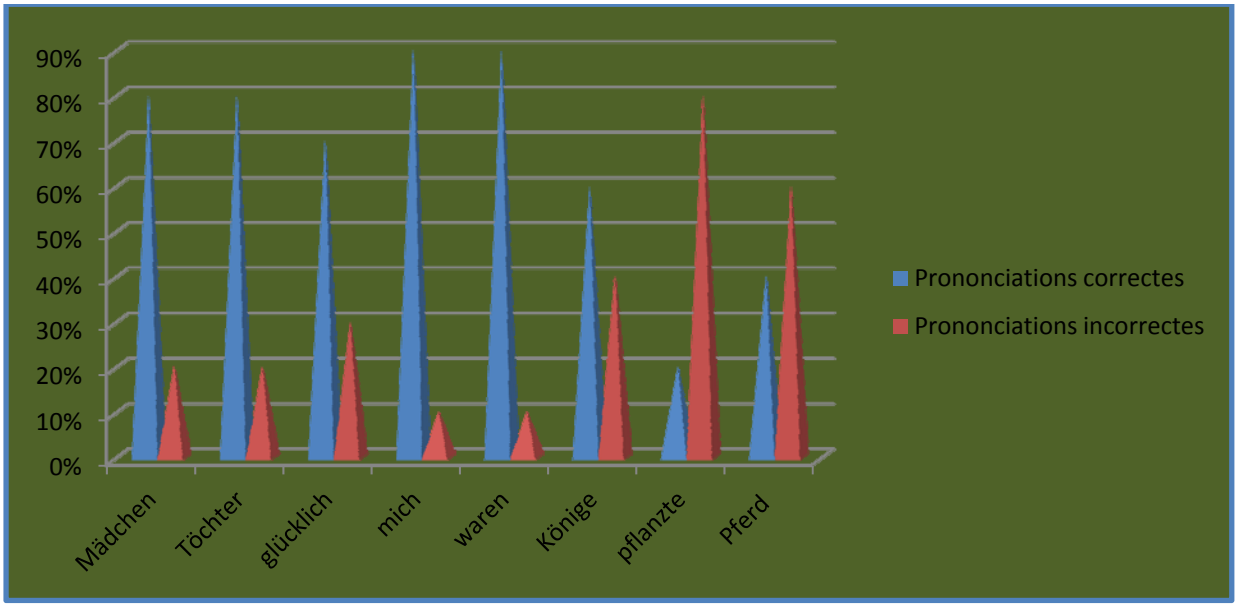
5.3.2. 2.1.2. Analyse des résultats

Suivant les résultats, nous pouvons dire que la plupart des apprenants, au moins 28 sur 32, ont réussi à prononcer correctement les mots comportant des voyelles inexistantes en kotafon, soit un pourcentage d'au moins 70%, comme par exemple exemple *glücklich* (70%), *Mädchen* (80%) et Töchter (80%). Ce n'est que la minorité qui n'a pas pu réussir à l'exercice. Il s'agit de 20% pour la prononciation de *Mädchen* et de *Töchter* et de 30% pour celle de *glücklich.*

Pour ce qui concerne les mots comportant des consonnes et des suites de consonnes inexistantes en kotafon, il y a deux mots qui n'ont pas été correctement prononcés par la majorité des apprenants, il s'agit de pflanzte (80%) et de *Pferd* (60%).

5.3.2.2.1.3. Interprétation des résultats

Les résultats montrent que la majorité des apprenants a pu prononcer les mots allemands du conte de façon correcte. Les quelques cas de mauvaise prononciation concernent les mots dont les consonnes ou les voyelles n'existent pas en kotafon. C'est ainsi qu'ils ont été prononcés en partie suivant le système phonético-phonologique du kotafon. Nous pouvons alors parler ici des erreurs interférentielles entre le kotafon et l'allemand. Le graphique 1 suivant illustre la performance des apprenants:



Graphique1: Performance des apprenants de la 4ème lors de la prononciation des mots allemands

A travers ce graphique, nous pouvons dire que les apprenants de la 4ème, dans leur majorité ,ont bien prononcé les mots. Mais qu'en est-il en 2nde AB des grands commençants?

5.3.2.2.2. Présentation des résultats du test oral fait en Seconde AB

Le test qui a été fait en secondeAB est le même que celui de la 4ème, et ce en vue de vérifier si les apprenants les plus âgés feront moins d'erreurs de prononciation. Voici les résutats:

	Prononciation correcte	pourcentage	Prononciation incorrecte	Pourcentage
Prononciations des mots allemands par les apprenants de la 2ndeAB au cours de l'année scolaire 2008-2011	Mädchen -> /ˈmɛ:tçən/	56 soit 80%	Mädchen -> /ˈmɛ:ttʃɛ̰/	14 soit 20%
	Töchter -> /ˈtø:çtɐ/	63 soit 90%	Töchter -> /ˈtetʃta/	7 soit 10%
	glücklich -> /glʏkliç/	56 soit 80%	glücklich -> /gluiklitʃ/	14 soit 20%
	mich -> /ˈmıç/	56 soit 80%	mich -> /ˈmitʃ/	14 soit 20%
	waren -> /ˈva:rən/	63 soit 90%	waren -> /ˈvarɛ̰/	7 soit 10%
	pflanzte -> /ˈpflantstə/	54 soit 77,14%	pflanzte -> /ˈflanste/	16 soit 22,85%
	Könige -> ->/kø:nigə/	56 soit 80%	Könige -> /kenizɜe	14 soit 20%
	Pferd ->/ˈpfɛrt/	52 soit 74,28%	Pferd ->/ˈfɛt/	18 soit 25,71%

Tableau 47: Résultats du test de prononciation fait aux apprenants de la 2nde AB

Suivant les résultats, les apprenants qui ont mal prononcé les mots ici sont minoritaires par rapport à ceux de la 4ème. Ils ont pu rendre en majorité les affriquées [ts] (77,14%) et (pf (52 soit 74,28%). Ces résultats mettent en relief la capacité de la plupart des apprenants d'adapter le système consonantique et vocalique de leur langue, kotafon, à celui de l'allemand. De même, en matière d'accent, les apprenants ont respecté l'accent au niveau de la plupart des mots (100%). Dans le tableau suivant, nous allons présenter également la transcription et la syllabification de ces huit (mots) qui ont fait objet de prononciation.

niveau	Année scolaire	Mots prononcés	Bonnes prononciations	Nombre et pourcentage	Mauvaises prononcia-tions	Nombre et pourcentage
Adaptation vocalique					**Non adaptation vocalique**	
2ndeAB	2008/2011	1) Mädchen	/ˈmɛ:t/	56 soit 80%	/ˈmɛt/	14 soit 20%
			/çən/	49 soit 70%	/tʃɛ̰/	21 soit 30%
		2) Töchter	/ˈtø:ç/	56 soit 80%	/tetʃ/	14 soit 20%
			/tɐ/	56 soit 80%	/ta/	14 soit 20%
		3) glücklich	/ˈglʏk/	56 soit 80%	/gluk/ ou gluik	14 soit 20%

			/liç/	56 soit 80%	/litʃ/	14 soit 20%
		Adaptation consonantique			**Non Adaptation consonantique**	
		1) mich	/mɪç/	56 soit 80%	/mitʃ/	14 soit 20%
		2) waren	/va:/	70 soit 100%	0	0%
			/rən/	56 soit 80%	/rɛ̰/	14 soit 20%
		5) Könige	/kø:/	54 soit 77,14%	/ke/	16 soit 22,85%
			/ni/	70 soit 100%	0	0 soit 0%
			/gə/	63 soit 90%	/ge/	7 soit 10%
		4) pflanzte	/pflants/	54 soit 77,14%	/flą̰s/	16 soit 22,85%
			/tə/	63 soit 90%	/te/	7 soit 10%
		5) Pferd	/pfɛrt/	42 soit 60%	/fɛt/	28 soit 40%

Tableau 48: Transcription et syllabification des 8 mots prononcés par les apprenants de la 2nde AB

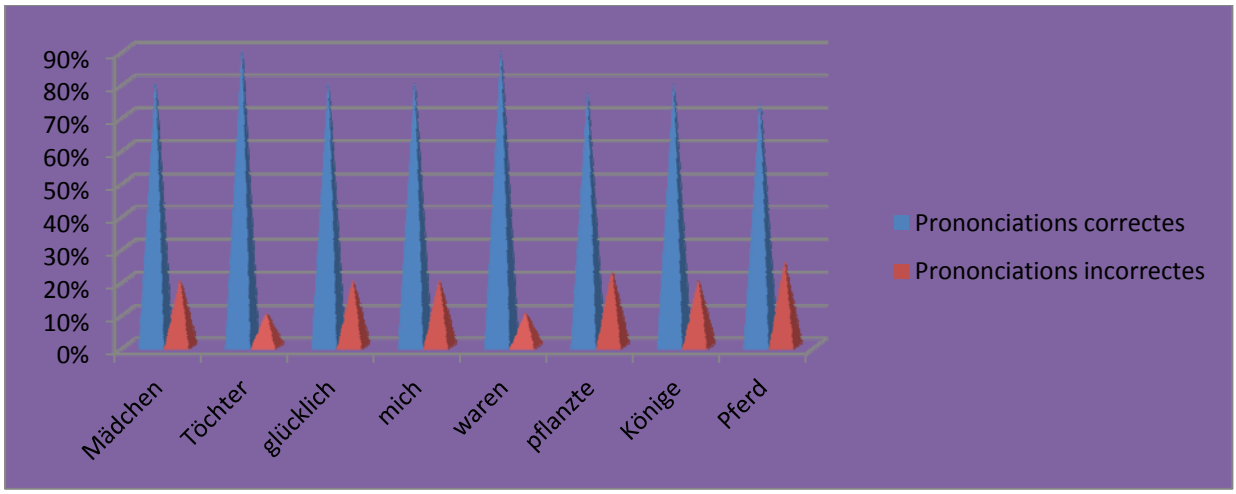
5.3.2.2.2.1. Analyse des résultats

Suivant les résultats, nous pouvons dire que les apprenants, à l'instar de ceux de la 4ème, ont réussi à prononcer correctement les mots comportant des voyelles allemandes inexistantes en kotafon, soit un pourcentage d'au moins 80%, comme par exemple *glücklich* (80%), *Mädchen* (80%) et Töchter (90%). Ce n'est que la minorité qui n'a pas pu réussir à l'exercice. Il s'agit de 20% pour la prononciation de *Mädchen*, de 10% pour celle de *Töchter* et de 20% pour celle de *glücklich.*

Pour ce qui concerne les mots comportant des consonnes et suites de consonnes allemandes inexistantes en kotafon, il y a cinq mots qui ont été mal prononcés par 7 apprenants en moyenne, soit 10%. Il s'agit de *waren* (10%), de *mich* (20%), de *pflanzte* (22,85%), de *Könige* (20%) et de *Pferd* (25,71%).

5.3.2.2.2.2. Interprétation des résultats

Les résultats montrent que les apprenants dans leur ensemble n'ont pas beaucoup de difficulté à prononcer les mots allemands. Cela est certainement dû au fait qu'ils maîtrisent déjà deux autres langues européennes (français et anglais) dont les consonnes et voyelles, quoique différentes, ont quelque peu de ressemblances avec celles de l'allemand. Certes, il y a un nombre non négligeable qui n'y parvient pas encore (entre 7 et 18) soit un pourcentage allant de 10% à 25,71%, mais avec le temps, elle y arrivera aussi. La performance de ces apprenants de la 2nde AB est illustrée par le graphique 2 que voici:



Graphique 2: Performance des apprenants de la Seconde AB lors de la prononciation des mots allemands

5.3.2.2.3. Présentation, analyse et interprétation des résultats du test écrit fait en Quatrième et en SecondeAB des "grands commençants"

Ce test regroupe deux activités, notamment la dictée et des exercices de grammaire: Les exercies portent sur le pluriel et le genre des noms, la conjugaison des verbes au parfait "Perfekt" et la déclinaison des articles et des adjectifs. Nous allons nous intéresser d'abord aux résultats de la dictée, ensuite au pluriel et au genre des noms, à la conjugaison et enfin à la déclinaison:

5.3.2.2.3.1. Présentation, analyse et interprétation des résultats de la dictée en Quatrième

Ici, nous allons mettre en relief les lettres consonantiques et vocaliques qui ont été à la base des erreurs orthographiques commises par des apprenants au cours de la dictée.

	Orthographe correcte	**pourcentage**	**Orthographe incorrecte**	**Pourcentage**
Orthographe des mots proposés par les apprenants	**Adaptation à l'orthographe des voyelles Allemandes**		**Non adaptation à l'orthographe des voyelles allemandes**	
	1)/gəˈbʊrtsta:k/-> Geburtstag	34 soit 85%	gebourstag	6 soit 15%
	2) /ˈhɔɪfiç/ -> häufig	10 soit 25%	hoïfish	30 soit 75%
	3) /fɛɐli:rən/ -> verlieren	18 soit 45%	Ferlirren	22 soit 55%
	4) /ˈlıçt/ -> Licht	28 soit 70%	Lichte	12 soit 30%
	5)/ˈʔʊrʃprʊŋ/-> Ursprung	14 soit 35%	ourchprun	26 soit 65%
	6) /ˈlø:ʃən/ -> löschen	15 soit 37,50%	leushen	25 soit 62,5%
	7) /ˈsʏste:m/ -> System	20 soit 50%	zustem	20 soit 50%

	8) /ˈʃraɪ̯bən/ -> schreiben	26 soit 65%	chraiben	14 soit 35%
de la 4ème	9) /lɔɪ̯tə/ -> Leute	21 soit 52,50%	Loïte	19 soit 47,5%
	10) /ˈdi:p/ -> Dieb	20 soit 50%	Dip	20 soit 50%
	11) /mʏsən/ -> müssen	35 soit 87,50%	mussen	5 soit 12,5%
	12) /faˈmi:liə/ -> Familie	30 soit 75%	Famillie	10 soit 25%
	13) /ˈzaɪ̯n/ -> sein	18 soit 45%	Zain	22 soit 55%
	Adaptation à l'orthographe des consonnes allemandes		**Non adaptation à l'orthographe des consonnes allemandes**	
	14) /ˈva:gən/ -> Wagen	25 soit 62,50%	Vagen	15 soit 37,5%
	15) /ˈza:l/ -> Saal	15 soit 37,50	Zal	25 soit 62,5%
	16) /ˈvaɪ̯l/ -> weil	24 soit 60%	Vail	16 soit 40%
	17) /ˈʃpi:l/ -> Spiel	18 soit 45%	Chpil	22 soit 55%
	18) /ˈfi:l/ -> viel	20 soit 50%	Fil	20 soit 50%
	19)/fɛrtsaɪ̯ən/-> verzeihen	10 soit 25%	Fersaïhen	30 soit 75%
	20) /ˈʃtat/ -> Stadt	15 soit 37,50%	Chtat	25 soit 62,5%
	21) /ˈbra:f/ -> brav	20 soit 50%	Braff	20 soit 50%
	22) /ˈhant/ -> Hand	35 soit 87,50%	Hant	5 soit 12,5%
	23) /gra:s/ -> Gras	21 soit 50%	Grace	21 soit 50%
	24) /ˈflaɪ̯sɪç/ -> fleißig	30 soit 75%	Flaïsich	10 soit 25%
	25) /ja/ -> ja	22 soit 55%	Ya	18 soit 45%
	26) /bo:jə/ -> Boje	17 soit 42,5%	Boye	23 soit 57,50%

Tableau 49: Résultats de la dictée faite aux apprenants de la 4ème

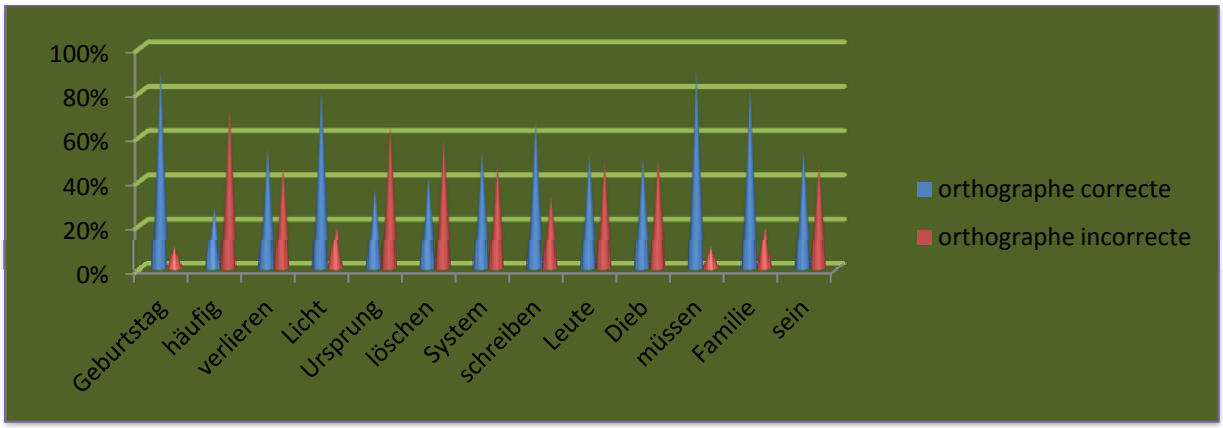
5.3.2.2.3.2. Analyse des résultats de la dictée faite en 4ème

Les résultats montrent que les apprenants ont rencontré assez de difficulté dans cette activité de dictée. Car ici, il y a 13 mots sur 26 (soit 50%) que la moitié des apprenants n'ont pas pu écrire correctement. Les mots que la majorité n'a pas pu correctement écrire sont: Saal (62,5%) Stadt (62,5%), löschen (62,5%), verzeihen (75%) et häufig (75%). En revanche, la même majorité a pu bien écrire les mots, tels que Licht (70%), fleißig (75%), Familie (75%), Geburtstag (80%), Hand (87,5%), müssen (87,5%).

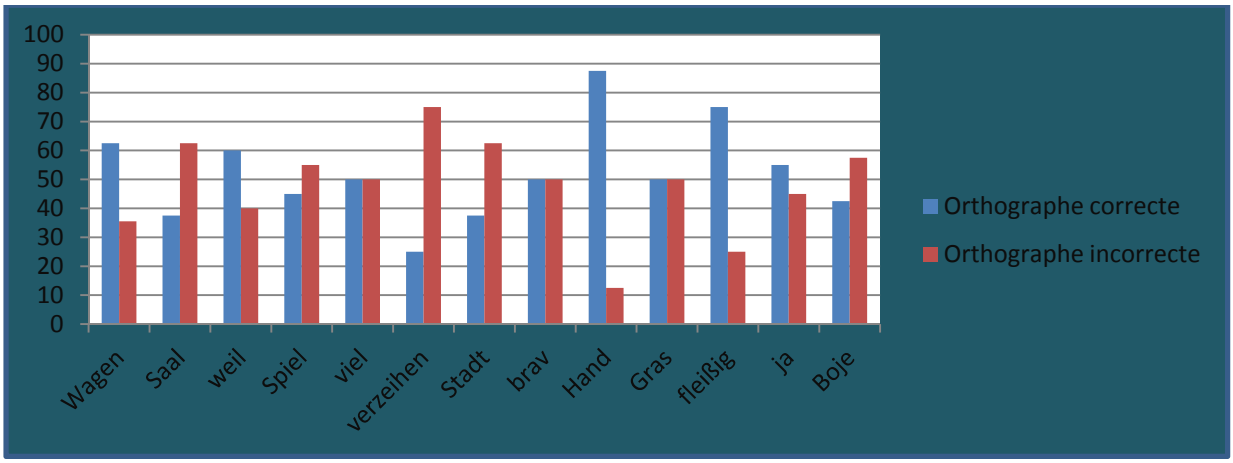
Quant aux mots dont l'orthographe a été trouvée ou non par la moitié des apprenants, ils sont les suivants: Dieb (50%), System (50%), viel (50%) et brav (50%).

5.3.2.2.3.3. Interprétation des résultats de la dictée faite en 4ème

Les résultats montrent que les apprenants ont un niveau moyen. Ce niveau est bas, comparativement à celui du test de compréhension auditive ou mieux de la répétition des mots entendus. Les mots qu'ils n'ont pas pu bien écrire sont en majorité ceux dont l'orthographe est étrangère au français voire à l'anglais qu'ils savent mieux écrire, mieux lire que l'allemand voire que leur langue maternelle. Etant donné que ce sont les systèmes orthograhique de ces deux langues étrangères qu'ils maîtrisent le plus qui les ont influencés, nous pouvons alors conclure, vu les résultats, que leurs erreurs proviennent de ces derniers. En effet, ils ont écrit par exemple Saal avec la lettre <z>, Stadt avec la lettre <ch>, verzeihen avec la lettre <f> qui sont des lettres par lesquelles on rend en français les phonèmes concernés, l'alvéolaire voisé /z/, le postalvéolaire /ʃ/ et le labio-dental /f/. Les mots häufig et löschen ont été écrits avec sh qui est une lettre de l'anglais incarnant le phonème /ʃ/. Au vu de tout cela, nous pouvons parler ici des erreurs d'orthographe liées aux systèmes orthographiques du français et de l'anglais. Ces erreurs sont par conséquent des interférences entre le français et l'allemand et entre l'anglais et l'allemand, comme le montrent les deux graphiques ci- après:



<u>Graphique3:</u> Résultats d'erreurs orthographiques commises par des apprenants de la 4ème au niveau des graphèmes des voyelles allemandes



<u>Graphique 4:</u> Résultats d'erreurs orthographiques commises par les apprtenants de la 4ème (au niveau des graphèmes des consonnes)

5.3.2.2.4. Présentation, analyse et interprétation des résultats de la dictée faite en 2nde AB

5.3.2.2.4.1. Présentation des résultats de la dictée faite en 2nde AB

La dictée à laquelle ont été soumis les apprenants de la Seconde AB des grands commençants est la même que celle faite en Quatrième. En voici les résultats:

	Orthographe correcte	**Pourcentage**	**Orthographe incorrecte**	**Pourcentage**
Orthographe des mots proposés par lesapprenants de la 4ème	**Adaptation à l'orthographe des voyelles allemandes**		**Non adaptation à l'orthographe des voyelles allemandes**	
	1)/gəˈbʊrsta:k/-> Geburtstag	63 soit 90%	gebourstag	7 soit 10%
	2) /ˈhɔ̯ɪfiç/ -> häufig	19 soit 27,14%	hoïfish	51 soit 72,85%
	3) /fɛrli:rən/ -> verlieren	38 soit 54,28%	Ferlirren	32 soit 45,71%
	4) /ˈlɪçt/ -> Licht	57 soit 81,42%	Lichte	13 soit 18,57%
	5) /ˈʔʊrʃprʊŋ/ -> Ursprung	25 soit 35,71%	ourchprun	45 soit 64,28%
	10) /ˈlø:ʃən/ -> löschen	29 soit 41,42%	leushen	41 soit 58,57%
	6) /ˈsʏste:m/ -> System	37 soit 52,85%	zustem	33 soit 47,17%
	7) /ˈʃra͡ibən/ -> schreiben	47 soit 67,14%	chraiben	23 soit 32,85%
	8) /lɔ͡ɪtə/ -> Leute	36 soit 51,42%	loïte	34 soit 48,57%
	11) /ˈdi:p/ -> Dieb	35 soit 50%	dip	35 soit 50%
	12) /mʏsən/ -> müssen	63 soit 90%	mussen	7 soit 10%
	13) /faˈmi:liə/ -> Familie	57 soit 81,42%	Famillie	13 soit 18,52%
	1) /ˈza͡in/ -> sein	37 soit 52,85%	Zain	33 soit 47,14
	Adaptation à l'orthographe des consonnes Allemandes		**Non adaptation à l'orthographe des consonnes allemandes**	
	12) /ˈva:gən/ -> Wagen	55 soit 78,57%	vagen	15 soit 21,42%
	13) /ˈza:l/ -> Saal	35 soit 50%	Zal	35 soit 50%
	14) /ˈva͡ɪl/ -> weil	47 soit 67,14%	vail	23 soit 32,85%
	9) /ˈʃpi:l/ -> Spiel	39 soit 55,71%	Chpil	31 soit 44,28%
	16) /ˈfi:l/ -> viel	38 soit 54,28%	fil	32 soit 45,71%
	17)/fɛrtsa͡iən/ -> verzeihen	23 soit 32,85%	Fersaihen	47 soit 67,14%
	18) /ˈʃtat/ -> Stadt	35 soit 50%	Chtat	35 soit 50%
	19) /ˈbra:f/ -> brav	35 soit 50%	braff	35 soit 50%
	21) /ˈhant/ -> Hand	58 soit 82,85%	Hant/hante	12 soit 17,14%
	22) /gra:s/ -> Gras	37 soit 52,82%	Grace	33 soit 47,14%
	24) /ˈfla͡ɪsɪç/ -> fleißig	58 soit 82,85%	Flaïsich	12 soit 17,14%
	10) /ja/ -> ja	45 soit 64,28%	ya	25 soit 35,71%
	11) /bo:jə/ -> Boje	30 soit 42,85%	Boye	40 soit 57,14%

Tableau 50: Résultats de la dictée faite aux apprenants de la 2nde AB

5.3.2.2.4.2. Analyse des résultats de la dictée faite en 2nde AB

Les apprenants, dans leur ensemble, ont pu écrire de façon correcte la plupart des mots. Car, 24 mots sur 26 ont été bien écrits par au moins 50% des apprenants, soit 92,30% de réussite. Mais il y a neuf mots que plus de (50%) des apprenants n'ont pas pu bien écrire, soit un pourcentage de 34,61% d'échec. Cependant, plus de 57% des apprenants ont mal écrit 4 mots. Il s'agit de Boje (57,14%), löschen (58,57%), verzeihen (57,14%) et häufig (72,85%). Les mots qui ont été bien ou mal écrits par (50%) des apprenants sont les suivants: Dieb, brav, Stadt et Zahl.

5.3.2.2.4.3. Interprétation des résultats de la dictée faite en 2nde AB

Les résultats montrent que les apprenants de la Seconde AB des "grands commençants" ont pu réussir mieux la dictée que leurs jeunes camarades de la Quatrième. Les mots que la plupart d'entre eux n'ont pas pu bien écrire sont ceux auxquels ils ne sont pas familiers, comme verzeihen, löschen, häufig et Boje. Mais, la raison fondamentale pouvant justifier leurs erreurs réside dans la non maîtrise du système orthographique de l'allemand. En effet, les mots mal écrits comportent au moins une voyelle ou consonne dont l'orthographe est étrangère aux autres langues européennes qu'ils ont déjà apprises. Nous avons des voyelles, diphtongues ou consonnes dont l'orthographe en allemand diffère de celle par laquelle elles peuvent être rendues en français ou en anglais. C'est ce qu'illustrent les exemples suivants:

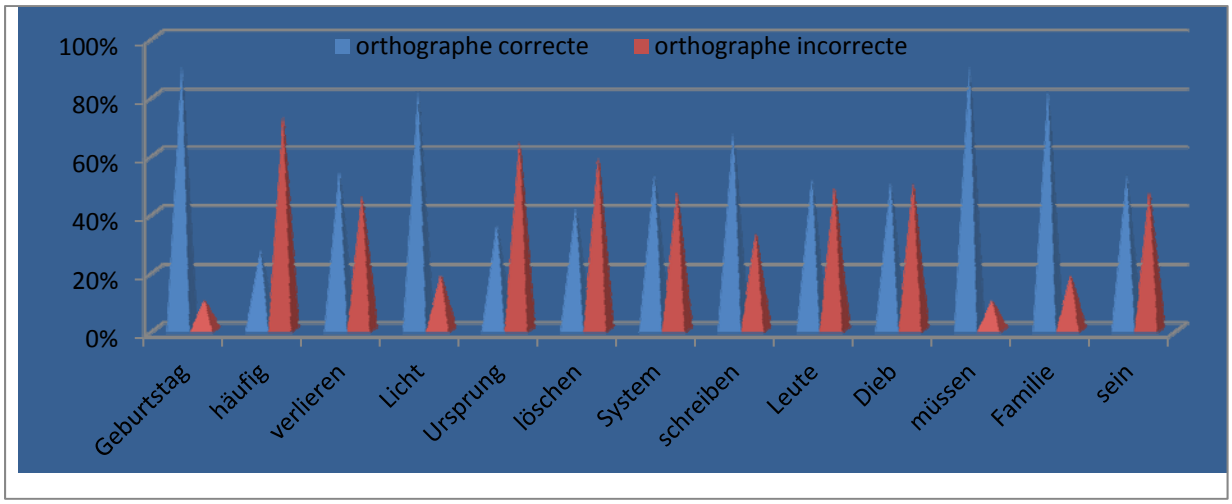
- la palatale voisée /j/ dans Boje a pour lettre correspondante en français <y> qui est différente de celle en allemand <j>
- la voyelle /œ/ et la consonne /ʃ/ dans löschen s'écrivent respectivement <eu> et <ch> en français.
- la diphtongue [a͡ɪ], la consonne /f/ et l'affriquée [tʃ] dans verzeihen n'ont pas les mêmes graphèmes en français, car [a͡ɪ] a pour graphème <aï>, celui de /f/ est soit <f>, <ph> ou <ff>, mais jamais <v>.
- la diphtongue /ɔ͡ɪ/ et la consonne /ç/ dans häufig n'existent pas en français et par conséquent, n'ont pas de lettres équivalentes françaises.

Au vu de ce qui précède et compte tenu de l'orthographe quasi-française proposée à ces différents mots par des apprenants, nous pouvons dire que ces erreurs commises dans la dictée sont d'ordre orthographique et de surccroît peuvent être considérées comme des erreurs interférentielles entre le français et l'allemand.

Par ailleurs, des apprenants ont écrit avec une lettre minuscule les mots, tels que vagen, gebourstag, ourchprun, zustem loïte. Cette erreur relève du système orthographique du français où seuls les nominaux propres s'écrivent avec une lettre majuscule, et non les nominaux communs. Cela est contraire au système orthographique allemand, où tout nominal doit s'écrire avec une lettre majuscule. Cette erreur est une interférence entre le français et l'allemand.

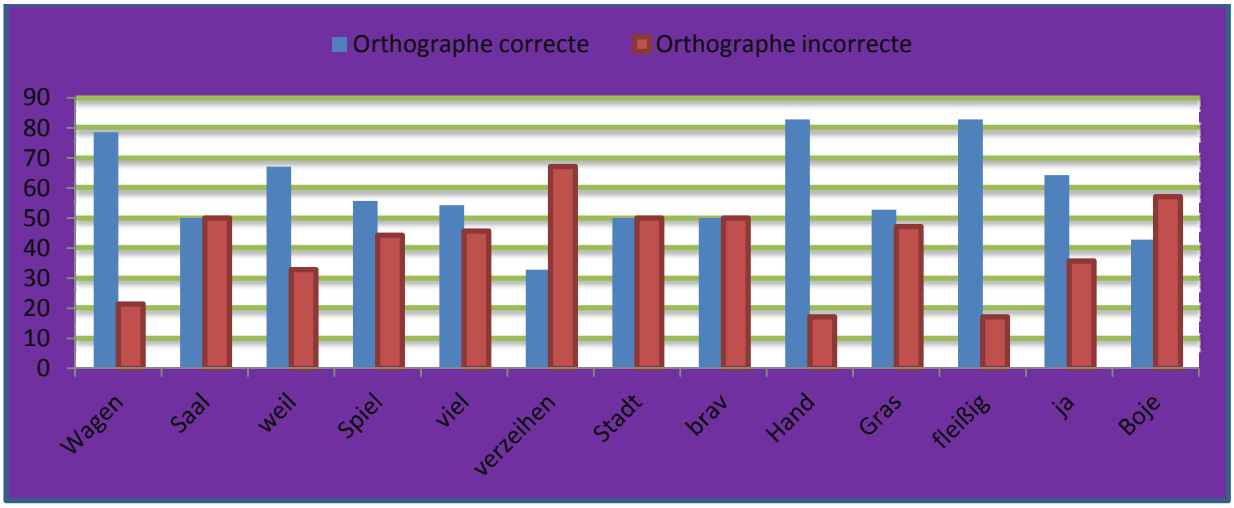
Pour ce qui concerne les interférences entre l'anglais et l'allemand dans la dictée, nous pouvons donner les exemples suivants leushen et hoïfish où la postalvéolaire /ʃ/ est écrite suivant le système orthographique anglais, c'est-à-dire avec <sh> au lieu de <sch>.

Le graphique ci- dessous resume cet etat de fait:



Graphique 5: Erreurs orthographiques au niveau des lettres des voyelles allemandes en 2nde AB

Quant aux lettres consonantiques induisants des apprenants aux erreurs orthographiques, le graphique ci-après en est une illustration:



Graphique 6: Résultats de la dictée faites aux apprenants de la 2ndeAB: (Difficultés pour s'adapter à l'orthographe des lettres de consonnes allemandes

5.3.2.2.5. Présentation, analyse et interprétation des résultats des exercices de grammaire en Quatrième et en Seconde AB

Dans cette partie, nous allons faire ressortir les erreurs qui sont d'ordre morphologique et qui sont liées au système morphologique du kotafon ou à celui du français. Pour ce faire, nous allons présenter cette fois-ci les résultats des deux niveaux d'étude ensemble. Cela nous permettra d'avoir une vue d'ensemble des résultats afin d'en tirer une conclusion.

5.3.2.2.5.1. Présentation des résultats de l'exercice portant sur le pluriel des mots en Quatrième et en Seconde AB

L'exercice du pluriel des mots soumis aux apprenants des deux niveaux donnent les résultats qui se trouvent dans le tableau suivant: (voir page suivante)

Classes	Pluriel des mots	Réponses correctes	Pourcentage	Réponses incorrectes	Pourcentage
4ème	Eine/die Frau "une/la femme"	Frauen "une femme" die Fauen "les femmes"	18 soit 45% 35 soit 87,5%	die Frau die Frau	22 soit 55% 5 soit 12,5%
	Eine/dieTafel "une/la tableau"	Tafeln "un tableau" dieTafeln "les tableaux"	15 soit 37,5% 20 soit 50%	die Tafel die Tafel	25 soit 62,5% 20 soit 50%
	Ein/der Mann "un/l'homme"	Männer "des hommes" die Männer "les hommes"	12 soit 30% 22 soit 55%	die manner die manner	28 soit 70% 18 soit 45%
	Ein/das Buch "un/le livre"	Bücher "des livres" Die Bücher "les livres"	11 soit 27,5% 17 soit 42,5%	die Buchen die Buchen	29 soit 72,5% 23 soit 57,5%
2nde AB	Eine/die Frau "une/la femme"	Frauen "une femme" die Fauen "les femmes"	35 soit 50% 41 soit 58,57%	die Fraun die Fraun	35 soit 50% 29 soit 41,42%
	Eine/dieTafel "une/le tableau"	Tafeln "un tableau" dieTafeln "les tableaux"	32 soit 45,71% 43 soit 61,41%	die tafel die tafel	38 soit 54,28% 27 soit 38,57%
	Ein/der Mann "un/l'homme"	Männer "des hommes" die Männer "les hommes"	29 soit 41,42% 37 soit 52,85%	die Mannes die Manner	41 soit 58,57% 33 soit 47,14%
	Ein/das Buch "un/le livre"	Bücher "des livres" Die Bücher "les livres"	31 soit 44,28% 36 soit 51,42%	die Buchen die Buchen	39 soi 55,71% 34 soit 48,57%

Tableau 51: Résultats de l'exercice sur le pluriel des noms allemands

5.3.2.2.5.2. Analyse des résultats de l'exercice portant sur le pluriel des mots en Quatrième et en Seconde AB

Les résultats de la Quatrième et ceux de la Seconde AB ont des points communs et des points différents. Les premiers se font remarquer au niveau de l'emploi de l'article et des terminaisons des mots. En effet, aux deux niveaux, il n'y a même pas 50% des apprenants qui aient réussi le pluriel des mots précédés d'un article indéfini, car ils ont ajouté au mot pluriel l'article défini "die". Par contre au mot Tafel, des apprenants des deux niveaux n'ont rien ajouté au pluriel. En Quatrième, nous avons entre 50% et 62,5% des apprenants qui ont écrit Tafel sans "n" au pluriel, tandis qu'en Seconde AB, nous enrégistrons entre 38,57% et 54,28% des apprenants. Par ailleurs au mot Buch, des apprenants des deux niveaux ont écrit Buchen au lieu de Bücher, nous avons entre 57,5% et 72,5% des apprenants de la Quatrième et en Seconde entre 48,57% et 55,71% des apprenants.

Pour ce qui concerne les différences, les apprenants de la Quatrième ont trouvé le pluriel de trois mots précédés d'un article défini, soit 75%, tandis que ceux de la Seconde ont trouvé le pluriel des 4 mots, soit 100%. Cependant, c'est la Quatrième qui a le taux le plus élevé de succès: 87,5% (pour Frauen) contre 61,41 (pour Tafeln).

5.3.2.2.5.3. Interprétation des résultats de l'exercice portant sur le pluriel des mots en Quatrième et en Seconde AB

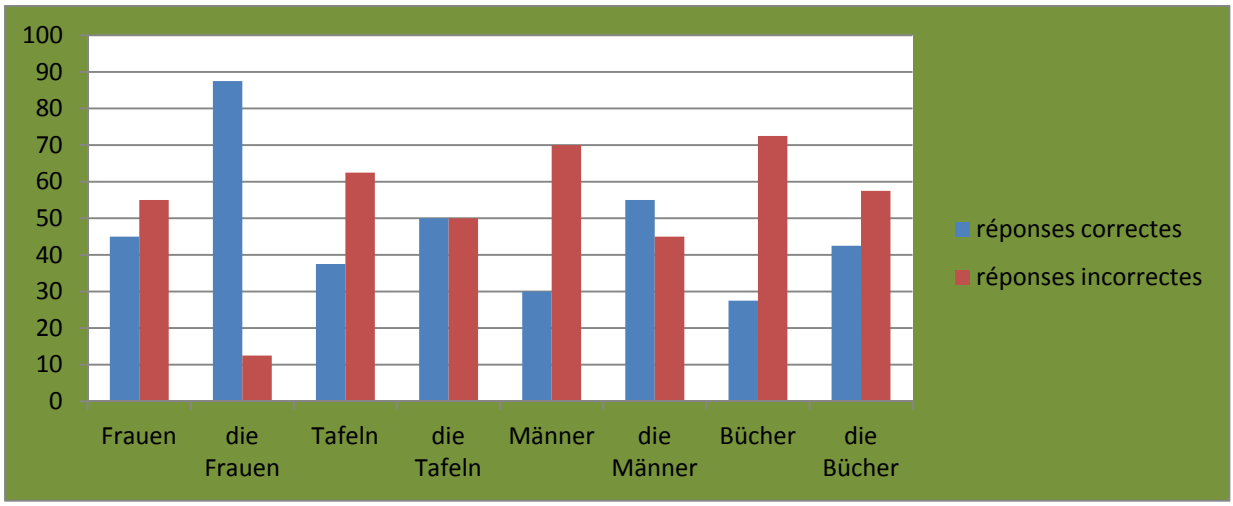
Les résultats des deux niveaux montrent que les apprenants ont de difficulté pour trouver le pluriel des mots, surtout celui des mots précédés d'un article indéfini: moins de 50% des apprenants ont réussi le pluriel des mots précédés d'un article indéfini. Dans ce cas précis, nous pouvons dire que les apprenants se sont inspirés de la règle de formation des mots en kotafon pour trouver ces fausses réponses. Car, en kotafon, nous n'avons qu'une seule forme de pluriel, c'est-à-dire, l'emploi du pluralisateur lɛ̄ après le nom, lequel nom doit rester invariable. Cela se vérifie au niveau du pluriel de Tafel et de Frau chez les apprenants de la Quatrième et chez ceux de la Seconde au niveau de Tafel. Cette erreur relève du système morphologique du kotafon, où le nominal précédé même d'un anaphorique indéfini comme ɖɔ̄kpɔ̄ ou ɖɛ̄ peut former son pluriel avec le pluralisateur lɛ́. Nous pouvons conclure que l'erreur commise ici est morphologique et de surccroît interférentielle entre le kotafon et l'allemand.

La même erreur peut être interprétée comme celle relevant du système morphologique anglais, où on emploie l'article défini *the* pour le pluriel des nominaux, quelque soit le type d'artice les déterminant: indéfini *a* (*an*) ou défini *the*.

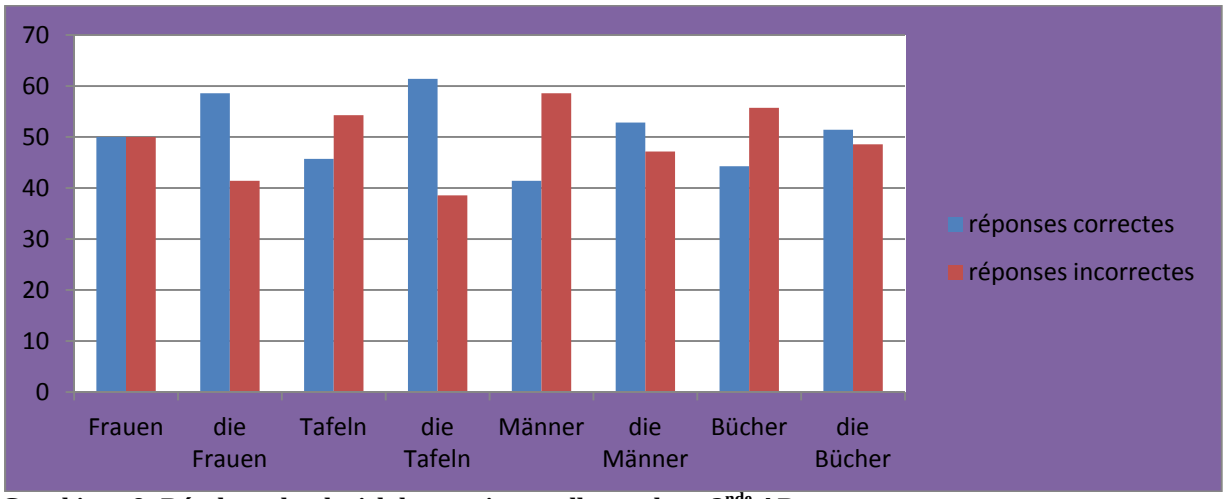
Par ailleurs, nous pouvons dire que l'emploi de la terminaison *en* pour Buch ou er pour Mann par des apprenants sans changer les voyelles radicales sombres a et u en voyelles infléchies ä et ü relève des surgénéralisations liées au système morphologique de la langue allemande elle-même. Car, certains noms prennent en allemand tout simplement en ou er au pluriel, comme par exemple die Frau ⟶ die Frauen; der Geist "l'esprit" ⟶ die Geister "les esprits". Ainsi, nous pouvons conclure qu'il s'agit donc des erreurs intralinguales, c'est-à-dire liées à la langue d'apprentissage même qui est l'allemand.

Nous avons enfin des nominaux qui sont écrits en minuscule, tels que manner (en Quatrième) et tafel (en Seconde). Cela relève des systèmes orthographiques du français et de l'anglais où seuls les nominaux propres s'écrivent avec une lettre majuscule. C'est aussi une interférence entre l'allemand et les deux langues: français et l'anglais.

Les graphiques ci-après résument respectivement cet état de chose:



Graphique 7: Résultats du pluriel des nominaux allemands en 4ème



Graphique 8: Résultats du pluriel des nominaux allemands en 2nde AB

5.3.2.2.6. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'exercice portant sur le genre des mots en allemand, en Quatrième et en Seconde AB

Dans leur tentative de choisir l'article convenable au mot, bon nombre d'apprenants de la Quatrième et de la Seconde ont commis des erreurs. Les résultats se présentent comme suit:

Classes	Genre des noms	Réponses correctes	Pourcentage	Réponses incorrectes	Pourcentage
4ème	Tisch "table"	der Tisch	20 soit 50%	die Tisch das Tisch	15 soit 37,5% 5 soit 12,5%
	Tafel "tableau"	die Tafel	25 soit 62,5%	der Tafel das Tafel	10 soit 25% 5 soit 12,5%
	Mann "homme"	der Mann	40 soit 100%	0	0%
	Buch "livre"	das Buch	17 soit 42,5%	der Buch	23 soit 57,5%
2nde AB	Tisch "table"	Tisch	43 soit 61,41%	die Tisch das Tisch	20 soit 28,57% 7 soit 10%
	Tafel "tableau"	die Tafel	38 soit 54,28%	der Tafel das Tafel	20 soit 28,57% 12 soit 17,14%
	Mann "homme"	Mann	67 soit 95,71%	das Mann	3 soit 4,28%
	Buch "livre"	Buch	36 soit 51,42%	der Buch	29 soit 28,57%

Tabelle 52: Résultats de l'exercice sur le genre des noms allemand en Quatrième et en Seconde AB

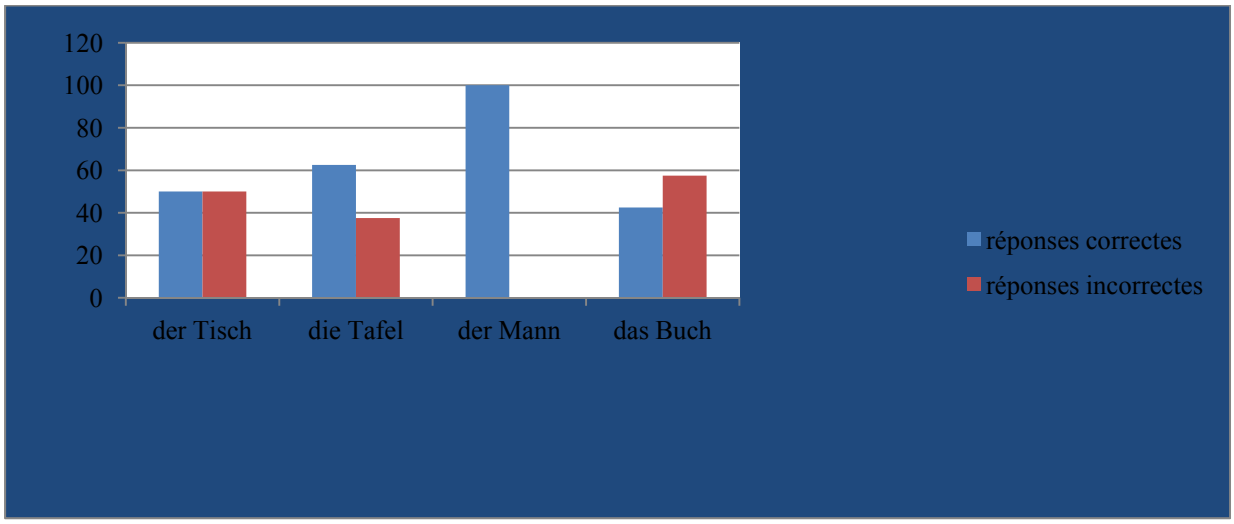
5.3.2.2.6.1. Analyse des résultats de l'exercice portant sur le genre des mots en allemand, en Quatrième et en Seconde AB.

D'après les résultats de la Quatrième, les apprenants ont pu trouver trois bonnes réponses sur 4, soit un pourcentage de 75%. En Seconde, les apprenants ont trouvé les 4 bonnes réponses, soit un pourcentage de 100%. Malgré cela, il y a des apprenants qui ne maîtrisent pas encore le genre des mots. En Quatrième, nous avons 57,5% des apprenants qui n'ont as pu trouver le genre du mot Buch. En Seconde, il y a 28,57% des apprenants qui n'ont pas pu trouver le genre du même mot, c'est-à-dire, moins de la moitié de ceux de la Quatrième. Mais pour ce qui concerne le mot Mann, tous les apprenants de la Quatrième en ont la bonne réponse, soit 100%. Pour le même mot, ce sont les 95,71% de ceux de la Seconde qui ont eu la bonne réponse.

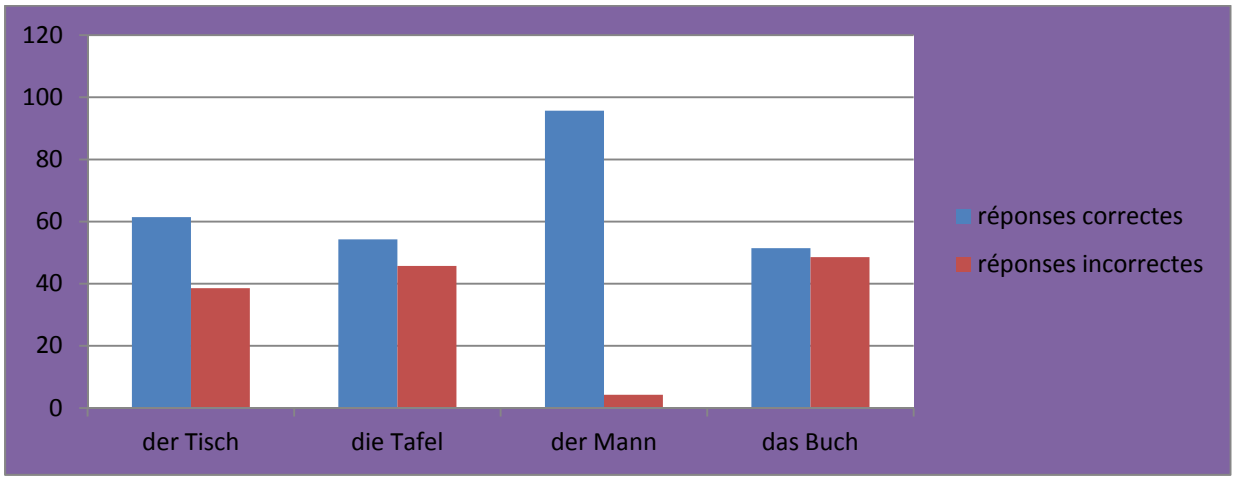
5.3.2.2.6.2. Interprétation des résultats de l'exercice portant sur le genre des mots en allemand, en Quatrième et en Seconde AB

Les résultats montrent que les apprenants des deux niveaux ont moins de difficulté à trouver le genre que le pluriel des mots. Car les apprenants de la Quatrième ont trouvé 75% des réponses attendues, tandis que ceux de la Seconde en ont trouvé toutes les réponses, soit

100%. Cependant quelques insuffisances sont à mentionner. En Quatrième, par exemple, moins de la moitié des apprenants, soit 42,5%, n'ont pas pu trouver le genre du mot Buch. La raison est que ce mot est du genre neutre qui n'existe pas en français, où on n'a que deux genres masculin et féminin. C'est d'ailleurs ce qui explique leur résultat de 100% au niveau du nominal Mann. La même inexistence du neutre a influencé le résultat des apprenants de la Seconde, où 28,57% n'ont pas pu trouver le genre de Buch. Il importe de souligner que les erreurs commises ici relèvent à la fois du système morphologique que du système sémantique du français. Car, des apprenants se sont basés sur le sens de certains mots, notamment de Tafel "tableau", Tisch "table" pour leur attribuer un genre qui ne cadre qu'avec celui du français. Nous pouvons donc conclure au regard des données et du graphique (9) qui en découle que ces erreurs sont des interférences entre le français et l'allemand.



Graphique 9: Résultats de l'exercice sur le genre des nominaux en allemand en 4ème



Graphique 10: Résultats de l'exercice sur le genre des nominaux en allemand en 2nde AB

5.3.2.2.7. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'exercice portant sur la déclinaison des articles et adjectivaux allemands, en Quatrième et en Seconde AB

Dans cette activité, des apprenants ont décliné des articles, des adjectivaux sans tenir compte des cas, de nombre et du genre des noms qu'ils déterminent ou qualifient. Les résultats se présentent comme suit (voir tableau):

5.3.2.2.7.1. Présentation des résultats de l'exercice portant sur la déclinaison des articles et adjectivaux allemands, en Quatrième et en Seconde AB

Classes	Déclinaison de l'article et de l'adjectif	Réponses correctes	Pourcentage	Réponses incorrectes	Pourcentage
4ème	Ich kenne ein- Mann	einen	20 soit 50%	ein	20 soit 50%
	Er hat ein- Wohnung In Cotonou	eine	25 soit 62,5%	ein	15 soit 37,5%
	Sein- Kinder sind Schüler	seine	35 soit 87,5%	sein	5 soit 12,5%
	Sie sind fleißig- Schüler.	fleißige	10 soit 25%	fleißigen	30 soit 90%
2nde AB	Ich kenne ein- Mann	einen	43 soit 61,41%	einer	20 soit 28,57%
	Er hat ein- Wohnung In Cotonou	eine	67 soit 95,71%	ein	3 soit 4,28%
	Sein- Kinder sind Schüler	seine	36 soit 51,42%	sein	29 soit 28,57%
	Sie sind fleißig- Schüler.	fleißige	36 soit 51,42%	fleißigen	29 soit 28,57%

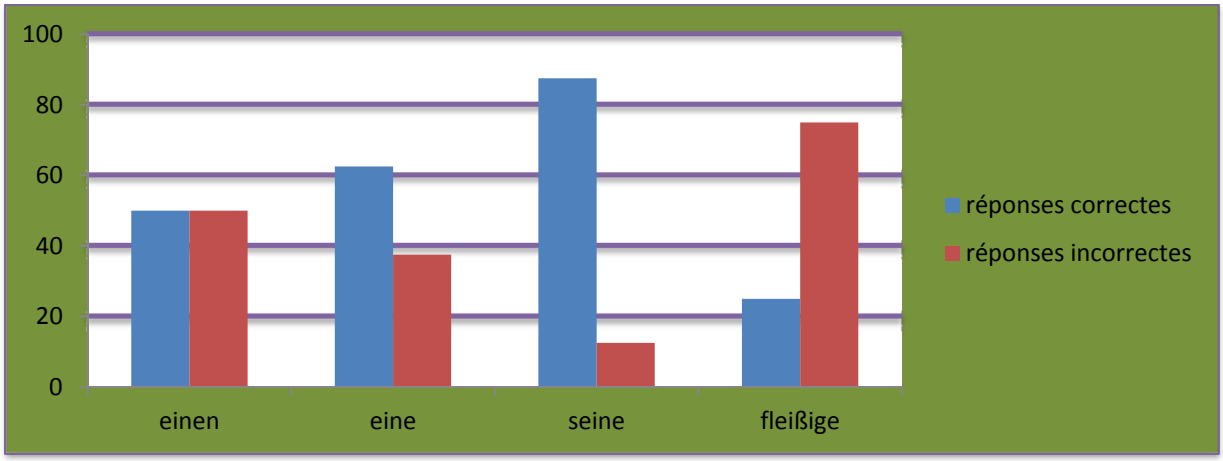
Tableau 53: Résultats de l'exercice sur la déclinaison des articles et adjectivaux allemands, en Quatrième et en Seconde AB

5.3.2.2.7.2. Analyse des résultats de l'exercice portant sur la déclinaison des articles et adjectivaux allemands, en Quatrième et en Seconde AB

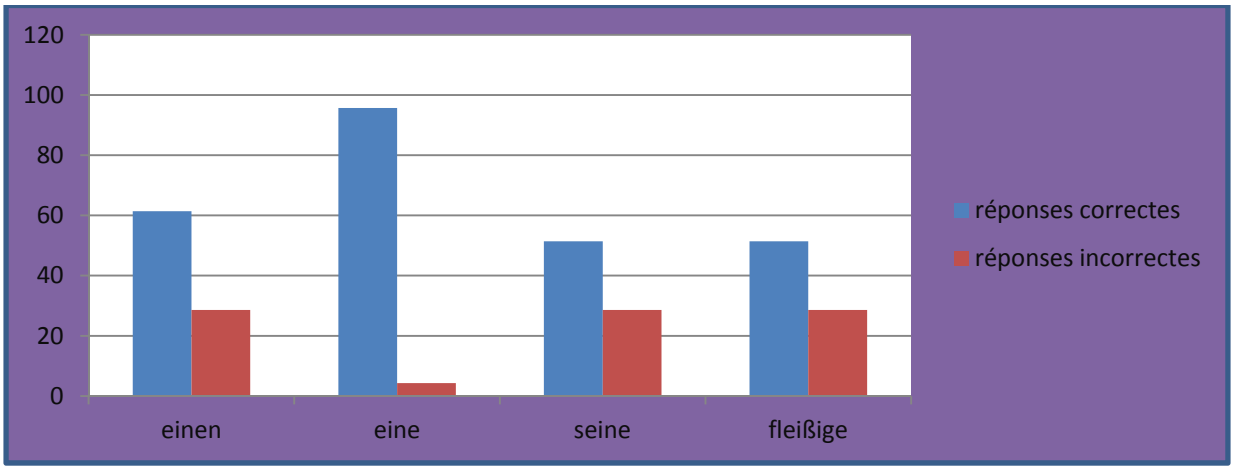
D'après les résultats, nous pouvons dire que des apprenants de la quatrième et de la Seconde ont pu décliner les articles et l'adjectival possessif (100%). Mais, pour ce qui concerne l'adjectival qualificatif, les résultats varient entre 25% (en Quatrième) et 51,42% (en Seconde). Pour ce qui concerne les réponses incorrectes, nous pouvons dire que des apprenants de la Quatrième n'ont pas décliné les articles, 50% des apprenants ont laissé le premier article, et 37,5% le second, comme si ces articles étaient au nonminatif. Des apprenants (4,28%3) de la Seconde aussi ont gardé le second article intact.

5.3.2.2.7.3. Interprétation des résultats de l'exercice portant sur la déclinaison des articles et adjectivaux allemands, en Quatrième et en Seconde AB

Les résultats témoignent la maîtrise de la déclinaison de l'article par les apprenants des deux niveaux. Cependant, vu le nombre de ceux qui n'ont pas pu le faire (50% et 37,5% en 4ème) et (28,57% et 4,28% en 2nde), nous pouvons dire qu'il n'y a pas encore une maîtrise totale au niveau des apprenants. Ces articles non déclinés sont des erreurs qui relèvent du système morphologique du kotafon qui ne connaît aucune déclinaison. Nous pouvons les qualifier d'erreurs morphologiques et de surccroît d'erreurs interférentielles entre le kotafon et l'allemand. Par ailleurs, le cas de déclinaison qui a été appliqué à l'adjectival qualificatif en Seconde et qui est faux, relève d'une règle morphologique allemande. Il s'agit de la déclinaison faible, où l'adjectival doit être précédé d'un article défini, or ici l'adjectival n'est précédé d'aucun déterminant, il est question de la déclinaison forte. Cette erreur est donc celle de généralisation, c'est en d'autres termes, une erreur intralinguale.



Darstellung11: Résultats de l'exercice sur la déclination de l'article et des adjectivaux en 4ème



Graphique 12: Résultats de l'exercice sur la déclination de l'article et des adjectivaux en 2nde AB

5.3.2.2.8. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'exercice portant sur le parfait "Perfekt" en Quatrième et en Seconde AB

5.3.2.2.8.1. Présentation des résultats de de l'exercice portant sur le parfait "Perfekt" en Quatrième et en Seconde AB

Dans cet exercice, des apprenants ont commis un certain nombre d'erreurs. Voici comment se présentent les résultats:

Classes	Déclinaison de l'article et de l'adjectif	Réponses correctes	Pourcentage	Réponses incorrectes	Pourcentage
4ème	Mein Vater ist Deutschlehrer	…ist…gewesen	20 soit 50%	wart	20 soit 50%
	Er reist viel	Ist …gereist	10 soit 25%	gereisen	30 soit 75%
	Er fliegt nach Deutschland, nach Österreich.	Ist…geflogen	25 soit 62,5%	hat fliegt	15 soit 37,5%
	Er kommt heute zurück	Ist…zurück-gekommen	35 soit 87,5%	gekommt	5 soit 12,5%
2nde AB	Mein Vater ist Deutschlehrer	Ist…gewesen	42 soit 60%	wart	28 soit 40%
	Er reist viel	Er ist gereist	28 soit 40 %	hat gereist	42 soit 60 %
	Er hat fliegt nach Deutschland, nach Österreich.	Er ist… geflogen	35 soit 50%	hat fliegt	35 soit 50%
	Er kommt heute zurück	Er ist heute Zurück-gekommen	60 soit 85,71%	gekommt	10 soit 14,28%

Tableau 54: Résultats de l'exercice porté sur le parfait "Perfekt" en Quatrième et en Seconde AB

5.3.2.2.8.2. Analyse des résultats de l'exercice portant sur le parfait "Perfekt" en Quatrième et en Seconde AB

D'après les résultats, nous pouvons dire que les deux niveaux d'études ont pu réussir l'exercice à 75%. Car, des apprenants des deux classes ont pu bien conjuguer l'auxiliaire *sein* (50% en 4ème et 60% en 2nde AB), le verbe fliegen (62,5% en 4ème et 50% en 2nde AB) et le verbe kommen (87,5% en 4ème et 85,71% en 2nde AB).

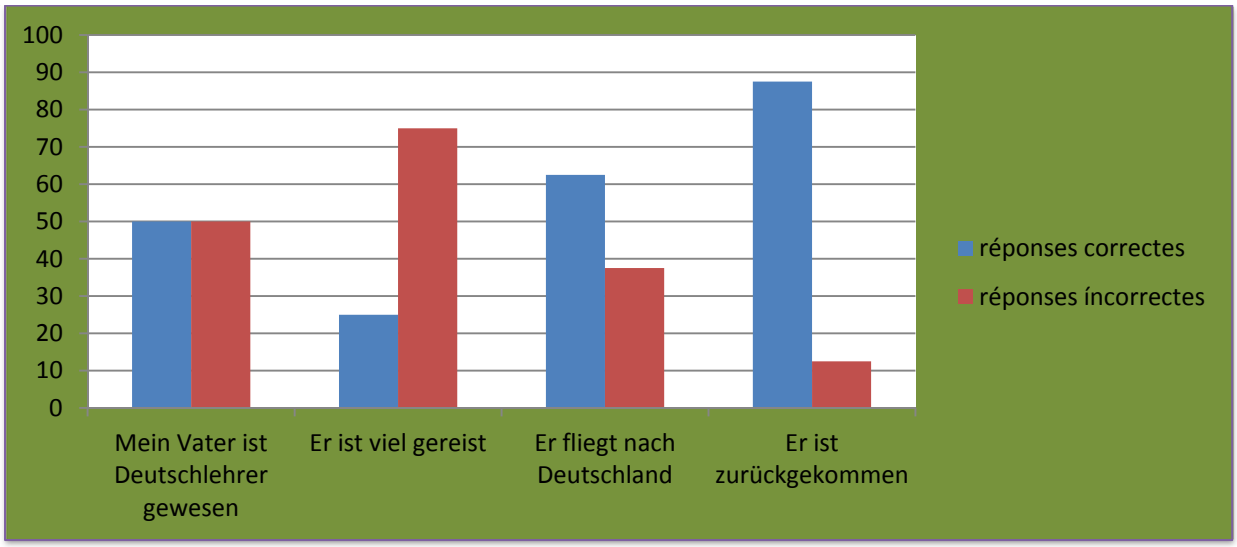
Mais certains apprenants ont proposé des réponses qui ne respectent aucunément les règles de flexion verbale allemande. C'est le cas de *gereisen* que 75% des apprenants de la 4ème ont trouvé comme le parfait de reisen. C'est également le cas de *hat fliegt* proposé par 50% des apprenants de la 2nde AB.

5.3.2.2.8.3. Interprétation des résultats de l'exercice portant sur le parfait "Perfekt" en Quatrième et en Seconde AB

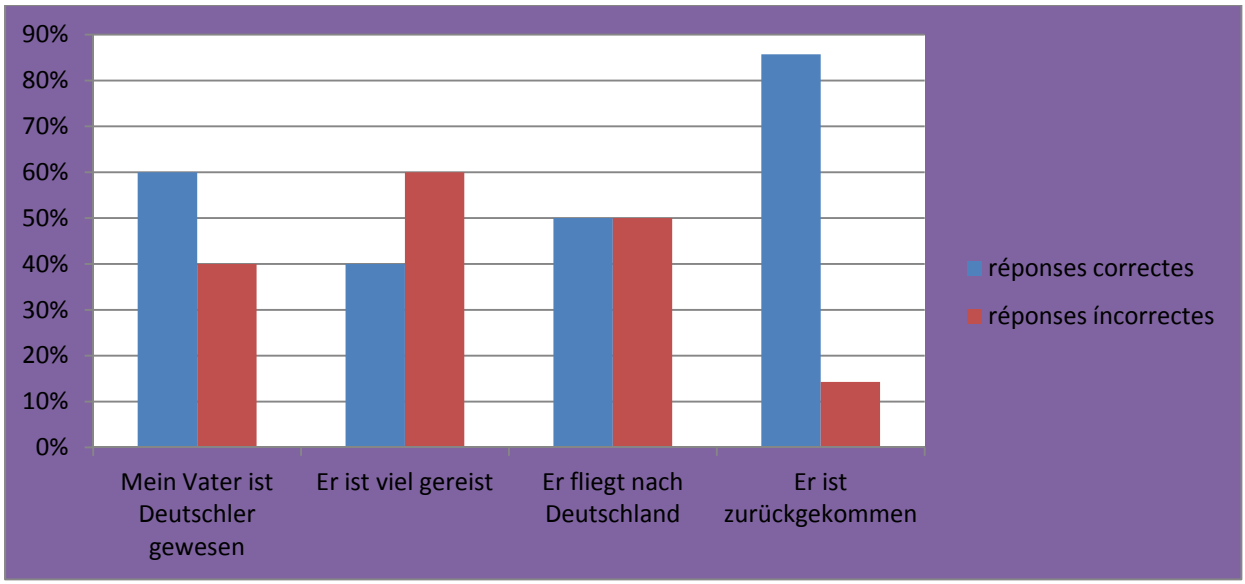
Les résultats nous amènent à dire que bon nombre d'apprenants ne maîtrisent pas le parfait en allemand. Certaines de leurs réponses constituent des erreurs qui relèvent non seulement du système de conjugaison du kotafon, mais également de celui du français.

En effet, le système de conjugaison du kotafon est celui où le temps passé se rend par un temps simple: c'est ce que traduisent les réponses, telles que gereisen, gekommt proposées par 28,57% des apprenants de la 2nde AB. Nous en tenant à ces faux participes passés employés comme substituts du parfait, nous pouvons conclure que ces apprenants ont commis des erreurs d'ordre morphologique relevant du système de conjugaison du kotafon. On peut donc les classer comme erreurs interférentielles entre le kotafon et l'allemand.

Les réponses comme hat fliegt, wart montrent que ces apprenants n'ont ni la notion de formation du participe passé du verbal ni celle du parfait en allemand. Car, ils confondent même le prétérit avec le parfait. Enfin, le fait qu'ils n'ont pas pu mettre le participe passé en fin de phrase, relève du système syntaxique du français, où le rejet du verbal en fin de phrase n'existe pas. (Voir graphiques ci-après)



Graphique: 13: Résultats de l'exercice sur le passé composé en 4ème



Graphique 14: Résultats de l'exercice sur le passé composé en 2nde AB

Au regard de tout ce qui précède, nous pouvons dire que cette analyse nous a permis d'identifier les différentes sortes d'erreurs que peuvent commettre certains apprenants au cours d'allemand. Il s'agit en effet des erreurs d'ordre phonétique, orthographique, morphologique, syntaxique et dans une certaine mesure sémantique. Mais les erreurs qui sont légion dans cette partie sont des erreurs phonétique, orthographique et morphologique.

Toutefois, il faut reconnaître que des apprenants kotafon font aussi des erreurs qui sont liées aux mauvaises méthodes d'enseignement qu'ils reçoivent de leurs enseignants.

Aussi voulons-nous mettre en relief les différentes méthodes et programmes qui ont caractérisé l'enseignement de l'allemand au Bénin depuis 1963 jusqu'à nos jours. Cela nous permettra de situer les responsabilités des enseignants d'allemand et aussi de l'Etat. Enfin, nous allons proposer quelques approches de solutions pour un enseignement d'allemand de qualité. C'est la toile de fond du chapitre suivant qui est d'ailleurs notre dernier chapitre.

CHAPITRE 6: POUR UNE NOUVELLE PEDAGOGIE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND EN MILIEU GBE (KOTAFON)

L'enseignement, en tant qu'activité consistant à transmettre des connaissances, a besoin de suivre un code. Comme le disait Nekpo (1999: 111), «Enseigner, c'est inculquer la connaissance, la pratique et toutes autres formes de savoir qui se prètent à un modus opérandi»

Evidemment, l'enseignement est de nos jours, «widely acknowleged to be a science and an art», Adjibade (2004: 88). Dans ces conditions, l'enseignement en général, et celui d'une langue étrangère comme l'allemand en particulier, doit suivre des théories, mais également des démarches ou mieux des méthodes susceptibles de conduire à des résultats satisfaisants.

6.1. Méthodes d'enseignement

6.1.1. Définition

Les "méthodes", d'après Grawitz (2001: 352), sont «un ensemble concerté d'opérations, mises en œuvre pour atteindre un ou des objectifs. Elles constituent un plan de travail en fonction d'un but.» Comme telles, les méthodes sont utiles dans toutes les disciplines. Celles qui nous concernent ici relèvent du domaine de l'enseignement. C'est dans ce cadre que Helmann (1971: 372) définit les méthodes comme des: «Lehrverfahren» [84], c'est-à-dire, des procédés pour pouvoir enseigner.

Les méthodes d'enseignement sont diverses. D'après Neuner/Hunfeld (1993), il existe plusieurs méthodes d'enseignement de langues, en l'occurrence de l'allemand: «Grammatik-Übersetzung-Methode (GÜM), die direkte Methode (DM), die audiolinguale Methode ALM, die audiovisuelle Methode et die vermittelnde Methode[85]». Chacune de ces méthodes vise des objectifs précis. En effet, la méthode dite de grammaire et de traduction "GÜM" a pour objectif, selon Neuner/Hunfeld (1993: 30) la: «Vermittlung der Grammatikregeln sowie deren praktische Anwendung in einem Übersetzungstext»[86] En d'autres termes, elle privilégie l'enseignement de la grammaire et de la traduction de la langue d'apprentissage en langue maternelle et vice versa, et ce à travers des textes. C'est pourquoi Neuner/Hunfeld (1993: 31) poursuiventt en disant : «Mit Hilfe von Lexika und unter Anwendung der gelernten Grammatikregeln soll der Schüler die Texte verstehen lernen und in die Muttersprache übersetzen können.»[87] Ainsi, nous pouvons dire que la "GÜM" privilégie la grammaire et l'écrit de la langue étrangère au détriment de son parler. C'est d'ailleurs la

[84] «Procédés d'enseigner» [Traduit par D.C.A.]

[85] La méthode de traduction et de grammaire, méthode directe, méthode audiovisuelle et méthode de transmission.

[86] «Transmission des règles grammaticales de même que leur emploi dans une traduction de texte.»

[87] A l'aide du vocabulaire et en appliquant les règles de grammaire apprises, l'élève doit apprendre à comprendre les textes et à pouvoir les traduire dans la langue maternelle.»

méthode que les enseignants d'allemand ont appliquée dès le commencement de l'enseignement de l'allemand au Bénin.

La méthode directe "MD", répandue en Allemagne, d'après Kahn cité par Neuner, dans les années 90 du 19ème siècle, a un autre but, celui que Bender (1979: 16) a défini en ces termes

> „Ziel des Unterrichts in den neueren Sprachen hat in allena höheren Schulen eine Änderung dahin erfahren, dass der praktische mündliche und schriftliche Gebrauch der Fremdsprache/…/ überall in den Vordergrund gestellt, die Grammatik nur Mittel zum Zwecke ist"[88]

En d'autres termes, cette méthode privilégie le parler et et l'écrit, mais place la grammaire au second plan. C'est justement cette méthode qui transparaît dans les nouveaux programmes actuels.

Pour ce qui concerne les méthodes audio-visuelles et de transmission, elles sont des successeurs de la méthode directe. Elles priorisent les moyens technologiques de communication et placent au premier plan le laboratoire de langues. Elles reposent sur deux courants linguistiques, le structuralisme et le behaviorisme. Deux des défenseurs de la méthode audio-visuelle sont en l'occurrence Bloomfield et Robert Lado. Bloomfield, cité par Neuner, pense que: «…man eine Sprache nur von einem Muttersprachler lernen kann, der beobachtet und nachgeahmt wird.»[89] En d'autres termes, l'acquisition d'une langue étrangère passe par l'observation et l'imitation, en un mot par behaviorisme. Pour Lado (1973: 40), on ne peut maîtriser une langue qu'en la comparant à sa langue maternelle. C'est pour cela qu'il s'est assigné la tâche, celle de prioriser la comparaison contrastive des structures de deux langues (Linguistique contrastive). A ce propos, il écrit:

> „Die Kontrastive Linguistik vergleicht die Strukturen zweier Sprachen mit dem Ziel, sämtliche Erscheinungsformen festzustellen, in denen sie voneinander abweichen. Mit der Bestimmung dieser Unterschiede werden die Hauptschwierigkeiten beim Erlernen einer Zweitsprache erhellt, und darum ist die vergleichende Linguistik für den Sprachlehrer besonders wichtig und interessant."[90]

Au regard de tout ce qui précède, nous pouvoir dire que l'enseignement des langues, et en particulier celui d'allemand a connu plusieurs méthodes.

---

[88] «Le but de l'enseignement dans les langues modernes a connu un changement dans toutes les hautes écoles, celui de mettre au premier plan l'usage pratique du parler et de l'écrit partout, la grammaire n'est qu'un moyen.» [Traduit par D.C.A.]

[89] «On ne peut apprendre une langue que par le natif en l'observant et en l'imitant» [Traduit par D.C.A.]

[90] «La linguistique contrastive compare les structures de deux langues dans le but de faire remarquer les diverses formes apparentes qui les différencient l'une de l'autre. A partir de la détermination des différences, on peut clarifier les principales difficultés dans l'apprentissage d'une seconde langue et c'est pourquoi la linguistique contrastive est surtout importante et intéressante pour l'enseignant de langue.» [Traduit par D.C.A.]

Au Bénin, des méthodes ont été toujours élaborées et appliquées pour l'enseignement de l'allemand. Cependant, vu les problèmes que rencontrent des apprenants d'allemand actuels, on se demande si l'enseignement de l'allemand adopte véritablement des méthodes efficaces? Avant de répondre à cette question, il importe de se demander comment l'allemand a été enseigné et comment s'enseigne-t-il jusqu'à présent au Bénin?

6.2. Méthodes d'enseignement de l'allemand au Bénin.

L'enseignement de l'allemand a connu trois méthodes que l'on ne saurait dissocier des programmes d'enseignement, notamment, la GÜM, la méthode directe et celle audio-visuelle.

En effet, démarré officiellement à la rentrée scolaire 1962-1963 au Lycée Victor Ballot de Porto-Novo (actuelle Lycée Béhanzin), l'enseignement de l'allemand a connu de différentes méhodes d'enseignement. Ces méthodes qui étaient liées aux programmes des manuels.

6.2.1. Programmes et méthodes d'enseignement de l'allemand au Bénin de 1962 à nos jours.

Les programmes et méthodes d'enseignement de l'allemand au Bénin ont connu plusieurs périodes, notamment: 1962-1975, 1976-1982, 1982-1989, 1990 à ce jour.

6.2.1.1. Programmes et méthodes d'enseignement de l'allemand de 1962 à 1975

Au cours de cette période, les programmes et méthodes d'enseignement étaient presque totalement dépendants du système scolaire français, comme l'a témoigné Natabou (1999: 192):

> „Deutlich wird in allen Untersuchungen, dass die Einführung von Deutsch als Fremdsprache in Afrika eng mit dem kolonialen Schulsystem zusammenhängt, das wir geerbt haben. Das heißt, dass primär in Afrika interrichtet und gesprochen wird, weil unsere Kolonialherren die Sprache als eines der eigenen Fächer ihrer Schulprogramme hatten, die wir blindlings „importieren" mussten."[91]

En effet, le livre mis au programme au Bénin à cette époque était celui de la France, c'est-à-dire L'allemand facile de Chassard et Weil. La méthode d'enseignement était celle dite GÜM. Elle était bien appliquée. En ce moment, les professeurs d'allemand étaient des Alsaciens et des Allemands. (Paraiso: 1987). Leur pédagogie était appréciable. Paraison (1987: 120) n'a pas

[91] «Toute analyse faite, il est clair que l'introduction de l'allemand, en tant que langue étrangère, en Afrique est strictement liée au système scolaire colonial que nous avons hérité. Cela veut dire que l'allemand est primairement enseigné et parlé en Afrique, parce que nos colons l'avaient [choisi] comme l'une des matières de leurs propres programmes [et c'est cela] que nous avons dû "importer" aveuglément» [Traduit par D.C.A.]

perdu de vue les mérites de ces enseignants et l'efficacité de leur enseignement, lorsqu'il écrivait:

> «Qui ne se souvient de l'engouement des élèves et de la qualité de l'enseignement dispensé au Lycée Béhanzin de Porto-Novo, au Collège Père Aupiais et au Cours Secondaire protestant de Cotonou par des Alsaciens et Allemands exempts de tout paternalisme?»

Cependant, vu le contenu des programmes qui ne cadraient pas avec les réalités africaines voire béninoises et étant donné que le Bénin avait fait une nouvelle option idéologique: le socialisme marxiste-léniniste, ces programmes n'étaient donc plus adéquats pour la formation des apprenants à partir de 1975.

6.2.1.2. Programmes et méthodes d'enseignement de l'allemand de 1975 à 1982

Le Bénin a changé son système éducatif: l'Ecole Nouvelle a vu le jour. L'allemand, enseigné jusqu'à ce moment depuis la 4ème, était désormais programmé, comme les autres 2èmes langues vivantes, pour le second cycle, c'est-à-dire, de la 2nde en Terminale. L'ouvrage qui avait remplacé L'Allemand facile en 1976 était "Yao lernt Deutsch". Il avait été reproché à ce dernier d'avoir manqué d'un aspect interculturel, d'avoir réduit le vocabulaire et d'être basé sur une méthode d'apprentissage par cœur. [Raynaud (1983: 23-24), Gomsu (1985: 37) et Paraiso (1987: 121-123)]. Evidemment, Gomsu (1989: 37), après une analyse sur le mérite de «Yao…», n'a-t-il pas écrit: «Cette méthode ne fait pas l'unanimité comme le montre l'enquête, elle est vivement critiquée et même taxée de «Papageimethode» [92]

L'ouvrage ainsi critiqué était finalement remplacé en 1982. La méthode en vigueur basée sur l'apprentissage par cœur des structures grammaticales et de vocabulaire de base était également remplacée.

6.2.1.3. Méthodes et programmes d'enseignement de l'allemand de 1982 à 1989

Cette période a connu le changement du manuel «Yao lernt Deustch» par l'ouvrage «Wir lernen Deutsch». Ce dernier était, d'après Paraiso (1987: 121), «confectionné par un expert de la République Démocratique Allemande», dans le but de corriger les erreurs reprochées à «Yao lernt Deutsch». Tout comme l'ouvrage, les méthodes et programmes d'enseignement de l'allemand ont changé. Voici en substance un extrait des programmes et méthodes d'enseignement de l'allemand conçus par le Ministère des Enseignements moyens général, technique et professionnel d'alors, rapporté par Paraison (1987: 130):

> «Le but de l'enseignement de l'allemand dans le cadre et dans la ligne de l'Ecole Nouvelle est de réaliser et d'améliorer la communication, selon les besoins du pays et les exigences des différentes séries de

[92] «Méthode de perroquet», Elle s'expliquait par le fait que les élèves apprenaient par cœur les structures surtout grammaticales afin de pouvoir les répéter au cours d'allemand.

> l'enseignement moyen général niveau II, l'enseignement de l'allemand doit viser: a) la communication à l'oral et à l'écrit pour les littéraires, b) une compréhension des discours oraux et des textes scientifiques et techniques pour les élèves des sections techniques.
> Les moyens pour atteindre ce but sont les suivants: a) acquisition de structures grammaticales et lexicales de l'allemand fondamental, b) étude de textes permettant à l'élève de s'exprimer en allemand et d'entrer en contact avec des problèmes actuels du pays, de l'Afrique et du monde entier.
> […] L'enseignement de l'allemand dans les classes de la première et de la deuxième années doit se faire suivant la méthodologie basée essentiellement sur l'audio-scripto-visuel»

A regarder de près ces programmes et méthodes, on peut dit, qu'ils reposaient sur la méthode audio-visuelle. Mais ladite méthode n'a pas été efficacement appliquée, et ce pour deux raisons: la première est d'ordre matériel, car les instruments audio-visuels n'étaient pas disponibles. La seconde est que le Bénin n'avait pas de personnel enseignant qualifié pour l'application effective de ladite méthode. C'est ce qu'a dénoncé Paraiso (1987: 123) en ces termes:

> «Il faut tenir compte, ce nous semble, des réalités objectives d'un pays comme le Bénin: absence des moyens audio-visuels- il n'y a d'ailleurs aucun professeur d'allemand audiovisualiste actuellement en service au Bénin. […]. Il nous paraît totalement hasardeux de transposer des méthodes basées essentiellement sur la prédominance de la mémorisation imitative, l'apprenant n'ayant aucune chance de pouvoir répéter, hors du cours, des structures apprises par cœur sans les avoir comprises au préalable.»

Ainsi commencée avec manque de matériels didactiques et du personnel qualifié, la méthode audio-visuelle n'a pas pu réussir. Etant donné que c'est une méthode basée sur l'apprentissage par imitation et le fait que les apprenants n'avaient pas de matériels audio-visuels leur permettant des révisions, elle a été déchantée.

Cette méthode, comme ses programmes, avait, à notre avis, manqué d'efficacité par faute de moyens matériels et humains. Sinon, elle devait réussir. Car c'est la même méthode qui avait été expérimentée avec succès aux Etas-Unis de 1941 à 1945 pour former en grand nombre de militaires. [Neuner/Hunfeld (1993: 45)].

Mais les professeurs d'allemand béninois réduisaient leurs cours d'allemand aux structures grammaticales, en d'autres termes, ils appliquaient partiellement la méthode dite GÜM. Cela était dû au manque de formation et aussi à leur niveau bas. Cet état de choses était d'ailleurs vivement critiqué par Paraison (1987: 120) en ces termes:

> «Dans l'enseignement secondaire, les cours d'allemand sont assurés en ce moment par quatorze volontaires ouest-allemands du DED. Pour la plupart, ils ne sont pas professeurs d'allemand, ils n'ont reçu aucune formation particulière en didactique de l'allemand langue étrangère, or même s'il faut louer la bonne volonté et l'esprit de sacrifice de ces jeunes coopérants allemands, force est de constater que la qualité de «Muttersprachler» ne confère pas forcément la capacité d'enseigner sa langue maternelle, d'en expliquer le code. A ces professeurs expatriés, il faut ajouter quelques professeurs béninois d'allemand dont six seulement sont titulaires d'une licence ou maîtrise d'allemand, tous les autres étant des

> professeurs d'anglais ayant eu l'allemand à l'université comme deuxième langue, cet état de choses n'est d'ailleurs pas sans incidence sur la qualité des prestations fournies.»

En résumé, nous pouvons dire que la période de 1982 à 1989 était celle où la méthode audio-visuelle avait été préconisée, mais sans être véritablement appliquée. Elle était une bonne méthode cependant.

Nous pouvons enfin dire que le «Wir lernen Deutsch» n'était illustré en aucun élément interculturel, il traitait uniquement des réalités béninoises d'alors, à savoir de la révolution, du discours programme, de l'utilité des unités de production etc. [Paraiso: 1987: 133].

6.2.1.4. Programmes et méthodes d'enseignement de l'allemand de 1989 à ce jour

Les erreurs constatées au niveau des ouvrages précédents ont conduit en 1990 à l'idée de faire l'édition de nouveaux matériels didactiques. En effet, un nouvel ouvrage a vu le jour: «Ihr und Wir». Ce dernier repose sur la méthode directe "MD", en d'autres termes, sur la méthode qui met au premier plan l'usage pratique du parler et de l'écrit, et considère la grammaire comme un moyen.

Selon les auteurs de cet ouvrage, il pourrait être meilleur aux trois premiers manuels. Natabou (1999: 195), l'un de ses co-auteurs, est du même avis en écrivant:

> „Zurzeit wird dieses Lehrwerk in den meisten westafrikanischen Ländern eingesetzt. Es ist zwar nicht vollkommen, aber das Team hat wesentliche Elemente berücksichtigt, die das Lehrwerk akzeptabel machen sollten, unter anderen stand der interkulturelle Aspekt im Vordergrund. Im Großen und Ganzen ist jedoch deutlich, dass die bisher erschienenen Deutschlehrwerke und –lehrbücher außer Ihr und Wir mit großen Mängeln behaftet sind.[93]"

Cette amélioration espérée du manuel a été renforcée par la réintroduction de l'allemand en classe de 4^{ème,} et ce grâce à l'avènement du Renouveau Démocratique. En effet, la réintroduction de l'allemand a contribué à l'augmentation du nombre d'apprenants pour plusieurs années. C'est ainsi que Yoke (1999) a déclaré qu':

> «Après plusieurs années de tâtonnement (1979-1989), la réintroduction de l'allemand à partir de la 4ème dans les lycées et collèges depuis 1990 a considérablement amélioré la situation de cette matière…»

Mais, l'espoir nourri pour cet ouvrage a commencé par s'estomper. L'augmentation du nombre d'apprenants a fini par connaître son déclin depuis quelques années déjà, précisément à partir

[93] «Maintenant, ce manuel est en usage dans la plupart des pays francophones d'Afrique de l'Ouest. Certes, il n'est pas parfait, mais l'équipe y a pris en compte des éléments nouveaux qui devraient le rendre acceptable, parmi lesquels éléments figurait en première position l'aspect interculturel. En somme, il est donc clair que les manuels d'allemand parus jusqu'à présent en dehors de «Ihr und Wir» ont beaucoup d'insuffisances.» [Traduit par D.C.A.]

de 2004, où la langue espagnole a commencé par s'imposer comme langue attractive au sein des apprenants des grandes villes, en l'occurrence à Cotonou et à Porto-Novo.

C'est dans cette situation critique de l'allemand qu'apparaissent les Nouveaux Programmes d'Etude. Ces derniers semblent adopter la méthode directe "MD" qui prône l'importance du parler et de l'écrit au cours d'allemand en déconseillant les cours de grammaire systématique. Ils prônent la rupture avec les anciennes méthodes utilisées jusque-là qui mettaient l'enseignant au centre des cours. Dorénavant, l'enseignement de l'allemand doit mettre l'apprenant au centre du cours. Le rôle de l'enseignant devrait désormais être celui envisagé par Gert (1979: 129):

> «Der Veranstalter verstand sich im Wesentlichen als "fascilitator", der die Verantwortung für den Lernprozeß mit den Lernenden teilt. Weil sinnvolles Lernen nur persönliches Lernen sein kann, muss der Lernende sein eigenes Lernprogramm entwickeln, wobei der Lehrende ihm aber Hilfsmittel, einschließlich seiner eigenen Person zur Verfügung stellt.»[94]

C'est ce que corrobore le passage suivant du guide pédagogique de l'allemand de 3ème (2004: 3):

> «L'orientation donnée à l'enseignement de l'allemand vise à placer l'apprenant au centre du processus d'enseignement et d'apprentissage. Cette approche vise […] à une démarche d'enseignement et d'apprentissage qui favorise la communication naturelle, l'initiative, la spontanéité et le développement des capacités socio-affectives.»

Ces "Nouveaux Programmes d'Etude" sont suivis de l'édition "Ihr und Wir *Plus*". Ce manuel est composé de trois tomes. Dans l'avant-propos du "Ihr und Wir *Plus*" tome$_3$ (2011: 3), l'accent est mis sur l'expression orale et la compréhension auditive:

> „Im Mittelpunkt des Textbuches stehen Lese- und Hörtexte oder Bilder, an die sich Übungen zur Verständnissicherung und produktive Übungen anschließen. Sie bieten motivierende Sprech- und Schreibanlässe."[95]

Vu le contenu appréciable du guide pédagogique du livre Ihr und Wir de 3ème, on peut s'imaginer que les Nouveaux Programmes d'Etude sont comme une panacée aux maux dont souffre l'allemand au Bénin.

---

[94] «L'organisateur (l'enseignant) se considérerait essentiellement comme un facilitateur qui partage la responsabilité avec les apprenants.» Puisque seul l'apprentissage par soi-même peut avoir de sens, l'apprenant doit élaborer son propre programme d'apprentissage, au cours duquel l'enseignant mettra à sa disposition un instrument d'aide, y compris sa propre personne.» [Traduit par D.C.A.]

[95] «Au centre du livre d'études se trouvent des textes de lecture et d'écoute ou des images, auxquels sont liés des exercices de compréhension et de production. Ils offrent des occasions motivantes de dialogue et de rédaction.» [Traduit par D.C.A.]

Mais, à y voir de près, rien n'est concrétisé: l'exécution de la méthode des Nouveaux programmes, n'est pas une réalité au sein de tous les établissements.

Cela est dû à plusieurs raisons, notamment au manque de matériels didactiques, au manque de formation adéquate pour les enseignants et à la mobilité de ces derniers: un seul enseignant passe dans deux voire trois établissements dans la même journée pour dispenser des cours d'allemand, ce qui l'empêche de bien préparer ses cours suivant la didactisation des textes exigée par les nouveaux programmes. Cela montre déjà les limites de l'exploitation de ces programmes. Evidemment, le bon programme n'entraîne pas toujours de bons résultats, cela dépend des conditions. C'est ce qu'a fait remarquer Lewy (1978: 75) en ces termes:

> «Le fait qu'un nouveau programme soit excellent n'implique pas forcément qu'il sera mis en œuvre dans le système éducatif. De bons programmes novateurs ont, par le passé, donné de mauvais résultats, parce que leur mise en œuvre avait été défectueuse. Cela s'explique par le fait que les systèmes scolaires ont tendance au conservatisme; même si, officiellement, on approuve les innovations, on est quelquefois mal préparé pour les appliquer ou incapable de les faire correctement. C'est pourquoi la mise en œuvre des programmes scolaires nécessite une préparation et un contrôle très soigneux.»

Nous sommes de l'avis de Lewy, car les nouveaux programmes, tel qu'ils s'exécutent, montrent des insuffisances qui sont, à vrai dire, liées à la non-préparation de leur introduction dans le système scolaire. C'est ce qui explique le niveau de plus en plus bas des apprenants de nos jours.

Au regard de tout ce qui précède, il convient de souligner que les enseignants béninois ont tenté de 1962 à nos jours d'appliquer les différentes méthodes d'enseignement de l'allemand adoptées en Allemagne comme aux Etats-Unis. Mais c'est le mode incohérent et les conditions déplorables de leur application qui justifient l'inefficacité de ces méthodes au Bénin. A la vérité, le nombre des apprenants d'allemand s'amenuise de jour en jour dans nos établissements publics et privés. Cela pourrait dépendre, en dehors des mauvaises méthodes et des programmes inadéquats énumérés, des mauvaises idées que se font certains apprenants de l'allemand.

6.2.2. Préjugés des apprenants à l'égard de la langue allemande

Avant de commencer, il nous paraît important de définir le terme «préjugé».

D'après Götz/Haensch/Wellmann (2003: 1152), le préjugé est „eine feste meist negative Meinung über Menschen oder Dinge, von denen man nicht viel weiß oder versteht"[96]

[96] «Une opinion ferme et le plus souvent négative sur des hommes ou des choses dont on ne sait ou ne comprend pas grand'choses.»

Cela veut dire, en d'autres termes, que les préjugés sont des idées pré-conçues, sans fondement, qu'on a d'un individu ou d'une chose. Dans ces conditions, comment se manifestent-ils les préjugés des apprenants à l'égard de l'allemand, et quelles en sont les sources?

En réalité, les préjugés des apprenants se manifestent à travers des propos comme "l'allemand est trop difficile", "il faut beaucoup manger pour pouvoir parler l'allemand", "les allemands sont très racistes". Ces préjugés ainsi énumérés proviennent de deux sources selon nos investigations: l'histoire et les rumeurs.

Il faut aussi dire que ces préjugés sont de plus en plus justifiés par d'autres raisons, entre autres, les méthodes d'évaluation aussi bien en classe qu'aux examens. Les préjugés sont également et indirectement liés aux systèmes phonétique, morphologique de la langue maternelle des apprenants, le kotafon, qui sont différents de ceux de l'allemand, et aux systèmes phonologique, morphologique, orthographique, syntaxique et sémantique du français et de l'anglais qui sont également différents, à maints égards, de ceux de l'allemand. En effet, jusqu'à une date récente, les apprenants étaient soumis à des contrôles ou devoirs, composés en grande partie des structures grammaticales difficiles. Or, comme le disait Flaux (1993: 3), la grammaire «rappelle volontiers le souvenir d'exercices fastidieux et s'associe parfois à l'idée de faute, voire à celle de sanction et d'ennui»

Cette idée de sanction que les apprenants font de la grammaire allemande participe de leur dédain à l'égard des cours d'allemand.

S'agissant du système orthographique du français, il donne l'impression aux apprenants que l'orthographe allemande est très compliquée. Car, c'est au cours de français que les apprenants sont soumis depuis l'école maternelle. Cette langue de travail a non seulement une graphie différente de celle de l'allemand, mais elle comporte également des phonèmes qui se prononcent différemment par rapport à ceux de l'allemand. Ceci constitue une source de confusions pour certains apprenants dans leur expression orale ou écrite en allemand.

La dernière source la plus importante, nous semble-t-il, est celle qui s'exprime à travers les interférences entre l'allemand comme quatrième langue et la langue maternelle des apprenants, en l'occurrence le kotafon.

6.3. Piste pour un renouveau pédagogique dans l'enseignement de l'allemand au Bénin

Depuis l'introduction de l'allemand dans le système éducatif béninois à la rentrée scolaire 1962-1963 au Lycée Victor Ballot de Porto- Novo (actuel Lycée Béhanzin), le cours d'allemand écartait de ses programmes tout recours aux langues maternelles des Béninois.

Au départ, c'étaient des missionnaires alsaciens, peu intéressés aux langues locales, qui enseignaient l'allemand. Ainsi toute prononciation de consonne ou de voyelle, de syllabe ou de mot ne s'enseignait que par rapport aux règles phonético-phonologiques allemandes. La même méthode a été pérennisée par des volontaires allemands dans les années 70 et 80. Mais avec les enseignants béninois, la phonétique allemande s'enseignait par le truchement de celle du français, et ce dès les années 80. On fait encore recours au français pour concevoir des règles de grammaire, de formation de mots etc…, mais, on n'a jamais recours aux langues maternelles des apprenants.

Notre renouveau pédagogique dans l'enseignement d'allemand se veut désormais une rupture avec cette tradition qui consiste à ignorer totalement nos langues maternelles aux cours d'allemand. Les raisons d'une telle orientation sont les suivantes:

- notre étude contrastive des systèmes phonologique et morphologique des deux langues (kotafon-allemand) a révélé qu'il y a aussi bien des ressemblances que des différences de sons et de structures syllabiques entre le kotafon et l'allemand. C'est surtout les différences qui sont à la base des difficultés que rencontrent les apprenants dans leur apprentissage de l'allemand à l'école.
- Le chapitre précédent a montré qu'en dehors des erreurs interférentielles entre le kotafon et l'allemand, il y a également des erreurs dues au système orthographique du français et de l'anglais que commettent certains apprenants au cours de la lecture et à l'écrit.

En réalité, il ne s'agit pas de parler les langues maternelles des béninois en lieu et place du français ou de l'allemand, au cours d'allemand, mais de partir de leurs éléments phonético-phonologique, morphologique voire syntaxique pour expliquer certains aspects du cours. Car, elles peuvent contribuer à l'amélioration de la qualité des cours d'allemand.

6.3.1. Apports des langues maternelles béninoises au cours d'allemand

Les langues maternelles béninoises, à l'image des langues étrangères, ont leurs systèmes phonologique, morphologique, syntaxique et sémantique qui leur sont propres.

L'utilisation des langues maternelles béninoises que nous aimerions recommander aux professeurs d'allemand consiste à ce qui suit:

- Partir des sons consonantiques et vocaliques de la langue maternelle des apprenants pour leur enseigner la phonétique allemande:

Au cours d'une séance d'étude de prononciation des consonnes allemandes, le professeur peut partir des sons de la langue maternelle des apprenants (un parler gbe par exemple) pour leur expliquer comment on peut prononcer certains sons en allemand. Par exemple, le

graphème <ch> se prononce [x] et [ç] en allemand. Le professeur qui sait que le vélaire [x] est un son consonantique de la langue maternelle de ses apprenants, peut en profiter pour le leur dire tout en décrivant les contextes dans lesquels il se prononce [x] ou [ç]. Ce faisant, il a des chances de bien se faire comprendre. Nous l'avons nous-même expérimenté avec succès cette année en 2nde AB. Mais, s'il ne le savait pas lui-même en tant que professeur, il ne leur expliquerait, par exemple, le son [x] que par rapport au français. Ce faisant, ses apprenants le prononceraient longtemps avec un accent français, comme le cas sénégalais décrit par Wolfgang Zimmer (1989: 136) en ces termes:

> „Vor knapp zehn Jahren […] erklärte in einem senegalesischen Gymnasium ein Deutschlehrer seinen Schülern (er war Franzose, sie Senegalesen), wie kompliziert die Aussprache des Deutschen sei. Es gab da einen Laut (er sprach vom –ch nach dunklen Vokalen), für den es keine Entsprechung im Französischen gebe. Am besten spreche man ihn aus wie ein französisches „r" am Wortende (car) und treffe so ziemlich exakt den deutschen Ach-Laut. Hätte der Lehrer seinen Schülern, die fast alle Wolof sprachen gesagt, dass dies derselbe Laut ist wie in Wolof in „Xala" er wäre so verstanden worden, und die Schüler hätten nicht jahrelang Deutsch mit französischem Akzent gelernt."[97]

S'agissant des voyelles, les graphèmes <ä> et <u> par exemple se prononcent [ɛː] et [u:] en allemand. Ces deux sons existent dans les parlers gbe. Il suffira au professeur de pouvoir expliquer à ses apprenants que ces sons font partie des sons vocaliques de leur langue maternelle pour qu'ils les maîtrisent plus aisément. Le cas contraire, ils prendraient <u> pour le [y] français et <ä> pour le [a] français, comme nous l'avons décrit dans l'analyse.

- Partir des éléments de la morphologie des langues maternelles des apprenants pour expliquer des cas semblables ou différents en allemand.

En effet, il n'est pas rare de voir dans des devoirs des apprenants, des erreurs de conjugaison. En allemand, le passé composé se fait avec le présent d'un auxiliaire et du participe passé du verbal. Mais bon nombre d'apprenants non avertis le considèrent comme un temps simple, donc composé du verbal seul, comme c'est le cas dans les parlers gbe. Il suffira que le professeur attire l'attention de ses apprenants sur le fait pour qu'on n'assiste plus aux phrases comme celles-ci qui ont été découvertes dans le test de conjugaison (5.2.2.2.6.):

1626. „Er gekommt" au lieu de „Er ist gekommen" "Il est venu"
1627. „Er gereisen" au lieu de „Er ist gereist" "Il a voyagé"

[97] «Il y avait juste une décennie qu'un professeur d'allemand expliquait à ses élèves (Il était [lui-même] un français et eux [les élèves] des sénégalais) combien la prononciation allemande était compliquée. Il s'agissait là d'un son (il parlait du –ch devant les voyelles sombres) pour lequel il n'y a pas de correspondant en français. Mieux, on le prononcerait comme le «r» français en position finale de mot ([comme dans] car) et ressemblerait ainsi presque exactement au son vélaire allemand Ach. Si le professeur avait dit à ses élèves qui étaient presque tous des wolof que cela était le même son comme dans Xala en wolof, il aurait été vite compris et les élèves n'auraient pas appris l'allemand avec l'accent français pendant des années.» [Traduit par D.C.A.]

S'agissant de la classification sémantique des mots, le professeur peut montrer à ses apprenants qu'il existe des types de composés en allemand qui sont identiques dans leur langue maternelle. Par exemple les composés à valeur déterminative, copulative ou possessive sont similaires en allemand et dans les parlers Gbe.

Prenons le cas du kotafon et de l'allemand, nous aurons des ressemblances ci-après:

1628. χʷé (maison) + tɔ́ (propriétaire) ⟶ χʷétɔ́ (propriétaire de maison)

Haus (maison) + Herr (maître) ⟶ Hausherr (propriétaire de maison)

1629. χʷé (maison) + àsí (femme) ⟶ χʷésí (ménagère)

Haus (maison) + frau (femme) ⟶ Hausfrau (ménagère)

1630. χʷé (maison) + kɑ̰́l̰̃ (animal) ⟶ χʷékɑ̰́l̰̃ (animal domestique)

Haus (maison) + tier (animal) ⟶ Haustier (animal domestique)

De la même manière, le professeur d'allemand peut expliquer les techniques de formation de mots en allemand par rapport à celles de formation des mots dans le parler des apprenants. Il peut montrer par exemple que la composante la plus importante dans la formation d'un mot, c'est-à-dire la tête du mot composé, se trouve toujours en position finale (à droite) en allemand, tandis que dans un parler gbe comme le kotafon, elle se trouve plutôt toujours en position initiale (à gauche). Il peut leur ajouter que c'est cette composante qui détermine la nature du mot composé, du dérivé ou du syntagme, c'est-à-dire s'il est un substantif, un verbal, un adjectival ou un syntagme nominal ou verbal.

En voici deux exemples concrets du kotafon et de l'allemand:

1631. (kotafon): gbɔ̀ + àt̰́ ⟶ [gbɔ̀ àt̰́] "abattre des arbres"

verbal nominal

(allemand): Bäume + fällen ⟶ [Bäume fällen] "abattre des arbres"

nominal verbal

1632. (kotafon) tɔ́ + gbó ⟶ [tɔ́gbó] "grand-père"

nominal adjectival

(allemand) Groß + vater ⟶ [Großvater] "grand-père"

adjectival nominal

Ces différents exemples illustratifs nous permettent de dire que nos langues maternelles sont indispensables dans l'enseignement de l'allemand au Bénin. C'est pourquoi nous sommes d'accord avec Kuma Ndumbe III (1989: 23) qui a écrit ceci:

«Comment y parvenir pour l'enseignement des langues étrangères et en l'occurrence de l'allemand?

> Nous y arriverons en coupant le lien ombilical linguistique qui tend à faire de l'Africain d'abord et avant tout un francophone, un anglophone, un lusophone etc.»

Joseph Gomsu (1989: 28) a abondé dans le même sens en écrivant qu':

«on ne peut pallier aux fautes d'un élève de façon efficace que si les interférences sont mises en évidence.»

Mais pour que cela puisse aboutir, il y a des conditions préalables qui doivent être remplies.

6.3.2. Conditions sine qua non pour le bon usage des langues béninoises au cours d'allemand

Ici, nous avons identifié quatre conditions:

- La première est que l'Etat béninois devra rendre effective l'introduction des langues maternelles béninoises ou "langues de nationalités" (Capo: 29) dans l'enseignement primaire voire secondaire. Cela permettra aux futurs apprenants des collèges et lycées de ne plus vivre les mêmes difficultés que leurs prédécesseurs. Car, étant alphabétisés, ils comprendront mieux les cours de phonétique et de morphologie.
- La deuxième condition est que tout enseignant des langues étrangères, en l'occurrence d'allemand, devra se faire aussi alphabétiser. Cela lui permettra de bien réussir ses cours de phonétique, de conjugaison et de formation de mots.
- La troisième condition consistera à mettre l'accent sur l'expression orale et écrite.
- La quatrième condition consistera à bien organiser les cours.

Les conditions 3 et 4 méritent d'être davantage clarifiées. Aussi voudrions-nous leur consacrer quelques lignes:

6.3.2.1. Importance de l'oral et de l'écrit au cours d'allemand

Nous avions montré que les anciennes méthodes d'enseignement de l'allemand au Bénin privilégiaient le cours de grammaire au détriment d'autres compétences qui faciliteraient la communication.

Aujourd'hui, il importe de reconsidérer dans le cours d'allemand les compétences, telles que l'expression orale, la compréhension auditive, l'expression écrite et la compréhension écrite. En effet, l'expression orale joue un rôle important dans tout cours de langue. Car, elle facilite la maîtrise de la communication. C'est pourquoi les Nouveaux Programmes (2004: 8) la considèrent comme l'un des objectifs principaux dans le cours d'allemand et exhortent tout professeur d'allemand à comprendre que:

> «L'être humain a parlé avant d'écrire. Ainsi, l'élève s'initiant à la langue allemande doit d'abord s'adonner à la pratique orale avant de passer ensuite à la lecture. Pour cela, l'oral devra toujours précéder et préparer les activités d'apprentissage en lecture et en expression écrite, afin de faciliter la communication.»

Bien avant les Nouveaux Programmes d'Etude, des auteurs allemands et béninois aussi n'avaient pas perdu de vue le rôle capital que joue l'expression orale dans un cours d'allemand. Karl Schuster (1998: 3) écrivait qu':

> „Kein Lernbereich steht so im Zentrum des Deutschunterrichts wie der mündliche Sprachgebrauch. Er kann explizit Gegenstand des Deutschunterrichts sein, immer aber ist er Prinzip, da jeder Unterricht gleichzeitig eine Kommunikationsart erforderlich macht."[98]

Dégbévi (2000:145) a aussi fait remarquer qu':

> «il est urgent de revoir les méthodes d'enseignement. Il est par exemple souhaitable qu'on mette l'accent sur les dialogues, les discussions au cours d'allemand. La discussion doit porter sur des thèmes relatifs à l'éducation, aux réalités quotidiennes.»

Cependant, nous ne devons pas perdre de vue aussi la place considérable qu'occupe l'expression écrite dans un cours d'allemand. Evidemment, Hoof (1997: 49) n'a-t-il pas écrit que:

> «Wer heutzutage eine Sprache ohne Schrift erlernen soll, befindet sich in der Lage eines Sportlers, der Handball spielen will, aber eine Hand hinter dem Rücken festgebunden hat.»[99]

D'ailleurs, c'est le domaine qui était aussi considéré dans les anciens programmes en dehors bien entendu de la grammaire.

En réalité, nous ne devons pas privilégier un domaine au détriment de l'autre dans nos cours d'allemand. En fait, l'expression orale et l'expression écrite s'interpénètrent et se complètent. Nous devons éviter de faire ce qu'était en vogue en Allemagne autrefois.

En effet, en Allemagne à une époque donnée, il existait deux écoles qui s'opposaient en matière d'objectifs: l'école de formation populaire des citoyens privilégiait l'expression orale, tandis que le Lycée de formation de l'élite accordait une importance capitale à l'expression écrite, Erlinger (1999: 106).

Nous devons valoriser tous les deux domaines au cours d'allemand, comme le souhaitait Krejci, cité par Schuster (1998: 12) «Der Deutschunterricht will die Schüler befähigen, mittels deutscher Sprache mündlich und schriftlich, produktiv wie rezeptiv bestmöglich zu kommunizieren.»[100]

---

[98] «Aucun domaine d'apprentissage n'est si bien logé au cœur du cours d'allemand que l'expression orale. Elle peut être explicitement un sujet du cours d'allemand, mais toujours est-il qu'elle est un principe, puisque tous les cours font en même temps un sujet de communication par excellence.» [Traduit par D.C.A.]

[99] „De nos jours, celui qui doit apprendre une langue sans l'écriture se trouve dans la situation d'un joueur qui veut jouer au handball mais a une main ligotée au dos.»

Mais un tel cours exige du professeur des contraintes, notamment, une bonne préparation du cours, une bonne démarche méthodologique pour la présentation du cours et des habiletés comme un bon comportement et une bonne attitude.

6.3.2.2. Organisation des cours d'allemand

6.3.2.2.1. La bonne préparation des cours d'allemand

La bonne préparation du cours est un facteur primordial pour la réussite d'un cours de langue. Elle relève du domaine de la didactique. Aussi doit-elle suivre des normes lui permettant d'atteindre ses objectifs qui sont en résumé „die Schüler befähigen, mittels deutscher Sprache mündlich und schriftlich, produktiv wie rezeptiv bestmöglich zu kommunizieren."[101] (Krejci) et «offrir à l'élève la connaissance des réalités allemandes et la communication interculturelle (découverte de la culture allemande et réflexion sur la culture africaine) » (Programmes d'Allemand: 1999)

Un cours d'allemand préparé doit être donc bien organisé au point de ne pas occulter certaines étapes de la didactisation.

Mais pour y parvenir, il faut que le professeur soit en possession des matériels didactiques adéquats. Un professeur d'allemand doit par exemple avoir le guide du livre qu'il a à étudier avec ses apprenants. Il doit disposer des matériels, tels que les cassettes-audio et audio-visuelles d'allemand qui contribueront à l'amélioration de la qualité de ses cours de phonétique. Car, à défaut d'un séjour en Allemagne pour le bain linguistique, les apprenants pourront profiter des cours d'écoute pour maîtriser davantage la prononciation des mots. Cela leur permettra d'éviter de commettre des idioties au cours des lectures ou des dialogues. C'est dans ce même ordre d'idées que Trabant, cité par Bogner (2000: 215) disait : «Um der Idiotie zu entkommen brauchen wir […] den fremden Mund»[102].

En sommes, il faut veiller à la bonne préparation des cours d'allemand. Un cours bien préparé, bien organisé donnera satisfaction aux apprenants, s'il se déroule suivant une présentation méthodique.

6.3.2.2.2. Bonne présentation du cours

Un cours bien présenté est un cours qui se déroule suivant une démarche méthodologique appropriée, c'est-à-dire, suivant des phases recommandées. Ces dernières sont: la phase d'introduction, la phase de lecture suivie d'étude du texte et enfin la phase d'étude de structures du texte.

---

[100] «Le cours d'allemand veut donner la capacité aux élèves de communiquer en allemand oralement et par écrit, d'être productifs comme réceptifs, le mieux possible»

[101] «…donner la capacité aux élèves de communiquer en allemand oralement et par écrit, d'être productifs comme réceptifs le mieux possible

[102] «Pour échapper à l'idiotie, nous avons besoin d'écouter la voix du natif»

En effet, à la phase introductive, le professeur peut commencer son cours par un thème relatif au texte à l'étude. Il peut également s'appuyer sur des images (prévues pour les textes de base de (Ihr und Wir) pour débuter le cours. Cela lui permettra de réactiver les connaissances antérieures des apprenants avant de leur faire comprendre la situation de base du texte à étudier.

La phase de lecture est celle où le professeur lit en premier lieu le texte, puis un ou deux apprenants par la suite. Cela est souvent suivi de l'étude du texte, au cours de laquelle le professeur pose des questions de compréhension sur le texte, sélectionne et explique quelques mots du texte.

La phase d'étude de structures du texte est destinée à la découverte d'une structure grammaticale par les apprenants. Ces derniers feront un exercice oral d'application, après quoi ils essaieront de formuler eux-mêmes une règle relative à la structure découverte. Enfin le professeur leur fera lire la formule de la structure proposée par le livre, afin de les assurer que leur règle est confirmée ou infirmée. Par conséquent, le professeur doit savoir que la grammaire au cours d'allemand doit être perçue comme un élément facilitateur pour l'expression orale et l'expression écrite. Elle ne doit pas être non plus enseignée de façon isolée, c'est-à-dire sans rapport avec le texte d'étude. C'est pourquoi Godfried Herder (1975: 29) disait: «On apprend la grammaire d'une langue, et non la langue d'une grammaire». Autrement dit, la grammaire est un élément structurel, donc une partie d'une langue et non l'inverse.

En dehors de cette démarche méthodologique, le professeur doit utiliser ses talents et [103]habiletés afin de rendre le cours motivant. Il doit par exemple s'exprimer distinctement et clairement au cours pour servir de modèle à ses apprenants. Il doit faire le cours, à telle enseigne, comme le disait Schoenke (1991: 64), «dass auch stille, zurückhaltende Schüler Gelegenheit erhalten, sich sprachlich zu äußern».[104] Il doit savoir que les procédés qui reposent sur la rigueur stricte ne favorisent pas la participation des apprenants au cours. Car, s'il s'obstine à les suivre, il sera traité d'autoritaire, de dictateur par ces derniers. Evidemment, l'enseignant autoritaire, c'est celui-là chez qui, non seulement toutes les activités sont prévues d'avance, mais surtout les différentes phases de la procédure sont arrêtées de façon rigide, sans tenir compte du rythme des apprenants. De pareilles pratiques sont préjudiciables au cours de langue qui se veut communicatif. C'est ce qu'a mis en relief Wilms, cité par Scherling/Schuckal (1992: 10), en ces termes:

„Nicht kommunikativ sind Lehrverfahren:
- die auf striktes Vermeiden von Fehlern ausgerichtet sind,
- die unter Effizienz- und Zeitdruck stehen,

[104] «Que même les élèves calmes ou réservés pourront saisir l'occasion de s'exprimer»

- die die Muttersprache der Kursteilnehmer ausschließen"[105]

CONCLUSION

Le présent travail contrastif du kotafon et de l'allemand nous a permis de voir les différences et les ressemblances qui caractérisent les deux langues sur les plans phonologique et morphologique.

En effet, à travers ce travail, nous avons pu constater que sur le plan phonético-phonologique, le kotafon compte trente deux consonnes dont 24 phonèmes consonantiques et douze voyelles dont cinq nasales; tandis que l'allemand compte 28 consonnes dont 20 phonèmes consonantiques et 20 voyelles, (y compris les trois diphtongues monophonémiques), qui sont toutes orales.

Nous avons pu comprendre aussi que les consonnes sont orales et nasales en allemand et en kotafon.

En matière de syllabification, nous avons remarqué que les deux langues ont pour contrainte le principe de la «Hiérarchie de sonorité» (Selkirk: 1984: 116). Cependant, des différences apparaissent, notamment au niveau des représentations des structures syllabiques. Des ambisyllabes et extrasyllabes caractérisent particulièrement la syllabe en allemand, par contre en kotafon aucun de ces deux processus n'est attesté au niveau de la syllabe.

Du point de vue prosodique, nous avons pu remarquer que le kotafon possède 7 tons pertinents qui sont portés aussi bien par les voyelles, des consonnes voisées que des consonnes non-voisées. L'allemand, par contre, ne connaît que des accents qui ne sont généralement pas pertinents et qui ne s'emploient surtout qu'au niveau des phrases.

Sur le plan morphologique, nous avons également fait des remarques.

En effet, du point de vue de la classification des catégories grammaticales, nous avons pu constater que le kotafon et l'allemand auraient presque le même nombre de catégories grammaticales, à la différence que toutes les catégories grammaticales sont indéclinables en kotafon, pendant qu'un bon nombre d'entre elles, notamment les nominaux, les articles, les pronominaux et les adjectivaux subissent en allemand la flexion nominale, c'est-à-dire la déclinaison, et les verbaux la flexion verbale, c'est-à-dire la conjugaison.

S'agissant de la formation des mots, nous avons aussi constaté que le kotafon et l'allemand sont principalement caractérisés par trois principaux types de formation, à savoir, la composition, la dérivation et la conversion.

[105] Ne sont pas communicatifs les procédés qui stipulent le refus strict des fautes, qui reposent sur la pression d'efficacité et du temps et qui excluent la langue maternelle des apprenants» [Traduit par D.C.A.]

Toutefois, nous avons noté des ressemblances et des différences au niveau de chacun de ces types de formation. En effet, le kotafon n'a que deux constituants de base (les nominaux et les verbaux) dans la composition, tandis que l'allemand a, en dehors de ces deux constitants, des adjectivaux, des prépositions et des adverbaux comme constituants de base.

En revanche, les deux langues se rejoignent en matière de classification sémantique. En effet, les composés exocentrique, copulatif et endocentrique sont attestés dans chacune des deux langues.

Par ailleurs, dans le domaine de la dérivation, la dérivation affixale caractérise aussi bien le kotafon que l'allemand. Mais en matière de redoublement, le kotafon a plusieurs types de redoublement (redoublement flexionnel avec ou sans flexion tonale, redoublement non flexionnel …etc). En allemand, par contre, nous n'avons qu'un seul type, le redoublement flexionnel. Pour ce qui concerne leur usage, nous avons pu remarquer que le peuple kotafon utilise tous les types de redoublement dans son parler quotidien, tandis qu'en allemand seuls les enfants utilisent le type décrit.

S'agissant de la conversion, nous avons remarqué que les deux langues ont en commun plusieurs types de mots convertis, entre autres les mots convertis à base de nominal, d'adjectival, de syntagme et de phrase. Cependant, quelques différences ont pu être observées, notamment en matière d'utilité. En vérité, le peuple kotafon emploie les conversions à base de syntagme et de phrase comme nominaux propres de personne, et ce pour exprimer ses sentiments de joie, de victoire, de reconnaissance à Dieu ou à un fétiche bienfaiteur, ou pour véhiculer sa conception de la vie.

Chez les Allemands, par contre, ces types de conversion s'emploient rarement, par exemple comme mots de remerciement ….

Toutes ces différences ainsi décrites et les méthodes d'enseignement peu efficaces appliquées des années 70 jusqu'à présent dans l'enseignement/apprentissage de l'allemand en milieu kotafon, sont des sources d'erreurs des apprenants kotafon. Mais, nous devons reconnaître aussi que la plupart des erreurs que commettent des apprenants de l'aire linguistique Gbe en général, et ceux en milieu kotafon en particulier au cours d'allemand, sont liées au système orthographique du français et aux transferts négatifs (ou erreurs interférentielles) des langues maternelles Gbe, et en l'occurrence du kotafon sur l'allemand.

C'est au vu de tout cela que nous avons proposé une nouvelle méthode pédagogique dans l'enseignement de l'allemand en milieu kotafon et pourquoi pas pour toute l'aire linguistique Gbe. Ainsi, nous demandons aux professeurs d'allemand béninois de reconsidérer nos langues maternelles béninoises comme facilitatrices de l'assimilation des cours d'allemand par nos

apprenants. Car, quelle que soit l'intelligence de l'homme et sa maîtrise des universaux, il est parfois confronté à des difficultés d'articulation de certains sons étrangers à sa langue maternelle. C'est pourquoi nous recommandons qu'on apprenne à lire et à écrire sa langue maternelle: gage de tout développement.

BIBLIOGRAPHIE

ABRAHAM, Werner. 1985. *Erklärende Syntax des Deutschen*. Gunter Narr Verlag, Tübingen

ADJIBADE, Yetunde. 2004. Translating Learning Theories into Practice: The Language Teacher's Art. In: *Foreign Languages Studies in West Africa: Nigeria and Benin*. Published by Presses Scolaires et Universitaires du Bénin (PSUB), Cotonou. pp:89-98

AKOHA, Albert Bienvenu. 1980. *Quelques éléments d'une grammaire du Fon-Gbe (fɔ̄-gbe): Nominal et Syntagme nominal.* Thèse du troisième Cycle de Linguistique. Université de la Sorbonne Nouvelle. Paris III.

AMOROUAYACH, Assafia. 2009. Typologie d'erreurs par contamination linguistique dans des productions écrites d'étudiants en situation bilingue. In *Synergies* Algérie N°8. pp: 25-32

AYEVO, A. Jean. 1999. *Anthroponymie en Kogbe*. Mémoire de Maîtrise. FLASH. UAC.

BOGNER, Andrea. 2000. Stimmen hören: Das Phänomen der Stimme in der interkulturellen Kommunikation. In: Wierlacher [édit.] *Kulturthema Kommunikation*. Konzepte, Inhalte, Funktionen. Résidence Verlag GmbH. Möhnesee. pp: 215

BRESSON, Daniel. 1999. *Précis de grammaire allemande*. Hachette Livre. Paris Cedex 15.

BROWELEIT, Volker. 1980. *Die Diskussion als Lernziel des Deutschunterrichts*. Didaktische Untersuchungen zum Diskussionsverhalten 13 bis 15 Jähriger. Beltz Verlag, Weinheim und Basel. pp: 224

BÜNTING, Karl-Dieter.1993. *Einführung in die Linguistik*. Verlag Anton Hain. Frankfurt. pp: 104-123

BÜNTING, Karl-Dieter/BERGENHOLTZ. 1989. *Einführung in die Syntax.* Grundbegriffe zum Lesen einer Grammatik. Athenäum Verlag GmbH, Frankfurt am Main

BURGER, Harald. 1998. *Phraseologie. Eine Einführung am Beispiel des Deutschen*. Erich Schmidt Verlag GmbH & Co. Berlin.

BUSSMANN, Hadmod. 1990. *Lexikon der Sprachwissenschaft.* By Alfred Kröner Verlag in Stuttgart.

CAPO, Hounkpati B. C. 1991. *A comparative phonology of Gbe.* Berlin et Garome. Foris et Labo-Gbe (Int.)

CAPO, Hounkpati B.C. 2004. Multilinguisme, recherche, scientifique et appropriation du savoir au Bénin du 21ème siècle. In *Revue ouest- africaine des enseignants de langues, littérature et linguistique*. ROADEL/WAJOLT. Les éditions de L'INFRE, Porto-Novo. pp: 13-27

CAPO, Hounkpati B.C. 2012. *Sciences du langage, langues et développement durable au Bénin*. Conférence inaugurale de la FLASH/UAC.

CENALA. 1984. *Séminaire sur les problèmes de terminologie en langues béninoises. Français-Saxwɛ. Français-Kotafɔn.* N°5

CENALA. 1990. *Alphabet des langues nationales*. 2ème édition. Cotonou.

CHOMSKY, N./HALLE, M. 1968. *The sound Pattern of English*. New York: Harper & Row.

CTIS-Allemand. 1986. Commission technique d'intervention spécialisée d'allemand, lors de son *séminaire de réflexion sur l'enseignement de l'allemand des 19 et 20 février 1986 à Cotonou.*

DAUVILLIER, Christa. 1986. Im Sprachunterricht spielen? Aber ja! In: *Projekt Didaktik und Methodik für den Unterricht Deutsch als Fremdsprache in Frankreich*. Goethe-Institut mit finanzieller Unterstützung der Robert-Bosch-Stiftung

DEGBEVI, Comlan Athanase. 1998. *Volkstümliche Philosophie und Moral in den Sprichwörtern. Am Beispiel von Sprichwörtern der Deutschen und der Kotafon.* Mémoire de Maîtrise. Université Nationale du Bénin

DEGBEVI, Comlan Athanase. 2000. L'enseignement de l'allemand au Bénin depuis 1990. In: *Allemagne d'aujourd'hui*. Nouvelle série- N° 154- Octobre-Décembre. ACAA. 8 rue Fraday-75017 Paris.

DEGBEVI, Comlan Athanase. 2001. *L'enseignement de l'allemand au Secondaire: quelques problèmes et leurs approches de solutions.* Mémoire de CAPES. Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo.

DEGBEVI, Comlan Athanase. 2005. *Etude contrastive des structures et fonctions des proverbes allemands et kotafon*. DEA de Linguistique. Ecole Doctorale Pluri-disciplinaire/FLASH/UAC.

DIRVEN, René. 1975. Kontrastive Linguistik heute. In: *Deutsch als Fremdsprache und neuere Linguistik*, (Éditeurs) OTMAR, Werner/GERD, Fritz. Max Hueber Verlag. München. pp: 201-202

DUBOIS, Jean. 1994. *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Larousse. Paris.

DROSDOWSKI, Günther (1996): *Duden-Grammatik der deutschen Gegenwart.* Bibliographisches Institut. Mannheim

DUDEN. 1998. *Redewendungen und sprichwörtliche Redensarten.* Wörterbuch der deutschen Idiomatik/bearbeitet von Günther Drosdowski und Werner Scholze-Stubenrecht. Nach den Regeln der neuen deutschen Rechtschreibung. Bibliographisches Institut & F.A. Brockhaus AG. Mannheim; Leipzig; Wien; Zürich (Der Duden; Bd.11).

EICHINGER/MELISS/VAZQUEZ. 2008. *Wortbildung heute.* Tendenzen und Kontraste in der deutschen Gegenwartssprache. Gunter Narr Verlag Tübingen.

EISENBERG/RAMERS/VATER [Editeurs] (1992): *Silbenphonologie des Deutschen*. Gunter Narr Verlag Tübingen

ENGEL, Ulrich. 1977. Syntax der deutschen Gegenwartssprache. In: *Grundlagen der Germanistik*, (Editeurs) Hugo Moser Hartmut Steinecke. Erich Schmidt Verlag GmbH, Berlin.

ERBEN, Johannes. 1972. *Deutsche Grammatik.* Ein Abriss. Max Hueber Verlag.

ERBEN, Johannes. 1993. *Einführung in die deutsche Wortbildungslehre*. 3. Neub. Aufl. Tübingen.

ERLINGER, Hans-Dieter. 1999. *Deutschdidaktik und Medienerziehung*: Kulturtechnik, Medienkompetenz in Unterricht und Studium. Kopäd-Verlag, München. PP: 106

FLÄMIG, Walter. 1991. *Grammatik des Deutschen*: Einführung in Struktur- und Wirkungszusammenhänge. Akademie Verlag GmbH, Berlin

FLEISCHER/BARZ. 2007. *Wortbildung der deutschen Gegenwartssprache. 3*., unveränderte Auflage. Max Niemeyer Verlag. Tübingen.

FÖLDES, **Csaba.** 1996. *Deutsche Phraseologie Kontrast.* Intra- und Interlinguale Zugänge Julius Groos Verlag. Heidelberg.

GALLMANN/SITTA. 1990. *Schüler-Duden Grammatik.* Eine Sprache mit Übungen und Lösungen. Bibliographisches Institut & F. A. Brockhaus AG, Mannheim.

GBETO, Flavien. 1997. *Le Maxi du Centre-Bénin et du Centre-Togo: Une approche autosegmentale et dialectologique d'un parler gbe de la section fon.* Dissertation zur Erlangung eines Doktorgrades am Fakultätsinstitut Asien- und Afrikawissenschaften der philosophischen Fakultät III der Humboldt-Universität, Berlin. Rüdiger Köppe Verlag, K

GBETO, Flavien. 2000a. *Les emprunts linguistiques d'origine européenne en Fon* (Nouveau Kwa, Gbe: Bénin). Rüdiger Köppe Verlag. Köln. pp: 16-83

GBETO, Flavien. 2000b. Les noms de personne d'origine européenne et leurs formations hypocoristiques en Maxi (New Kwa: Gbe) dans leur contribution à la théorie phonologique. *AAP 62.* Institut für Afrikanistik. Universität zu Köln. Germany. pp: 5-37

GBETO, Flavien. 2006. La participation des consonnes comme unités porteuses de ton en kotafon, dialecte gbe du Sud-Bénin. In: *The Journal of West African Languages.* Volume XXXIII. West African Linguistic Society ISSN: 0022-5401

GBETO, Flavien. 2008. Dictionnaire étymologique des emprunts linguistiques en Fon. Précédé d'un précis grammatical. *The Centre for Advanced Studies of African Society*. Cape Town South Africa

GERIGHAUSEN Josef. /SEEL C. Peter. 1987. *Aspekte einer interkulturellen Didaktik.* Dokumentation eines Werkstattgesprächs des Goethe-Institut München

GODSMITH, John. 1976. *Autosegmental Phonology*. PhD Dissertation, M.I.T., Cambridge. Mass., Bloomington, In: I.U.L.C (Published in 1979 by Garland, New York).

GODSMITH, John. 1990. *Autosegmental and metrical phonology*. Oxford and Cambridge: Blackwell

GOMSU, Joseph. 1989. Finalité de l'enseignement de l'allemand et de la germanistique en Afrique Noire. Le cas de Camerun. In: *Afrikanische Germanistik*. Eine Dokumentation, (Editeurs) Pierre Kasprzyk/Norbert Ndong. Köllen Druck + Verlag GmbH, Bonn. pp: 26-39

GUEDOU, A., Georges. 1980. *Nyikɔ le nom traditionnel chez les Fɔn: monographie onomastique pour un lexique thématique des noms africains.* Cotonou, C.N.P.U., pp: 67.

GUEDOU, A., Georges. 1985. *Xó et Gbè.* Langage et culture chez les Fon du Bénin. Paris:

SELAF.

REISENER, Helmut. 1974. *Fremdsprachen in Unterricht und Studiun.* Kösel-Verlag GmbH & Co. München

HENRICI, Gert./HERLEMANN, Brigitte. 1986. *Mündliche Korrekturen im Fremdsprachen-Unterricht*, (éditeur) Gothe-Institut. München

HOOF, Dieter. 1997. *Medien im Fremdsprachenunterricht*. Hardware, Software und Methodik. Schmidt Buchbinderei & Druckerei, Hamburger Straße. 38114 Braunschweig

HÖFTMANN, Hildegard. 1993. *Grammatik des Fɔn.* Langenscheidt. Verlag Enzyklopädie Leipzig, München, Wien, Zürich, New York.

KARL-AUGUSTT, Emmanuel. 1984. Les populations du Mono béninois (esquisse historique), in: *Peuples du Golf du Bénin (Aja- Ewé).* Editions KARTHALA. pp: 259

KOGON, Kodédjro. 1997. *La dérivation en Aja.* Mémoire de DEA en Linguistique. Ecole Doctorale Pluridisciplinaire. FLASH/UAC. pp: 25-92

DROSDOWSKI, Günther [éditeur]. 1990. *Duden-Aussprachewörterbuch.* Bibliographisches Institut & F.A. Brockhaus AG, Mannheim. pp:10-97

KRUMM, Hans Jürgen. 1997. *Curricula für den Deutschunterricht und die Deutschlehrerausbildung in den nichtdeutschsprachigen Ländern*. Wien.

KÜRSCHNER, Wilfried. 1993. *Grammatisches Kompendium.* 2. Auflage. A. Francke Verlag. Tübingen und Basel. pp: 32-89

KÜRSCHNER, Wilfried. 2008. *Grammatisches Kompendium*. Systematisches Verzeichnis grammatischer Grundbegriffe. Narr Francke Verlag GmbH + Co. KG. Dischingerweg 5 D-72070 Tübingen. pp: 59-157

LADO, Robert. 1957. *Linguistics across cultures*, Applied Linguistics for language teachers. Ann Arbor

LADO, Robert. 1964. *Language Teaching.*New York: Mc Graw-Hill

LADO, Robert. 1973. *Moderner Fremdsprachenunterricht*. München: Hueber

LEBEN, W. 1973. *Suprasegmental Phonology*. PhD. Dissertation, MIT: Distributed by Indiana University Linguistics Clubs.

LEUCHTENSTERN, Regina. 1999. *So läuft ihr Deutschunterricht*. R. Oldenburg Verlag, GmbH. München

LEWY, Arieh. 1978. La planification du programme scolaire. In: *Principes de la planification de l'éducation*- 23 éd. par l'Unesco, Paris. pp: 20-32

MCCARTHY, J. 1986. *OCP effets: Gemination and antigemination*. Linguistic Inquiry 17. pp: 207-208

MEIBAUER, Jörg. 2007. *Einführung in die germanistische Linguistik*. J.B. Mertzer'sche. Verlagsbuchhandlung und Carl Ernst Poeschel Verlag GmhB in Stuttgart

MOHANAN, K. P. 1986. *The theory of lexical phonology*. Dordrecht. Boston. Lancaster. Tokyo: D. Reidel Publishing Campany. pp: 47-49

MORCINIEC, N. 1968. *Distinktive Spracheinheiten in Niederländischen und Deutschen*. Wroclaw.

NATABOU, Benoît. 1999. Zur Entwicklung neuer Curricula für den Deutschunterricht und das Germanistikstudium an frankophonen westafrikanischen Schulen und Universitäten. In: *Annales de l'Université du Bénin*. Tome XIX. Les Presses de l'U.B. Lomé-Togo.

N'DUMBE III, Kum'a Alexandre. 1989. Finalité de l'enseignement de l'allemand en Afrique Noire. In: *Afrikanische Germanistik*. Eine Dokumentation, herausgegeben von Pierre Kasprzyk und Norbert Ndong. Köllen Druck + Verlag GmbH, Bonn, pp: 23

NEUNER, Gerhard./HUNFELD, Hans. 1993. *Methoden des fremdsprachlichen Deutsch-unterrichts. Eine Einführung*. Universität Gesamthochschule Kassel. pp: 107-129

ODDEN, David. 1995. "Tone: African languages". In Goldsmith, John (ed.) *The handbook of phonological Theory*. Cambridge, Mass. And Oxford: Blackwell. pp: 444-475.

O'GRADY/DOBROVOLSKY/KATAMBA. 1996. *Contemporary Linguistics*. *An*

Introduction. Logman, London and New York.

OLUDARE, Olagunju Ezéchiel (2010): *Eine vergleichende Analyse der deutschen und yoruba Substantivbildung*. The degree of Doctor of Philosophy in German Language and Linguistics. Obafemi Awolowo University Ile-Ife. Nigeria

PARAïSO, Olade Jean-Yves. 1987. L'enseignement de l'allemand en République populaire du Bénin depuis 1979. In: *Etudes germano-africaines* 2/3, N°5, Dakar. pp: 119-134

PAZZI, Roberto. 1976. L'homme - eve, aja, gɛn, fɔn - et son univers. (Dictionnaire), pro manuscripto. Lomé. pp: 62.

RADDEN, Günter. 1975. Fehleranalyse. In: *Deutsch als Fremdsprache und neuere Linguistik*, (éditeurs) Otmar Werner/Gerd Fritz. Max Hueber Verlag. München. pp: 236-252

RAYNAUD, Franziska. 1983. Der Deutschunterricht im frankophonen Afrika südlich der Sahara. In: *Négritude et Germanité*, Dakar, Nouvelles Editions Africaines. pp: 283-288

REIMAR, Lüst. 1996. Dialog für die Zukunft-nach außen und nach innen. In: *International Politik* 51. Bonn. pp: 48.

ŠAVLI, Füsun. 2009. Interférences lexicales entre deux langues étrangères: anglais et français. In: ***Synergies*** Türquie N°2. pp: 179-184

SCHERLING, Theo./SCHUCKAL Hans Friedrich. 1992. *Mit Bildern lernen*. Handbuch für den Fremdsprachenunterricht. Langenscheidt KG, Berlin und München.

SCHIFFLER, Ludger. 1985. *Interaktiver Fremdsprachenunterricht*. 2., korr. Aufl.- Stuttgart: Klett. pp: 121-135

SCHOENKE, Eva. 1991. *Didaktik sprachlichen Handelns*- Überlegungen zum Sprachenunterricht in der Sekundarstufe1. Max Niemeyer Verlag Tübingen. pp: 64-66

SCHUMAN, Anja. 2008. *Ihr und Wir Plus*. Textbuch1.Editeur: Les Classiques africains, Yaoundé Camerun.

SCHÜLE, Klaus. 1984. Deutschunterricht im frankophonen Afrika. In: *Afrikanische Germanistik.* Eine Dokumentation, herausgegeben von Pierre Kasprzyk und Norbert Ndong. Köllen Druck + Verlag GmbH, Bonn, pp: 88-103

SCHUSTER, Karl. 1998. *Mündlicher Sprachgebrauch im Deutschunterricht*. Denken-Sprachen; Theorie und Praxis. Baltmannsweiler: Schneider-Verlag Hohengehren.

SELINKER, Larry. 1974. Interlanguage. In: Richards, Jack, ed. *Error analysis. Perspectives on second language acquisition*. ESSEX: Logman. pp: 31-53

SOLMECKE, Gert. 1983. *Motivation und Motivieren im Fremdsprachenunterricht*. By Ferdinand Schöning at Paderborn- München, Wien, Zürich. pp: 35

SPILLMANN, Hans Otto. 2000. *Einführung in die germanistische Linguistik*. Germanistische Fernstudieneinheit 5., herausgegeben von Hufeisen und Kilian. Universität Gesamthochschule Kassel

STADTLER, Hermann. (éditeur) 1973. *Deutsch: Verstehen- Sprechen- Schreiben*. FischerKolleg 6.

STEWART, J. M. 1989. Kwa. In: *Niger-Congo Languages*, Bendor-Samuel. John (ed.) New-York: University Press of America. pp: 217- 245.

TCHITCHI, Yaovi Toussaint.1984. *Systématique de l'ajagbe*. Thèse pour le doctorat du 3ème Cycle. Université de la Sorbonne Nouvelle. Paris II (INALCO)

TCHITCHI, Yaovi Toussaint. 2008. Le parler CI du continuum dialectal gbe (Phonologie, éléments de morphosyntaxe et de lexique thématique). *Les éditions Labo* (Int.) N°7 Garome

THALMAYR, Andreas. 2005. *Heraus mit der Sprache ein bisschen Deutsch*- Für Deutsche, Österreicher, Schweizer und andere, Aus- und Inländer. Carl Hanser Verlag München, Wien.

TYMISTER, Hans Josef. 1980. *Deutschunterricht im 5-10*, Urban & Schwarzenberg.

THOURAYA, Ben Amor Ben Hamida. 2009. Erreurs interférentielles arabe-français et enseignement du français. *Synergies* Tunisie N°1. pp: 105-117

WIERLACHER, Alois/ALBRECHT, Corinna. 1996. *Fremdgänge*. Eine anthologische Fremdheitslehre für den Unterricht Deutsch als Fremdsprache. 2. Auflage. Inter Nations, Bonn.

WIERLACHER, Alois. 2000. *Kulturthema Kommunikation*. Konzepte, Inhalte, Funktionen. Résidence Verlag GmbH. Möhnesee

WIESE, Richard. 1996. *The phonology of German*. Oxford Press Inc., New York.

YOKE, Esseme Thérèse. 1999. *Pour une nouvelle approche de l'enseignement de l'allemand, langue étrangère*. Mémoire de CAPES. Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo

YU, Si-Taek. 1992. *Unterspezifikation in der Phonologie des Deutschen*. Max Niemeyer Verlag. Tübingen. pp: 141-148

ZIMMER, Wolfgang. 1989. Plädoyer für eine adressatenspezifische kontrastive Germanistik für afrikanische Deutschlehrer. In: *Afrikanische Germanistik*. Eine Dokumentation, (Editeurs) Pierre Kasprzyk/Norbert Ndong. Köllen Druck + Verlag GmbH, Bonn, pp: 136-145

WEBOGRAPHIE:

ADAMCOVÁ, Lívia .2007. Kontrastive Analyse der Lautsysteme des Deutschen und des Slowakischen und ihre Bedeutung im Prozess des Spracherwerbs. In: *Zeitschrift für interkulturellen Fremdsprachenunterricht*, consulté, le 27.08. 2010, sur http://www. *Documents and Setting/C:/.../adamcova.pdf*

AMOROUAYACH, Assafia. 2009. Typologie d'erreurs par contamination linguistique dans des productions écrites d'étudiants en situation bilingue. In *Synergies* Algérie N°8. S. 25-32, geladen am 01. 09/2010 sur http://www. essafia.pdf

CABASSUT, Erika. 2006. *De la linguistique des fautes à une didactique multilingue*. Marc Bloch Strasbourg. Thèse de doctorat, consulté le 01. 09. 2010 sur http://www.cabassuterika.pdf

DETEY, Sylvain. 2005. *Interphonologie et représentations orthographiques. Du rôle de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du français oral chez des étudiants japonais*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse II., consulté le 27/10/2010 sur http://www.Detey_Fdlm_2005

GARCIA, Preis, Teresinha. 2004. Strategies d'apprentissage employees par des apprenants débutants dans l´acquisition du FLE en milieu institutionnel$_1$. In**:** "*Interferências da língua portuguesa na aprendizagem da língua francesa enfoque sobre os adjetivos possessivos*", consulté le 01. 09. 2010, sur http://www.teresia_preis_garcia.pdf

LAKS, Bernard. *Phonologie et construction syntaxique: la liaison, un test de cohésion et de figement syntaxique*. Université Paris 6, consulté le 26.10.2010 sur http://www.SDL533-Texte-DM-09.pdf.

NORBERT, Fries (éditeur)**.** 2007. *Linguistik im Schloss III.* Berlin., consulté 07.10.2010 sur http://www.linguistikimschloss3.pdf

THEOPHANOUS, Olga. *Interférences intralinguales lors de l'identification lexicale.* Université Paul Valéry Montpellier III, consulté le 28.10.2010 sur: http://www. olga.theophanous@univ-montp3.fr.